

Chambre des Représentants

SESSION 1961-1962.

18 OCTOBRE 1962.

PROJET DE LOI

portant approbation
des Actes Internationaux suivants :

- a) Accord complétant la Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs Forces, en ce qui concerne les Forces étrangères stationnées en République Fédérale d'Allemagne;
- b) Protocole de signature à l'Accord complémentaire;
- c) Accord entre le Royaume de Belgique et la République Fédérale d'Allemagne relatif au règlement des litiges résultant de contrats passés directement,

signés à Bonn, le 3 août 1959.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les trois conventions que nous avons l'honneur de soumettre à votre approbation se rapportent au statut des Forces étrangères, et parmi celles-ci les Forces belges, séjournant sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne.

Afin de mieux saisir la portée des textes soumis à votre approbation, il convient :

— de donner un aperçu de l'évolution du régime juridique du stationnement des Forces étrangères en République Fédérale d'Allemagne;

— de préciser en ce domaine, la position particulière de la Belgique;

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1961-1962.

18 OKTOBER 1962.

WETSONTWERP

houdende goedkeuring
van de volgende Internationale Akten :

- a) Aanvullende Overeenkomst bij het Verdrag tussen de Staten die partij zijn bij het Noord-atlantische Verdrag nopens de rechtspositie van hun Krijgsmachten, met betrekking tot de in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerde buitenlandse Krijgsmachten;
- b) Protocol van ondertekening bij de Aanvullende Overeenkomst;
- c) Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Bondsrepubliek Duitsland met betrekking tot de regeling van de geschillen die uit rechtstreeks gesloten contracten voortvloeien, ondertekend op 3 augustus 1959 te Bonn.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De drie verdragen, die wij de eer hebben aan uw goedkeuring te onderwerpen, hebben betrekking op de rechtspositie van de buitenlandse Krijgsmachten, waaronder de Belgische Krijgsmacht, die op het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland verblijven.

Om beter de draagwijdte van de aan uw goedkeuring onderworpen teksten te begrijpen, past het :

— dat een bondig overzicht wordt gegeven van de evolutie van het gerechtelijk regime dat het stationeren van de buitenlandse Krijgsmachten in de Bondsrepubliek Duitsland regelt;

— dat op dit stuk de bijzondere toestand van België nauwkeurig wordt omschreven;

— enfin, de situer lesdits textes dans le cadre des conventions internationales déjà approuvées et dont ils ne sont au fond qu'une conséquence et un complément.

Tel est l'objet du TITRE I.

Le TITRE II est réservé à l'examen des textes soumis à votre approbation.

TITRE I^{er}.

HISTORIQUE ET CADRE GENERAL DU REGIME JURIDIQUE DES FORCES ETRANGERES SEJOURNANT EN REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE.

CHAPITRE I^{er}.

Aperçu de l'évolution du régime juridique.

Cette évolution peut se subdiviser en trois phases essentielles :

— le régime d'occupation s'étendant depuis la fin des hostilités jusqu'au 5 mai 1955;

— depuis cette date : un régime transitoire, où le stationnement des Forces se fait dans une République Fédérale d'Allemagne souveraine, membre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, mais non partie à la Convention entre les Etats Parties à ce traité sur le Statut de leurs Forces du 19 juin 1951; nous nous trouvons actuellement dans cette période transitoire;

— enfin un régime définitif basé sur la Convention du 19 juin 1951 précitée (approuvée, en ce qui concerne la Belgique, par la loi du 9 janvier 1953, *Moniteur belge* du 15 mars 1953), adaptée aux conditions particulières du stationnement en République Fédérale d'Allemagne. C'est cette adaptation qui fait plus particulièrement l'objet des conventions soumises à votre approbation.

1^{re} phase : Le régime d'occupation.

a) Occupation de l'Allemagne.

Disparition totale de la souveraineté allemande :

Lorsque l'Allemagne eut capitulé inconditionnellement et que tout pouvoir politique allemand eut disparu, les Etats-Unis d'Amérique, la France, le Royaume-Uni et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques assumèrent le pouvoir suprême dans ce pays par la « Déclaration de Berlin » du 5 juin 1945; dès lors, ces quatre Puissances furent ainsi substituées à l'Etat allemand disparu et exercèrent tous les droits de la souveraineté de ce dernier.

La Belgique n'était pas intervenue dans ladite déclaration de Berlin. Elle n'exerçait donc en Allemagne aucun droit et dès lors n'avait pas le pouvoir d'y garder une armée d'occupation. Cela ne pouvait se faire qu'en vertu d'un accord avec une ou plusieurs des quatre Puissances occupantes. De tels accords, concernant le stationnement de troupes belges sont intervenus en leur temps avec la Gran-

— dat voornoemde teksten worden geplaatst in het kader van de reeds goedgekeurde internationale verdragen waarvan ze eigenlijk slechts een gevolg en een aanvulling zijn.

Dit is het onderwerp van TITEL I.

TITEL II is voorbehouden aan het onderzoek van de aan uw goedkeuring onderworpen teksten.

TITEL I.

GESCHIEDKUNDIG OVERZICHT EN ALGEMEEN KADER VAN HET GERECHTELIJK REGIME VAN DE BUITENLANDSE KRIJGSMACHTEN DIE IN DE BONDSREPUBLIEK DUITSLAND VERBLIJVEN.

HOOFDSTUK I.

Bondig overzicht van de evolutie van het gerechtelijk regime.

Deze evolutie kan in drie essentiële fasen onderverdeeld worden :

— het bezettingsregime, vanaf het stopzetten der vijandelijkheden tot 5 mei 1955;

— vanaf deze datum : een overgangsregime tijdens hetwelk de Krijgsmachten in een soevereine Bondsrepubliek Duitsland stationeren, die lid is van de Noordatlantische Verdragsorganisatie maar geen partij is bij het Verdrag tussen de Staten die Partij zijn bij het verdrag nopens de Rechtspositie van hun Krijgsmachten van 19 juni 1951; wij bevinden ons thans in die overgangsperiode;

— tenslotte een definitief regime dat gebaseerd is op het voornoemde Verdrag van 19 juni 1951 (goedgekeurd, wat België betreft, bij de wet van 9 januari 1953, *Belgisch Staatsblad* van 15 maart 1953) hetwelk aan de bijzondere vereisten van het stationeren in de Bondsrepubliek Duitsland is aangepast. Deze aanpassing is meer bepaald het onderwerp van de aan uw goedkeuring onderworpen verdragen.

1^{ste} fase : Het bezettingsregime.

a) Bezetting van Duitsland.

Totale verdwijning van de Duitse soevereiniteit :

Nadat Duitsland zich onvoorwaardelijk had overgegeven en er geen enkele Duitse politieke macht meer bestond, namen de Verenigde Staten van Amerika, Frankrijk, het Verenigd Koninkrijk en de Unie der Socialistische Sovjet Republieken op grond van de « Verklaring van Berlijn » van 5 juni 1945 het opperste gezag in dit land waar. Op die manier werden die vier Mogendheden in de plaats van de verdwenen Duitse Staat gesteld en oefenden ze alle rechten van zijn soevereiniteit uit.

België was bij voornoemde verklaring van Berlijn niet tussen beide gekomen. Dit land oefende bijgevolg in Duitsland geen enkel recht uit en het was derhalve niet gemachtigd om er een bezettingsleger te stationeren. Deze maatregel kon slechts worden getroffen krachtens een overeenkomst met een of meerdere van de 4 bezettende Mogendheden. Dergelijke overeenkomsten met betrekking tot

de-Bretagne et les Etats-Unis. En ce qui concerne plus particulièrement le statut de ces troupes belges en Allemagne, la Belgique a signé avec la Grande-Bretagne la Convention belgo-britannique relative au Statut des Forces belges en Allemagne, du 23 décembre 1949 (Loi du 12 janvier 1951, *Moniteur belge* du 21 février 1951, page 1066).

b) *Atténuation du régime d'occupation.*

Rétablissement progressif de la souveraineté allemande :

Depuis la création de la République Fédérale d'Allemagne, les trois Puissances occidentales occupant cet Etat lui ont, par des actes unilatéraux, rendu graduellement une certaine souveraineté. C'est ainsi que la République Fédérale d'Allemagne a notamment pu faire partie de l'Organisation Européenne de Coopération Economique et de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, et a pu participer aux travaux de la Communauté Européenne de Défense.

Le 26 mai 1952, les trois Puissances occidentales signèrent avec la République Fédérale d'Allemagne les « Accords de Bonn » (dénommés aussi « Accords Contractuels » pour les opposer aux actes unilatéraux qui jusqu'à ce jour avaient présidé au rétablissement progressif de la souveraineté allemande). Ces accords consistent notamment en :

(1) une Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne, restituant à cette dernière, sauf pour les affaires militaires, la pleine autorité sur ses affaires intérieures et extérieures;

(2) une Convention relative aux Droits et Obligations des Forces étrangères et de leurs Membres sur le Territoire de la République Fédérale d'Allemagne (appelée communément « Convention sur les Forces »), fixant le statut des forces étrangères en République Fédérale d'Allemagne après le rétablissement de la souveraineté allemande;

(3) une Convention Financière, complétant la précédente en ce qui concerne l'aspect financier du stationnement;

(4) une Convention sur le Règlement de Questions issues de la Guerre et de l'Occupation, relative notamment aux réclamations à l'encontre des Puissances d'occupation ou d'organismes ou de personnes ayant agi en leur nom;

(5) un Accord relatif au Régime fiscal applicable aux Forces et aux Membres des Forces.

Pratiquement, ces accords ont été, à l'époque, une « mesure pour rien » : comme d'une part ils étaient solidaires du Traité de Paris, du 27 mai 1952, créant la Communauté Européenne de Défense, et comme d'autre part ce dernier Traité n'a pas été ratifié par tous les Etats qui l'avaient souscrit, les « Accords Contractuels » ne furent jamais ratifiés tels quels.

2^{me} phase : Le régime actuel.

a) *Abolition du régime d'occupation.*

Restauration complète de la souveraineté allemande :

Comme les « Accords Contractuels » étaient restés sans application, les quatre Etats signataires de ces accords

het stationeren van de Belgische troepen werden destijds met Groot-Brittannië en met de Verenigde Staten gesloten. Wat meer bepaald de rechtspositie van deze Belgische troepen in Duitsland betreft, België heeft samen met Groot-Brittannië de Belgo-Britse overeenkomst van 23 december 1949, betreffende het statuut van de Belgische strijdkrachten in Duitsland (Wet van 12 januari 1951, *Belgisch Staatsblad* van 21 februari 1951, blz. 1066) ondertekend.

b) *Verzachting van het bezettingsregime.*

Progressief herstel van de Duitse soevereiniteit.

Sedert de oprichting van de Bondsrepubliek Duitsland hebben de drie Westerse Mogendheden die deze Staat bezetten hem door middel van eenzijdige akten geleidelijk een zekere soevereiniteit teruggeschonken. Zo werd de Bondsrepubliek Duitsland onder meer in staat gesteld om deel uit te maken van de Europese Organisatie voor Economische Samenwerking en van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal en kon ze aan de werkzaamheden van de Europese Defensie Gemeenschap deelnemen.

Op 27 mei 1952 hebben de drie Westerse Mogendheden samen met de Bondsrepubliek Duitsland de « Overeenkomsten van Bonn » (ook « Contractuele Overeenkomsten » genoemd, om ze te onderscheiden van de eenzijdige akten die tot op die datum aan de basis van het progressieve herstel van de Duitse soevereiniteit lagen) ondertekend. Deze overeenkomsten omvatten inzonderheid :

(1) een Verdrag inzake de Betrekkingen tussen de Drie Mogendheden en de Bondsrepubliek Duitsland, waarbij aan deze laatste, opnieuw het volledige gezag op het stuk van de binnenlandse en buitenlandse zaken, met uitzondering van de militaire aangelegenheden, verleend wordt;

(2) een Verdrag inzake de Rechten en Verplichtingen van de buitenlandse Krijgsmachten en van hun leden in de Bondsrepubliek Duitsland (gewoonlijk « Krijgsmachtenverdrag » genoemd), waarbij de rechtspositie van de buitenlandse krijgsmachten in de Bondsrepubliek Duitsland na het herstel van de Duitse soevereiniteit wordt bepaald;

(3) een Financieel Verdrag tot aanvulling van het vorige verdrag wat het financiële aspect van de legering betreft;

(4) een Verdrag nopens het Regelen van Vraagstukken die hun oorsprong hebben uit de Oorlog of de Bezetting en die onder meer betrekking hebben op de klachten tegen de Bezettingsmogendheden, of tegen organismen of personen die in hun naam zijn opgetreden;

(5) een Overeenkomst inzake de Belastingregeling die op de Krijgsmachten en op de Leden van de Krijgsmachten toepasselijk is.

In de praktijk betekenden deze overeenkomsten destijds een « maat voor niets » : daar zij enerzijds solidair waren met het Verdrag van Parijs, van 27 mei 1952, waarbij de Europese Defensie Gemeenschap werd opgericht en daar anderzijds dit laatste Verdrag niet is bekrachtigd geworden door alle Staten die het hadden ondertekend, werden de « Contractuele Overeenkomsten » nooit als dusdanig bekrachtigd.

2^{de} fase : Het huidige regime.

a) *Opheffing van het bezettingsregime.*

Volledig herstel van de Duitse soevereiniteit.

Daar de « Contractuele Overeenkomsten » niet werden toegepast, hebben de vier Staten die deze akkoorden had-

(c'est-à-dire les trois Puissances occupantes occidentales et la République Fédérale d'Allemagne) signèrent le Protocole de Paris du 23 octobre 1954 sur la Cessation du Régime d'Occupation dans la République Fédérale d'Allemagne. Ce Protocole restitua à la République Fédérale d'Allemagne toutes les prérogatives propres à un Etat souverain, y compris la compétence en matière militaire, et mit en vigueur, en les amendant, les « Accords Contractuels ».

Dès lors, la présence de troupes étrangères sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne manquait de fondement juridique; pour cette raison, les mêmes Etats signèrent le même jour une convention séparée, la Convention sur la Présence de Forces étrangères sur le Territoire de la République Fédérale d'Allemagne.

Le protocole précité et ladite Convention sont entrés en vigueur, entre les Puissances signataires, le 5 mai 1955.

b) Accession de la République Fédérale d'Allemagne à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

C'est encore le 23 octobre 1954 qu'a été signé, également à Paris, par tous les Etats membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, donc également par la Belgique, le Protocole d'Accession de la République Fédérale d'Allemagne au Traité de l'Atlantique Nord.

L'accession de la République Fédérale d'Allemagne à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord est acquise depuis le 6 mai 1955.

3^{me} phase : Le régime définitif.

a) Fondement de ce régime.

Il avait été entendu dès le début que le régime actuel était un régime provisoire qui devait faire place à un statut définitif basé sur la Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces « complétée » par les dispositions rendues nécessaires en raison « des conditions spéciales existantes » en ce qui concerne les Forces étrangères stationnées dans la République Fédérale d'Allemagne.

Le caractère transitoire du statut juridique actuel de ces Forces et l'obligation de négocier en vue de l'élaboration d'un statut définitif tel que décrit ci-avant sont reconnus implicitement par la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne, telle qu'elle a été amendée par le Protocole sur la Cessation du Régime d'Occupation dans la République Fédérale d'Allemagne.

En effet, aux termes de son article 8, 1 - (b) et (c) :

(b) « La Convention relative aux Droits et Obligations des Forces étrangères et de leurs Membres sur le Territoire de la République Fédérale d'Allemagne et l'Accord relatif au Régime Fiscal applicable aux Forces et aux Membres des Forces, signé à Bonn le 26 mai 1952 et amendé par le Protocole signé à Bonn le 26 juillet 1952 resteront en vigueur jusqu'à l'entrée en vigueur de nouveaux arrangements définissant les droits et obligations des forces des Trois Puissances et des autres Etats ayant des forces stationnées sur le territoire fédéral. Les nouveaux arrangements seront fondés sur l'Accord entre les Parties au Traité

den ondertekend (te weten de drie Westerse Bezettingmogendheden en de Bondsrepubliek Duitsland) het Protocol van Parijs, van 23 oktober 1954, tot Beëindiging van het Bezettingsregime in de Bondsrepubliek Duitsland ondertekend. Dit Protocol verleende aan de Bondsrepubliek Duitsland opnieuw alle rechten die eigen zijn aan een soevereine Staat, zulks met inbegrip van de bevoegdheid inzake militaire aangelegenheden, en deed de « Contractuele Overeenkomsten », die tevens waren geamendeerd, in werking treden.

De aanwezigheid van buitenlandse troepen op het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland steunde bijgevolg niet meer op een juridische grond; om die reden hebben deze Staten dezelfde dag een afzonderlijke overeenkomst « de Overeenkomst inzake de aanwezigheid van buitenlandse Krijgsmachten op het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland », ondertekend.

Het voornoemde protocol en de laatst vermelde Overeenkomst zijn met betrekking tot de ondertekenende Mogendheden met ingang van 5 mei 1955 in werking getreden.

b) Toetreding van de Bondsrepubl' .. Duitsland tot de Noordatlantische Verdragsorganisatie.

Op 23 oktober 1954 werd, eveneens te Parijs, door alle Staten leden van de Noordatlantische Verdragsorganisatie, dus ook door België, het Protocol bij het Noordatlantische Verdrag inzake de toetreding van de Bondsrepubliek Duitsland ondertekend.

De toetreding van de Bondsrepubliek Duitsland tot de Noordatlantische Verdragsorganisatie is op 6 mei 1955 een voldongen feit geworden.

3^{de} fase : Het definitieve regime.

a) Grond van dit regime.

Er werd vanaf het begin te verstaan gegeven dat het huidige regime een voorlopig regime was, dat moest vervangen worden door een definitief statuut op grond van het Verdrag tussen de Staten die Partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de Rechtspositie van hun Krijgsmachten, dat door de « wegens de bestaande bijzondere vereisten » noodzakelijk geworden bepalingen met betrekking tot de in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerde buitenlandse Krijgsmachten werd « aangevuld ».

Het overgangskarakter van het huidige juridische statuut van deze Krijgsmachten en de verplichting te onderhandelen met het oog op het ontwerpen van een definitief statuut, zoals het hiervoren is beschreven, zijn door het Verdrag inzake de Betrekkingen tussen de Drie Mogendheden en de Bondsrepubliek Duitsland, zoals dat is gewijzigd bij de amendementen aan het Protocol tot Beëindiging van het Bezettingsregime in de Bondsrepubliek Duitsland, uitdrukkelijk erkend.

Artikel 8, 1-(b) en (c), luidt inderdaad als volgt :

(b) « Het Verdrag inzake de Rechten en Verplichtingen van de Buitenlandse Krijgsmachten en van hun Leden in de Bondsrepubliek Duitsland en de Overeenkomst met betrekking tot het fiscale Stelsel dat op de Krijgsmachten en op de Leden van de Krijgsmachten toepasselijk is, en dat op 26 mei 1952 te Bonn werd ondertekend en door het op 26 juli 1952 te Bonn ondertekende Protocol geamendeerd werd, zullen van kracht blijven tot het in werking treden van de nieuwe regelingen waarbij de rechten en verplichtingen van de krijgsmachten der Drie Mogendheden en van de andere Staten, waarvan strijdkrachten in

de l'Atlantique Nord concernant le Statut de leurs Forces, signé à Londres le 19 juin 1951, complété par les dispositions rendues nécessaires en raison des conditions spéciales existantes en ce qui concerne les forces stationnées dans la République Fédérale.

(c) » La Convention Financière restera en vigueur jusqu'à l'entrée en vigueur des nouveaux arrangements négociés, en vertu du § 4 de l'article 4 de cette Convention, avec les autres gouvernements membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord ayant des Forces stationnées dans la République Fédérale. »

D'autre part, dans sa résolution du 5 octobre 1955, le Conseil de l'Atlantique Nord (voir texte reproduit à l'annexe n° 1) :

— a invité le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et les gouvernements des Etats ayant des forces sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne à entamer les négociations concernant les nouveaux arrangements et à informer le Conseil, en temps utile, de leur résultat;

— a désigné, sur recommandation de ces gouvernements, un diplomate belge, le Ministre Plénipotentiaire Georges Kaeckenbeeck, pour présider à ces négociations;

— enfin, a invité les services compétents de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord à aider, dans la mesure du possible et à leur demande, les gouvernements dans leurs négociations.

Le régime définitif du stationnement des Forces étrangères en République Fédérale d'Allemagne doit donc bien, sans aucune ambiguïté, trouver sa place dans le cadre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

b) Historique des négociations.

La « Conférence sur le Statut des Forces » a tenu sa première séance à l'Auswärtiges Amt (Ministère allemand des Affaires étrangères) à Bonn le 11 octobre 1955.

Ont participé au début à cette conférence, outre la République Fédérale d'Allemagne, en tant qu'Etat de séjour, les Etats ayant à cette date des troupes en stationnement sur le territoire fédéral, à savoir : la Belgique, le Canada, le Danemark, les Etats-Unis d'Amérique, la France, les Pays-Bas, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Par note verbale du 10 avril 1958, le Danemark a signifié qu'il ne participerait plus aux négociations. Cet Etat n'est par conséquent pas signataire des « Nouveaux arrangements ».

Les négociateurs ont tenu leur réunion finale à l'Auswärtiges Amt le 17 mars 1959. Les négociations ont donc duré trois ans et 5 mois.

Certaines délégations ayant voulu régler le problème du stationnement des forces étrangères sur le territoire fédéral dans ses moindres détails et les intérêts en cause étant très importants, ces négociations furent très longues et ardues.

Quelques 2.000 documents numérotés, comportant parfois jusqu'à 25 pages, furent établis dans les trois langues

de la Bondsrepubliek gestationeerd zijn, worden bepaald. De nieuwe regelingen moeten gebaseerd zijn op de Overeenkomst tussen de Partijen bij het Noordatlantische Verdrag nopens de Rechtspositie van hun Krijgsmachten dat op 19 juni 1951 te Londen werd ondertekend en door de wegens de bestaande bijzondere vereisten noodzakelijk geworden bepalingen met betrekking tot de in de bondsrepubliek gestationeerde Krijgsmachten is aangevuld.

(c) » Het Financiële Verdrag moet van kracht blijven tot het inwerkingtreden van de nieuwe regelingen, die krachtens § 4 van artikel 4 van dit Verdrag door onderhandelingen met de andere regeringen leden van de Noordatlantische Verdragsorganisatie, die Strijdkrachten in de Bondsrepubliek Duitsland hebben, zullen worden vastgelegd. »

Anderzijds heeft de Noordatlantische Raad in zijn resolutie van 5 oktober 1955 (zie in bijlage n° 1 opgenomen tekst) :

— de regering van de Bondsrepubliek Duitsland en de regeringen van de Staten die strijdkrachten in de Bondsrepubliek Duitsland hebben, ertoe aangezet onderhandelingen aan te knopen met het oog op de nieuwe regelingen en te gepasten tijde de Raad over de bekomen resultaten in te lichten;

— op aanbeveling van deze regeringen, een Belgisch diplomaat, de Gevolmachtigde Minister Georges Kaeckenbeeck, aangesteld om bij deze onderhandelingen het voorzitterschap waar te nemen;

— tenslotte de bevoegde diensten van de Noordatlantische Verdragsorganisatie ertoe aangezet, in de mate van het mogelijke en op aanvraag, de regeringen bij hun onderhandelingen behulpzaam te zijn.

Het definitieve regime inzake het stationeren der buitenlandse Krijgsmachten in de Bondsrepubliek Duitsland moet dus wel, zonder dubbelzinnigheid, in het kader van de Noordatlantische Verdragsorganisatie kunnen opgenomen worden.

b) Geschiedkundig overzicht van de onderhandelingen.

De « Conferentie over de Rechtspositie van de Krijgsmachten » is voor de eerste maal op 11 oktober 1955 in het Auswärtiges Amt (Duits Ministerie van Buitenlandse Zaken) te Bonn samengekomen.

Buiten de Bondsrepubliek Duitsland, in de hoedanigheid van Staat van verblijf, hebben de Staten, die op die datum troepen in de Bondsrepubliek hadden, vanaf het begin aan deze conferentie deelgenomen, te weten : België, Canada, Denemarken, de Verenigde Staten van Amerika, Frankrijk, Nederland, het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland.

Door middel van een memorandum van 10 april 1958 heeft Denemarken te kennen gegeven dat het niet meer aan de onderhandelingen zou deelnemen. Deze Staat heeft bijgevolg de « Nieuwe Regelingen » niet ondertekend.

De onderhandelaars zijn voor de laatste maal op 17 maart 1959 in het Auswärtiges Amt samengekomen. De onderhandelingen hebben bijgevolg drie jaar en 5 maand geduurd.

Daar bepaalde afvaardigingen het probleem met betrekking tot het stationeren van de buitenlandse Krijgsmachten in de Bondsrepubliek Duitsland tot in de kleinste details hebben willen regelen en daar de op het spel staande belangen van het grootste belang waren, verliepen deze onderhandelingen traag en met veel moeite.

Er werden ongeveer 2.000 genummerde documenten, die soms tot 25 bladzijden telden, in de drie officiële en rechts-

officielles et faisant foi (allemand, anglais et français) sans compter les multiples documents de travail non enregistrés.

CHAPITRE II.

Position particulière de la Belgique.

Il résulte de ce qui a été exposé ci-avant que, sauf en ce qui concerne l'accession de l'Allemagne à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, la Belgique n'est intervenue dans aucun des actes de droit international qui ont restitué à l'Allemagne sa souveraineté. C'était normal, puisqu'il n'existait en matière de droits de souveraineté ou en matière de stationnement des troupes aucun lien juridique entre la Belgique et la République Fédérale d'Allemagne. Pendant l'occupation, le statut des Forces belges en République Fédérale d'Allemagne résultait de la Convention belgo-britannique du 23 décembre 1949. La Belgique ne pouvait donc pas être partie au Protocole sur la Cessation du Régime d'Occupation mais en collaborant à l'accession de la République Fédérale d'Allemagne à l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, la Belgique reconnaissait implicitement que l'Allemagne avait recouvré sa souveraineté et que l'occupation avait pris fin.

En outre, la Convention sur la Présence de Forces étrangères sur le Territoire de la République Fédérale d'Allemagne prévoit en son article 2 que tout Etat non signataire ayant des Forces stationnées en République Fédérale d'Allemagne le 23 octobre 1954 (c'est le cas pour la Belgique) pourra accéder à cette convention. La loi du 16 avril 1955 a, en son article 2, autorisé le Roi à y accéder; cette accession a eu lieu le 22 avril 1955, et la Convention précitée sur la Présence est entrée en vigueur le 5 mai 1955.

Enfin, par application de l'article 1^{er} - 4 (b) (ii) de la Convention relative aux Droits et Obligations des Forces Etrangères et de leurs Membres sur le Territoire de la République Fédérale d'Allemagne, la Belgique, après avoir pris l'avis du gouvernement fédéral, a conclu un accord avec la Grande-Bretagne, le 15 novembre 1955 (accord notifié à la République Fédérale d'Allemagne le 23 novembre 1955) aux termes duquel, sauf pour quatre points précis, la Belgique est devenue Puissance intéressée, c'est-à-dire que, sauf en ce qui concerne les droits expressément réservés dans les accords aux « Trois Puissances » et les quelques matières laissées à la Grande-Bretagne, elle jouit des mêmes droits que les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne. Il n'en demeure toutefois pas moins que la Belgique n'a fait en l'occurrence, qu'accéder à un régime élaboré sans son concours.

Dans les négociations au cours desquelles ont été élaborés les accords internationaux actuellement soumis à votre approbation, et qui furent menées dans le cadre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, où tous les Etats ayant des Forces en République Fédérale d'Allemagne négociaient sur un pied de parfaite égalité, la Belgique n'avait plus à accéder à un régime établi sans elle : elle était appelée à agir comme future partie aux dits accords.

Par contre, la Belgique n'est pas partie à l'instrument juridique de l'abrogation du régime transitoire, également élaboré pendant les négociations précitées (cf. annexe

geldige talen (Duits, Engels en Frans) opgesteld en daarin zijn de verscheidene niet geregistreerde stukken nog niet begrepen.

HOOFDSTUK II.

Bijzondere toestand van België.

Uit hetgeen hiervoren is uiteengezet blijkt dat, met uitzondering wat de toetreding van Duitsland tot de Noord-atlantische Verdragsorganisatie betreft, België niet is tussenbeide gekomen bij de totstandkoming van om het even welke akte van internationaal recht, waarbij Duitsland in zijn soevereiniteit werd hersteld. Dit was normaal aangezien er, op het stuk van het soevereiniteitsrecht of van het stationeren der troepen, geen enkele juridische band tussen België en de Bondsrepubliek Duitsland bestond. Tijdens de bezetting was de rechtspositie van de Belgische Strijdkrachten in de Bondsrepubliek Duitsland op de Brits-Belgische Overeenkomst van 23 december 1949 gebaseerd. België kon bijgevolg geen partij zijn bij het Protocol tot Beëindiging van het Bezettingsregime, maar door zijn medewerking te verlenen inzake de toetreding van de Bondsrepubliek Duitsland tot de Noordatlantische Verdragsorganisatie heeft België stilzwijgend erkend dat Duitsland opnieuw een soevereine Staat geworden was en dat de bezetting een einde had genomen.

Daarenboven is bij artikel 2 van de Overeenkomst inzake de Aanwezigheid van Buitenlandse Krijgsmachten op het Grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland bepaald dat elke niet-ondertekenende Staat, waarvan de Krijgsmachten op 23 oktober 1954 in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerd zijn (dit is het geval met België), tot dit verdrag kan toetreden. Bij artikel 2 van de wet van 16 april 1955 is de Koning gemachtigd geworden om tot deze toetreding over te gaan. Deze toetreding heeft op 22 april 1955 plaats gehad en de voornoemde Overeenkomst inzake de Aanwezigheid is met ingang van 5 mei 1955 van kracht geworden.

Bij toepassing van artikel 1 - 4 (b) (ii) van het Verdrag inzake de Rechten en Verplichtingen van Buitenlandse Krijgsmachten en van hun Leden in de Bondsrepubliek Duitsland, heeft België, na het advies van de Bondsregering te hebben ingewonnen, op 15 november 1955 een overeenkomst met Groot-Brittannië gesloten (overeenkomst die op 23 november 1955 aan de Bondsrepubliek Duitsland is betekend) luidens dewelke België, op vier welbepaalde punten na, betrokken Mogendheid is geworden, dit wil zeggen dat het, met uitzondering van de bij de overeenkomsten uitdrukkelijk aan de « Drie Mogendheden » voorbehouden rechten en van de enkele onder de bevoegdheid van Groot-Brittannië vallende zaken, dezelfde rechten als de Verenigde Staten, Frankrijk en Groot-Brittannië geniet. Dit belet echter niet dat, in dit geval, België slechts toegetreden is tot een regime dat zonder zijn medewerking is ontworpen.

Bij de onderhandelingen tijdens dewelke de thans aan uw goedkeuring onderworpen internationale overeenkomsten werden ontworpen, en die gevoerd werden in het kader van de Noordatlantische Verdragsorganisatie waar alle Staten, die Krijgsmachten in de Bondsrepubliek hebben, volgens het principe van de volstrekte gelijkheid onderhandelen, moest België niet meer toetreden tot een regime dat zonder zijn medewerking werd in het leven geroepen : het was geroepen om in de toekomst als partij bij de voornoemde overeenkomsten op te treden.

België is echter geen partij bij de juridische oorkonde tot opheffing van het overgangsregime, die eveneens tijdens de voornoemde onderhandelingen werd ontworpen

n° 2) et intitulé Accord portant Abrogation de la Convention relative aux Droits et Obligations des Forces, de la Convention Financière et de l'Accord fiscal. Sont parties à cet accord uniquement les Etats qui étaient à l'époque parties aux différentes conventions (d'une part la République Fédérale d'Allemagne, d'autre part la République Française, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et les Etats-Unis d'Amérique) qui ont formé le régime transitoire. C'est pourquoi cet accord n'est pas soumis à votre approbation.

CHAPITRE III.

Cadre général du régime définitif.

Le régime définitif réglant dans l'avenir le stationnement de nos Forces en République Fédérale d'Allemagne aura pour base les conventions et accords internationaux énumérés ci-après :

a) La Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces, signée à Londres, le 19 juin 1951, par la Belgique, le Canada, le Danemark, les Etats-Unis d'Amérique, la France, la Grande-Bretagne, l'Islande, l'Italie, le Grand-Duché de Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas et le Portugal.

b) Certaines conventions relatives à la cessation du régime d'occupation dans la République Fédérale d'Allemagne, non expressément abrogées par l'Accord portant abrogation de la Convention relative aux Droits et Obligations des Forces, de la Convention Financière et de l'Accord Fiscal, signé à Bonn, le 3 août 1959, par la République Fédérale d'Allemagne, les Etats-Unis d'Amérique, la France et la Grande-Bretagne, à savoir :

(1) la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne;

(2) la Convention sur le Règlement de Questions issues de la Guerre et de l'Occupation.

c) La Convention sur la Présence de Forces Etrangères sur le Territoire de la République Fédérale d'Allemagne, signée à Paris le 23 octobre 1954 par la République Fédérale d'Allemagne, les Etats-Unis d'Amérique, la France et la Grande-Bretagne, et à laquelle la Belgique a accédé le 22 avril 1955.

d) Les accords soumis ce jour à votre approbation, à savoir :

(1) l'Accord complétant la Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces, en ce qui concerne les Forces étrangères stationnées en République Fédérale d'Allemagne (dénommé ci-après « Accord Complémentaire »);

(2) le Protocole de Signature à l'Accord Complémentaire;

(3) l'Accord entre le Royaume de Belgique et la République Fédérale d'Allemagne relatif au Règlement des Litiges résultant de Contrats passés directement.

(cf Bijlage n° 2) en Overeenkomst tot Buitenwerkingstelling van het Verdrag inzake de Rechten en Verplichtingen van de Krijgsmachten, van het Financiële Verdrag en van de Overeenkomst in zake de Belastingregeling, wordt genoemd. Zijn enkel partij bij deze overeenkomst, de Staten die destijds partij waren bij de verscheidene verdragen (enerzijds de Bondsrepubliek Duitsland, anderzijds de Franse Republiek, het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië, Noord-Ierland en de Verenigde Staten van Amerika) die tot de vaststelling van het overgangsregime hebben geleid. Dit is de reden waarom deze overeenkomst niet aan uw goedkeuring wordt onderworpen.

HOOFDSTUK III.

Algemeen kader van het definitieve regime.

Het definitieve regime tot regeling in de toekomst van het stationeren van onze Strijdkrachten in de Bondsrepubliek Duitsland zal op de hierna vermelde internationale verdragen en overeenkomsten gebaseerd zijn :

a) Het Verdrag tussen de Staten die Partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de Rechtspositie van hun Krijgsmachten, dat op 19 juni 1951 door België, Canada, Denemarken, de Verenigde Staten van Amerika, Frankrijk, Groot-Brittannië, IJsland, Italië, het Groothertogdom Luxemburg, Noorwegen, Nederland en Portugal werd ondertekend.

b) Sommige verdragen betreffende de beëindiging van het bezettingsregime in de Bondsrepubliek Duitsland, die niet uitdrukkelijk buiten werking zijn gesteld door de Overeenkomst tot buitenwerkingstelling van het Verdrag inzake de Rechten en Verplichtingen van de Krijgsmachten, van het Financiële Verdrag en van de Overeenkomst inzake de Belastingregeling, ondertekend op 3 augustus 1959, te Bonn, door de Bondsrepubliek Duitsland, de Verenigde Staten van Amerika, Frankrijk en Groot-Brittannië, te weten :

(1) het Verdrag inzake de Betrekkingen tussen de Drie Mogendheden en de Bondsrepubliek Duitsland;

(2) het Verdrag nopens het Regelen van de Vraagstukken die hun oorsprong hebben uit de Oorlog of de Bezetting.

c) de Overeenkomst inzake de Aanwezigheid van Buitenlandse Krijgsmachten op het Grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland die op 23 oktober 1954 door de Bondsrepubliek Duitsland, de Verenigde Staten van Amerika, Frankrijk en Groot-Brittannië te Parijs is ondertekend en waartoe België op 22 april 1955 is toegetreden.

d) De overeenkomsten die vandaag aan uw goedkeuring worden onderworpen, te weten :

(1) de Aanvullende Overeenkomst bij het Verdrag tussen de Staten die Partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de Rechtspositie van hun Krijgsmachten, met betrekking tot de in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerde buitenlandse Krijgsmachten (hierna te noemen « Aanvullende Overeenkomst »);

(2) het Protocol van Ondertekening bij deze Aanvullende Overeenkomst;

(3) de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Bondsrepubliek Duitsland met betrekking tot het Regelen van de Geschillen die uit rechtstreeks gesloten contracten voortvloeien.

e) Les accords administratifs multilatéraux ou bilatéraux, déjà conclus ou à conclure, prévus par les accords repris au d) ci-avant et portant application de ceux-ci.

(Ces derniers accords ne prévoyant que des mesures d'exécution ne requièrent pas l'approbation du législateur belge.)

TITRE II.

EXAMEN DE LA PORTEE DES TROIS CONVENTIONS SOUMISES A L'APPROBATION PARLEMENTAIRE.

CHAPITRE I^{er}.

Introduction et définitions.

Il doit être bien entendu que les trois conventions faisant l'objet du présent projet de loi constituent un « complément » à la Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces (dénommée ci-après « la Convention OTAN sur le Statut des Forces »), signée à Londres le 19 juin 1951 et approuvée en son temps par le Parlement belge, à savoir par la loi du 9 janvier 1953 (*Moniteur belge* du 15 mars 1953); il faudra donc toujours interpréter ce « complément » à la lumière de la convention de 1951.

Il est à remarquer dans cet ordre d'idées que, en conséquence de la ratification par tous les Etats signataires des conventions soumises à votre approbation, la République Fédérale d'Allemagne accédera à la Convention OTAN sur le Statut des Forces; de ce fait, les troupes allemandes qui séjourneraient en France ou en Belgique par exemple, se verraient appliquer cette convention « non complétée » comme il est dit ci-avant. Par contre, les troupes belges en Allemagne bénéficieront du statut adapté dont nous faisons actuellement l'analyse : ce dernier statut ne vaut que pour le territoire de la République Fédérale d'Allemagne. Les conventions présentées à votre approbation ne sont donc pas réciproques.

* * *

Il est inutile de donner ici un résumé des articles de la Convention OTAN sur le statut des Forces, puisqu'aussi bien elle a déjà été approuvée par le législateur, mais les textes que nous allons examiner, étant par définition « complémentaires », utilisent nécessairement la terminologie de cette convention tout en l'adaptant parfois au cadre bien défini du stationnement des Forces étrangères en République Fédérale d'Allemagne.

Le présent exposé des motifs fait lui aussi, bien entendu, usage de cette terminologie. Dans ces conditions il semble intéressant de donner ci-après la signification convenue dans le cadre particulier qui nous occupe ici de certains termes dont il est fait usage :

a. la République Fédérale d'Allemagne est dénommée : « République Fédérale »;

b. « Autorités fédérales » signifie uniquement les autorités appartenant ou relevant du Gouvernement de la Fédé-

e) De reeds gesloten of nog te sluiten multilaterale of bilaterale administratieve overeenkomsten, bepaald bij de vorenstaande d) vermelde overeenkomsten en houdende toepassing van deze laatste.

(Daar deze laatste overeenkomsten slechts uitvoeringsmaatregelen bepalen, is de goedkeuring van de Belgische Wetgever niet vereist).

TITEL II.

ONDERZOEK VAN DE DRAAGWIJDTE VAN DE DRIE VERDRAGEN DIE AAN DE PARLE- MENTAIRE GOEDKEURING ONDERWORPEN WORDEN.

HOOFDSTUK I.

Inleiding en bepalingen.

Er dient goed te worden in acht genomen dat de drie verdragen, welke het voorwerp van onderhavig wetsontwerp uitmaken, een « aanvulling » zijn bij het Verdrag tussen de Staten die Partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de Rechtspositie van hun Krijgsmachten (hierna te noemen : « NAVO-Status Verdrag ») dat op 19 juni 1951 te Londen is ondertekend en destijds door het Belgische Parlement, namelijk bij de wet van 9 januari 1953 (*Belgisch Staatsblad* van 15 maart 1953) is goedgekeurd; deze aanvulling zal dus steeds aan de hand van het verdrag van 1951 moeten geïnterpreteerd worden.

In dezelfde zin moet worden opgemerkt dat de Bondsrepubliek Duitsland tot het NAVO-Status Verdrag zal toetreden tengevolge van de bekrachtiging, door alle ondertekenende Staten, van de aan uw goedkeuring onderworpen Verdragen; dit verdrag « niet-aangevuld » zoals het hiervoren is uiteengezet, zou bijgevolg van toepassing zijn op de Duitse troepen die bij voorbeeld in Frankrijk of in België zouden verblijven. Daarentegen zullen de Belgische strijdkrachten in Duitsland het aangepaste statuut genieten dat wij thans ontleden : dit laatste statuut geldt slechts voor het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland.

De verdragen die aan uw goedkeuring worden onderworpen zijn dus niet wederzijds.

* * *

Het is onnodig hier een korte inhoud op te geven van de artikelen van het NAVO-Status Verdrag, vermits het reeds door de wetgever is goedgekeurd; aangezien echter de teksten die wij zullen onderzoeken van nature uit « aanvullingsteksten » zijn, wordt van de terminologie van dit verdrag, mits hier en daar een aanpassing aan het welbepaalde kader van de legering der Buitenlandse Krijgsmachten in de Bondsrepubliek Duitsland aan te brengen, gebruik gemaakt.

In deze memorie van toelichting wordt eveneens van deze terminologie gebruik gemaakt. In deze voorwaarden lijkt het wel interessant hierna, in het bijzonder kader waar wij het over hebben, de aangenomen betekenis van sommige gebruikte termen op te geven :

a. De Bondsrepubliek Duitsland wordt « Bondsrepubliek » genoemd;

b. « Bondsautoriteiten » zijn enkel de autoriteiten die van de Bondsregering (Bund) afhangen of eronder ressort-

ration (Bund), alors que l'expression « autorités allemandes » est utilisée pour désigner toutes autorités, qu'elles relèvent de la Fédération (Bund) ou des Länder;

c. « Force » signifie le personnel appartenant aux armées de terre, de mer ou de l'air de l'une des parties contractantes — en l'occurrence la Belgique, le Canada, les Etats-Unis d'Amérique, la France, les Pays-Bas, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord — qui se trouve pour l'exécution du service, même provisoirement, sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne. Les attachés militaires et tout autre personnel militaire qui jouissent en République Fédérale d'Allemagne d'un statut diplomatique ou de tout autre statut spécial, ne sont pas considérés comme constituant une « Force » ou en faisant partie;

d. « Membre » d'une force signifie toute personne faisant partie d'une Force, considérée individuellement;

e. « Elément civil » signifie le personnel civil accompagnant la Force d'une partie contractante et employé par l'une des armées de cette partie contractante, et qui n'est ni apatride, ni national d'un Etat non partie au Traité de l'Atlantique Nord, ni allemand, ni une personne qui a sa résidence habituelle en Allemagne;

f. « Membre d'un élément civil » signifie toute personne faisant partie d'un élément civil, considérée individuellement;

g. « Personne à charge » signifie le conjoint d'un membre d'une Force ou d'un élément civil ou les enfants qui sont à leur charge, de même que tout proche parent qui dépend de ce membre, soit économiquement, soit pour des raisons de santé, est effectivement à sa charge, partage le logement occupé par ce membre et se trouve sur le territoire fédéral avec l'autorisation des autorités de la Force;

h. « Etat d'origine » signifie la partie contractante dont relève la Force;

i. « Etat de séjour » signifie la République Fédérale d'Allemagne;

j. « Autorités militaires de l'Etat d'origine » signifie les autorités de l'Etat d'origine, qui en vertu de la législation de cet Etat, sont chargées d'appliquer les lois militaires du dit Etat aux membres de sa force ou de son élément civil.

CHAPITRE II.

L'Accord complétant la Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces en ce qui concerne les Forces étrangères stationnées en République Fédérale d'Allemagne (Accord complémentaire)

et

le Protocole de signature à l'Accord complémentaire.

SECTION 1.

Généralités.

L'Accord Complémentaire, assez long avec ses 83 articles, régit en détail, dans le cadre de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, le Statut des Forces étrangères en République Fédérale.

teren, terwijl de uitdrukking « Duitse Autoriteiten » wordt gebruikt om alle autoriteiten aan te duiden die hetzij van de Bond (Bund) hetzij van de Länder afhangen;

c. Onder « Krijgsmachten » wordt verstaan het personeel dat tot de land-, de zee- of de luchtmachtcrachten van een der contractsluitende partijen behoort — in dit geval België, Canada, de Verenigde Staten van Amerika, Frankrijk, Nederland, het Verenigde Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland — en dat zich voor de dienst, zelfs voorlopig, op het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland bevindt. De militaire attachés en het overige militaire personeel, die in de Bondsrepubliek Duitsland een diplomatieke rechtspositie of om het even welk ander speciaal statuut genieten, vormen, gelet op het ingenomen standpunt, geen « Krijgsmacht » en ze maken er ook geen deel van uit;

d. « Lid » van een krijgsmacht is elke op zichzelf beschouwde persoon die deel uitmaakt van een Krijgsmacht;

e. « Civiele Dienst » is het burgerlijk personeel dat de Krijgsmacht van een der contractsluitende partijen begeleidt, door een van de legers van deze contractsluitende partij is tewerkgesteld en dat niet uit vaderlandlozen noch uit onderhorigen van een Staat, die geen partij is bij het Noordatlantische Verdrag, noch uit Duitsers, noch uit personen bestaat wier gewone verblijfplaats zich in Duitsland bevindt;

f. « Lid van een civiele dienst » is elke op zichzelf beschouwde persoon die deel uitmaakt van een civiele dienst;

g. « Gezinsleden » zijn de echtgeno(o)t(e) van een lid van de Krijgsmachten of van een civiele dienst, en de te hunnen laste zijnde kinderen, alsook elke naastbestaande, die hetzij economisch, hetzij om gezondheidsredenen werkelijk ten laste is, verblijft in de woning van dit lid en gemachtigd is door de autoriteiten van de Krijgsmacht om zich op het grondgebied van de Bondsrepubliek te bevinden;

h. « Staat van herkomst » heeft betrekking op de contracterende partij waarvan de Krijgsmacht afhangt;

i. « Staat van verblijf » is de Bondsrepubliek Duitsland;

j. « Militaire autoriteiten van de Staat van herkomst » zijn de autoriteiten van de Staat van herkomst, die krachtens de wetgeving van deze Staat belast zijn met het toepassen van de militaire wetten van deze Staat op de leden van zijn Krijgsmacht of van zijn civiele dienst.

HOOFDSTUK II.

De aanvullende overeenkomst bij het Verdrag tussen de Staten die Partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de rechtspositie van hun krijgsmachten met betrekking tot de in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerde buitenlandse krijgsmachten (aanvullende overeenkomst)

en

het Protocol van ondertekening bij de aanvullende overeenkomst.

AFDELING 1.

Algemeen.

De Aanvullende Overeenkomst, die tamelijk omvangrijk is, vermits ze 83 artikelen omvat, regelt in detail, in het kader van het NAVO-Status Verdrag, de rechtspositie van de Buitenlandse Krijgsmachten in de Bondsrepubliek,

Le Protocole de Signature, qui « constitue une partie intégrante de l'Accord Complémentaire » (cf. antépénultième alinéa dudit protocole), a, en l'occurrence à l'égard et entre les signataires de celui-ci, la portée d'une interprétation authentique non seulement de l'Accord Complémentaire mais également de la Convention OTAN sur le Statut des Forces. En effet, ce protocole consiste en une série de déclarations restreignant, élargissant ou orientant la portée de certains articles tant de la Convention précitée que de l'Accord Complémentaire; vu l'importance de ces déclarations et vu leur influence sur l'application des textes internationaux qu'il interprète, ce Protocole de Signature requiert au même titre l'approbation du Parlement.

Pour faciliter l'examen de ces deux conventions qui traitent de matières très diverses, il a paru intéressant :

— d'une part de centrer cet examen sur l'Accord Complémentaire, pièce maîtresse du nouveau statut, en analysant succinctement chacun des articles de cet accord, compte tenu, le cas échéant, de l'interprétation donnée par le Protocole de Signature à ces articles ou à la Convention OTAN sur le Statut des Forces;

— d'autre part de grouper par « affinité » les matières reprises dans cet accord, qui peuvent être condensées dans les dix rubriques suivantes :

1. Dispositions générales : articles 1 à 4 (introduction, définition, coopération et liaison, exercice de droit et prise en charge d'obligations).
2. Administration des personnes et police : articles 5 à 16 et article 28.
3. Juridiction pénale et civile : articles 17 à 27 et articles 29 à 39.
4. Protection et limitations des activités militaires : articles 40, 42, 43, 45, 46, 53, 54, 55 et 57.
5. Satisfaction des besoins : articles 47 à 51, 56 et 58 à 62.
6. Questions financières : articles 41, 52, 63, 64 et 70.
7. Douane et fiscalité — monnaies et change : articles 65 à 69 et 71 à 74.
8. Litiges nés de contrats ou de quasi-contrats : article 44.
9. Dispositions transitoires : articles 75 à 79 (maintien du régime antérieur pour certaines questions en cours au moment de l'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire).
10. Dispositions finales : articles 80 à 83 (hostilités, durée, réexamen et entrée en vigueur des accords).

SECTION 2.

Résumé et analyse succincte des articles.

1. Dispositions générales.

Article 1^{er}. — Spécifie que l'Accord Complémentaire complète la Convention OTAN sur le Statut des Forces en ce qui concerne les droits et obligations des forces des États signataires sur le territoire de la République Fédérale.

Het Protocol van Ondertekening, dat « integraal van deze Aanvullende Overeenkomst deel uitmaakt » (cfr het, op twee na, laatste lid van het voornoemde Protocol) heeft, in dit geval, ten opzichte van en onder de ondertekenaars ervan de draagwijdte van een authentieke interpretatie niet alleen van de Aanvullende Overeenkomst, maar ook van het NAVO-status Verdrag. Dit protocol bestaat inderdaad uit een reeks verklaringen waarbij de draagkracht van bepaalde artikelen wordt beperkt, uitgebreid of georiënteerd, artikelen die zowel tot het voornoemde Verdrag als tot de Aanvullende Overeenkomst behoren; gelet op de belangrijkheid van deze verklaringen en gelet ook op hun invloed op de toepassing van de internationale teksten die dit Protocol van Ondertekening interpreteert, moet het in dezelfde hoedanigheid door het Parlement worden goedgekeurd.

Om het onderzoek van deze twee verdragen, die verscheidene aangelegenheden behandelen, te vergemakkelijken, kwam het ons interessant voor :

— enerzijds de Aanvullende Overeenkomst, die de hoeksteen van dit nieuwe statuut vormt, als middelpunt voor dit onderzoek te beschouwen, door in het kort elk artikel van deze overeenkomst te ontleiden met, in voorkomend geval, inachtneming van de door het Protocol van Ondertekening aan deze artikelen of aan het NAVO-Status Verdrag gegeven interpretatie;

— anderzijds de in deze overeenkomst behandelde aangelegenheden, die in de tien volgende rubrieken kunnen samengevat worden, per « verwantschap » te groeperen :

1. Algemene bepalingen : artikelen 1 tot 4 (inleiding, bepaling, samenwerking en liaison, uitoefening van rechten en vervulling van verplichtingen).
2. Administratie van personen en politie : artikelen 5 tot 16 en artikel 28.
3. Strafrechtsmacht en burgerlijke rechtsmacht : artikelen 17 tot 27 en artikelen 29 tot 39.
4. Bescherming en beperkingen van de militaire activiteiten : artikelen 40, 42, 43, 45, 46, 53, 54, 55, 57.
5. Voorziening in de behoeften : artikelen 47 tot 51, 56 en 58 tot 62.
6. Financiële kwesties : artikelen 41, 52, 63, 64 en 70.
7. Douane en belastingen - valuta en wissel : artikelen 65 tot 69 en 71 tot 74.
8. Geschillen welke voortvloeien uit contracten of oneigenlijke contracten : artikel 44.
9. Overgangsbepalingen : artikelen 75 tot 79 (handhaving van het vroegere stelsel voor sommige kwesties die nog hangende zijn op het ogenblik dat de Aanvullende Overeenkomst van kracht wordt).
10. Slotbepalingen : artikelen 80 tot 83 (vijandelijkheden, duur, nieuw onderzoek en van kracht worden van de overeenkomsten).

AFDELING 2.

Samenvatting en beknopte analyse van de artikelen.

1. Algemene Bepalingen.

Artikel 1. — Bepaalt dat de Aanvullende Overeenkomst het NAVO-Status Verdrag aanvult wat betreft de rechten en verplichtingen van de krijgsmachten van de ondertekenende Staten op het grondgebied van de Bondsrepubliek.

Article 2. — Définit certains termes utilisés dans l'accord. Prévoit qu'en cas de décès ou de mutation d'un membre d'une Force ou d'un élément civil, les personnes qui étaient à sa charge gardent leur statut particulier durant une période de quatre-vingt-dix jours.

Article 3. — Corroboire les obligations découlant du préambule et de l'article III de la Convention OTAN sur le Statut des Forces et insiste spécialement sur l'étroite collaboration qui doit régner entre les partenaires et spécialement dans le domaine de la sécurité, de la protection des biens, de l'aide mutuelle et de la douane.

Article 4. — Prévoit que les droits et obligations conférés à un Etat d'origine par la Convention OTAN sur le Statut des Forces ou par l'Accord Complémentaire peuvent être assumés, avec l'accord du Gouvernement fédéral, par un autre Etat d'origine.

Prévoit que les accords préexistants (ce qui est le cas pour la Belgique et la Grande-Bretagne) restent applicables « dans les domaines auxquels ils se rapportent », sauf si l'Etat d'origine intéressé notifie à l'autre Etat d'origine et à la République Fédérale son intention de ne plus appliquer les accords en question.

2. Administration des personnes et police.

Article 5. — Prévoit, dans les détails et pour certains cas particuliers, les pièces d'identité dont les membres d'une force ou d'un élément civil et les personnes à charge doivent être munis :

- a. à l'intérieur du territoire de la République Fédérale.
- b. au passage de la frontière de la République Fédérale.

Article 6. — Dégage les membres d'une force ou d'un élément civil et les personnes à charge de toute obligation en matière de déclaration de résidence et de contrôle des étrangers.

Oblige les autorités des forces à tenir à jour le recensement des membres des éléments civils et des personnes à charge et à fournir aux autorités allemandes, sur demande motivée, les renseignements dont elles pourraient avoir besoin en cette matière.

Article 7. — Spécifie qu'en matière de rapatriement, d'expulsion, de permis de séjour et de permis de travail, il n'est pas tenu compte du temps passé en République Fédérale en qualité de membre d'une force, d'un élément civil ou de personne à charge.

Article 8. — Vise des demandes d'éloignement et les arrêtés d'expulsion. Ses dispositions limitent au profit des Etats d'origine les droits donnés à l'Etat de séjour par la Convention OTAN sur le Statut des Forces notamment en précisant les cas où ces mesures peuvent être demandées ou prises.

Article 9. — Rend valable sur le territoire de la République Fédérale :

- a. les permis militaires habilitant leur titulaire à conduire des véhicules automobiles militaires ou à piloter des bateaux et des aéronefs militaires.
- b. le permis de conduire délivré dans l'Etat d'origine.

Artikel 2. — Geeft de definitie van sommige termen die in de overeenkomst worden gebruikt. Bepaalt dat bij overlijden of overplaatsing van een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst, zijn gezinsleden nog gedurende negentig dagen hun bijzondere rechtspositie behouden.

Artikel 3. — Bevestigt de verplichtingen die uit de inleiding en artikel III van het NAVO-Status Verdrag voortvloeien en legt speciaal de nadruk op de nauwe samenwerking die er moet heersen onder de partijen en inzonderheid op het gebied van de veiligheid, de bescherming der goederen, de onderlinge hulp en de douane.

Artikel 4. — Bepaalt dat de door het NAVO-Status Verdrag of door de Aanvullende Overeenkomst aan een staat van herkomst verleende rechten en verplichtingen, mits de toestemming van de Bondsregering door andere staten van herkomst respectievelijk kunnen worden uitgeoefend of vervuld.

Bepaalt dat de reeds bestaande overeenkomsten (wat het geval is voor België en Groot-Brittannië) van toepassing blijven « op de gebieden waarop zij betrekking hebben », tenzij de betrokken staat van herkomst de andere betrokken Staat van herkomst en de Bondsrepubliek in kennis stelt van zijn voornemen die overeenkomsten niet langer toe te passen.

2. Administratie van personen en politie.

Artikel 5. — Bepaalt in details en voor sommige bijzondere gevallen welke identiteitsbewijzen de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst en de gezinsleden in hun bezit moeten hebben :

- a. op het grondgebied van de Bondsrepubliek;
- b. bij overschrijding van de grens der Bondsrepubliek.

Artikel 6. — Ontslaat de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst en de gezinsleden van iedere verplichting inzake aanmelding en vreemdelingencontrole.

Verplicht de autoriteiten van de krijgsmachten tot het houden van tot op de dag bijgewerkte lijsten van alle leden van de civiele dienst en van alle gezinsleden en tot het verstrekken aan de Duitse autoriteiten, op een met redenen omkleed verzoek van deze autoriteiten, van de inlichtingen die zij ter zake zouden kunnen nodig hebben.

Artikel 7. — Bepaalt dat inzake repatriëring, uitwijzing, verblijfsvergunning en uitoefening van beroep, de tijd doorgebracht op het grondgebied van de Bondsrepubliek als lid van een krijgsmacht of een civiele dienst of als gezinslid, buiten beschouwing wordt gelaten.

Artikel 8. — Handelt over de verzoeken om verwijdering en de uitwijzingsbevelen. De bepalingen ervan beperken ten bate van de Staten van herkomst de rechten die aan de Staat van verblijf door het NAVO-Status Verdrag zijn verleend inzonderheid door de gevallen te bepalen waarin deze maatregelen mogen worden gevraagd of genomen.

Artikel 9. — Maakt geldig op het grondgebied van de Bondsrepubliek :

- a. De militaire bewijzen of andere machtigingen op grond waarvan de houder bevoegd is militaire motorrijtuigen, vaartuigen of luchtvaartuigen te besturen;
- b. het rijbewijs afgegeven door de autoriteiten van de Staat van herkomst;

c. le brevet de pilote aéronautique civil délivré dans l'Etat d'origine.

Reconnaît aux autorités d'une force le droit de délivrer aux membres de la force ou de l'élément civil et aux personnes à charge des permis de conduire un véhicule automobile privé et des certificats de capacité pour la conduite de bâtiments fluviaux non militaires.

Prévoit les modalités de retrait des dits permis.

Il résulte du système établi par l'article 9 que, la Belgique n'ayant pas jusqu'ici institué le permis de conduire, les mesures nécessaires devront être prises pour que, dès l'entrée en vigueur de l'Accord complémentaire, les autorités militaires puissent délivrer aux membres de la force ou de l'élément civil belges, ainsi qu'aux personnes à leur charge, des permis les autorisant à conduire en République Fédérale des véhicules privés.

Si ces mesures ne sont pas prises, les personnes intéressées devront, à moins qu'elles ne soient en droit de faire valoir un permis de conduire international, s'adresser aux autorités allemandes pour obtenir d'elles la Fahrerlaubnis (autorisation) et le Führerschein (permis) prévus par la loi allemande sur la circulation routière (para 2, Strassenverkehrsgesetz).

Article 10. — Habilité les autorités d'une force à enregistrer et autoriser les véhicules automobiles et remorques de la force, de l'élément civil, de leurs membres et des personnes à charge. En ce qui concerne les véhicules automobiles et remorques privés, l'enregistrement est subordonné à la conclusion d'une assurance responsabilité.

Prévoit les renseignements que doivent comporter les certificats d'immatriculation.

Charge les autorités des forces de prendre les mesures de sécurité appropriées à l'égard des véhicules automobiles, remorques, bateaux et aéronefs utilisés ou enregistrés et autorisés par elles.

Article 11. — Règle la question de l'assurance responsabilité qui doit couvrir les membres d'une force ou d'un élément civil et les personnes à charge utilisant des véhicules automobiles, des remorques ou des aéronefs privés.

Article 12. — Prévoit que les membres d'un élément civil et les autres personnes au service d'une force peuvent être autorisés par les autorités de celle-ci à détenir et à porter une arme, étant entendu que l'usage de cette arme est limité à la légitime défense (acceptation allemande du terme, c'est-à-dire la défense du porteur de l'arme et du bien qu'il défend).

Article 13. — Exclut en principe les membres d'une force ou d'un élément civil et les personnes à charge des droits et obligations pouvant résulter de l'application à leur personne des lois allemandes ou des accords internationaux en matière de sécurité sociale. Il n'est toutefois pas porté atteinte aux droits acquis et aux obligations contractées lors d'un séjour antérieur sur le territoire fédéral.

Articles 14 - 15 et 16. — Visent des questions de détail concernant les dispenses de présenter l'attestation établissant la capacité de contracter mariage, les déclarations de naissance et de décès, et les autopsies.

c. het burgervlieg brevet afgegeven door de autoriteiten van de Staat van herkomst.

Kent de autoriteiten van een Krijgsmacht het recht toe om aan de leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en aan hun gezinsleden rijbewijzen af te geven voor het besturen van particuliere motorrijtuigen, alsmede bewijzen van bekwaamheid voor de besturing van andere dan militaire binnenvaartuigen.

Bepaalt de modaliteiten voor het intrekken van deze bewijzen.

Uit het bij artikel 9 vastgelegd stelsel volgt dat, aangezien België tot nog toe het rijbewijs niet heeft ingevoerd, de nodige maatregelen dienen te worden genomen, opdat de militaire autoriteiten bij de toepassing van de aanvullende overeenkomst, aan de leden van de Belgische krijgsmacht of civiele dienst, alsmede aan hun gezinsleden, onmiddellijk rijbewijzen zouden kunnen afgeven waarbij aan dezen wordt toegestaan in de Bondsrepubliek Duitsland particuliere voertuigen te besturen.

Mochten deze maatregelen niet worden genomen, dan moeten de betrokken personen, tenzij zij een internationaal rijbewijs kunnen overleggen, zich tot de Duitse autoriteiten richten om van deze laatste de Fahrerlaubnis (machtiging) en de Führerschein (rijbewijs), voorgeschreven door de Duitse wet op het wegverkeer (par. 2, Strassenverkehrsgesetz) te bekomen.

Artikel 10. — Machtigt de autoriteiten van een krijgsmacht om de motorrijtuigen en aanhangwagens van motorrijtuigen van de krijgsmacht, van de civiele dienst, van de leden ervan of van gezinsleden te registreren en toe te laten. Wat de particuliere motorrijtuigen en aanhangwagens daarvan betreft, deze worden slechts geregistreerd wanneer zij tegen aansprakelijkheid zijn verzekerd.

Bepaalt de inlichtingen die op de kentekenbewijzen moeten voorkomen.

Belast de autoriteiten van de krijgsmachten met het nemen van de passende veiligheidsmaatregelen met betrekking tot de motorrijtuigen, aanhangwagens, vaartuigen en luchtvaartuigen die door hen zijn geregistreerd en toegelaten of bij de krijgsmacht in gebruik zijn.

Artikel 11. — Regelt de kwestie van de verzekering tegen aansprakelijkheid welke de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst en de gezinsleden moet dekken die particuliere motorrijtuigen, aanhangwagens en luchtvaartuigen gebruiken.

Artikel 12. — Bepaalt dat de leden van een civiele dienst en andere personen in dienst bij de krijgsmacht door de autoriteiten hiervan kunnen gemachtigd worden tot het bezitten en dragen van wapenen mits het gebruik van dit wapen beperkt is tot noodweer. (Duitse opvatting van het begrip, d.w.z. verdediging van de drager van het wapen en van het goed dat hij verdedigt.)

Artikel 13. — Sluit in principe de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst en de gezinsleden uit van de rechten en verplichtingen die kunnen voortvloeien uit de toepassing op hun persoon, van de Duitse wetten of internationale overeenkomsten inzake sociale zekerheid. De rechten en verplichtingen van deze personen die zijn ontstaan gedurende een vroeger verblijf op het grondgebied van de Bondsrepubliek blijven echter onaangetaast.

Artikelen 14 - 15 en 16. — Behandelen de detailkwesties betreffende de vrijstelling van de verplichting een huwelijksbevoegdheidscertificaat over te leggen, alsmede van de aangifte van geboorte en overlijden en van de lijkschouwingen.

Article 28. — Règle les pouvoirs de la police militaire en dehors des installations militaires. Ces pouvoirs se limitent aux membres de la force ou de l'élément civil et aux personnes à charge. Il assure également la collaboration efficace entre les polices militaire et civile.

3. Juridiction pénale et civile.

Les articles 17 à 27, 29 et 30 traitent des problèmes de compétence soulevés par l'application en République Fédérale de l'article VII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces (affaires pénales).

* * *

Article 17. — Prévoit le cas où il y a lieu de déterminer si un fait est puni ou non par la législation, soit de l'Etat d'origine, soit de la République Fédérale, afin de décider de l'autorité compétente pour examiner la juridiction à l'égard d'une infraction.

Lorsqu'il y a contestation, les autorités, soit de l'Etat d'origine, soit allemandes, délivrent un certificat attestant que le fait est ou non puni par leur législation respective. Ce certificat peut être contesté par voie diplomatique.

Article 18. — Prévoit le cas où il y a lieu de savoir si un fait a ou non été commis dans l'exécution du service. Dans ce cas, on a recours, comme pour l'article 17, à un certificat qui a la même valeur probante.

Article 19. — Traite de la renonciation à l'exercice de la juridiction, en cas de juridiction concurrente.

La question est ici réglée de manière beaucoup plus favorable pour les Etats d'origine que dans la Convention OTAN sur le Statut des Forces.

En effet, si un Etat d'origine en fait la demande, la République Fédérale s'engage, par l'article 19, § 1^{er}, à renoncer à l'avance et dans tous les cas de juridiction concurrente, à l'exercice de sa juridiction, nonobstant la priorité que l'article VII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces attribue à l'Etat de séjour.

Cette renonciation qui concerne les membres de la force, ceux de l'élément civil et les personnes à charge (voir Protocole de Signature, ad art. 19, 1) interviendra au profit de la Belgique dès l'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire, si celle-ci présente à ce moment la demande prévue à cette fin.

La disposition de l'article 19, § 1^{er}, est complétée par deux autres dispositions avantageuses pour l'Etat d'origine.

En effet :

1. — une déclaration allemande insérée au Protocole de Signature, en marge de l'article VII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces (ad article VII, 1) reconnaît explicitement que certaines infractions mineures, traitées actuellement en droit allemand d'une manière sommaire (Verwaltungsstrafverfahren) ou soustraites au domaine pénal (Ordnungswidrigkeiten) doivent être considérées comme des infractions rendues punissables par la législation de l'Etat de séjour. Il résulte de cette déclaration que ces faits sont régis par les dispositions que la Convention OTAN sur le Statut des Forces et l'Accord Complémentaire

Artikel 28. — Regelt de bevoegdheden van de militaire politie buiten de militaire installaties. Deze bevoegdheden zijn beperkt tot de leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en tot de gezinsleden. Verzekert tevens de doelmatige samenwerking tussen militaire en burgerpolitie.

3. Strafrechtsmacht en burgerlijke rechtsmacht.

De artikelen 17 tot 27, 29 en 30 behandelen de problemen inzake bevoegdheid naar aanleiding van de toepassing in de Bondsrepubliek van artikel VII van het NAVO-Status Verdrag (Strafzaken).

* * *

Artikel 17. — Bepaalt het geval waarin het nodig is vast te stellen of een feit al dan niet strafbaar is volgens het recht, hetzij van de Staat van herkomst, hetzij van de Bondsrepubliek, ten einde uit te maken welke autoriteit bevoegd is tot het uitoefenen van rechtsmacht met betrekking tot een strafbaar feit.

Wanneer er betwisting is, leggen de autoriteiten, hetzij van de Staat van herkomst, hetzij de Duitse, een verklaring over nopens de vraag of het feit al dan niet volgens hun respectieve wetgeving strafbaar is. Deze verklaring kan langs diplomatieke weg worden betwist.

Artikel 18. — Bepaalt het geval waarin het nodig is te weten of een feit is voortgevloeid uit een daad of nalatigheid begaan in de uitoefening van de dienst. In dit geval wordt, zoals voor artikel 17, een verklaring met dezelfde bewijskracht overgelegd.

Artikel 19. — Behandelt de afstand van rechtsmacht, in geval van samenloop van rechtsmacht.

De kwestie wordt op gunstiger wijze dan in het NAVO-Status Verdrag voor de Staten van herkomst geregeld.

Inderdaad, wanneer een Staat van herkomst erom verzoekt, wordt door de Bondsrepubliek, bij artikel 19, par. 1, de verbintenis aangegaan, bij voorbaat en in elk geval van samentreffende rechtsmacht, afstand te doen van de uitoefening van haar rechtsmacht, niettegenstaande de voorrang die bij artikel VII van het NAVO-Status Verdrag aan de Staat van verblijf is toegekend.

Deze afstand die betrekking heeft op de leden van de krijgsmacht of de civiele dienst en de gezinsleden (zie protocol van Ondertekening, ad Art. 19, 1) zal onmiddellijk na het van kracht worden van de Aanvullende Overeenkomst, in het voordeel van België ingaan mits deze Staat op dat ogenblik de hiertoe voorgeschreven aanvraag indient.

De bepaling van artikel 19, par. 1, wordt door twee andere voor de Staat van herkomst gunstige bepalingen aangevuld.

Inderdaad :

1. — bij een in het Protocol van Ondertekening, naast artikel VII van het NAVO-Status Verdrag opgenomen Duitse verklaring (ad. artikel VII, 1) wordt uitdrukkelijk erkend dat bepaalde lichte misdrijven, die naar het Duits recht volgens een summier procesorde (Verwaltungsstrafverfahren) worden afgehandeld of aan de strafrechtspraak (Ordnungswidrigkeiten) zijn onttrokken, moeten worden beschouwd als naar de wetten van de Staat van verblijf, strafbaar gestelde feiten. Uit deze verklaring vloeit voort dat deze feiten geregeld worden volgens de bepalingen die in het NAVO-STATUS Verdrag en de Aanvullende

mentaire consacrent aux affaires pénales et qu'en conséquence, si ces faits sont également réprimés par la loi de l'Etat d'origine, il existe à leur égard, une concurrence de juridiction. L'Etat d'origine peut, dès lors, en présence de tels faits, se prévaloir de la renonciation générale de la République Fédérale à sa priorité de juridiction.

2. — par une autre déclaration allemande (ad art. VII, 2) insérée dans le même protocole, la République Fédérale reconnaît que les décisions à prendre à l'égard des demandes tendant à l'extradition des membres d'une force ou d'un élément civil et des personnes à leur charge ne relèvent pas de sa compétence.

La renonciation générale que la République Fédérale est prête à consentir à la Belgique en vertu du § 1 de l'article 19 comporte cependant en faveur de la République Fédérale un tempérament : celle-ci par les §§ 3 et 4 s'est vu en effet reconnaître le droit de reprendre son droit de priorité dans des cas particuliers, lorsque aux yeux des autorités allemandes, les « intérêts majeurs de la justice allemande » exigent qu'une affaire déterminée soit déferée aux tribunaux allemands.

Ce droit de révocation peut s'exercer dans un délai de 21 jours (à moins que des arrangements prévus au § 7 n'en réduisent la durée) après la notification que l'Etat d'origine s'engage à faire aux autorités allemandes de toutes les affaires tombant sous le coup de la renonciation générale (§§ 2 et 3).

Ce droit de révocation est toutefois assorti de commentaires ou de correctifs de nature à permettre à l'Etat d'origine :

a) d'en prévoir les effets, car une déclaration insérée sous l'article 19 du Protocole de Signature contient une énumération des affaires dans lesquelles la République Fédérale considère que ce droit pourrait être exercé : il s'agit essentiellement des faits ayant entraîné mort d'homme, des vols avec violences ou menaces et des viols, pour autant cependant que ces faits n'aient pas été dirigés contre des membres d'une force ou d'un élément civil ou contre des personnes à charge. Il n'y a pas lieu de distinguer à cet égard selon que l'auteur et la victime appartenaient aux forces d'un même pays ou de deux pays différents;

b) d'instituer avec les autorités allemandes une discussion sur l'opportunité de la révocation, discussion qui peut éventuellement être portée sur le plan diplomatique (art. 19, § 4).

c) d'obtenir le dessaisissement des autorités allemandes, nonobstant la révocation intervenue, par le renvoi de l'affaire aux autorités de l'Etat d'origine, aussi longtemps que l'affaire n'a pas été jugée (art. 19, § 5, b).

Article 20. — Reconnaît aux autorités militaires des Etats d'origine, moyennant certaines conditions, le droit de procéder à l'arrestation provisoire d'une personne non soumise à leur juridiction.

Articles 21 et 23. — Instaurent une obligation réciproque d'informer les autorités allemandes ou les autorités des forces lorsqu'une enquête est ouverte ou une arrestation opérée, soit par une autorité d'un Etat d'origine, soit par une autorité allemande, à l'occasion d'un acte mettant en cause des questions affectant la sécurité de la République Fédérale ou d'un Etat d'origine.

Overeenkomsten aan de strafzaken zijn gewijd, en dat, derhalve, wanneer deze feiten tevens door de wet van de Staat van herkomst strafbaar zijn gesteld er ten aanzien van deze feiten samenloop van rechtsmacht bestaat. Ten aanzien van dergelijke feiten mag de Staat van herkomst derhalve de door de Bondsrepubliek gedane algemene afstand van haar voorrang inzake rechtsmacht inroepen.

2. — bij een andere, in hetzelfde protocol opgenomen Duitse verklaring (ad. art. VII, 2) erkent de Bondsrepubliek Duitsland dat het nemen van de nodige beslissingen ten aanzien van de aanvragen om uitlevering van leden van een krijgsmacht of civiele dienst en van hun gezinsleden niet tot haar bevoegdheid behoort.

De algemene afstand welke de Bondsrepubliek op grond van par. 1 van artikel 19 bereid is ten opzichte van België toe te staan houdt evenwel een voor de Bondsrepubliek gunstige bepaling in : bij par. 3 en 4 werd inderdaad aan de Bondsrepubliek het recht toegekend om in bijzondere gevallen haar prioriteitsrecht terug op te vorderen, namelijk wanneer, naar de mening van de Duitse autoriteiten, de « hogere belangen van het Duitse gerecht » eisen dat een bepaalde zaak bij de Duitse rechtbanken aanhangig wordt gemaakt.

Dit recht tot herroeping kan worden uitgeoefend binnen een termijn van 21 dagen (tenzij de duur van deze termijn door in par. 7 bepaalde schikkingen wordt ingekort) na de betekening aan de Duitse autoriteiten van elke onder de algemene afstand (par. 2 en 3) vallende zaken, waartoe de Staat van herkomst zich verplicht.

Dit recht tot herroeping gaat evenwel vergezeld van toelichtingen en verbeteringen, die het de Staat van herkomst mogelijk maken :

a) de gevolgen ervan te voorzien, daar bij een in artikel 19 van het Protocol van Ondertekening opgenomen verklaring een opsomming is aangegeven van de zaken waarin de Bondsrepubliek oordeelt dit recht te mogen uitoefenen : bedoeld worden in hoofdzaak de feiten die de dood van een mens tot gevolg hadden, de diefstallen met gewelpleging of bedreiging en de verkrachtingen, voor zover deze daden evenwel niet gericht waren tegen leden van een krijgsmacht of civiele dienst of tegen hun gezinsleden. In dit verband hoeft niet te worden nagegaan of de dader en het slachtoffer tot de krijgsmacht van een zelfde land of van twee verschillende landen behoren;

b) met de Duitse autoriteiten besprekingen aan te knopen nopens de opportuniteit van de herroeping; besprekingen die eventueel op het diplomatiek vlak kunnen overgebracht worden (art. 19, par. 4);

c) van de Duitse autoriteiten te bekomen dat zij, niet-tegenstaande hun herroeping, de zaak zouden afstaan door ze naar de autoriteiten van de Staat van herkomst te verwijzen, zolang over de zaak althans niet gevonnis werd (art. 19, par. 5-b).

Artikel 20. — Kent aan de militaire autoriteiten van de Staten van herkomst, onder bepaalde voorwaarden, het recht toe, om een persoon die niet aan hun rechtsmacht onderworpen is, in voorlopige hechtenis te stellen.

Artikelen 21 en 23. — Voeren de wederzijdse verplichting in van kennisgeving aan de Duitse autoriteiten of aan de autoriteiten van de Krijgsmachten wanneer een onderzoek wordt geopend of een aanhouding verricht, hetzij door een autoriteit van een Staat van herkomst, hetzij door een Duitse autoriteit, wegens een handeling in verband met aangelegenheden die de veiligheid van de Bondsrepubliek of van een Staat van herkomst raken.

L'article 23 donne, dans les deux hypothèses, aux autorités ainsi avisées, un droit d'accès auprès de la personne arrêtée.

Article 22. — Attribue aux autorités des Etats d'origine, sauf s'il s'agit d'infractions dirigées uniquement contre la sécurité de la République Fédérale, la garde des membres d'une force ou d'un élément civil et des personnes à charge relevant de leur autorité, lorsqu'ils sont arrêtés et font l'objet de poursuites, tant de la part des autorités judiciaires nationales que de celles de la République Fédérale.

Cette question est donc réglée de manière beaucoup plus favorable pour les Etats d'origine, le droit de garde des prévenus étant beaucoup plus limité dans la Convention OTAN sur le Statut des Forces.

Article 24. — Prévoit la possibilité de conclure des arrangements destinés à faciliter l'exécution de l'obligation d'assistance mutuelle prévue aux §§ 5 (a) et 6 (a) de l'article VII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces.

Article 25. — Prévoit le droit de présence aux audiences d'un représentant de l'Etat d'origine ou de la République Fédérale selon les intérêts en jeu, sauf au cas où cette présence serait incompatible avec les exigences de la sécurité de l'Etat qui exerce la juridiction. Prévoit la possibilité de conclure des arrangements donnant également le droit de présence réciproque aux interrogatoires et autres actes de l'information.

Le caractère secret de la procédure d'instruction en droit belge fera normalement obstacle à ce que la Belgique, si elle envisage de conclure de tels arrangements, les fasse porter sur l'instruction proprement dite.

Article 26. — Détermine le lieu où les audiences des tribunaux des Etats d'origine doivent se tenir, lorsqu'il s'agit d'une infraction commise sur le territoire fédéral à l'encontre d'intérêts allemands.

Cette disposition, rédigée en des termes qui tiennent compte à la fois des nécessités militaires et des exigences d'une bonne administration de la justice, prévoit la présence d'un observateur allemand aux audiences consacrées en Belgique au jugement de faits commis en République Fédérale au détriment d'intérêts allemands.

Article 27. — Ecarte, lorsqu'il s'agit des membres d'une force, d'un élément civil ou des personnes à charge, certaines procédures dites « accélérées », prévues au Code allemand de procédure criminelle.

Article 29. — Prévoit que la République Fédérale prendra les mesures législatives qu'elle estime nécessaires pour assurer, sur son territoire, la sécurité et la protection adéquates des forces, des éléments civils et de leurs membres.

Sous le régime de la Convention sur les Forces, la sécurité et la protection de celles-ci étaient assurées par l'annexe A à cette Convention. La République Fédérale s'est déjà acquittée par une loi du 11 juin 1957 (4^{me} loi modificative du Code pénal) de l'obligation issue de l'article 29 de compléter sa législation en y incorporant des dispositions destinées à remplacer l'annexe A.

Artikel 23 verleent, in beide onderstellingen aan de aldus verwittigde autoriteiten recht van toegang tot de aangehouden persoon.

Artikel 22. — Wijst aan de autoriteiten van de Staten van herkomst, behalve wanneer het strafbare feiten betreft die uitsluitend tegen de veiligheid van de Bondsrepubliek zijn gericht, de bewaring toe van de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst en van de gezinsleden welke onder hun gezag staan, wanneer zij worden aangehouden en vervolgd, zowel door de gerechtelijke autoriteiten van het land als door die van de Bondsrepubliek.

Deze kwestie wordt dus op veel gunstigere wijze voor de Staten van herkomst geregeld, aangezien het recht van bewaring van de betichten veel meer beperkt is in het NAVO-Status Verdrag.

Artikel 24. — Bepaalt de mogelijkheid van het treffen van regelingen ter vergemakkelijking van de nakoming van de verplichting tot wederzijdse hulp bedoeld in het vijfde lid onder (a) en het zesde lid onder (a) van artikel VII van het NAVO-Status Verdrag.

Artikel 25. — Bepaalt het recht om bij de terechtzitting aanwezig te zijn, dat een vertegenwoordiger van de Staat van herkomst of van de Bondsrepubliek heeft volgens de op 't spel staande belangen, behalve wanneer deze aanwezigheid niet verenigbaar is met de veiligheidseisen van de Staat die rechtsmacht uitoefent. Bepaalt de mogelijkheid om regelingen te treffen die wederzijds het recht geven verhoren en andere opsporingshandelingen bij te wonen.

In de regel zal het geheime karakter van de onderzoeksprocedure in het Belgische recht verhinderen dat dergelijke regelingen die België eventueel tot stand zou willen brengen, op het onderzoek zelf betrekking zouden hebben.

Artikel 26. — Bepaalt de plaats waar de terechtzittingen van de Staten van herkomst moeten worden gehouden, wanneer het een op het grondgebied van de Bondsrepubliek begaan vergrijp tegen Duitse belangen betreft.

Deze bepaling die in zulke bewoordingen is opgesteld dat tegelijk rekening wordt gehouden met de militaire noodzakelijkheden en met de vereisten van een behoorlijke rechtsbedeling, regelt de aanwezigheid van een Duitse waarnemer op de terechtzittingen welke in België gewijd worden aan het vonnissen van tegen Duitse belangen op het grondgebied van de Bondsrepubliek gepleegde inbreuken.

Artikel 27. — Sluit voor leden van een krijgsmacht, van een civiele dienst of voor gezinsleden de toepassing uit van bepaalde procedures, « versnelde procedures » genoemd die in het Duitse Wetboek van Strafvordering zijn bepaald.

Artikel 29. — Bepaalt dat de Bondsrepubliek die wettelijke maatregelen neemt welke zij noodzakelijk acht om op haar grondgebied de veiligheid en de bescherming van de krijgsmachten, de civiele diensten en van hun leden te verzekeren.

Onder het stelsel van het Verdrag nopens de Krijgsmachten waren de veiligheid en de bescherming van deze laatste door bijlage A tot dit Verdrag gewaarborgd. Bij een wet van 11 juni 1957 (4^e wet tot wijziging van het Strafwetboek) heeft de Bondsrepubliek zich reeds gekweten van de uit artikel 29 voortvloeiende verplichting haar wetgeving aan te vullen door er bepalingen tot vervanging van bijlage A in op te nemen.

Article 30. — Prévoit la possibilité de créer des commissions mixtes consultatives chargées de discuter des questions qui pourraient se poser en matière juridictionnelle et de présenter des recommandations communes au sujet de ces questions.

* * *

Les articles 31 à 35 traitent des questions soulevées par l'application, en matière autres que pénales, du droit allemand, aux membres d'une force ou d'un élément civil et aux personnes à charge.

* * *

Article 31. — Garantit l'application aux membres d'une force ou d'un élément civil des accords en matière de droit à l'assistance judiciaire et de dispense de caution *judicatum solvi*.

Article 32. — Règle la manière dont les actes judiciaires, en matière autre que pénale sont signifiés aux membres d'une force ou d'un élément civil et aux personnes à charge.

Ce système qui prévoit l'intervention d'un Service de Liaison élimine les difficultés dues aux différences de langage et garantit les droits des intéressés plus efficacement que ne le fait la Convention OTAN sur le Statut des Forces (qui ne traite pas de cette matière, laissée sous l'empire du droit commun de l'Etat de séjour).

Articles 33 et 34. — Limitant les pouvoirs des autorités allemandes, dans les affaires autres que pénales, en ce qui concerne les jugements par défaut, les mesures privatives de liberté et l'exécution des titres exécutoires.

Ces dispositions sont originales par rapport à la Convention OTAN sur le Statut des Forces.

Article 35. — Organise en matière non pénale, un mode simplifié de saisie-arrest lorsque le débiteur contre lequel existe un titre exécutoire est en même temps créancier d'une force ou d'un élément civil pour des fournitures ou prestations faites à leur profit. Ces règles ne s'appliquent que si elles ne sont pas contraires au droit interne de l'Etat d'origine.

* * *

Les articles 36 à 39 sont communs aux affaires pénales et autres que pénales.

* * *

Article 36. — Exclut les significations publiques concernant les membres d'une force ou d'un élément civil et les personnes à charge, et prévoit la signification à l'intérieur d'une installation des forces.

Article 37. — Organise la coopération entre les autorités des Forces et les autorités allemandes en vue d'assurer les comparutions devant leurs tribunaux respectifs, des parties, des témoins et des experts.

Article 38. — Prévoit certaines mesures de nature à éviter, au cours des affaires pénales ou autres que pénales, la divulgation de secrets officiels ou de renseignements pou-

Artikel 30. — Bepaalt de mogelijkheid van het instellen van gemengde commissies van advies die tot taak hebben vraagstukken te bespreken die inzake rechtspraak zouden kunnen rijzen en gemeenschappelijke aanbevelingen nopens deze vraagstukken voor te leggen.

* * *

De artikelen 31 tot 35 behandelen vraagstukken naar aanleiding van de toepassing, in andere dan strafzaken, van het Duitse recht op de leden van een krijgsmacht, van een civiele dienst of op de gezinsleden.

* * *

Artikel 31. — Waarborgt voor de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst de toepassing van de overeenkomsten inzake het recht op gerechtelijke bijstand en ontheffing van de verplichting tot zekerheidstelling *judicatum solvi*.

Artikel 32. — Regelt de wijze waarop de gerechtelijke akten betreffende een niet-strafrechtelijke procedure, aan de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst of aan gezinsleden worden betekend.

Dit systeem dat voorziet in de tussenkomst van een verbindingsinstantie sluit de moeilijkheden uit die te wijten zijn aan het verschil van taal en garandeert de rechten van de betrokkenen op meer doelmatige wijze dan het NAVO-Status Verdrag (dat deze zaak niet behandelt en onder de toepassing van het gemeen recht van de Staat van verblijf laat vallen).

Artikelen 33 en 34. — Beperken de bevoegdheid van de Duitse autoriteiten, in niet-strafrechtelijke zaken, wat betreft de vonnissen bij verstek, de maatregelen tot vrijheidsberoving en de tenuitvoerlegging van executoriale titels.

Deze bepalingen zijn nieuw in verband met het NAVO-Status Verdrag.

Artikel 35. — Bepaalt voor niet-strafrechtelijke procedures een vereenvoudigde wijze van beslag onder derden wanneer de schuldenaar tegen wie een executoriale titel bestaat, tevens schuldeiser is, ten opzichte van een krijgsmacht of een civiele dienst uit hoofde van leveranties of diensten aan deze laatste. Deze regelen worden slechts toegepast wanneer zij niet in strijd zijn met de wetgeving van de Staat van herkomst.

* * *

De artikelen 36 tot 39 zijn gemeen aan de strafrechtelijke en de niet-strafrechtelijke zaken.

* * *

Artikel 36. — Sluit de openbare kennisgevingen uit betreffende de leden van een krijgsmacht, van een civiele dienst of gezinsleden, en voorziet in de betekening binnen een inrichting van de krijgsmachten.

Artikel 37. — Organiseert de samenwerking tussen de autoriteiten van de Krijgsmachten en de Duitse autoriteiten ten einde zorg te dragen dat de partijen, getuigen en deskundigen voor de respectieve rechtbanken verschijnen.

Artikel 38. — Bepaalt sommige maatregelen om tijdens procedures van al dan niet strafrechtelijke aard het openbaarmaken van officiële geheimen en inlichtingen te ver-

vant porter atteinte à la sécurité de l'un ou des deux Etats intéressés ou à la sécurité d'une force ou d'un élément civil.

Article 39. — Règle la question des privilèges et dispenses reconnus aux témoins et experts.

4. *Protection et limitation des activités militaires.*

Article 40. — Règle la question de l'immunité des archives, documents, courrier et biens des forces.

Article 42. — Comble une lacune de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, en réglementant les prises de vue aériennes à usage commercial ou administratif.

Article 43. — Prévoit que les parties contractantes collaborent efficacement, par échange de renseignements, dans le domaine de la météorologie, de la topographie, de l'hydrographie et de la cartographie, domaine intéressant la défense.

Dans ce cadre, les forces peuvent se livrer aux opérations de reconnaissance ou de relevés d'ouvrages d'art nécessaires à leurs plans de défense.

Article 45. — Cet article règle les modalités d'exécution des manœuvres ou d'autres exercices terrestres, navals ou aériens, pour autant que ces derniers aient une incidence au sol (parachutages, atterrissages).

Négoié avec le souci de sauvegarder le droit pour les forces d'exécuter les manœuvres nécessaires à la formation tactique de leurs unités tout en reconnaissant le droit à la République Fédérale d'être consultée et de voir sa législation propre appliquée également par les Etats d'origine, l'article 45 marque un progrès sensible sur les conditions faites aux forces en cette matière par la législation interne allemande, c'est ainsi :

a. qu'il reconnaît aux forces le droit de faire des manœuvres sur l'ensemble du territoire de la République Fédérale, pour autant que celles-ci soient exécutées dans le cadre des ordres ou recommandations émanant du Commandant Suprême Allié en Europe ou de toute autre autorité compétente de l'organisation du Traité de l'Atlantique Nord et moyennant l'observation des prescriptions de la législation interne allemande (Bundesleistungsgesetz);

b. qu'il limite pour les autorités locales allemandes la possibilité de s'appuyer sur trois clauses restrictives et trop peu précises de cette législation (Bundesleistungsgesetz) et d'empêcher par conséquent les forces d'exercer leurs droits dans certains cas en spécifiant que :

(1) l'interdiction d'exécuter plus d'une manœuvre ou autre exercice sur le même terrain au cours de la même période de trois mois ne s'appliquera pas aux forces étrangères, sauf si le terrain a subi déjà de graves dégâts du fait d'un exercice antérieur;

(2) les terrains « protégés » qui, pour des raisons culturelles, économiques ou autres, ne sont pas accessibles aux forces, pourront, moyennant certaines réserves, être utilisés pour y exécuter des manœuvres;

(3) les conditions restrictives au droit de faire des manœuvres dans certains cas particuliers ne seront fixées par les autorités allemandes qu'en accord avec les autorités des forces effectuant les manœuvres.

mijden die de veiligheid van een der twee betrokken staten of van een krijgsmacht of van een civiele dienst in gevaar zouden kunnen brengen.

Artikel 39. — Regelt de kwestie van de voorrechten en vrijstellingen die aan de getuigen en deskundigen worden verleend.

4. *Bescherming en beperking der militaire activiteiten.*

Artikel 40. — Regelt de kwestie van de immuniteit der archieven, documenten, dienstpostzendingen en eigendommen van de krijgsmachten.

Artikel 42. — Vult een leemte aan in het NAVO-Status Verdrag door het reglementeren van het maken van luchtfoto's met commercieel of administratief doel.

Artikel 43. — Bepaalt dat de contracterende partijen doelmatig samenwerken door het uitwisselen van inlichtingen op het gebied van de meteorologie, topografie, hydrografie en cartografie, waarin de defensie belangstelt.

In dit kader mogen de krijgsmachten verkenningen of opmetingen van kunstwerken verrichten die voor hun verdedigingsplannen noodzakelijk zijn.

Artikel 45. — Dit artikel regelt de uitvoeringsmodaliteiten van de manoeuvres of van andere oefeningen te land, ter zee of in de lucht voor zover de grond bij deze laatste is betrokken (het parachuteren, het landen).

Bewerkt met het oog op de vrijwaring, voor de krijgsmachten, van het recht om de nodige manoeuvres voor de tactische vorming van hun eenheden te houden, mits erkenning van het recht van de Bondsrepubliek om geraadpleegd te worden en om haar eigen wetgeving ook door de Staten van herkomst te doen toepassen, brengt artikel 45 een gevoelige verbetering ten opzichte van de ter zake door de Duitse Wetgeving aan de Krijgsmachten gestelde voorwaarden, aldus :

a. kent het aan de krijgsmachten het recht toe om manoeuvres te houden op het gezamenlijke grondgebied van de Bondsrepubliek, voor zover deze worden uitgevoerd in het kader van de opdrachten of aanbevelingen van de Geallieerde Opperbevelhebber in Europa of van enige andere bevoegde autoriteit van de Noordatlantische Verdragsorganisatie en mits inachtneming van de voorschriften van de Duitse wetgeving (Bundesleistungsgesetz);

b. beperkt het voor de plaatselijke Duitse autoriteiten de mogelijkheid om zich op drie beperkende en veel te weinig nauwkeurige bepalingen van deze wetgeving te beroepen (Bundesleistungsgesetz) en om bijgevolg de krijgsmachten te beletten in sommige gevallen hun rechten uit te oefenen, door te bepalen :

(1) dat het verbod meer dan een manoeuvre of andere oefening op hetzelfde terrein binnen een periode van drie maand te houden niet geldt voor de vreemde krijgsmachten, tenzij tengevolge van een vroegere oefening aan dit terrein reeds aanzienlijke schade is toegebracht;

(2) dat de « beschermde » terreinen die om culturele, economische of andere redenen niet voor de krijgsmachten toegankelijk zijn, mits zekere wederdiensten, voor het houden van manoeuvres mogen worden gebruikt;

(3) dat de voorwaarden van beperking van het recht om manoeuvres te houden in sommige bijzondere gevallen door de Duitse autoriteiten slechts zullen worden vastgesteld in overleg met de autoriteiten van de krijgsmachten die de manoeuvres houden.

Les autorités allemandes ne peuvent jamais interdire une manœuvre. Elles peuvent seulement proposer qu'elle ait lieu sur un autre terrain approprié.

c. qu'il établit une procédure de modification des exercices se déroulant en dehors des plaines de manœuvres à usage exclusif et permanent.

Un accord d'application a été négocié en cette matière. Dénommé « Accord portant application du paragraphe 5 de l'article 45 de l'Accord complétant la Convention entre les Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces en ce qui concerne les Forces étrangères stationnées en République Fédérale d'Allemagne », il ne prévoit toutefois que des mesures d'exécution ne requérant pas l'approbation du législateur belge.

Les délais de notification qui y sont prévus doivent permettre aux autorités allemandes de prévenir la population locale en temps utile, de présenter le cas échéant un terrain de remplacement et en cas de contestation, de faire appel aux échelons supérieurs jusques et y compris le secrétaire général de l'OTAN; celui-ci ne peut cependant qu'émettre un avis sur l'opportunité de la manœuvre. Pour éviter que ces délais de notification n'handicapent l'instruction des petites unités, des zones seront créées, spécialement autour des garnisons importantes, où une notification globale pour une période déterminée sera suffisante.

d. qu'enfin il prévoit la création d'une commission permanente, afin d'harmoniser les intérêts privés avec ceux de l'instruction des troupes.

Article 46. — Autorise les manœuvres aériennes au-dessus de l'ensemble du territoire de la République Fédérale, pour autant qu'elles s'inscrivent dans le cadre des ordres ou recommandations émanant du Commandant Suprême Allié en Europe ou de toute autre autorité compétente de l'OTAN et s'exécutent conformément aux prescriptions internationales sur la sécurité aérienne.

Des zones où les vols en-dessous de la hauteur normale sont autorisés sont créées par accord mutuel.

Article 53. — Dispose que, à l'intérieur et au-dessus des biens immobiliers mis à leur disposition exclusive, une force et un élément civil peuvent prendre toutes les mesures nécessaires pour leur permettre de s'acquitter de façon satisfaisante de leurs responsabilités en matière de défense.

Admet qu'à l'intérieur de ces biens immobiliers une force applique ses normes de sécurité, pour autant qu'elles soient égales ou supérieures aux normes allemandes.

Prévoit que la coopération nécessaire dans ces domaines est assurée par des commissions mixtes qui assurent l'application harmonieuse des prescriptions de sécurité des deux parties intéressées.

Prévoit qu'autour de certaines installations militaires et pour en assurer la sécurité, des zones de servitudes peuvent être créées à la demande d'une force; ces zones sont grevées des restrictions nécessaires à la protection de l'installation et au maintien de son efficacité.

Article 54. — Prévoit que, sauf à l'intérieur de ses installations, une force et un élément civil respecteront les règle-

De Duitse autoriteiten mogen nooit een manœuvre verbieden. Zij kunnen slechts voorstellen dat zij op een ander geschikt terrein wordt gehouden.

c. bepaalt het een procedure van kennisgeving van de oefeningen die worden gehouden buiten de exclusieve en vaste oefenterreinen.

Een toepassingsakkoord werd ter zake bewerkt. Het wordt genoemd Akkoord tot toepassing van § 5 van artikel 45 van de Aanvullende overeenkomst bij het Verdrag tussen de Staten die Partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de Rechtspositie van de krijgsmachten met betrekking tot de in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerde buitenlandse krijgsmachten en bepaalt slechts uitvoeringsmaatregelen die de goedkeuring van de Belgische wetgever niet vergen.

De termijnen van kennisgeving die hierin zijn bepaald, moeten de Duitse autoriteiten in staat stellen om de plaatselijke bevolking te gelegener tijd te verwittigen, om in voorkomend geval een ander terrein voor te stellen en om in geval van betwisting een beroep te doen op de hogere echelons tot en met de secretaris-generaal van de NAVO; deze laatste kan echter slechts advies uitbrengen over de opportuniteit van de manœuvre. Teneinde te voorkomen dat deze termijnen van kennisgeving de opleiding van de kleine eenheden zouden hinderen, zullen er zones worden bepaald, voornamelijk rond de belangrijke garnizoenen, waar een globale kennisgeving voor een bepaalde periode zal volstaan.

d. voorziet het tenslotte in de oprichting van een vaste commissie, teneinde de particuliere belangen met die van de opleiding der troepen te doen overeenstemmen.

Artikel 46. — Laat manœuvres toe in het gezamenlijke luchtruim boven het grondgebied van de Bondsrepubliek, voorzover zij plaats hebben in het kader van de opdrachten of aanbevelingen die uitgaan van de Geallieerde Opperbevelhebber in Europa of van enige andere bevoegde autoriteit van de NAVO en overeenkomstig de internationale voorschriften inzake luchtverkeersveiligheid worden uitgevoerd.

Na onderling akkoord worden gebieden aangewezen waarboven op geringere hoogte gevlogen mag worden dan normaal is toegestaan.

Artikel 53. — Bepaalt dat een krijgsmacht en een civiele dienst, binnen en boven onroerende goederen die voor hun uitsluitend gebruik ter beschikking zijn gesteld, alle noodzakelijke maatregelen mogen nemen ten behoeve van een genoegzame vervulling van hun verdedigingsverplichtingen.

Laat toe dat een krijgsmacht binnen deze onroerende goederen haar eigen normen op het gebied van de veiligheid toepast, indien deze voorschriften gelijke of hogere maatstaven inhouden, dan die vervat in de Duitse wetgeving.

Bepaalt dat de nodige samenwerking op dit gebied wordt verzekerd door gemengde commissies die een welgeëvenredigde toepassing van de veiligheidsvoorschriften van beide betrokken partijen verzekeren.

Bepaalt dat in de omgeving van sommige militaire inrichtingen en om de veiligheid hiervan te verzekeren, gebieden van erfdiensbaarheid op verzoek van een krijgsmacht mogen worden aangewezen; deze gebieden worden bezwaard met de beperkingen die voor de bescherming van de inrichting en het behoud van haar doelmatigheid noodzakelijk zijn.

Artikel 54. — Bepaalt dat een krijgsmacht en een civiele dienst, behalve binnen hun eigen inrichtingen, de Duitse

ments allemands relatifs à la prévention des maladies contagieuses de l'homme, des animaux et des plantes, à la lutte contre ces maladies ainsi qu'à la prévention de la propagation des insectes nuisibles aux plantes et à la lutte contre ceux-ci.

Organise, dans les domaines ci-avant, la collaboration entre les autorités des forces et les autorités allemandes.

Article 55. — Règle la collaboration entre les autorités des forces et les autorités fédérales dans l'étude et la construction des ouvrages de défense nécessaires à l'exécution des plans OTAN pour la défense commune.

En principe ces ouvrages sont exécutés par les services allemands sous le contrôle de la force qui a la responsabilité de leur utilisation, sauf si le secret ou la sécurité impose l'exécution de la construction par le personnel de la force ou avec le concours de spécialistes non allemands. Dans ce cas, une consultation des autorités allemandes reste nécessaire.

Article 57. — Règle la circulation des véhicules des forces, des éléments civils, de leurs membres et des personnes à charge.

Des accords spéciaux doivent cependant être conclus avec les chemins de fer fédéraux (Bundesbahn) et avec les propriétaires d'aérodromes.

Cette circulation est autorisée sur l'ensemble du territoire, à condition de respecter les prescriptions allemandes en la matière, y compris les barrières de dégel.

Certaines dérogations sont cependant prévues :

a. en faveur des forces :

— qui peuvent enfreindre ces prescriptions pour des raisons militaires, si elles assurent la sécurité et l'ordre public;

— dont les véhicules hors gabarit ou d'un poids dépassant les normes admises peuvent rouler sans autorisation préalable sur un réseau militaire créé par accord bilatéral; en dehors de ce réseau, la circulation de semblables véhicules n'est pas interdite mais réglementée;

b. en faveur des forces et des éléments civils, dont les véhicules ne sont pas soumis aux prescriptions allemandes concernant la construction, les caractéristiques et l'équipement, s'il est tenu compte de la sécurité et de l'ordre public.

La République Fédérale étant un Etat souverain, il lui appartenait de représenter les intérêts militaires des forces en matière d'aviation face aux intérêts civils conformément aux accords internationaux en matière de sécurité aérienne. Les forces peuvent cependant faire valoir leurs remarques à ce sujet.

Enfin le texte prévoit une coordination des services intéressés afin d'assurer la sécurité de la navigation aérienne.

5. Satisfacation des besoins.

Article 47. — Définit en matière de fourniture et prestations effectuées conformément à l'article IX, § 2 (marchandises achetées sur place) de la Convention OTAN sur le Statut des Forces qui prévoit l'entremise des services compétents en la matière pour les forces armées de l'Etat de

voorschriften moeten toepassen ter voorkoming en bestrijding van besmettelijke ziekten bij mensen, dieren en planten, alsmede ter voorkoming van de verbreiding en ter bestrijding van voor planten schadelijke insecten.

Organiseert in dit verband de samenwerking tussen de autoriteiten van de krijgsmachten en de Duitse autoriteiten.

Artikel 55. — Regelt de samenwerking tussen de autoriteiten van de krijgsmachten en de autoriteiten van de Bondsrepubliek wat betreft de studie en de bouw van de verdedigingswerken die voor de uitvoering van de NAVO-plannen ten behoeve van de gemeenschappelijke verdediging noodzakelijk zijn.

In principe worden deze werken door de Duitse diensten uitgevoerd onder controle van de krijgsmacht die verantwoordelijk is voor het gebruik ervan, behalve wanneer geheimhouding of beveiliging vereisen dat de werken door personeel van de krijgsmacht of met medewerking van niet-Duitse deskundigen worden uitgevoerd. In dit geval blijft raadpleging van de Duitse autoriteiten noodzakelijk.

Artikel 57. — Regelt het verkeer van de voertuigen van de krijgsmachten, van de civiele diensten, van hun leden en gezinsleden.

Er moeten echter speciale overeenkomsten worden gesloten met de spoorwegen van de Bondsrepubliek (Bundesbahn) en met de eigenaars van luchtvaartterreinen.

Dit verkeer is toegelaten op gans het grondgebied, mits inachtneming van de ter zake geldende Duitse voorschriften, met inbegrip van de dooibarelen.

Er zijn echter sommige afwijkingen bepaald :

a. ten behoeve van de krijgsmachten :

— die deze voorschriften wegens militaire redenen mogen overschrijden, indien zij de veiligheid en de openbare orde verzekeren;

— waarvan de voertuigen met afmetingen of een toetaalgewicht die de toegelaten normen overschrijden, zonder voorafgaande toelating een bij bilaterale overeenkomst aangewezen militair wegennet mogen gebruiken; buiten dit net is het verkeer van dergelijke voertuigen niet verboden doch gereguleerd;

b. ten behoeve van de krijgsmachten en de civiele diensten, waarvan de voertuigen niet zijn onderworpen aan de Duitse voorschriften inzake constructie, uitvoering en uitrusting, mits inachtneming van de veiligheid en de openbare orde.

Aangezien de Bondsrepubliek een soevereine Staat is moet zij de militaire belangen van de krijgsmachten inzake luchtvaart vertegenwoordigen tegenover de burgerlijke belangen overeenkomstig de internationale overeenkomsten inzake luchtverkeersveiligheid. De krijgsmachten mogen echter dienaangaande hun standpunt uiteenzetten.

Tenslotte voorziet de tekst in een coördinatie van de betrokken diensten teneinde de luchtverkeersveiligheid te verzekeren.

5. Voorziening in de behoeften.

Artikel 47. — Bepaalt inzake levering van goederen en diensten overeenkomstig artikel IX, § 2 (ter plaatse aangekochte goederen) van het NAVO-Status Verdrag, dat voorziet in de tussenkomst van de terzake bevoegde diensten voor de krijgsmachten van de Staat van verblijf, de

séjour, les modalités de la collaboration entre les autorités des forces ou des éléments civils et les autorités allemandes.

Les dispositions de cet article, plus libérales que celles de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, permettent en outre à une force ou à l'élément civil, sous certaines conditions, de se procurer directement les fournitures et prestations qui lui sont nécessaires.

Article 48. — Définit les modalités selon lesquelles la République Fédérale mettra à la disposition des forces et des éléments civils, conformément à l'article IX, § 3, de la Convention OTAN sur le Statut des forces, les immeubles et services y afférents dont ils pourront avoir besoin.

Garantit au surplus le maintien à la disposition d'une force ou d'un élément civil, aussi longtemps qu'ils leur seront nécessaires, des biens immobiliers mis à leur disposition dans le cadre du statut actuel et qui se trouveront encore en leur possession au moment de l'entrée en vigueur des accords.

Définit la responsabilité des forces et des éléments civils en matière de réparation et d'entretien des biens immobiliers mis à leur disposition.

Article 49. — Etablit une procédure qui assure la satisfaction des besoins des forces et des éléments civils dans le domaine des constructions. Ces besoins peuvent être satisfaits soit par la mise à disposition d'immeubles existants, soit par de nouvelles constructions. Cet article traite de la deuxième manière; il se rattache étroitement aux articles 48, 53 et 55. Les travaux (constructions nouvelles ou réparations) sont exécutés par les autorités allemandes compétentes et conformément aux dispositions légales allemandes et aux accords administratifs conclus avec les forces, quelle que soit l'origine du financement des travaux.

Dans certains cas exceptionnels, ainsi que pour les travaux de peu d'importance, les forces ont sauvegardé le droit de construire avec leurs moyens propres, à condition de respecter la législation allemande et de consulter les autorités allemandes. Le programme de construction est établi d'un commun accord; la part de chacune des parties dans l'établissement de ce programme fait l'objet d'un accord administratif très précis.

Article 50. — Règle le déplacement des accessoires et du mobilier appartenant à la République Fédérale et mis à la disposition d'une force ou d'un élément civil et qui, en principe, peuvent être transférés d'un bien immobilier dans un autre dans les limites du territoire de la République Fédérale.

Article 51. — Original par rapport à la Convention OTAN sur le Statut des Forces, cet article spécifie la destination à donner aux biens mobiliers acquis au moyen de fonds mis à la disposition des forces étrangères par la République Fédérale (budget des frais d'occupation, des dépenses imposées ou des frais d'entretien) lorsque les autorités d'une force ou d'un élément civil n'en ont plus besoin.

Le principe est que, même s'ils ont été transférés hors du territoire fédéral, en raison des nécessités de la mission de défense de l'OTAN, ces biens — ou éventuellement le produit de leur vente — doivent être remis à la disposition des autorités allemandes sitôt qu'ils ne sont plus nécessaires à une force ou à un élément civil pour l'accomplissement de cette mission. L'article spécifie également les conditions

modalités van de samenwerking tussen de autoriteiten van de krijgsmachten of van de civiele diensten en de Duitse autoriteiten.

De bepalingen van dit artikel, die ruimer zijn dan die van het NAVO-Status Verdrag verlenen bovendien aan een krijgsmacht of aan een civiele dienst, onder bepaalde voorwaarden, de toelating om zich de noodzakelijke goederen en diensten rechtstreeks aan te schaffen.

Artikel 48. — Bepaalt de modaliteiten volgens welke de Bondsrepubliek, overeenkomstig artikel IX, § 3 van het NAVO-Status Verdrag, de onroerende goederen en hieraan verbonden diensten die de krijgsmachten en civiele diensten zouden kunnen nodig hebben, te hunner beschikking zal stellen.

Waarborgt bovendien het ter beschikking van een krijgsmacht of van een civiele dienst blijven, zolang zulks nodig is, van de onroerende goederen die te hunner beschikking zijn gesteld in het kader van het huidige krijgsmachtenverdrag en die bij de inwerkingtreding van de overeenkomsten nog in hun bezit zijn.

Bepaalt de verantwoordelijkheid van de krijgsmachten en van de civiele diensten inzake herstel- en onderhoudswerkzaamheden aan de ter beschikking gestelde onroerende goederen.

Artikel 49. — Stelt een procedure vast die aan de behoeften voldoet van de krijgsmachten en van de civiele diensten wat de bouw betreft. Aan deze behoeften kan worden voldaan hetzij door het ter beschikking stellen van bestaande onroerende goederen, hetzij door nieuwbouw. Dit artikel behandelt de tweede manier; het staat nauw in verband met de artikelen 48, 53 en 55. De werkzaamheden (nieuwbouw of herstellingen) worden door de bevoegde Duitse autoriteiten uitgevoerd overeenkomstig de Duitse wetbepalingen en de met de krijgsmachten gesloten administratieve overeenkomsten, welke ook de herkomst van de financiering der werkzaamheden zij.

In sommige uitzonderlijke gevallen, alsmede voor de werken van geringe omvang, behouden de krijgsmachten het recht om met eigen middelen te bouwen, op voorwaarde dat de Duitse wetgeving wordt in acht genomen en dat de Duitse autoriteiten worden geraadpleegd. Het bouwprogramma wordt in gemeenschappelijk overleg opgemaakt; het aandeel van elk der partijen in het opmaken van dit programma wordt in een zeer nauwkeurige administratieve overeenkomst behandeld.

Artikel 50. — Regelt de verplaatsing van tot de inrichting en inboedel behorende goederen die eigendom zijn van de Bondsrepubliek en ter beschikking van een krijgsmacht of van een civiele dienst zijn gesteld en die, in principe, binnen het grondgebied van de Bondsrepubliek van een onroerend goed naar een ander kunnen worden overgebracht.

Artikel 51. — Dit artikel is nieuw in verband met het NAVO-Status Verdrag en bepaalt de bestemming die moet worden gegeven aan roerende goederen die zijn aangeschaft met middelen die door de Bondsrepubliek ter beschikking van de vreemde krijgsmachten zijn gesteld (begroting van de bezettingskosten, opgelegde uitgaven of onderhoudskosten), wanneer de autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst ze niet meer nodig hebben.

Als principe geldt dat deze goederen — of de netto-opbrengst van de tegeldemaking ervan — zelfs indien zij uit het grondgebied van de Bondsrepubliek worden verwijderd omdat zulks noodzakelijk is in verband met de vervulling van de verdedigingstaak van de NAVO — opnieuw ter beschikking van de Duitse autoriteiten moeten worden gesteld zodra zij voor een krijgsmacht of voor een

dans lesquelles ces biens peuvent être transférés hors du territoire fédéral, dans le cadre de l'accomplissement de la mission de défense de l'OTAN.

Article 56. — Règle les modalités d'application de l'article IX, § 4, de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, relatif à la satisfaction des besoins locaux en main-d'œuvre civile d'une force ou d'un élément civil.

Le principe est l'application à cette main-d'œuvre de la législation allemande du travail applicable aux employés civils des forces armées allemandes, y compris celle relative à la représentation du personnel.

Les autorités allemandes, en accord avec les autorités de la force et de l'élément civil, concluant les conventions collectives, fixent les conditions de travail, les salaires et traitements et leurs modalités de paiement, ainsi que les échelles de classement des catégories professionnelles.

Les autorités d'une force ou d'un élément civil fixent le nombre d'emplois nécessaires et les classent dans les échelles de classement des catégories professionnelles : elles ont le droit de procéder à l'embauchage, à l'affectation, à la formation professionnelle, aux mutations, aux licenciements et d'accepter les démissions de cette main-d'œuvre.

Les litiges découlant du contrat de travail et de l'assurance sociale sont soumis à la juridiction allemande et les actions en justice sont intentées à l'encontre de la République Fédérale ou introduites par elle (cf. art. 44).

Article 58. — Assure aux forces, aux éléments civils, à leurs membres et aux personnes à charge le droit d'utiliser les moyens et les services de transport allemand; les forces et les éléments civils bénéficieront d'un régime au moins aussi favorable que celui appliqué à la Bundeswehr.

Article 59. — Permet aux postes militaires de fonctionner parallèlement à la poste fédérale (Bundespost). Ces postes militaires peuvent effectuer les opérations habituelles; seuls sont limités les envois de mandats postaux. Le courrier acheminé par ces postes militaires peut être affranchi au moyen de timbres de l'Etat d'origine.

Article 60. — Cet article assure aux forces, aux éléments civils, à leurs membres et aux personnes à charge le droit d'utiliser les moyens de télécommunication de la République Fédérale; les forces et les éléments civils bénéficieront d'un régime au moins aussi favorable que celui appliqué à la Bundeswehr.

Des accords bilatéraux règlent l'emploi du matériel des forces ne répondant pas aux prescriptions allemandes en la matière.

Le matériel organique des forces peut être mis en service d'une façon permanente et aussi temporairement au cours des manœuvres. Exception est faite pour les transmissions par fil en dehors des installations militaires qui ne peuvent être établies de façon permanente que pour assurer la sécurité militaire ou en cas de carence du service public.

L'article 60 règle également l'exploitation des stations d'émission par radio et exonère les forces, les éléments civils, leurs membres et les personnes à charge de toute taxation radiophonique. Seules les fréquences radio attribuées par les autorités allemandes peuvent être utilisées.

civile dienst niet meer noodzakelijk zijn voor de vervulling van deze taak. Het artikel bepaalt ook onder welke voorwaarden deze goederen uit het grondgebied van de Bondsrepubliek mogen worden verwijderd in verband met de vervulling van de verdedigingstaak van de NAVO.

Artikel 56. — Regelt de toepassingsmodaliteiten van artikel IX, § 4 van het NAVO-Status Verdrag, betreffende de voorziening in de plaatselijke behoeften wat de burgerwerknemers bij een krijgsmacht of een civiele dienst betreft.

Als principe geldt de toepassing op deze werknemers van de Duitse arbeidswetgeving die van toepassing is voor de burgerwerknemers in dienst bij de Duitse strijdkrachten, met ingebrip van degene die op de vertegenwoordiging van het personeel betrekking heeft.

De Duitse autoriteiten sluiten in overeenstemming met de autoriteiten van de krijgsmacht of de civiele dienst de collectieve overeenkomsten tot vaststelling van de arbeidsvoorwaarden, de lonen en wedden en de wijze van betaling ervan, alsmede de indeling in beroepsgroepen.

De autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst stellen het aantal benodigde arbeidsplaatsen vast die zij in beroepsgroepen indelen; zij hebben het recht van indienstneming, van plaatsing, opleiding, overplaatsing, ontslag en aanvaarding van dienststopzeggingen van deze werknemers.

Geschillen voortvloeiend uit de arbeidsovereenkomst of uit sociale verzekering zijn onderworpen aan de Duitse rechtspraak terwijl de rechtsovereenkomsten tegen de Bondsrepubliek of door de Bondsrepubliek worden ingesteld (zie art. 44).

Artikel 58. — Verleent de krijgsmachten, de civiele diensten, hun leden en gezinsleden het recht van de Duitse openbare vervoermiddelen en vervoersdiensten gebruik te maken; de krijgsmachten en de civiele diensten genieten een stelsel dat minstens zo gunstig als dat van de Bundeswehr moet zijn.

Artikel 59. — Stelt de militaire postdienst in de gelegenheid om parallel met de Duitse Bondspost (Bundespost) te werken. Deze militaire postdiensten mogen de gewone verrichtingen uitvoeren; alleen het verzenden van postwissels is beperkt. Postzendingen die bij militaire postdiensten worden bezorgd, kunnen met postzegels van de staat van herkomst worden gefrankeerd.

Artikel 60. — Dit artikel verleent de krijgsmachten, de civiele diensten, hun leden en gezinsleden het recht gebruik te maken van de openbare verkeerbetrekkingsdiensten van de Bondsrepubliek; de krijgsmachten en de civiele diensten worden minstens een even gunstige behandeling toegekend als die welke de Duitse strijdkrachten genieten.

Bilaterale overeenkomsten regelen het gebruik van het materieel der krijgsmachten dat niet aan de ter zake geldende Duitse voorschriften beantwoordt.

Het organieke materieel der krijgsmachten mag bij manœuvres op blijvende wijze of ook tijdelijk in gebruik worden genomen. Worden hiervan uitgezonderd de lijnverbindingen buiten de militaire installaties die slechts op permanente wijze mogen worden geïnstalleerd om de militaire veiligheid te verzekeren of wanneer de openbare dienst in gebreke blijft.

Artikel 60 regelt tevens het in bedrijf nemen van radiozendinstallaties en verleent aan de krijgsmachten, de civiele diensten, hun leden en gezinsleden vrijstelling van alle rechten op radio-ontvangtoestellen. Alleen de door de Duitse autoriteiten toegekende radiofrequenties mogen worden gebruikt.

Les forces s'engagent de plus à respecter l'« Accord international des Télécommunications », signé à Buenos Aires en 1952, sauf en ce qui concerne les prescriptions dont la Bundeswehr elle-même est exemptée. De part et d'autre on veillera à ce que les installations de télécommunications ne se gênent pas mutuellement.

Article 61. — Spécifie que, sous réserve des exemptions fiscales et douanières prévues par les accords, les prix payés pour les fournitures et prestations effectuées pour le compte d'une force ou d'un élément civil ne peuvent pas être plus élevés que ceux admis pour les fournitures et prestations effectuées pour le compte des autorités allemandes.

Article 62. — Organise la collaboration entre les autorités des forces ou des éléments civils et les autorités allemandes dans l'application de la législation allemande en matière de réquisition de prestations.

6. Questions financières.

Nous nous trouvons ici dans une matière où l'Accord Complémentaire a non seulement complété la Convention OTAN sur le Statut des Forces mais a même dérogé à cette convention, en général d'ailleurs dans un sens favorable aux Etats d'origine. Ceci résulte de deux faits essentiels :

a. durant la période antérieure, spécialement durant la période d'occupation, les forces des Etats d'origine ont utilisé une partie importante des fonds mis à leur disposition par la République Fédérale à des constructions diverses;

b. la République Fédérale voit stationner sur son territoire un contingent de forces étrangères infiniment supérieur à celui stationné sur le territoire des autres Etats membres de l'OTAN.

* * *

Article 41. — Cet article prévoit le règlement des dommages, autres que ceux découlant de contrats ou de quasi-contrats, causés par des actes ou omissions d'une force, d'un élément civil ou de leurs membres, ou par d'autres incidents dont une force ou un élément civil est légalement responsable. Il adapte l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces dans un sens généralement favorable à l'Etat d'origine, sauf en un point particulier qui est expressément signalé au b. (1) (b) ci-après.

a. L'article VIII précité prévoit que dans la matière qui nous occupe ici, les dommages causés :

(1) aux biens militaires d'un autre Etat, ne donnent pas droit à indemnité pour autant toutefois qu'ils aient été causés soit par un membre ou un employé des Forces armées dans l'exercice de ses fonctions, soit par un véhicule, un navire ou un aéronef utilisé dans le cadre des opérations du Traité de l'Atlantique Nord;

(2) aux biens d'un autre Etat, donnent droit à indemnité, sauf pour les petits dommages (c'est-à-dire moins de 70.000 fr.) et pour ceux faisant l'objet du (1) ci-avant;

(3) aux biens des tiers (p.ex. des particuliers), donnent droit à indemnité, laquelle incombe à l'Etat d'origine pour 75 % et à l'Etat de séjour pour 25 %.

De krijgsmachten verbinden zich bovendien ertoe het « Internationale Verdrag betreffende de verreberichtiging » ondertekend te Buenos Aires in 1952 na te leven, behoudens wat betreft de voorschriften waarvan de Bundeswehr zelf is vrijgesteld. Van beide zijden wordt ervoor gezorgd dat de verreberichtigingsinstallaties elkaar niet storen.

Artikel 61. — Bepaalt dat, onverminderd de vrijstellingen op het gebied van belastingen en douanerechten die bij de overeenkomsten zijn vastgesteld, de prijzen voor de leverantiën en diensten aan een krijgsmacht of een civiele dienst, de voor de leveranties en diensten aan de Duitse autoriteiten toelaatbare prijzen niet mogen te boven gaan.

Artikel 62. — Regelt de samenwerking tussen de autoriteiten der krijgsmachten of civiele diensten en de Duitse autoriteiten voor de toepassing van de Duitse Wetgeving inzake de opeising van diensten.

6. Financiële kwesties.

Het betreft hier een kwestie waarin de Aanvullende Overeenkomst niet alleen het NAVO-Status Verdrag heeft aangevuld doch zelfs van dit verdrag is afgeweken, over 't algemeen, overigens, ten gunste van de Staten van herkomst, zulks vloeit voort uit twee belangrijke feiten :

a. in de vorige periode, inzonderheid gedurende de bezettingstijd, hebben de krijgsmachten van de Staten van herkomst een aanzienlijk gedeelte der middelen, die door de Bondsrepubliek te hunner beschikking waren gesteld, ten behoeve van allerlei bouwwerken aangewend;

b. de Bondsrepubliek heeft op haar grondgebied de legering gekend van een veel groter contingent vreemde strijdkrachten dan dit gestationeerd op het grondgebied van de andere Staten-leden van de NAVO.

* * *

Artikel 41. — Dit artikel bepaalt de regeling van vorderingen terzake van schade die niet voortvloeit uit contracten of oneigenlijke contracten, en veroorzaakt door een handelen of nalaten van een krijgsmacht, een civiele dienst of van hun leden, of door andere voorvallen waarvoor een krijgsmacht of een civiele dienst wettelijk aansprakelijk is. Het past artikel VIII van het NAVO-Status Verdrag toe in een over 't algemeen gunstige zin voor de Staat van herkomst, op één uitzondering na die uitdrukkelijk in hiernavolgende b. (1) (b) is vermeld.

a. Bij voormeld artikel VIII wordt bepaald dat in de kwestie die wij hier behandelen, de schade :

(1) aan de militaire eigendommen van een andere Staat geen recht geeft op schadeloosstelling voorzover de schade evenwel veroorzaakt is door een lid of een werknemer van de krijgsmachten, in de uitoefening van hun dienst, ofwel door een voertuig, vaartuig of luchtvaartuig bij de operaties van de Noordatlantische Verdragsorganisatie;

(2) aan de eigendommen van een andere Staat, recht geven op schadeloosstelling, behalve bij geringe schade (d.i. van minder dan 70.000 fr.) en met uitzondering van de schade die hiervoren onder 1 is omschreven;

(3) aan de eigendommen van derden (bij voorbeeld van particulieren) recht geeft op schadeloosstelling, die ten bedrage van 75 % ten laste van de Staat van herkomst en voor 25 % ten laste van de Staat van verblijf valt.

b. Compte tenu de l'Accord Complémentaire, l'application des principes exposés ci-dessus donne lieu au régime suivant :

(1) Dommages causés aux biens appartenant à la République Fédérale.

(a) La République Fédérale renonce à toute indemnisation pour :

(i) les dommages causés par une circulation normale aux chemins, routes, ponts, voies navigables et autres voies de communication publique;

(ii) les pertes et détériorations causées aux biens construits ou acquis au moyen de fonds mis à la disposition des forces étrangères par la République Fédérale;

(iii) les pertes et détériorations causées aux biens appartenant à la République Fédérale et mis à la disposition exclusive d'une ou de plusieurs forces ou utilisés conjointement par les forces et l'armée allemande, sauf dans les cas où les dommages résulteraient de l'inexécution de l'obligation acceptée en matière de réparation et d'entretien ou seraient causés intentionnellement ou résulteraient d'une négligence grave.

(b) Par dérogation à la Convention OTAN sur le Statut des Forces, tous les dommages causés aux chemins de fer fédéraux et aux postes fédérales, ainsi qu'aux routes fédérales en cas de circulation anormale, seront indemnisés, même s'ils n'atteignent pas le montant de 70.000 francs. Nous nous trouvons ici en présence de la disposition plus défavorable que l'article VIII précité. (Cette aggravation du régime prévu par la Convention OTAN sur le Statut des Forces est motivée par la situation particulière de la République Fédérale.)

(2) Dommages causés aux biens des Länder.

La République Fédérale dégage les Etats d'origine de toute responsabilité pour les dommages causés avant l'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire.

(3) Dommages aux tiers.

Ici s'applique le régime de l'article VIII précité, prévoyant une répartition de l'obligation de réparation entre l'Etat d'origine et l'Etat de séjour à concurrence respectivement de 75 % et 25 %. Cependant la République Fédérale supporte 50 % du montant des dommages causés aux biens mis à la disposition exclusive d'une force ou d'un élément civil avant le 5 mai 1955 et rendus après la mise en vigueur de l'Accord Complémentaire.

Remarque générale visant les rubriques (1) à (3) ci-avant :

Au lieu de verser une indemnité, l'Etat d'origine peut, dans certains cas et dans certaines conditions, réparer lui-même les dommages causés.

(4) Dommages causés aux forces, aux éléments civils ou à leurs membres.

(a) Les dommages causés par un Etat d'origine aux biens d'un autre Etat d'origine utilisés par les forces armées de celui-ci donnent lieu à renonciation conformément à l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces.

(b) Les dommages que se causent entre eux les membres d'une force ou d'un élément civil d'une même nationalité

b. Met inachtneming van de Aanvullende Overeenkomst leidt de toepassing van de hierboven uiteengezette beginselen tot navolgend stelsel :

(1) Schade veroorzaakt aan de eigendommen van de Bondsrepubliek.

(a) De Bondsrepubliek doet afstand van elke schade-loosstelling voor :

(i) schade aan wegen, bruggen, bevaarbare waterwegen en andere openbare verkeerswerken, veroorzaakt door een normaal verkeer; "

(ii) verlies van en schade aan eigendommen die zijn opgericht of aangeschaft ten laste van de middelen welke door de Bondsrepubliek ter beschikking van de vreemde krijgsmachten werden gesteld;

(iii) verlies van en schade aan eigendommen van de Bondsrepubliek die uitsluitend ter beschikking van één of meerdere krijgsmachten zijn gesteld of die gezamenlijk door de krijgsmachten en door de Duitse strijdkrachten worden gebruikt, behalve in gevallen waarin de schade voortvloeit uit het niet nakomen van de verbintenis die inzake herstelling en onderhoud werd aangegaan of opzettelijk of door grove nalatigheid is veroorzaakt.

(b) In afwijking van het NAVO-Status Verdrag, moet elke schade, veroorzaakt aan de Duitse Bondsspoorwegen en Duitse Bondsposterijen, alsmede aan de Bondswegen bij abnormaal verkeer worden vergoed, zelfs wanneer de schade geen 70.000 fr. bedraagt. Wij worden hier vóór een bepaling geplaatst die ongunstiger is dan voormeld, artikel VIII. (Dit strengere voorschrift van het stelsel, als bepaald bij het NAVO-Status Verdrag wordt verantwoord door de bijzondere toestand waarin de Bondsrepubliek zich bevindt).

(2) Schade veroorzaakt aan eigendommen der Länder. De Bondsrepubliek vrijwaart de Staten van herkomst voor elke aansprakelijkheid voor schade veroorzaakt vóór de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst.

(3) Schade aan derden.

Hier wordt het stelsel van voormeld artikel VIII toegepast waarbij verdeling der verplichting tot schadeloosstelling tussen de Staat van herkomst en de Staat van verblijf ten bedrage van respectievelijk 75 % en 25 % is voorgeschreven. De Bondsrepubliek neemt nochtans voor haar rekening 50 % van het bedrag der schade veroorzaakt aan eigendommen die vóór 5 mei 1955 uitsluitend ter beschikking werden gesteld van een krijgsmacht of een civiele dienst en die na de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst werden vrijgegeven.

Algemene opmerking in verband met voorafgaande rubrieken (1) tot (3) :

In sommige gevallen en onder bepaalde voorwaarden mag de Staat van herkomst, in plaats van een vergoeding te betalen, de veroorzaakte schade zelf herstellen.

(4) Schade aan de krijgsmachten, aan de civiele diensten of aan hun leden.

(a) De schade, veroorzaakt door een Staat van herkomst aan eigendommen van een andere Staat van herkomst, die door de krijgsmacht van deze laatste worden gebruikt, geeft aanleiding tot afstand overeenkomstig artikel VIII van het NAVO-Status Verdrag.

(b) De schade welke de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst van dezelfde nationaliteit elkaar be-

sont soumis au droit commun et échappent à l'application de l'article VIII et de l'article 41.

(c) Les Etats d'origine renoncent à tout droit à indemnisation pour des dommages qui seraient causés à leurs biens par les forces armées allemandes et leurs membres ou leurs employés dans l'exercice de leurs fonctions, sauf si ces dommages ont été causés intentionnellement ou par négligence grave.

(d) Tout dommage causé à un Etat d'origine par un tiers ouvre dans le chef de l'Etat d'origine un droit à indemnisation que feront valoir, sur demande, les services allemands.

(e) Les dommages que se sont causés mutuellement par un même fait d'une part une force ou un élément civil et d'autre part un tiers, sont compensés à due concurrence.

(5) Les associations à but non lucratif assimilées aux forces bénéficieront de l'article 41, sauf convention contraire.

(6) Comme la responsabilité des Etats intéressés n'est engagée que par les actes de service, la question se posera de savoir si un acte dommageable a été ou non commis en service; cette question sera tranchée par un certificat qui, délivré par les autorités de la force, s'imposera aux instances allemandes sauf recours éventuel.

* * *

Remarquons de façon générale que l'article 41 sera applicable seulement aux dommages causés après l'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire.

* * *

Article 52. — Original tant par rapport à la Convention OTAN sur le Statut des Forces que par rapport au statut actuel, cet article règle la question de la valeur résiduelle des investissements de fonds nationaux faits par une force ou un élément civil dans les biens immobiliers mis à sa disposition et appartenant juridiquement à la République Fédérale ou à un Land.

Cet article dégage au surplus les Etats d'origine de l'obligation d'enlever des biens appartenant juridiquement à la République Fédérale ou à un Land, les aménagements, l'équipement et les stocks qu'ils y auraient apportés.

* * *

Les articles 63 et 64, originaux par rapport à la Convention OTAN sur le Statut des Forces sont en faveur des Etats d'origine. Ils spécifient les biens et prestations que la République Fédérale met gratuitement à la disposition des forces et les éléments civils (art. 63), de leurs membres et des personnes à charge (art. 64).

* * *

Article 63. — Assure aux forces et aux éléments civils :

— l'utilisation gratuite des routes, voies de communication et ponts;

— la gratuité des prestations et de l'assistance des services administratifs allemands dans une mesure au moins égale à celle accordée aux forces armées allemandes;

— sauf en ce qui concerne les biens appartenant à, ou placés sous, l'administration des chemins de fer fédéraux

rokkenen valt onder de toepassing van het gemene recht en is onttrokken aan de toepassing van artikel VIII en van artikel 41.

(c) De Staten van herkomst doen afstand van elk recht op schadeloosstelling voor schade aan hun eigendommen veroorzaakt door de Duitse strijdkrachten of door hun leden of werknemers, in de uitoefening van hun dienst, behalve wanneer deze schade opzettelijk of door grove nalatigheid is veroorzaakt.

(d) Elke schade veroorzaakt aan een Staat van herkomst door een derde persoon opent voor de Staat van herkomst het recht op schadeloosstelling welke de Duitse diensten op verzoek van de Staat van herkomst, geldend zullen maken.

(e) De schade die een krijgsmacht of een civiele dienst eensdeels en een derde persoon anderdeels elkaar, tengevolge van een zelfde voorval, hebben toegebracht, worden tot het verschuldigde bedrag gecompenseerd.

(5) De verenigingen zonder winstoogmerken die gelijkgesteld zijn met de krijgsmacht genieten, behoudens een andersluidende overeenkomst, het voordeel van artikel 41.

(6) Aangezien de betrokken Staten slechts voor diensthandelingen verantwoordelijk zijn, zal de vraag worden gesteld of de handeling, waardoor schade is veroorzaakt, al dan niet tijdens de dienst werd verricht; deze kwestie zal worden opgelost door middel van een door de autoriteiten van de krijgsmacht verstrekte verklaring die, behoudens eventueel beroep, voor de Duitse autoriteiten bindend is.

* * *

Op te merken valt dat artikel 41, over het algemeen slechts zal worden toegepast op de schade veroorzaakt na de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst.

* * *

Artikel 52. — Dit artikel dat nieuw is, zowel in verband met het NAVO-Status Verdrag als met de huidige Status, regelt de kwestie van de restwaarde der investeringen van eigen fondsen door een krijgsmacht of een civiele dienst in de onroerende goederen die voor hun gebruik ter beschikking zijn gesteld en die rechtens eigendom zijn van de Bondsrepubliek of van een Land.

Dit artikel stelt bovendien de Staten van herkomst vrij van de verplichting de aangebrachte verbeteringen, de uitrustingsgoederen en de voorraden, van de goederen die rechtens eigendom zijn van de Bondsrepubliek of van een Land te verwijderen.

* * *

Artikelen 63 en 64, die nieuw zijn in verband met het NAVO-Status Verdrag, zijn gunstig voor de Staten van herkomst. Zij bepalen de goederen en diensten die door de Bondsrepubliek kosteloos ter beschikking van de Krijgsmachten en van de civiele diensten (art. 63), van hun leden en gezinsleden (art. 64) worden gesteld.

* * *

Artikel 63. — Waarborgt aan de krijgsmacht en aan de civiele diensten :

— het kosteloos gebruik van openbare wegen, hoofdverkeerswegen en bruggen;

— het kosteloos gebruik van de diensten en bijstand der Duitse openbare diensten, in tenminste dezelfde mate als aan de Duitse strijdkrachten;

— behoudens wat betreft de goederen die in eigendom toebehoren aan of in beheer zijn bij de Duitse Bonds-

et de la poste fédérale, la gratuité d'utilisation des biens appartenant à la République Fédérale ou aux Länder et des biens acquis ou construits au moyen des fonds mis à la disposition des Forces étrangères par la République Fédérale. Cette gratuité ne s'étend toutefois pas aux frais de réparation et d'entretien, aux impôts et taxes publics courant sur la propriété foncière et aux autres frais d'exploitation.

Dispense les forces et les éléments civils du paiement :

— du prix d'achat ou du montant de l'indemnité d'expropriation des biens immobiliers qui leur sont nécessaires;

— des indemnités pour envoi en possession anticipé (stade préliminaire à l'expropriation) des biens immobiliers qui seront demandés après l'entrée en vigueur des accords;

— d'une partie des indemnités compensatoires des servitudes imposées aux biens appartenant aux Länder, à la demande d'une force ou d'un élément civil;

— des dépenses occasionnées par les évacuations de terrains provoquées ou entraînées par des travaux de construction exécutés par une force ou un élément civil.

Prévoit de plus la possibilité, dans des cas particuliers, de procéder à des négociations et de conclure des arrangements visant à partager certaines dépenses exceptionnelles consécutives à l'acquisition de terrains ou à l'exécution de travaux au profit d'une force ou d'un élément civil entre la République Fédérale et l'État d'origine dont relève la force ou l'élément civil considéré.

Article 64. — Assure aux membres d'une force ou d'un élément civil et aux personnes à charge la gratuité des prestations et de l'assistance des services administratifs allemands dans la mesure où cette gratuité est assurée à d'autres personnes sur le territoire fédéral.

Article 70. — Prévoit, moyennant la conclusion d'accords spéciaux, que les fonds en Deutsche Mark, acquis dans la monnaie de l'État d'origine et déposés à vue dans des comptes ouverts près de la Banque fédérale allemande, sont productifs d'intérêt.

7. Douane et fiscalité — Monnaies et change.

Les articles 65 à 68 fixent dans le cadre des articles X, XI et XII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces les privilèges douaniers et fiscaux accordés par la République Fédérale aux forces, aux éléments civils, à leurs membres et aux personnes à charge.

* * *

Article 65. — S'applique aux forces ou aux éléments civils.

Définit :

— les exemptions douanières dont bénéficient une force et un élément civil stationnés sur le territoire fédéral;

— les principes régissant le contrôle des expéditions d'une force et d'un élément civil par les autorités allemandes.

spoorwegen of Bondsposterijen, het kosteloos gebruik van goederen die eigendom zijn van de Bondsrepubliek of van een Land of van goederen welke aangeschaft of vervaardigd zijn met fondsen die door de Bondsrepubliek ter beschikking van de buitenlandse Krijgsmachten zijn gesteld. Deze kosteloosheid is evenwel niet uitgebreid tot de kosten voor de herstelling en het onderhoud, noch tot de gewone belastingen en heffingen op de grondeigendom noch tot andere bedrijfskosten.

Verleent aan de krijgsmachten en aan de civiele diensten vrijstelling der betaling van :

— de aankoopprijs of het bedrag van de schadeloosstelling verschuldigd voor de onteigening van de onroerende goederen die zij nodig hebben;

— de vergoedingen voor de voorlopige inbezitting (fase die aan de onteigening voorafgaat) van de onroerende goederen die zullen worden aangevraagd na de inwerkingtreding van de overeenkomsten;

— een gedeelte der schadeloosstelling terzake van opgelegde beperkingen ten aanzien van eigendommen van een Land, op verzoek van een krijgsmacht of civiele dienst;

— de uitgaven veroorzaakt door de ontruiming van terreinen welke door de oprichting van bouwwerken, door toedoen van een krijgsmacht of door een civiele dienst wordt teweeggebracht.

Biedt bovendien de mogelijkheid om, in afzonderlijke gevallen, te onderhandelen en overeenkomsten te sluiten met het oog op de verdeling van sommige uitzonderlijke uitgaven, voortvloeiende uit de verwerving van gronden of als gevolg van bouwwerkzaamheden ten behoeve van een krijgsmacht of van een civiele dienst, tussen de Bondsrepubliek en de Staat van herkomst waarvan de betrokken krijgsmacht of civiele dienst afhangen.

Artikel 64. — Verleent aan de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst en aan hun gezinsleden het kosteloos gebruik van de diensten en de bijstand der Duitse openbare diensten in dezelfde mate als andere personen op het gebied van de Bondsrepubliek.

Artikel 70. — Vergoedt, overeenkomstig te sluiten bijzondere overeenkomsten, een rente over tegoeden in Duitse marken, die met valuta van de Staat van herkomst zijn verworven en die op rekening bij de Duitse Bondsbank als daggeld zijn gedeponneerd.

7. Douane en belastingen — Valuta en wissel.

Artikelen 65 tot 68 bepalen in het kader van artikelen X, XI en XII van het NAVO-Status Verdrag de douane- en belastingvoorrechten die door de Bondsrepubliek aan de krijgsmachten, aan de civiele diensten en aan hun gezinsleden worden verleend.

* * *

Artikel 65. — Is van toepassing op de krijgsmachten en op de civiele diensten.

Bepaalt :

— de vrijstellingen van douanerechten welke een krijgsmacht en een civiele dienst die op het gebied van de Bondsrepubliek gestationeerd zijn, genieten;

— de beginselen volgens welke de controle der verzendingen van een krijgsmacht of een civiele dienst door de Duitse autoriteiten wordt geregeld.

Dispose également que, moyennant des accords à conclure, une force et un élément civil sont autorisés à céder des marchandises sur le territoire fédéral à des personnes autres que les membres d'une force ou d'un élément civil et les personnes à charge. Dans le cas de telles ventes, il appartient à l'acquéreur de remplir les obligations qui, aux termes de la législation douanière allemande, résultent de la cession des marchandises.

Article 66. — S'applique aux membres d'une force ou d'un élément civil et aux personnes à charge.

Définit le régime douanier auquel sont soumises ces personnes et notamment les exemptions douanières auxquelles elles peuvent prétendre dans le cas d'importation de biens ou marchandises destinés à leur consommation ou usage personnel ou domestique.

Précise les principes régissant le contrôle douanier de ces personnes ainsi que les cas d'intervention des agents de liaison frontaliers des forces.

Article 67. — Il s'agit ici du traitement fiscal des forces ou des éléments civils.

L'exemption d'impôt est reconnue aux forces en ce qui concerne les faits relevant exclusivement de leurs activités propres et les biens affectés à ces activités.

En ce qui concerne les fournitures ou prestations, une force ou un élément civil peut prétendre :

— à l'exemption de l'impôt sur le chiffre d'affaires et au bénéfice des remboursements prévus, en cas d'exportation, par la loi allemande relative à l'impôt sur le chiffre d'affaires;

— à l'exemption de l'impôt sur les transports lorsque ces services sont effectués pour leur compte par les chemins de fer fédéraux allemands ou par des entreprises commerciales de transport;

— sur les marchandises en libre pratique, aux exonérations ou remboursements des droits et taxes et des réductions de prix prévus, en cas d'exportation, par la législation sur les douanes, les impôts de consommation et les monopoles, à condition que ces fournitures ou prestations soient commandées par un service d'achat officiel de la force ou de l'élément civil, destinées à être utilisées ou consommées par la force, l'élément civil, leurs membres ou les personnes à charge et payées dans la monnaie de l'Etat d'origine.

Article 68. — Pose le principe que les membres d'une force ou d'un élément civil et les personnes à charge ne sont pas privés des avantages fiscaux prévus par un accord international conclu avec la République Fédérale. Il définit, en outre, dans quelle mesure ces personnes sont soumises ou échappent à la législation interne allemande en matière de fiscalité.

Article 69. — Instaure en faveur des forces, des éléments civils, de leurs membres et des personnes à charge un régime de liberté quasi complète en matière de contrôle des changes et par là, augmente considérablement les privilèges accordés par l'article XIV de la Convention OTAN sur le Statut des Forces.

Prévoit la coopération entre les autorités des forces et de la République Fédérale, en vue de prendre éventuellement les mesures nécessaires pour réprimer les abus en matière de change et assurer le respect des règlements pris par la République Fédérale en cette matière.

Article 71. — Original par rapport au Statut OTAN des Forces, l'article 71 règle le statut des organisations

Bepaalt eveneens dat, een krijgsmacht en een civiele dienst uit hoofde van te sluiten contracten, goederen in het gebied van de Bondsrepubliek mogen vervreemden aan personen die geen lid van de krijgsmacht of van de civiele dienst of geen gezinslid zijn. Bij dergelijke verkoop is de verwerper verantwoordelijk voor de naleving van de krachtens de Duitse douanewetgeving uit de vervreemding van goederen, voortvloeiende verplichtingen.

Artikel 66. — Is van toepassing op de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst en op de gezinsleden.

Bepaalt het douanestelsel waaraan deze personen onderworpen zijn en inzonderheid de vrijstellingen van douanerechten waarop zij aanspraak kunnen maken bij het invoeren van voorwerpen of goederen, bestemd voor hun persoonlijk of huishoudelijk gebruik of verbruik.

Vermeldt de beginselen volgens welke de douanecontrole van deze personen geschiedt alsmede de gevallen waarin het grensliaisonpersoneel van de krijgsmachten ingeschakeld wordt.

Artikel 67. — Het betreft hier de behandeling van de krijgsmachten en civiele diensten inzake belastingheffing.

De vrijstelling van belastingheffing wordt verleend aan de krijgsmachten met betrekking tot aangelegenheden die uitsluitend in het kader van hun werkzaamheden als zodanig vallen en met betrekking tot de voor die werkzaamheden bestemde goederen.

Wat de leveranties der diensten betreft, mag een krijgsmacht of een civiele dienst aanspraak maken op :

— de vrijstelling van de omzetbelasting en op het voordeel van de in de Duitse Wet op de omzetbelasting voor het geval van uitvoer voorgeschreven terugbetalingen;

— de vrijstelling van vervoersbelasting wanneer deze diensten voor hun rekening worden verricht door de Duitse Bondsspoorwegen of andere commerciële transportondernemingen;

— de voor het geval van vervoer verleende vrijstellingen of terugbetalingen van rechten en heffingen en de prijsverlagingen die voor goederen uit het niet aan douanetoezicht onderworpen verkeer, die in de douane- accijns en kartelbelastingwetgeving voor het geval van uitvoer zijn voorgeschreven, mits deze leveranties of diensten door een officiële aanschaffingsdienst van de krijgsmacht of van de civiele dienst worden besteld en bestemd zijn voor het gebruik of verbruik door de krijgsmacht, de civiele dienst, hun leden of gezinsleden, onder voorwaarde dat de betaling geschiedt in de valuta van de staat van herkomst.

Artikel 68. — Huldigt het beginsel volgens welk de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst en de gezinsleden geen belastingvoorrechten verliezen waarop zij ingevolge een met de Bondsrepubliek gesloten internationale overeenkomst recht hebben. Het bepaalt bovendien in welke mate deze personen aan de Duitse Wetgeving inzake belasting onderworpen of ervan vrijgesteld zijn.

Artikel 69. — Hierbij wordt ten gunste van de krijgsmachten, de civiele diensten, hun leden en gezinsleden een systeem van een haast volkomen vrijheid ingesteld met betrekking tot de controle op de wisselhandel, waardoor de bij artikel XIV van het NAVO-Status Verdrag verleende voorrechten in aanzienlijke mate worden uitgebreid.

Schrijft de samenwerking voor tussen de autoriteiten van de krijgsmachten en van de Bondsrepubliek ten einde de nodige maatregelen te nemen om elk misbruik inzake wisselhandel te beteugelen en de naleving van de door de Bondsrepubliek terzake getroffen regelingen te waarborgen.

Artikel 71. — Artikel 71, dat nieuw is in verband met de NAVO-Rechtspositie van de Krijgsmachten, regelt de

non allemandes à but non lucratif au service d'une force, d'un élément civil et de leurs membres. Le principe est que pour l'accomplissement de leur mission auprès d'une force, ces organisations bénéficient des privilèges et exemptions accordés à la force aux termes de la Convention OTAN sur le Statut des Forces et de l'Accord Complémentaire. Ces organisations ne sont au surplus en principe pas assujetties aux prescriptions allemandes relatives aux activités commerciales et professionnelles. D'autre part les personnes employées à leur service exclusif sont à quelques exceptions près (apatrides, allemands, etc...) considérées et traitées comme « membres d'un élément civil ».

(En ce qui concerne la Belgique, sont considérés comme assimilés aux forces : la Cantine militaire centrale et les associations sportives, culturelles et d'entraide sociale.)

Article 72. — Règle le statut de certaines organisations à but lucratif américaines et canadiennes.

Article 73. — Règle le statut des experts techniques dont les services sont nécessaires à une force et qui, sur le territoire fédéral, travaillent exclusivement pour cette force.

Article 74. — Organise, dans le cadre des articles XII et XIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, la collaboration entre les autorités des forces ou des éléments civils et les autorités allemandes, dans le but d'empêcher les abus qui pourraient résulter de l'octroi des privilèges en matière douanière et fiscale.

8. Litiges nés de contrats ou de quasi-contrats.

Rappelons que sont exclus du champ d'application de l'article 41 les dommages nés de contrats et de quasi-contrats. Le règlement des indemnités dues en vertu d'un contrat est visé par l'article 44 surtout en ce qui concerne le règlement des contrats dit « indirects », et par des conventions conclues entre la République Fédérale et chacun des États d'origine séparément, en ce qui concerne plus particulièrement les litiges nés de contrats « directs » : l'analyse de la convention bilatérale belgo-allemande est reprise au chapitre III ci-après. La distinction entre d'une part les contrats indirects, c'est-à-dire ceux conclus par la force ou l'élément civil en matière de fournitures ou d'entreprise de travaux par l'entremise des autorités fédérales et d'autre part les contrats directs, c'est-à-dire les contrats conclus en ces matières par la force ou l'élément civil directement avec le fournisseur ou l'entrepreneur, est établie dans les articles 47 et 49 de l'Accord Complémentaire : ces deux articles se rapportant respectivement aux fournitures et aux entreprises de travaux prévoient comme règle générale le contrat indirect passé par l'entremise des autorités fédérales avec la possibilité toutefois pour la force ou l'élément civil de passer directement le contrat avec le fournisseur ou l'entrepreneur. Lesdits articles prévoient en outre lors du recours aux contrats directs, des modalités particulières de collaboration et/ou de consultation des autorités allemandes.

Par contre les articles 47 et 49 ne parlent pas du sort des contrats qui donnent lieu à litige. De toute évidence, le fournisseur ou l'entrepreneur se trouvera dans chacune

rechtstoestand van de niet-Duitse niet-commerciële organisaties die in dienst zijn van een krijgsmacht, een civiele dienst en hun leden. Naar het hier gehuldigd beginsel genieten deze organisaties, voor de vervulling van hun opdracht bij een krijgsmacht, dezelfde voorrechten en vrijstellingen als deze welke aan de krijgsmacht ingevolge het NAVO-Status Verdrag en de Aanvullende Overeenkomst zijn toegekend. In principe zijn, deze organisaties bovendien niet onderworpen aan de Duitse voorschriften inzake handel en nijverheid. Verder worden de werknemers die uitsluitend in dienst zijn van bedoelde organisaties, op enkele uitzonderingen na (staatlozen, Duitsers, enz.) als « leden van een civiele dienst » beschouwd en behandeld.

(Voor België worden met de krijgsmacht gelijkgesteld : de Militaire Hoofdkantine, de sport- en kulturele verenigingen en de verenigingen voor sociaal hulpbetoon.)

Artikel 72. — Regelt de rechtspositie van sommige Amerikaanse en Canadese commerciële ondernemingen.

Artikel 73. — Regelt de rechtspositie van de technische deskundigen wier diensten nodig zijn voor een krijgsmacht en die op het gebied van de Bondsrepubliek uitsluitend die krijgsmacht dienen.

Artikel 74. — Regelt overeenkomstig artikelen XII en XIII van het NAVO-Status Verdrag, de samenwerking tussen de autoriteiten van de krijgsmachten en de civiele diensten en de Duitse autoriteiten ten einde eventuele misbruiken te voorkomen die zouden kunnen voortkomen uit de toekenning van voorrechten op het gebied van de douanerechten en belastingen.

8. Uit Contracten of oneigenlijke Contracten ontstane geschillen.

Wij vestigen er nogmaals de aandacht op dat van het toepassingsgebied van artikel 41 zijn uitgesloten de schaden die uit contracten en oneigenlijke contracten voortvloeien. Bij de regeling van de zogenaamde « onrechtstreekse » contracten, wordt de vereffening der vergoedingen, die krachtens een contract zijn verschuldigd hoofdzakelijk door artikel 44 bepaald, terwijl bij uit « rechtstreekse » contracten ontstane geschillen bedoelde vereffening meer in 't bijzonder door tussen de Bondsrepubliek en elke Staat van herkomst afzonderlijk gesloten overeenkomsten wordt geregeld : de ontleding van het bilaterale Belgisch-Duitse verdrag wordt in navolgend hoofdstuk III opgenomen. Het onderscheid tussen de onrechtstreekse contracten eensdeels, dit zijn de contracten gesloten door de Krijgsmacht of de civiele dienst inzake leveranties of uitvoering van werken door bemiddeling van de autoriteiten der Bondsrepubliek en de rechtstreekse contracten, anderdeels, d.w.z. de contracten die terzake door de krijgsmacht of door de civiele dienst rechtstreeks met de leverancier of de aannemer worden gesloten is in artikelen 47 en 49 van de Aanvullende Overeenkomst vastgelegd : deze beide artikelen die respectievelijk betrekking hebben op leveranties en op de uitvoering van werken stellen als algemene regel voorop het verlijden van het onrechtstreeks contract door bemiddeling der autoriteiten van de Bondsrepubliek met dienverstande evenwel dat de krijgsmacht of de civiele dienst het contract rechtstreeks met de leverancier of met de aannemer kan sluiten. Bedoelde artikelen schrijven bovendien bij het sluiten van rechtstreekse contracten bijzondere modaliteiten voor met het oog op de medewerking en/of de raadpleging van de Duitse autoriteiten.

Artikelen 47 en 49 daarentegen handelen niet over de afwikkeling der contracten die aanleiding geven tot betwisting. Het lijkt geen twijfel dat de leverancier of de

des deux hypothèses (contrat indirect ou contrat direct) devant un autre co-contractant, à savoir la République Fédérale s'il s'agit d'un contrat indirect (en effet, en ce cas, la République Fédérale a agi pour la force ou l'élément civil, mais c'est elle qui est partie contractante envers le particulier), ou la force ou l'élément civil s'il s'agit d'un contrat direct. De prime abord, on voit que les instances éventuelles en justice concerneront en matière de contrats indirects la République Fédérale, et en matière de contrats directs la force ou l'élément civil. A vrai dire, il s'agit là d'un problème ressortissant au droit privé et rien n'est changé quant aux droits civils d'origine contractuelle des parties en cause. La nécessité de régler par des dispositions particulières le sort des litiges ne résulte pas de la nature des droits en cause : elle est la conséquence du fait d'une part qu'il faut régler la coopération des administrations intéressées dans les contrats indirects (c'est-à-dire la force ou l'élément civil pour lequel le contrat est conclu, et la République Fédérale qui a effectivement conclu le contrat avec le particulier), et du fait d'autre part que, dans la matière des contrats directs, il faut prévoir la possibilité pour l'Etat d'origine de faire valoir ses droits et, le cas échéant, de se défendre dans un litige ayant une origine contractuelle et se situant sur le plan du droit interne allemand.

Cependant, en cette matière des contrats directs, les Etats d'origine participant à la conférence n'avaient pas d'attitude commune : c'est ainsi que la France cherche le règlement du contrat direct par voie de procédure administrative, conformément à ce qui se passe en France, et que les autorités britanniques veulent faire arbitrer le litige par un arbitre, procédé que le droit interne belge ignore en matière contractuelle où l'Etat est partie. A cause de cette divergence d'attitudes entre les Etats d'origine, il fut décidé d'abandonner le règlement des litiges et des accords particuliers avec chacun des Etats d'origine, lesquels pourraient dès lors prévoir un régime différent dans le sens voulu par chacun d'entre eux.

* * *

Article 44. — a. En ce qui concerne les litiges nés de contrats indirects, comme il s'agit en l'occurrence de contrats conclus par les autorités allemandes pour le compte d'une force ou d'un élément civil, c'est d'une part l'autorité allemande qui sera partie au litige mais, d'autre part, tout le procès devrait être conduit de commun accord avec la force ou l'élément civil qui est au fond directement intéressé.

En fait l'article 44 revient à fixer les modalités de cette coopération constante entre les administrations intéressées. C'est ainsi que, en ce qui concerne les instances introduites contre l'administration allemande pour un contrat indirect, la force ou l'élément civil est immédiatement informé de l'introduction de pareille instance, et est consulté sur l'exercice éventuel d'un recours; dans l'hypothèse où l'administration serait plaignante, pareille consultation porterait sur l'introduction d'une instance en justice. L'article 44 a prévu la possibilité d'une divergence d'opinions entre les autorités allemandes et les autorités de l'Etat d'origine en ce qui concerne la conduite du procès : en ce cas, sera adoptée la ligne de conduite proposée par l'administration qui déclare avoir,

aannemer in beide gevallen (rechtstreeks of onrechtstreeks contract) tegenover een andere mede-contractant, namelijk tegenover de Bondsrepubliek, zal komen te staan, in het geval van onrechtstreeks contract (immers in dit geval, is de Bondsrepubliek opgetreden namens de krijgsmacht of de civiele dienst, doch is zij niettemin contractsluitende partij ten aanzien van de particulier), of tegenover de krijgsmacht of de civiele dienst in het geval van rechtstreeks contract. Onmiddellijk kan hieruit worden afgeleid dat bij eventuele rechtsvorderingen inzake onrechtstreekse contracten de Bondsrepubliek zal en bij rechtstreekse contracten de krijgsmacht of de civiele diensten zullen betrokken worden. In feite staan wij hier voor een aangelegenheid die tot het privaatrecht behoort en de contractuele burgerrechten van de betrokken partijen werden geenszins gewijzigd. De noodzaak om de afwikkeling der geschillen door bijzondere bepalingen te regelen vloeit niet voort uit de aard der besproken rechten : doch eensdeels uit het feit dat een regeling dient te worden bepaald voor de samenwerking der bij de onrechtstreekse contracten betrokken administraties (d.w.z. de krijgsmacht of de civiele dienst waarvoor het contract is gesloten en de Bondsrepubliek die het contract met de particulier eigenlijk heeft ondertekend), en anderdeels uit het feit dat inzake rechtstreekse contracten aan de Staat van herkomst de gelegenheid moet worden gegeven om zijn rechten te doen gelden en, in voorkomend geval, zijn verdediging voor te dragen bij een geschil van contractuele aard dat tot het gebied van het Duitse nationale recht behoort.

De Staten van herkomst die aan de conferentie hebben deelgenomen, hadden evenwel niet dezelfde zienswijze inzake rechtstreekse contracten : zo streefde Frankrijk naar de regeling van het rechtstreeks contract door middel van een administratieve procedure, die in Frankrijk gebruikelijk is, terwijl de Britse autoriteiten het geschil door een scheids-gerecht wensten te doen beslechten; dit procédé is in het Belgische nationale recht niet bekend voor contractuele zaken waarin de Staat partij is. Daar de Staten van herkomst er een verschillende mening op nahielden werd besloten dat de afwikkeling der geschillen door afzonderlijke overeenkomsten met elke Staat van herkomst zou worden geregeld, zodat elke Staat van herkomst een verschillend systeem, dat hij wenselijk acht, zou kunnen uitwerken.

* * *

Artikel 44. — a. Wat de geschillen betreft die uit rechtstreekse contracten zijn ontstaan, welke, in casu, door de Duitse autoriteiten voor rekening van een krijgsmacht of van een civiele dienst worden gesloten, zal eensdeels de Duitse autoriteit partij zijn in het geschil hoewel anderdeels het gehele geding, in gemeen overleg met de krijgsmacht of de civiele dienst die er feitelijk rechtstreeks belang bij hebben, zou moeten worden afgehandeld.

In feite bepaalt artikel 44 slechts de modaliteiten van deze voortdurende samenwerking onder de betrokken administraties. Zo worden, wanneer rechtsgedingen naar aanleiding van een onrechtstreeks contract tegen de Duitse administratie zijn ingesteld, de krijgsmacht of de civiele dienst onverwijld in kennis gesteld van de indiening van dergelijke eis, en worden ze geraadpleegd nopens het eventueel aantekenen van beroep; indien de administratie aanklager is, wordt het advies over het al dan niet instellen van een rechtsgeding ingewonnen. In artikel 44 werden eventuele meningsverschillen tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de Staat van herkomst aangaande de in het geding te volgen procedure in overweging geno-

pour des raisons de principe ou autres, un intérêt essentiel en l'occurrence.

Enfin, l'article 44 prévoit expressément que l'issue du procès profite à ou est à charge de l'Etat d'origine, ce qui est normal puisque c'est l'Etat d'origine qui est vraiment intéressé au procès.

b. En ce qui concerne les litiges nés de contrats directs, l'article 44 prévoit une procédure soit d'arbitrage, soit de représentation en justice par la République Fédérale, étant entendu que des accords particuliers pourront adopter un autre régime.

La Belgique a conclu, à la même date que l'Accord Complémentaire, un accord dans ce sens.

Vu l'incidence financière possible de cet accord particulier, l'approbation du législateur est requise. Pour cette raison, le dit accord particulier est présenté conjointement avec l'Accord Complémentaire et sa portée est expliquée dans le présent exposé après le commentaire de l'Accord Complémentaire et du Protocole de Signature.

9. Dispositions transitoires.

Article 75. — Organise la période transitoire en matière pénale. Le principe est que toutes les procédures en cours à la date d'entrée en vigueur du Statut OTAN des Forces et de l'Accord Complémentaire resteront soumises aux règles prévues par le statut antérieur, pour autant que ces affaires aient été notifiées aux autorités allemandes dans les dix jours suivant la mise en vigueur de l'Accord Complémentaire.

Les infractions commises antérieurement à cette date et n'ayant pas encore fait l'objet d'un acte d'instruction seront soumises aux règles prévues par le nouveau statut.

Article 76. — Prévoit que les ouvrages de défense dont les plans ont été approuvés par la République Fédérale ou qui sont en cours de réalisation avant l'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire seront achevés comme prévu.

Article 77. — Maintient en fonction la « Commission permanente » prévue à l'article 17, § 8, de la Convention sur les Forces en attendant que la « Commission allemande pour la coordination de l'aviation civile et militaire » prévue à l'article 57, § 7, soit mise sur pied.

Article 78. — Organise une période transitoire en ce qui concerne l'activité de la « Commission mixte » créée en vertu du § 8 de l'article 44 de la Convention sur les Forces, commission qui n'est plus prévue dans les nouveaux accords.

Le principe est que cette commission reste compétente pour les demandes de licenciement pour motifs de sécurité qui lui seront parvenues avant l'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire.

Article 79. — Maintient les exonérations fiscales prévues dans le statut actuel en faveur des fournitures et autres prestations financées par les reliquats des fonds mis à la disposition des forces étrangères par la République Fédérale :

men : in dit geval wordt de procedure gevolgd welke voorgesteld is door de administratie die verklaart, om principiële of andere redenen, essentieel belang bij de zaak te hebben.

Tenslotte bepaalt artikel 44 uitdrukkelijk dat de naar aanleiding van het geding bekomen uitspraak ten goede komt aan of ten laste valt van de Staat van herkomst, wat normaal is, aangezien de Staat van herkomst werkelijk bij het geding belang heeft.

b. Wat de geschillen betreft die uit rechtstreekse contracten voortvloeien, schrijft artikel 44 ofwel een scheidsrechterlijke procedure voor, ofwel het optreden van de Bondsrepubliek in het geding, met dien verstande echter dat een ander systeem door middel van particuliere overeenkomsten kan worden aangenomen.

België heeft een gelijkaardige overeenkomst op dezelfde datum als de Aanvullende Overeenkomst gesloten.

Wegens de eventuele financiële weerslag van deze particuliere overeenkomst, wordt de goedkeuring van de gever vereist. Om deze reden moet bedoelde particuliere overeenkomst samen met de Aanvullende Overeenkomst worden voorgelegd en wordt de draagwijdte ervan in deze uiteenzetting na de commentaar over de Aanvullende Overeenkomst en het Protocol van Ondertekening toegelicht.

9. Overgangsbepalingen.

Artikel 75. — Regelt de overgangsperiode inzake strafprocedures. Volgens het gehuldigde principe blijven de strafprocedures, die op datum van de inwerkingtreding van het NAVO-Status Verdrag en de Aanvullende Overeenkomst aanhangig zijn, aan de in het voormalig Statuut vastgestelde bepalingen onderworpen, voorzover binnen tien dagen na de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst aan de Duitse autoriteiten mededeling van deze zaken wordt gedaan.

De inbreuken, die vóór deze datum werden gepleegd en waarvoor nog geen rechterlijk onderzoek werd ingesteld, moeten aan de bij dit nieuwe statuut bepaalde voorschriften worden onderworpen.

Artikel 76. — Bepaalt dat de verdedigingswerken, waarvan de plannen door de Bondsrepubliek werden goedgekeurd of met de uitvoering waarvan vóór de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst is begonnen, volgens de plannen worden voltooid.

Artikel 77. — Bij dit artikel wordt bepaald dat de « Permanente Commissie » bedoeld in artikel 17, achtste lid van het Krijgsmachtenverdrag haar werkzaamheden blijft voortzetten in afwachting dat de « Duitse Commissie voor de coördinatie tussen de burgerluchtvaart en de militaire luchtmacht » bedoeld in artikel 57, zevende lid opgericht is.

Artikel 78. — Bepaalt een overgangsperiode voor de werkzaamheden van de « Gemengde Commissie » ingesteld ingevolge artikel 44, achtste lid van het Krijgsmachtenverdrag; Commissie die niet meer vermeld wordt in de nieuwe overeenkomsten.

Volgens het gehuldigde principe blijft de Commissie bevoegd om te beslissen over de aanvragen om ontslag wegens veiligheidsredenen, die zij vóór de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst heeft ontvangen.

Artikel 79. — Handhaaft de toekenning van de belastingvrijstellingen, bedoeld in het huidige statuut met betrekking tot leverantiën en andere diensten, die met het overschot der fondsen, welke door de Bondsrepubliek ter beschikking van de buitenlandse krijgsmachten werden gesteld, worden betaald :

— avant le 5 mai 1957 au titre de frais d'occupation, des dépenses imposées ou de frais d'entretien,

— entre cette date et la mise en application de l'Accord Complémentaire au titre de l'aide mutuelle aux fins de défense.

10. Dispositions finales.

Article 80. — Applique à l'Accord Complémentaire les dispositions de l'article XV de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, concernant le sort de ladite convention en cas d'hostilités.

Article 81. — Lie la durée de validité de l'Accord Complémentaire au stationnement des forces en République Fédérale conformément à la Convention sur la Présence des Forces étrangères en République Fédérale.

L'accord cessera d'être en vigueur à l'égard de toutes ces Forces si la République Fédérale dénonce la Convention OTAN sur le Statut des Forces, ou bien, seulement à l'égard de la Force qui viendrait à dénoncer unilatéralement cette dernière convention.

Article 82. — Fixe les conditions d'un réexamen de la Convention.

Article 83. — Prévoit la nécessité de la ratification ou de l'approbation de l'Accord Complémentaire, ainsi que le délai de sa mise en vigueur. (Il est à remarquer que la République Fédérale ne pourra, en vertu de la résolution du Conseil de l'Atlantique Nord du 5 octobre 1955, déposer son instrument d'accession à la Convention OTAN sur le Statut des Forces qu'après le dépôt des instruments de ratification ou d'approbation de l'Accord Complémentaire par les autres Etats signataires — cf. à l'Annexe n° 1, le texte de la résolution précitée.)

CHAPITRE III.

L'accord entre le royaume de Belgique et la République Fédérale d'Allemagne relatif au règlement de litiges résultant de contrats passés directement.

SECTION 1.

Généralités.

Il s'agit en l'occurrence du règlement de litiges nés de contrats de fournitures ou d'entreprise conclus directement par la force ou l'élément civil avec un fournisseur ou entrepreneur. Nous avons vu, lors du commentaire de l'article 44, que la possibilité d'accords particuliers entre la République Fédérale et chacun des Etats d'origine en matière de litiges nés de contrats directs était le résultat de la divergence d'attitude des Etats d'origine. L'accord précité reflète l'attitude belge, qui peut fondamentalement se résumer dans les deux principes suivants, à savoir d'une part le refus d'un arbitrage (sauf une exception expliquée plus loin), et d'autre part la représentation en justice de l'Etat belge par la République Fédérale.

Le premier principe, c'est-à-dire l'exclusion d'un arrangement par voie d'arbitrage, trouve son origine dans le droit

— vóór 5 mei 1957 wegens bezettingskosten, opgelegde uitgaven of onderhoudskosten.

— tussen deze datum en de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst als wederzijdse verdedigingshulp.

10. Slotbepalingen.

Artikel 80. — Bepaalt dat de voorschriften van artikel XV van het NAVO-Status Verdrag van toepassing zijn op de Aanvullende Overeenkomst, wat betreft de naleving van deze overeenkomst in geval van vijandelijkheden.

Artikel 81. — Bepaalt dat de geldigheidsduur van de Aanvullende Overeenkomst afhankelijk is van de legering der krijgsmachten in de Bondsrepubliek overeenkomstig de Overeenkomst inzake de aanwezigheid van buitenlandse krijgsmachten in de Bondsrepubliek.

De overeenkomst treedt buiten werking voor al deze krijgsmachten, indien de Bondsrepubliek het NAVO-Status Verdrag opzegt, of alleen voor de Krijgsmacht die dit laatste verdrag eenzijdig zou opzeggen.

Artikel 82. — Stelt de voorwaarden vast onder welke de Overeenkomst kan worden herzien.

Artikel 83. — Schrijft voor dat de Aanvullende Overeenkomst dient te worden bekrachtigd of goedgekeurd en bepaalt de termijn na welke zij in werking treedt. (Op te merken valt dat ingevolge de resolutie van de Noord-atlantische Raad van 5 oktober 1955, de Bondsrepubliek haar akte van toetreding tot het NAVO-Status Verdrag slechts zal mogen nederleggen nadat de akten van bekrachtiging of goedkeuring van de Aanvullende Overeenkomst door de andere ondertekenende Staten zijn nedergelegd — cf. in bijlage n° 1, de tekst van voormelde beslissing).

HOOFDSTUK III.

Overeenkomst tussen het koninkrijk België en de Bondsrepubliek Duitsland met betrekking tot het regelen van de geschillen die uit rechtstreeks gesloten contracten voortvloeien.

AFDELING 1.

Algemeen.

Het gaat hier om de regeling der geschillen voortvloeiend uit contracten inzake leveranties en ondernemingswerken die rechtstreeks door de krijgsmacht of de civiele dienst met de leverancier of de aannemer worden gesloten. In het commentaar op artikel 44 wordt gezegd dat de mogelijkheid, die aan de Bondsrepubliek Duitsland en aan de Staten van herkomst wordt geboden om onder elkaar afzonderlijke overeenkomsten inzake uit rechtstreekse contracten gerezen geschillen te sluiten, naar aanleiding van de meningsverschillen tussen de verschillende Staten werd ingegeven. In voormelde overeenkomst wordt het Belgische standpunt weergegeven, dat fundamenteel in de twee volgende principes kan worden samengevat, eensdeels namelijk de afwijzing van een scheidsgericht (op één uitzondering na, die verder wordt uiteengezet), en anderdeels het optreden in recht van de Bondsrepubliek in het belang van de Belgische Staat.

Het eerste principe, te weten de uitsluiting van een regeling door scheidsgericht, vindt zijn oorsprong in het

interne belge, qui écarte toute possibilité d'arbitrage dans le procès où l'Etat belge est partie (Code de procédure civile, article 83 et 1004). Cependant, lorsque ne sont en cause que des gouvernements, les principes du droit des gens permettant l'arbitrage, l'emportent sur le droit interne belge, et c'est là la raison pour laquelle en l'occurrence une possibilité d'arbitrage est prévue pour les litiges contractuels avec les chemins de fer fédéraux ou la poste fédérale, services faisant partie de l'Etat de la République Fédérale (article 8).

Remarquons que d'autres Etats d'origine n'ont pas cette répugnance à soumettre les litiges nés de contrats directs à une procédure générale d'arbitrage : c'est ainsi que les accords en matière de litiges nés de contrats directs conclus par la République Fédérale respectivement avec le Royaume Uni de Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord et avec les Etats-Unis d'Amérique prévoient une procédure d'arbitrage. Même l'accord germano-français fait état d'une possibilité d'arbitrage.

Le deuxième principe, à savoir la représentation en justice de l'Etat belge par la République Fédérale, est inspiré d'une pratique de droit international dont résulte l'immunité d'un Etat devant la juridiction nationale d'un autre Etat. Sur ce point, les Etats d'origine ont adopté la même attitude : ils ont tous, pour autant qu'ils aient admis la possibilité d'un recours devant la juridiction allemande, fait prévoir dans leur accord particulier avec la République Fédérale que celle-ci les représenterait devant les juridictions allemandes.

SECTION 2.

Résumé et analyse succincte des articles.

Article 1^{er}. — Limite la portée de l'accord aux contrats passés directement par les autorités de la force ou de l'élément de l'Etat belge.

Article 2. — Prévoit l'intervention des autorités allemandes offrant leurs bons services en vue du règlement des litiges.

Article 3. — Prévoit la compétence des tribunaux allemands, et dispose que ces tribunaux appliqueront le droit allemand sauf si les parties en ont convenu autrement dans leur contrat. Cet article prévoit enfin que c'est en son nom propre que la République Fédérale mène l'affaire en défendant les intérêts de l'Etat belge : en effet, la République Fédérale ne peut pas agir en l'occurrence au nom de l'Etat belge, en vertu du principe précité qui veut que l'Etat belge ne peut pas être justiciable des tribunaux allemands.

Articles 4 et 5. — Fixent les détails de la coopération entre les autorités belges et allemandes : plus particulièrement, l'article 5 renvoie aux dispositions similaires de l'article 44 de l'Accord Complémentaire traitant du règlement des litiges nés de contrats indirects.

Article 6. — Prévoit la possibilité pour le fournisseur ou l'entrepreneur de porter le litige devant un tribunal belge.

Belgische nationale recht, dat elke mogelijkheid tot scheids-gerecht in een rechtsgeding waarin de Belgische Staat partij is, uitsluit. (Wetboek van burgerlijke rechtsvordering, artikel 83 en 1004). Wanneer echter alleen regeringen in de zaak betrokken zijn, hebben de beginselen van het volkenrecht, waarbij het scheidsgerecht is toegestaan, voorrang boven het Belgische nationale recht, en dit verklaart waarom men in dit geval zijn toevlucht tot het scheidsgerecht zou nemen bij contractuele geschillen met de Bonds-spoorwegen of Bondsposterijen, een dienst die deel uitmaakt van de Staat der Bondsrepubliek (artikel 8).

Op te merken valt dat andere Staten van herkomst zich niet verzetten tegen het voorleggen van de uit rechtstreekse contracten gerezen geschillen aan een algemeen scheidsgerecht : aldus wordt door de overeenkomsten tussen de Bondsrepubliek en respectievelijk het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland en de Verenigde Staten van Amerika inzake uit rechtstreekse contracten gerezen geschillen, in een scheidsrechterlijke procedure voorzien. Zelfs in het Duits-Frans Akkoord wordt melding gemaakt van een mogelijke arbitrage.

Het tweede beginsel, namelijk het optreden in rechte van de Bondsrepubliek, in het belang van België, is ingegeven door een toepassing van het internationale recht waaruit de immuniteit van een Staat ten opzichte van de nationale rechtsmacht van een andere Staat voortvloeit. De Staten van herkomst hebben op dat gebied hetzelfde standpunt ingenomen : allen hebben zij, voorzover zij de mogelijkheid van een rechtsvordering voor de Duitse rechtbanken hebben aanvaard, in hun afzonderlijke overeenkomst met de Bondsrepubliek doen bepalen dat deze laatste in hun plaats voor de Duitse rechtbanken zou optreden.

AFDELING 2.

Samenvatting en beknopte ontleding der artikelen.

Artikel 1. — Beperkt de draagwijdte van de overeenkomst tot de contracten die rechtstreeks door de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst van de Belgische Staat worden gesloten.

Artikel 2. — Voorziet in de bemiddeling van de Duitse autoriteiten die hun goede diensten aanbieden ter regeling van de geschillen.

Artikel 3. — Verklaart dat de Duitse rechtbanken bevoegd zijn en bepaalt dat deze rechtbanken het Duitse recht dienen toe te passen, behoudens anders door de partijen in hun contracten vastgelegde overeenkomsten. In dit artikel wordt tenslotte bepaald dat de Bondsrepubliek in eigen naam in de zaak optreedt terwijl zij de belangen van de Belgische Staat verdedigt : de Bondsrepubliek mag in dit geval, inderdaad niet handelen namens de Belgische Staat, ingevolge voormeld beginsel volgens welk de Belgische Staat niet aan de rechtsmacht van de Duitse rechtbanken kan onderworpen worden.

Artikelen 4 en 5. — Bepalen in bijzonderheden de samenwerking tussen de Belgische en de Duitse autoriteiten : op meer bepaalde wijze, verwijst artikel 5 naar de gelijkwaardige bepalingen van artikel 44 van de Aanvullende Overeenkomst over de regeling der geschillen die uit onrechtstreekse contracten voortvloeien.

Artikel 6. — Bepaalt dat de leverancier of de aannemer het geschil bij een Belgische rechtbank kan aanhangig maken.

Article 7. — L'objet de cet article est de faire bénéficier l'Etat belge ou de mettre à charge de l'Etat belge, selon le cas, les décisions judiciaires intervenues, d'après les modalités similaires à celles prévues en matière de règlement des litiges nés de contrats indirects.

Article 8. — Instaure une procédure d'arbitrage pour le règlement des litiges avec les chemins de fer fédéraux et avec la poste fédérale : l'arbitrage est celui prévu par la Convention OTAN sur le Statut des Forces pour le règlement de dommages causés par un Etat aux biens non militaires d'un autre Etat.

Article 9. — Dispose que l'accord s'applique aux litiges en cours au moment de son entrée en vigueur.

Article 10. — Prévoit la nécessité de ratification ou d'approbation et dispose que cet accord particulier entrera en vigueur le même jour que l'Accord Complémentaire.

*Le Vice-Premier Ministre et Ministre
des Affaires étrangères,*

Artikel 7. — Het doel van dit artikel is de rechterlijke uitspraken, naar gelang van het geval, in het voordeel van de Belgische Staat te doen uitvallen of ten laste te leggen van de Belgische Staat overeenkomstig dezelfde modaliteiten als deze bepaald inzake de regeling der uit rechtstreekse contracten voortvloeiende geschillen.

Artikel 8. — Stelt een scheidsrechterlijke procedure in voor de regeling der geschillen met de Bondsspoorwegen en de Bondsposterijen : in het NAVO-Status Verdrag wordt het scheidsgerecht aangewezen dat belast is met de regeling der schade door een Staat aan de niet-militaire goederen van een andere Staat veroorzaakt.

Artikel 9. — Bepaalt dat de overeenkomst van toepassing is op de geschillen die aanhangig zijn op het ogenblik van haar inwerkingtreding.

Artikel 10. — Bepaalt dat de bekrachtiging en de goedkeuring noodzakelijk zijn en dat deze bijzondere overeenkomst op dezelfde dag als de Aanvullende Overeenkomst in werking treedt.

*De Vice-Eerste-Minister en
Minister van Buitenlandse Zaken,*

P.-H. SPAAK.

Le Ministre de la Justice,

De Minister van Justitie,

P. VERMEYLEN.

Le Ministre de la Défense nationale,

De Minister van Landsverdediging,

P.-W. SEGERS.

ANNEXE 1

BIJLAGE 1.

RESOLUTION

**relative à l'accession de la République fédérale d'Allemagne
à la Convention entre les Etats Parties au Traité
de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces.**

(Adoptée par le Conseil de l'Atlantique Nord,
le 5 octobre 1955).

Le Conseil de l'Atlantique Nord :

Vu l'article 8, paragraphe 1 (b) de la Convention sur les relations entre les trois puissances et la République Fédérale d'Allemagne, amendée par l'annexe 1 au protocole sur la cessation du régime d'occupation dans la République Fédérale d'Allemagne, signé à Paris, le 23 octobre 1954, et prévoyant la négociation de nouveaux arrangements définissant les droits et obligations des forces étrangères sur le territoire fédéral;

Considérant qu'un accord sur la procédure, selon laquelle doit se dérouler la négociation des nouveaux arrangements, est intervenu entre le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et les Gouvernements des Etats ayant des forces sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne, à savoir, la Belgique, le Canada, le Danemark, les Etats-Unis, la France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, et que les négociations s'ouvriront à Bonn au début du mois d'octobre 1955.

Invite le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et les Gouvernements desdits Etats ayant des forces sur le territoire fédéral, à entamer les négociations et à informer en temps voulu le Conseil de leurs résultats;

Désigne, sur la recommandation de ces gouvernements, Monsieur Georges Kaackenbeeck pour assurer la présidence de ces négociations;

Approuve, conformément au paragraphe 3 de l'article XVIII de la Convention entre les Etats parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs forces, l'accession de la République Fédérale d'Allemagne à la Convention précitée, étant convenu que la République Fédérale d'Allemagne ne déposera son instrument d'accession audit accord que lorsque les parties aux arrangements complémentaires visés à l'article 8, paragraphe 1 (b), de la convention sur les relations auront déposé leurs instruments de ratification ou d'approbation desdits arrangements;

Invite les organismes compétents de l'OTAN à apporter dans les négociations toute l'aide en leur pouvoir, à la demande des gouvernements intéressés.

RESOLUTIE

**inzake de toetreding van de Bondsrepubliek Duitsland
tot de Overeenkomst tussen de Staten leden
van het Noordatlantische Verdrag nopens de rechtspositie
van hun Krijgsmacht.**

(Aangenomen door de Noordatlantische Raad
op 5 oktober 1955).

De Noordatlantische Raad :

Gelet op artikel 8, paragraaf 1 (b) van de Overeenkomst nopens de betrekkingen tussen de drie mogendheden en de Bondsrepubliek Duitsland, gewijzigd door bijlage 1 bij het Protocol tot beëindiging van het bezettingsregime in de Bondsrepubliek Duitsland, ondertekend te Parijs op 23 oktober 1954, waarbij bepaald wordt dat nieuwe regelingen door onderhandelingen kunnen worden tot stand gebracht om de rechten en verplichtingen van de buitenlandse krijgsmachten op het grondgebied van de Bondsrepubliek te omschrijven;

Overwegende dat een overeenkomst over de bij de bespreking der nieuwe regelingen te volgen procedure gesloten werd tussen de Bondsrepubliek Duitsland en de Regeringen der Staten waarvan strijdkrachten op het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland gelegerd zijn, te weten, België, Canada, Denemarken, de Verenigde Staten, Frankrijk, Nederland en het Verenigd Koninkrijk en dat begin oktober 1955 onderhandelingen te Bonn zullen worden aangeknoopt;

Nodigt de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland alsmede de Regeringen van voornoemde Staten die strijdkrachten in de Bondsrepubliek hebben, uit om onderhandelingen aan te knopen en te gepaste tijde het bereikte resultaat aan de Raad mede te delen;

Stelt, op aanbeveling van deze regeringen, de Heer Georges Kaackenbeeck aan om bij deze onderhandelingen het voorzitterschap waar te nemen;

Keurt, overeenkomstig paragraaf 3 van artikel XVIII der Overeenkomst tussen de Staten die Partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de rechtspositie van hun krijgsmachten, de toetreding van de Bondsrepubliek Duitsland tot voormelde Overeenkomst goed, met de verplichting voor de Bondsrepubliek Duitsland, de akte van toetreding tot voormelde Overeenkomst slechts neer te leggen nadat de partijen bij de aanvullende regelingen als bepaald in artikel 8, lid 1 (b) van de Overeenkomst inzake de betrekkingen hun oorkonden van bekrachtiging of van goedkeuring van bedoelde regelingen hebben neergelegd.

Nodigt de bevoegde organismen van de NAVO uit om op verzoek van de betrokken regeringen de grootst mogelijke hulp bij de onderhandelingen te verlenen.

ANNEXE 2.

ACCORD

portant abrogation de la Convention relative aux droits et obligations des Forces, de la Convention financière et de l'Accord fiscal.

*La République Française,
Les États-Unis d'Amérique,
Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
et
La République Fédérale d'Allemagne,*

Considérant que les Arrangements prévus à l'alinéa (b) du paragraphe 1 de l'Article 8 de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne, en date du 26 mai 1952 (amendée par le Protocole signé à Bonn le 26 juillet 1952 et par le Protocole sur la Cessation du Régime d'Occupation dans la République Fédérale d'Allemagne, signé à Paris le 23 octobre 1954) ont été conclus à la date de ce jour entre les États intéressés;

Considérant d'autre part, que les conditions stipulées à l'alinéa (c) du paragraphe 1 de l'Article 8 de ladite Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne peuvent, du fait de la conclusion desdits Arrangements et d'autres accords d'ordre financier, être considérées comme remplies;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

La convention relative aux Droits et Obligations des Forces étrangères et de leurs Membres sur le Territoire de la République Fédérale d'Allemagne (texte amendé conformément à l'Annexe II du protocole sur la Cessation du Régime d'Occupation dans la République Fédérale d'Allemagne, signé à Paris le 23 octobre 1954), l'Accord relatif au Régime fiscal applicable aux Forces et aux Membres des Forces (texte amendé conformément à l'annexe V du Protocole sur la Cessation du Régime d'Occupation dans la République Fédérale d'Allemagne, signé à Paris le 23 octobre 1954), et la Convention Financière (texte amendé conformément à l'Annexe III du Protocole sur la Cessation du Régime d'Occupation dans la République Fédérale d'Allemagne, signé à Paris le 23 octobre 1954) cesseront d'être en vigueur au jour de l'entrée en vigueur de l'Accord complétant la Convention entre les États Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces, en ce qui concerne les Forces étrangères stationnées en République Fédérale d'Allemagne, signé à Bonn, le 3 août 1959 (dénommé ci-après « l'Accord Complémentaire »), conformément à l'Article 83 dudit Accord.

Article 2

Le présent Accord sera ratifié ou approuvé. Les instruments de ratification ou d'approbation seront déposés par les États signataires auprès du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, qui notifiera la date de ces dépôts à chaque État signataire.

Article 3

Le présent Accord, qui entrera en vigueur en même temps que l'Accord Complémentaire, sera déposé dans les archives du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, qui en remettra des notifiations la date de ces dépôts à chaque État signataire.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas du présent Accord.

Fait à Bonn, le troisième jour du mois d'août 1959, en trois textes, en langues allemande, anglaise et française, les trois versions faisant également foi.

Pour la République Française :
François SEYDOUX.

Pour la République Fédérale d'Allemagne :
A. H. van SCHERPENBERG.

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
Christopher STEEL.

Pour les États-Unis d'Amérique :
David BRUCE.

BIJLAGE 2.

OVEREENKOMST

tot buitenwerkingstelling van het Verdrag inzake de rechten en verplichtingen der Krijgsmachten, van het Financieel Verdrag en van de Overeenkomst inzake de belastingregeling.

*De Franse Republiek,
De Verenigde Staten van Amerika,
Het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland
en
De Bondsrepubliek Duitsland,*

Overwegende dat de Regelingen bedoeld in lid (b) van paragraaf 1 van Artikel 8 van het Verdrag inzake de betrekkingen tussen de Drie Mogendheden en de Bondsrepubliek Duitsland, dd. 26 mei 1952 (gewijzigd bij het Protocol ondertekend te Bonn op 26 juli 1952 en bij het Protocol tot Beëindiging van het Bezettingsregime in de Bondsrepubliek Duitsland, ondertekend te Parijs op 23 oktober 1954), op datum van vandaag tussen de betrokken Staten werden getroffen;

Overwegende, anderzijds, dat ingevolge het treffen van voormelde Regelingen en het sluiten van andere overeenkomsten van financiële aard de voorwaarden bepaald in lid (c) van paragraaf 1 van Artikel 8 van voormeld Verdrag inzake de betrekkingen tussen de Drie Mogendheden en de Bondsrepubliek Duitsland mogen worden geacht te zijn vervuld;

Zijn overeengekomen omtrent het volgende :

Artikel 1

Het Verdrag inzake de Rechten en Verplichtingen van de Buitenlandse Krijgsmachten en van hun Leden in de Bondsrepubliek Duitsland (tekst gewijzigd overeenkomstig Bijlage II van het Protocol tot beëindiging van het Bezettingsregime in de Bondsrepubliek Duitsland ondertekend te Parijs op 23 oktober 1954), de Overeenkomst inzake de Belastingregeling van toepassing op de Krijgsmachten en op de Leden der Krijgsmachten (tekst gewijzigd overeenkomstig Bijlage V van het Protocol tot beëindiging van het Bezettingsregime in de Bondsrepubliek Duitsland, ondertekend te Parijs op 23 oktober 1954) en het Financieel Verdrag (tekst gewijzigd overeenkomstig Bijlage III van het Protocol tot beëindiging van het Bezettingsregime in de Bondsrepubliek Duitsland, ondertekend te Parijs op 23 oktober 1954) zullen buiten werking treden de dag van de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst bij het Verdrag tussen de Staten die Partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de Rechtspositie van hun Krijgsmachten, met betrekking tot de in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerde buitenlandse Krijgsmachten, ondertekend te Bonn, op 3 augustus 1959 (hierna te noemen : « Aanvullende Overeenkomst »), overeenkomstig Artikel 83 van bewuste Overeenkomst.

Artikel 2

Deze Overeenkomst dient te worden bekrachtigd of goedgekeurd. De akten van bekrachtiging of goedkeuring worden door de ondertekenende Staten neergelegd bij de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland, die elke ondertekenende Staat in kennis stelt van de datum van neerlegging.

Artikel 3

Deze Overeenkomst die in werking treedt op dezelfde datum als de Aanvullende Overeenkomst dient te worden neergelegd bij het archief van de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland, die aan iedere ondertekenende Staat voor eensluidend gewaarmerkte afschriften moet overhandigen.

Ten blijke waarvan de ondergetekende Gevolmachtigden, daartoe bevoegd verklaard, hun handtekening onder deze Overeenkomst hebben geplaatst.

Opgemaakt te Bonn, de 3^{de} augustus 1959, in drie teksten, in de Duitse, Engelse en Franse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Franse Republiek :
François SEYDOUX.

Voor de Bondsrepubliek Duitsland :
A. H. van SCHERPENBERG.

Voor het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland :
Christopher STEEL.

Voor de Verenigde Staten van Amerika :
David BRUCE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre des vacations, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères, le 18 juillet 1962, d'une demande d'avis sur un projet de loi « portant approbation des actes internationaux suivants :

a) accord complétant la convention entre les Etats parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces, en ce qui concerne les forces étrangères stationnées en République fédérale d'Allemagne;

b) protocole de signature à l'accord complémentaire;

c) accord entre le Royaume de Belgique et la République fédérale d'Allemagne relatif au règlement des litiges résultant de contrats passés directement, signés à Bonn, le 3 août 1959 », a donné le 5 septembre 1962 l'avis suivant :

Le projet ne soulève pas d'observations.

Il convient toutefois d'attirer l'attention sur l'article 1^{er} de l'accord relatif au règlement de litiges résultant de contrats passés directement, qui confère aux règles de procédure, de compétence et de fond que cet accord établit, une portée particulièrement large en disposant que ces règles s'appliqueront « au règlement des litiges découlant de fournitures et autres prestations effectuées sur le territoire fédéral à la suite de contrats passés directement par les autorités de la force ou de l'élément civil de l'Etat belge ».

Cet article inclut donc dans son champ d'application les contrats passés directement, en Allemagne ou même en Belgique, entre des entrepreneurs ou fournisseurs de nationalité belge et les autorités de la force ou l'élément civil de l'Etat belge, dès l'instant où ces contrats sont destinés à recevoir leur exécution en Allemagne.

La chambre était composée de :

Messieurs : J. Suetens, premier président,
P. De Bock et K. Mees, conseillers d'Etat,
P. De Visscher et J. Roland, assesseurs de la section de législation,
G. De Leuze, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Suetens.

Le rapport a été présenté par M. W. Lahaye, auditeur général adjoint.

Le Greffier,

(s.) G. DE LEUZE.

Le Président,

(s.) J. SUETENS.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste vacantiekamer, de 18^e juli 1962 door de Vice-Eerste-Minister en Minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « houdende goedkeuring van de volgende internationale akten :

a) aanvullende overeenkomst bij het verdrag tussen de Staten die partij zijn bij het Noord-Atlantische verdrag nopens de rechtpositie van hun krijgsmachten, met betrekking tot de in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerde buitenlandse krijgsmachten;

b) protocol van ondertekening bij de aanvullende overeenkomst;

c) overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Bondsrepubliek Duitsland met betrekking tot de regeling van de geschillen die uit rechtstreeks gesloten contracten voortvloeien.

Ondertekend op 3 augustus 1959 te Bonn », heeft de 5^e september 1962 het volgend advies gegeven :

Bij het ontwerp zijn geen opmerkingen te maken.

Toch dient de aandacht te worden gevestigd op artikel 1 van de overeenkomst met betrekking tot de regeling van de geschillen die uit rechtstreeks gesloten contracten voortvloeien. Dit artikel geeft de procedure-, bevoegdheids- en grondregelen van de overeenkomst een bijzonder ruime strekking, waar het bepaalt dat zij van toepassing zijn « op andere diensten die op het grondgebied van de Bondsrepubliek ingevolge door de autoriteiten van de krijgsmacht of civiele diensten van de Belgische Staat rechtstreeks gesloten contracten worden uitgevoerd ».

Dit artikel betreft in zijn werkingssfeer dus ook de in Duitsland of zelfs in België tussen aannemers of leveranciers van Belgische nationaliteit en autoriteiten van de krijgsmacht of civiele dienst van de Belgische Staat rechtstreeks gesloten contracten, van zodra die in Duitsland moeten worden uitgevoerd.

De kamer was samengesteld uit :

De Heren : J. Suetens, eerste-voorzitter,
P. De Bock et K. Mees, raadsheren van State,
P. De Visscher en J. Roland, bijzitters van de afdeling wetgeving,
G. De Leuze, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. Suetens.

Het verslag werd uitgebracht door de H. W. Lahaye, adjunct-auditeur-generaal.

De Griffier,

(get.) G. DE LEUZE.

De Voorzitter,

(get.) J. SUETENS.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères, de Notre Ministre de la Justice et de Notre Ministre de la Défense nationale,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères, Notre Ministre de la Justice et Notre Ministre de la Défense nationale sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

Article unique.

Les actes internationaux suivants :

a) Accord complétant la convention entre les Etats parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces, en ce qui concerne les forces étrangères stationnées en République Fédérale d'Allemagne;

b) Protocole de signature à l'accord complémentaire;

c) Accord entre le Royaume de Belgique et la République Fédérale d'Allemagne relatif au règlement des litiges résultant de contrats passés directement,

signés à Bonn, le 3 août 1959, sortiront leur plein et entier effet.

Donné à Bruxelles, le 3 octobre 1962.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

*Le Vice-premier Ministre
et Ministre des Affaires étrangères,*

P.-H. SPAAK.

Le Ministre de la Justice,

P. VERMEYLEN.

Le Ministre de la Défense Nationale,

P.-W. SEGERS.

WETSONTWERP

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.

Op de voordracht van onze Vice-Eerste-Minister en Minister van Buitenlandse Zaken, van Onze Minister van Justitie en van Onze Minister van Landsverdediging,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Vice-Eerste-Minister en Minister van Buitenlandse Zaken, Onze Minister van Justitie en Onze Minister van Landsverdediging zijn gelast, in Onze naam, bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Enig artikel.

De volgende internationale akten :

a) Aanvullende overeenkomst bij het Verdrag tussen de Staten die partij zijn bij het Noordatlantische verdrag nopens de rechtspositie van hun krijgsmachten, met betrekking tot de in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerde buitenlandse krijgsmachten;

b) Protocol van ondertekening bij de aanvullende overeenkomst;

c) Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Bondsrepubliek Duitsland met betrekking tot de regeling van de geschillen die uit rechtstreeks gesloten contracten voortvloeien, ondertekend op 3 augustus 1959, te Bonn, zullen volkomen uitwerking hebben.

Gegeven te Brussel, 3 oktober 1962.

VAN KONINGSWEGE :

*De Vice-Eerste-Minister,
en Minister van Buitenlandse Zaken,*

*De Minister van Justitie,**De Minister van Landsverdediging,*

**MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES
ET DU COMMERCE EXTERIEUR**

Accord complétant la Convention entre les Etats parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces, en ce qui concerne les forces étrangères stationnées en République fédérale d'Allemagne;

Protocole de signature à l'Accord complémentaire;

Accord entre le Royaume de Belgique et la République fédérale d'Allemagne relatif au règlement des litiges résultant de contrats passés directement, signés à Bonn, le 3 août 1959.

Accord complétant la Convention entre des Etats parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces, en ce qui concerne les forces étrangères stationnées en République Fédérale d'Allemagne.

La République Fédérale d'Allemagne,
Le Royaume de Belgique,
Le Canada,
Les Etats-Unis d'Amérique,
La République Française,
Le Royaume des Pays-Bas, et
Le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Considérant que l'alinéa (b) du paragraphe 1 de l'article 8 de la Convention sur les Relations entre les Trois Puissances et la République Fédérale d'Allemagne, dans le texte amendé conformément à l'Annexe I du Protocole sur la Cessation du Régime d'Occupation dans la République Fédérale d'Allemagne signé à Paris le 23 octobre 1954, prévoit la conclusion de nouveaux arrangements définissant les droits et obligations des forces des Trois Puissances et des autres Etats ayant des forces stationnées sur le territoire fédéral;

Considérant qu'aux termes de ladite disposition, les nouveaux arrangements seront fondés sur la Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces, signée à Londres le 19 juin 1951, complétée par les dispositions rendues nécessaires en raison des conditions spéciales existantes en ce qui concerne les forces stationnées en République Fédérale d'Allemagne;

Considérant que le Conseil de l'Atlantique Nord a décidé d'approuver, conformément au paragraphe 3 de l'Article XVIII de la Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces, l'accession de la République Fédérale d'Allemagne à ladite Convention, à la condition que cette accession ne prenne effet que lorsque tous les Etats Parties aux nouveaux arrangements les auront ratifiés ou approuvés;

Considérant qu'au second paragraphe du Préambule de ladite Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces, des accords particuliers la complétant sont également prévus;

Considérant qu'aux termes de l'Accord signé à Bonn le 3 août 1959, par les Puissances signataires du Protocole sur la Cessation du Régime d'Occupation dans la République Fédérale d'Allemagne, signé à Paris le 23 octobre 1954, la Convention relative aux Droits et Obligations des Forces étrangères et de leurs Membres sur le Territoire de la République Fédérale d'Allemagne, la Convention Financière et l'Accord relatif au régime fiscal applicables aux Forces et aux Membres des Forces, tels qu'ils ont été amendés par ledit Protocole, cesseront d'être en vigueur au moment de l'entrée en vigueur des nouveaux arrangements;

**MINISTERIE VAN BUITENLANDSE ZAKEN
EN BUITENLANDSE HANDEL**

Aanvullende Overeenkomst bij het Verdrag tussen de Staten die partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de rechtspositie van hun krijgsmachten, met betrekking tot de in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerde buitenlandse krijgsmachten;

Protocol van ondertekening bij de Aanvullende Overeenkomst;

Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Bondsrepubliek Duitsland met betrekking tot de regeling van de geschillen die uit rechtstreeks gesloten contracten voortvloeien, ondertekend op 3 augustus 1959, te Bonn.

(Vertaling.)

Aanvullende Overeenkomst bij het Verdrag tussen de Staten die partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de rechtspositie van hun krijgsmachten, met betrekking tot de in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerde buitenlandse krijgsmachten.

Het Koninkrijk België,
Canada,
De Franse Republiek,
De Bondsrepubliek Duitsland,
Het Koninkrijk der Nederlanden,
Het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland, en
De Verenigde Staten van Amerika,

Overwegende, dat artikel 8, eerste lid onder (b) van het Verdrag inzake de betrekkingen tussen de Drie Mogendheden en de Bondsrepubliek Duitsland, zoals die is gewijzigd bij bijlage I van het op 23 oktober 1954 te Parijs ondertekende Protocol tot beëindiging van het bezettingsregime in de Bondsrepubliek Duitsland, voorziet in het sluiten van nieuwe regelingen tot vaststelling van de rechten en verplichtingen van de krijgsmachten van de Drie Mogendheden en van andere Staten die krijgsmachten op het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland hebben;

Overwegende, dat volgens die bepaling de nieuwe regelingen dienen te worden gebaseerd op het Verdrag tussen de Staten die partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de rechtspositie van hun krijgsmachten, ondertekend te Londen op 19 juni 1951, aangevuld met die regelingen die noodzakelijk zijn met het oog op de bijzondere omstandigheden die zich voordoen met betrekking tot de in de Bondsrepubliek Duitsland gelegerde krijgsmachten;

Overwegende, dat de Noordatlantische Raad, in overeenstemming met artikel XVIII, derde lid, van het Verdrag tussen de Staten die partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de rechtspositie van hun krijgsmachten, heeft besloten de toetreding van de Bondsrepubliek Duitsland tot dat Verdrag goed te keuren, onder het voorbehoud dat deze toetreding eerst van kracht wordt, nadat alle Staten die partij zijn bij de nieuwe overeenkomsten deze overeenkomsten hebben bekrachtigd of goedgekeurd;

Overwegende, dat het tweede lid van de Preambule van het Verdrag tussen de Staten die partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de rechtspositie van hun krijgsmachten eveneens voorziet in de mogelijkheid van afzonderlijke overeenkomsten ter aanvulling van dat Verdrag;

Overwegende, dat volgens het Verdrag dat op 3 augustus 1959 te Bonn is ondertekend door de mogendheden die op 23 oktober 1954 te Parijs het Protocol tot beëindiging van het bezettingsregime in de Bondsrepubliek Duitsland hebben ondertekend, het Verdrag inzake de rechten en verplichtingen van buitenlandse krijgsmachten en hun leden in de Bondsrepubliek Duitsland, het Financiële Verdrag en de overeenkomst inzake de belastingregeling voor de krijgsmachten en hun leden, zoals gewijzigd bij dat Protocol, buiten werking zullen treden bij de inwerkingtreding van de nieuwe overeenkomsten;

Désireux de continuer ainsi à renforcer la Communauté Atlantique Nord;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1.

La Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces, signée à Londres le 19 juin 1951 (dénommée ci-après « la Convention O.T.A.N. sur le statut des Forces ») est complétée, en ce qui concerne les droits et obligations des Forces du Royaume de Belgique, du Canada, des Etats-Unis d'Amérique, de la République Française, du Royaume des Pays-Bas et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne (dénommée ci-après « la République Fédérale ») par les dispositions du présent Accord Complémentaire.

Article 2.

1. Dans le présent Accord, les termes :

(a) « Allemand » signifie un Allemand au sens du droit allemand;

(b) « Protocole de Signature » signifie le Protocole de Signature du présent accord;

(c) « Convention relative aux Droits et Obligations des Forces » signifie la Convention relative aux Droits et Obligations des Forces étrangères et de leurs Membres sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne, amendée conformément à l'annexe II du Protocole sur la Cessation du Régime d'Occupation dans la République Fédérale d'Allemagne, signé à Paris le 23 octobre 1954;

(d) « Loi fédérale sur les réquisitions » signifie la loi fédérale sur les réquisitions (Bundesleistungsgesetz) du 19 octobre 1956 (Bundesgesetzblatt 1956 Teil I, page 815);

(e) « Loi relative aux zones de servitudes » signifie la loi relative à la restriction apportée à la propriété immobilière dans l'intérêt de la Défense (Gesetz über die Beschränkung von Grundeigentum für die militärische Verteidigung — Schutzbereichsgesetz) du 7 décembre 1956 (Bundesgesetzblatt 1956 Teil I, page 899);

(f) « Loi concernant l'acquisition de terrains » signifie la loi concernant l'acquisition de terrains pour les besoins de la Défense (Gesetz über die Landbeschaffung für Aufgaben der Verteidigung Landbeschaffungsgesetz) du 23 février 1957 (Bundesgesetzblatt 1957 Teil I, page 134);

(g) « Loi relative à la circulation aérienne » signifie la loi relative à la circulation aérienne (Luftverkehrsgesetz) telle que publiée dans l'Avis (Bekanntmachung) du 10 janvier 1959 (Bundesgesetzblatt 1959 Teil I, page 9).

2. (a) Tout proche parent d'un membre d'une force ou d'un élément civil, non compris dans la définition donnée à l'alinéa (c) du paragraphe 1 de l'article 1 de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces, qui dépend de ce membre, soit économiquement, soit pour des raisons de santé, est effectivement à sa charge, partage le logement occupé par ce membre et se trouve sur le territoire fédéral avec l'autorisation des autorités de la force, est considéré et traité comme personne à charge au sens de la disposition précitée.

(b) En cas de décès d'un membre d'une force ou d'un élément civil ou de départ du territoire fédéral par suite d'une mutation, les personnes à sa charge, y compris les proches parents mentionnés à l'alinéa (a) du présent paragraphe, continuent, pendant une période de quatre-vingt-dix jours à compter de la date du décès ou de la mutation, si elles séjournent sur le territoire fédéral, à être considérées et traitées comme personne à charge au sens de l'alinéa (c) du paragraphe 1 de l'article 1 de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces.

Article 3.

1. Conformément aux obligations d'assistance mutuelle qui, dans le cadre du Traité de l'Atlantique Nord, incombent aux parties à ce traité, les autorités allemandes et les autorités des forces coopèrent étroitement pour assurer l'application de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces et celle du présent Accord.

Verlangende daarmee de Noordatlantische Gemeenschap verder te versterken;

Zijn overeengekomen als volgt :

Artikel 1.

Het op 19 juni 1951 te Londen ondertekende Verdrag tussen de Staten die partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de rechtspositie van hun krijgsmachten (hierna te noemen « NAVO-Status Verdrag »), wordt voor wat betreft de rechten en verplichtingen van de krijgsmachten van het Koninkrijk België, Canada, de Franse Republiek, het Koninkrijk der Nederlanden, het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland en de Verenigde Staten van Amerika op het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland (hierna te noemen « de Bondsrepubliek ») aangevuld met de bepalingen van deze Aanvullende overeenkomst.

Artikel 2.

1. In deze overeenkomst wordt verstaan onder :

(a) « een Duitser » : een Duitser volgens het Duitse recht;

(b) « Protocol van ondertekening » : het Protocol van ondertekening bij deze overeenkomst;

(c) « Krijgsmachtenverdrag » : het verdrag inzake de rechten en verplichtingen van buitenlandse krijgsmachten en hun leden in de Bondsrepubliek Duitsland, zoals dat is gewijzigd bij bijlage II van het Protocol inzake de beëindiging van het bezettingsregime in de Bondsrepubliek Duitsland, ondertekend te Parijs op 23 oktober 1954;

(d) « Bondsvorderingswet » : de Bondsvorderingswet (Bundesleistungsgesetz) van 19 oktober 1956 (Bundesgesetzblatt 1956, deel I, blz. 815);

(e) « Wet beperking grondeigendom » : de wet inzake de beperking van de rechten van de grondeigenaar ten behoeve van militaire verdedigingsdoeleinden (Gesetz über die Beschränkung von Grundeigentum für die militärische Verteidigung — Schutzbereichsgesetz) van 7 december 1956 (Bundesgesetzblatt 1956, deel I, blz. 899);

(f) « Wet inzake de verwerving van terreinen » : de wet inzake de verwerving van terreinen ten behoeve van verdedigingsdoeleinden (Gesetz über die Landbeschaffung für Aufgaben der Verteidigung — Landbeschaffungsgesetz) van 23 februari 1957 (Bundesgesetzblatt 1957, deel I, blz. 134);

(g) « Luchtverkeerswet » : de Luchtverkeerswet (Luftverkehrsgesetz) volgens de tekst van de bekendmaking (Bekanntmachung) van 10 januari 1959 (Bundesgesetzblatt 1959, deel I, blz. 9).

2. (a) Een naaste bloedverwant van een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst, die niet valt onder de definitie, gegeven in artikel 1, eerste lid, onder c van het NAVO-Status Verdrag, die financieel of om gezondheidsredenen afhankelijk is van, en ondersteund wordt door, een zodanig lid en die bij een zodanig lid woont en zich op het grondgebied van de Bondsrepubliek bevindt met toestemming van de autoriteiten van de krijgsmacht, wordt geacht te zijn en behandeld als een gezinslid in de zin van bovengenoemde bepaling.

(b) Indien een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst overlijdt of het grondgebied van de Bondsrepubliek als gevolg van overplaatsing verlaat, worden de gezinsleden van een zodanig lid, met inbegrip van naaste bloedverwanten als bedoeld in dit lid onder a, nog gedurende negentig dagen na dat overlijden of die overplaatsing geacht te zijn, en behandeld, als gezinsleden in de zin van artikel 1, eerste lid, onder c van het NAVO-Status Verdrag, indien zij zich op het grondgebied van de Bondsrepubliek bevinden.

Artikel 3.

1. In overeenstemming met de krachtens het Noordatlantische Verdrag op de partijen bij dat Verdrag rustende verplichtingen om elkaar hulp te verlenen, werken de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmachten nauw samen ter verzekering van de uitvoering van het NAVO-Status Verdrag en van deze Overeenkomst.

2. La coopération prévue au paragraphe 1 du présent article s'étend notamment aux domaines suivants :

(a) renforcer et sauvegarder la sécurité de la République Fédérale, des Etats d'origine et des forces, protéger leurs biens et en particulier rassembler, échanger et protéger tous les renseignements qui présentent de l'importance à ces fins;

(b) renforcer et sauvegarder la sécurité des Allemands, des membres des forces, des membres des éléments civils et des personnes à charge, ainsi que des ressortissants des Etats d'origine qui n'entrent pas dans ces catégories, et protéger leurs biens.

3. Dans le cadre de la coopération prévue aux paragraphes 1 et 2 du présent article, les autorités allemandes et les autorités d'une force assurent, par des mesures appropriées, une liaison réciproque étroite.

4. Les autorités allemandes et les autorités d'un Etat d'origine prennent toutes les mesures administratives nécessaires pour l'application de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces ainsi que du présent Accord et concluent, en cas de nécessité, des accords administratifs ou autres arrangements à cette fin.

5. (a) Lorsqu'elles appliquent les dispositions relatives à l'aide matérielle qui figurent dans la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces et dans le présent Accord, les autorités allemandes accordent à une force ou un élément civil le traitement nécessaire pour leur permettre de s'acquitter de façon satisfaisante de leurs responsabilités en matière de défense.

(b) Lorsqu'elles font valoir les droits qui leur sont conférés en vertu des dispositions visées à l'alinéa (a) du présent paragraphe, les autorités d'une force et d'un élément civil, en vue de parvenir à une harmonie raisonnable entre leurs besoins et ceux de la République Fédérale, tiennent dûment compte des intérêts allemands publics et privés.

6. Les autorités allemandes et les autorités d'une force déterminent d'un commun accord les postes frontières auxquels des agents de liaison de l'Etat d'origine sont mis en place. Ces agents assistent les autorités allemandes dans leurs opérations de contrôle en vue d'assurer le passage sans retards ni heurts de la force, de l'élément civil, de leurs membres et des personnes à charge, de leurs bagages accompagnés, ainsi que des envois de marchandises et matériels effectués par la force, en son nom ou pour son compte, à son usage ou à celui de l'élément civil, de leurs membres et des personnes à charge.

7. Si, à l'occasion de l'application de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces et du présent Accord, un accord entre les autorités allemandes et les autorités d'une force n'est intervenu ni à l'échelon local, ni à l'échelon régional, la question est renvoyée à l'autorité fédérale centrale compétente et à l'autorité supérieure de la force, à moins qu'une procédure spéciale ne soit prévue dans la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces ou dans le présent Accord. Le Gouvernement fédéral ou l'autorité supérieure de la force donne respectivement aux autorités allemandes ou à celles de la force et de l'élément civil toutes instructions spéciales éventuellement nécessaires.

Article 4.

1. L'exercice de droits et la prise en charge d'obligations conférés à un Etat d'origine en vertu de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces et du présent accord peuvent avec l'approbation du Gouvernement fédéral, être effectués par d'autres Etats d'origine conformément à des accords administratifs à conclure entre les Etats d'origine intéressés.

2. Jusqu'à l'entrée en vigueur des accords administratifs prévus au paragraphe 1 du présent article, les accords qui régissent l'exercice de droits et la prise en charge d'obligations entre les Etats d'origine intéressés lors de l'entrée en vigueur du présent accord restent applicables dans les domaines auxquels ils se rapportent sauf si l'Etat d'origine intéressé notifie à l'autre Etat d'origine intéressé et à la République Fédérale son intention de ne plus appliquer ces derniers accords.

2. De samenwerking als bedoeld in het eerste lid van dit artikel strekt zich in het bijzonder uit :

(a) tot de bevordering en de waarborging van de veiligheid van de Bondsrepubliek, van de staten van herkomst en van de krijgsmachten, alsmede tot de bescherming van hun eigendommen, en met name tot het verzamelen, uitwisselen en beveiligen van alle inlichtingen die voor deze doeleinden van belang zijn;

(b) tot de bevordering en waarborging van de veiligheid van Duitsers, van leden van de krijgsmachten, van leden van de civiele diensten en gezinsleden en van niet tot deze categorieën behorende onderdanen van de Staten van herkomst, alsmede tot de bescherming van hun eigendommen.

3. In het kader van de in het eerste en tweede lid bedoelde samenwerking verzekeren de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van een krijgsmacht, door het nemen van passende maatregelen, een nauw en wederkerig contact.

4. De Duitse autoriteiten en de autoriteiten van een Staat van herkomst nemen alle administratieve maatregelen die nodig zijn voor de uitvoering van het NAVO-Status Verdrag en van deze Overeenkomst en sluiten te dien einde, indien nodig, administratieve of andere overeenkomsten.

5. (a) Bij de uitvoering van de bepalingen op het gebied van de verzorging, neergelegd in het NAVO-Status Verdrag en in deze Overeenkomst, kennen de Duitse autoriteiten een krijgsmacht en een civiele dienst een zodanige behandeling toe als nodig is voor een bevredigende vervulling van hun taak ten aanzien van de verdediging.

(b) Bij het doen gelden van de rechten die hun krachtens de onder a bedoelde regelingen zijn toegekend houden de autoriteiten van een krijgsmacht en van een civiele dienst, teneinde te geraken tot een redelijke afweging van hun behoeften en die van de Bondsrepubliek, met de Duitse openbare en particuliere belangen naar behoren rekening.

6. De Duitse autoriteiten en de autoriteiten van een krijgsmacht wijzen gemeenschappelijk grensoverschrijdingsposten aan, waar liaison-personeel van de Staat van herkomst zal worden gestationeerd. Dit personeel staat de Duitse autoriteiten bij in hun controlewerkzaamheden ter verzekering van de snelle en ongehinderde doortocht van de krijgsmacht, de civiele dienst, hun leden en gezinsleden en hun medegevoerde bagage, alsmede van goederen en materialen die door de krijgsmacht of te haren behoeve of voor haar rekening ten gebuike door de krijgsmacht of de civiele dienst, hun leden en gezinsleden worden verzonden.

7. Indien bij de uitvoering van het NAVO-Status Verdrag en deze Overeenkomst noch op plaatselijk, noch op regionaal niveau tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van een krijgsmacht overeenstemming wordt bereikt, wordt de zaak, tenzij het NAVO-Status Verdrag of deze Overeenkomst een bijzondere procedure voorschrijft, verwezen naar de bevoegde hoogste autoriteit van de Bondsrepubliek en de hogere autoriteit van de krijgsmacht. De Bondsregering of de hogere autoriteit van de krijgsmacht verstrekt onderscheidenlijk aan de Duitse autoriteiten of aan de autoriteiten van de krijgsmacht en de civiele dienst alle in dat geval eventueel nodige instructies.

Artikel 4.

1. De uitoefening van rechten en de vervulling van verplichtingen door een Staat van herkomst ingevolge het NAVO-Status Verdrag en deze Overeenkomst kunnen met toestemming van de Bondsregering plaatsvinden door andere Staten van herkomst, in overeenstemming met tussen de betrokken Staten van herkomst te sluiten administratieve overeenkomsten.

2. Tot aan de inwerkingtreding van de in het eerste lid van dit artikel bedoelde administratieve overeenkomsten blijven de overeenkomsten tussen de betrokken Staten van herkomst die de uitoefening van rechten en de vervulling van verplichtingen op het tijdstip van de inwerkingtreding van deze Overeenkomst beheersen, van toepassing op de gebieden waarop zij betrekking hebben, tenzij de betrokken Staat van herkomst de andere betrokken Staat van herkomst en de Bondsrepubliek in kennis stelt van zijn voornemen de laatstgenoemde overeenkomsten niet langer toe te passen.

Article 5.

1. En ce qui concerne les pièces d'identité à l'intérieur du territoire fédéral, les dispositions suivantes s'appliquent :

(a) les ordres de mission ne sont pas nécessaires pour les membres d'une force;

(b) les membres d'une force circulant en uniforme, en détachement et sous commandement militaire, ne sont pas tenus de justifier de leur identité. Le chef d'un détachement présente sa carte d'identité personnelle, sur demande des autorités allemandes, dans les cas exceptionnels où il s'avérerait nécessaire d'établir immédiatement l'identité du détachement;

(c) les membres d'un élément civil et les personnes à charge, qui ne sont pas porteurs d'un passeport ou d'un document reconnu comme équivalent en droit allemand, justifient de leur identité au moyen d'un document d'identité établi par les autorités de l'Etat d'origine et comportant le nom, la date de naissance et la photographie du titulaire, un numéro ou la désignation de l'autorité émettrice, ainsi qu'une mention indiquant à quel titre le détenteur séjourne sur le territoire fédéral;

(d) dans les cas exceptionnels, où un membre d'une force, d'un élément civil ou une personne à charge n'est pas en possession des documents d'identité prévus à l'article III de la Convention O.T.A.N. allemandes acceptent l'attestation provisoire établie par les autorités de la force, selon laquelle la personne intéressée est un membre de la force, de l'élément civil ou une personne à charge. Les autorités de la force remplacent dans les meilleurs délais, cette attestation par les documents d'identités visés à l'article III de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces ou dans le présent article et en informent les autorités allemandes.

2. Au passage de la frontière, les dispositions suivantes s'appliquent :

(a) en règle générale, les ordres de mission individuels ou collectifs comportent, en langue allemande, les indications visées à l'alinéa (b) du paragraphe 2 de l'article III de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces. La validité des ordres de mission qui, dans des cas exceptionnels, ne comportent pas ces indications en langue allemande est néanmoins reconnue par les autorités allemandes. Les ordres de mission peuvent être établis soit pour un seul voyage, entrée ou sortie, ou un seul voyage, entrée et sortie, soit pour une durée limitée. Les autorités d'une force peuvent prolonger la durée de validité d'un ordre de mission. L'ordre de mission individuel peut être remplacé par une annotation portée sur la carte d'identité personnelle et comportant une date d'expiration;

(b) l'identité d'un détachement qui franchit la frontière sur ordre de mission collectif et sous commandement militaire est établie par son chef, qui présente sa carte d'identité personnelle, ainsi que l'ordre de mission collectif. Dans les cas exceptionnels où les autorités allemandes estiment nécessaire de faire vérifier l'identité de certains membres d'un détachement, pour des raisons particulières qui seront indiquées par les fonctionnaires allemands de contrôle au chef du détachement, ce dernier leur présente les cartes d'identité personnelles de ces membres. Cette vérification ne doit pas entraîner de retard important pour le détachement.

(c) en cas de départ ou d'arrivée sur les aérodromes militaires d'une force, le contrôle d'identité s'effectue en principe de la même manière que le contrôle d'identité exercé lors du franchissement de la frontière terrestre. Toutefois, en ce qui concerne les arrivées et les départs de membres d'une force, d'un élément civil et de personnes à charge, qui ont lieu sur de tels aérodromes militaires, les autorités allemandes se contentent de contrôles occasionnels qu'elles effectuent après avoir pris contact avec les autorités de l'aérodrome en question; un contrôle d'identité régulier est exercé par les autorités de la force. Le contrôle d'identité des personnes dont l'arrivée sur le territoire fédéral ou le départ hors de celui-ci s'effectue sur des aérodromes militaires d'une force et qui n'appartiennent pas aux catégories visées à la deuxième phrase du présent alinéa est exercé par les autorités allemandes, qui sont informées par les autorités de la force de l'arrivée de telles personnes. Ce contrôle s'effectue à l'entrée ou à la sortie de l'aérodrome.

Article 6.

1. Les membres d'une force, d'un élément civil et les personnes à charge ne sont pas soumis aux prescriptions allemandes dans les domaines de la déclaration de résidence (Meldewesen) et du contrôle des étrangers (Ausländerpolizei), exception faite de l'inscription de présence dans les établissements à usage hôtelier.

Artikel 5.

Met betrekking tot de legitimatieplicht op het grondgebied van de Bondsrepubliek gelden de volgende bepalingen :

(a) Leden van een krijgsmacht behoeven geen reiswijzer te hebben.

(b) In uniform geklede leden van een krijgsmacht die zich in het verband van een onderdeel onder militair commando verplaatsen, behoeven hun identiteit niet te bewijzen. Indien het bij uitzondering noodzakelijk is onmiddellijk de identiteit van een eenheid vast te stellen, toont de commandant van de eenheid, op verzoek van de Duitse autoriteiten, zijn persoonlijk identiteitsbewijs.

(c) Leden van een civiele dienst en gezinsleden die geen paspoort of een naar Duits recht gelijkwaardig document bij zich hebben, bewijzen hun identiteit door middel van een door de autoriteiten van de staat van herkomst afgegeven identiteitsbewijs, waarop voorkomen de naam, de geboortedatum en een foto van de houder, een volgnummer of de aanduiding van de autoriteit die het bewijs heeft afgegeven en de hoedanigheid waarin de houder op het grondgebied van de Bondsrepubliek verblijft.

(d) Indien bij uitzondering een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst of een gezinslid niet in het bezit is van de documenten bedoeld in artikel III van het NAVO-Status Verdrag of in dit artikel, nemen de Duitse autoriteiten genoegen met een tijdelijke schriftelijke verklaring van de autoriteiten van de krijgsmacht, volgens welke de betrokken persoon een lid van de krijgsmacht of van de civiele dienst of een gezinslid is.

De autoriteiten van de krijgsmacht vervangen een zodanige verklaring zo spoedig mogelijk door de documenten, bedoeld in artikel III van het NAVO-Status Verdrag of in dit artikel en stellen de Duitse autoriteiten daarvan op de hoogte.

2. Met betrekking tot grensoverschrijdingen gelden de volgende bepalingen :

(a) Individuele of collectieve reiswijzers behelzen als regel in het Duits de gegevens bedoeld in artikel III, tweede lid, onder b van het NAVO-Status Verdrag. Reiswijzers waarin bij uitzondering deze gegevens niet in het Duits vermeld staan, worden niettemin door de Duitse autoriteiten als geldig herkend. Reiswijzers worden afgegeven voor één in- of uitreis of voor beide, of zijn geldig gedurende een beperkte periode. De autoriteiten van een krijgsmacht kunnen de geldigheidsduur van een reiswijzer verlengen. De individuele reiswijzer kan worden vervangen door een op het persoonlijke identiteitsbewijs gestelde aantekening die de datum aangeeft waarop de geldigheid afloopt.

(b) De identiteit van een onderdeel dat de grens op een collectieve reiswijzer onder militair commando overschrijdt, wordt aangetoond door zijn commandant die zijn persoonlijk identiteitsbewijs en de collectieve reiswijzer overlegt. Indien de Duitse autoriteiten het bij uitzondering in verband met bijzondere redenen die door het Duitse grenscontrolepersoneel aan de commandant van de eenheid worden medegedeeld, nodig achten de identiteit van bepaalde leden van een eenheid vast te stellen, legt de commandant van de eenheid de persoonlijke identiteitsbewijzen van die leden over. Dit onderzoek mag voor de eenheid geen aanmerkelijke vertraging ten gevolge hebben.

(c) De controle van identiteitsbewijzen bij binnenkomst of vertrek via militaire vliegvelden van een krijgsmacht is in beginsel gelijk aan de grenscontrole bij grensoverschrijdingen over land. Bij binnenkomst of vertrek via militaire vliegvelden van leden van een krijgsmacht of een civiele dienst of gezinsleden, volstaan de Duitse autoriteiten echter met steekproeven die plaatsvinden na overleg met de autoriteiten van het betrokken vliegveld; een regelmatige controle van de identiteit van zulke personen wordt uitgevoerd door de autoriteiten van de krijgsmacht. De controle van de identiteitsbewijzen van personen niet behorend tot de categorieën bedoeld in de vorige volzin, die het grondgebied van de Bondsrepubliek binnenkomen of verlaten via militaire vliegvelden van een krijgsmacht, wordt uitgevoerd door de Duitse autoriteiten, die door de autoriteiten van de krijgsmacht op de hoogte worden gesteld van de aankomst van die personen. Deze controle vindt plaats bij het betreden of het verlaten van het vliegveld.

Artikel 6.

1. Leden van een krijgsmacht of een civiele dienst en gezinsleden zijn niet onderworpen aan de Duitse voorschriften op het gebied van de aanmelding (Meldewesen) en de vreemdelingencontrole (Ausländerpolizei), behalve met betrekking tot de inschrijving in hotels en soortgelijke inrichtingen (Beherbergungsstätten).

2. Les autorités d'une force tiennent à jour un recensement de la totalité des membres de l'élément civil et des personnes à charge. Dans des cas individuels et à la demande des autorités allemandes qui en précisent les raisons, les autorités de la force fournissent les renseignements prévus aux termes des prescriptions visées au paragraphe 1 du présent Article.

3. A la demande des autorités allemandes, les autorités de la force leur communiquent l'effectif des membres de l'élément civil et des personnes à charge.

Article 7.

Lors de l'application des accords internationaux ou des autres dispositions en vigueur sur le territoire fédéral en matière de séjour (Aufenthalt) et d'établissement (Niederlassung), il n'est pas tenu compte du temps passé par une personne sur le territoire fédéral en tant que membre d'une force, d'un élément civil ou en tant que personne à charge, dans la mesure où ces dispositions se rapportent au rapatriement, à l'expulsion, à la prolongation du permis de séjour ou à l'exercice d'une activité professionnelle.

Article 8.

1. Lorsqu'une autorité allemande compétente se propose de prendre l'une des mesures réservées à la compétence de l'Etat de séjour et visées à la première phrase du paragraphe 5 de l'Article III de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, elle informe de cette intention l'autorité compétente de l'Etat d'origine intéressé, en exposant les motifs invoqués à l'appui de la mesure envisagée, et donne à cette autorité la possibilité, dans un délai raisonnable, de manifester son opinion ou de prendre elle-même les mesures qui lui paraîtraient opportunes. Les autorités allemandes tiennent compte avec bienveillance de la prise de position éventuelle de l'Etat d'origine, ainsi que des mesures que ses autorités ont éventuellement prises.

2. La notification de l'intention de prendre l'une des mesures visées au paragraphe 5 de l'Article III de la Convention OTAN sur le Statut des Forces est effectuée par le Ministre de l'Intérieur du Land intéressé ou, dans le cas de Brême et de Hambourg, par le Sénateur chargé des affaires intérieures.

3. Les demandes d'éloignement ne sont présentées et les arrêtés d'expulsion ne sont pris que si l'autorité allemande compétente estime que le fait que la personne en question continue à être présente sur le territoire fédéral constitue effectivement, au moment où la demande est présentée ou l'arrêté pris, un danger pour l'ordre public ou la sécurité publique.

Article 9.

1. Le permis ou toute autre autorisation, délivré par une autorité d'un Etat d'origine à un membre d'une force ou d'un élément civil, habitant son titulaire à conduire des véhicules automobiles militaires ou à piloter des bateaux et des aéronefs militaires, est valable pour la conduite de tels véhicules ou le pilotage des bateaux et des aéronefs militaires sur le territoire fédéral.

2. Le permis délivré dans un Etat d'origine autorisant son titulaire à conduire des véhicules automobiles privés dans cet Etat, est valable sur le territoire fédéral pour la conduite de tels véhicules par un membre d'une force ou d'un élément civil ou par une personne à charge. Les règlements allemands relatifs à la durée de validité d'un tel permis sur le territoire fédéral et à son invalidation par une autorité administrative allemande ne s'appliquent pas si son titulaire est en possession d'un certificat délivré par une autorité de la force établissant sa qualité de membre de la force, de l'élément civil ou de personne à charge et qu'il possède une connaissance suffisante des règles allemandes de la circulation. Le certificat est accompagné d'une traduction en langue allemande.

3. Les autorités d'une force peuvent délivrer aux membres de la force ou de l'élément civil ou aux personnes à charge, pour la conduite des véhicules automobiles privés, des permis civils traduits en langue allemande, après s'être assurées que l'intéressé est non seulement apte à conduire un véhicule automobile, mais qu'il possède également une connaissance suffisante des règles allemandes de la circulation. Elles veillent à ce que les personnes apprenant à conduire soient instruites et constamment accompagnées, lorsqu'elles conduisent sur la voie publique, par une personne qui remplit les conditions visées dans la première phrase du présent

2. De autoriteiten van een krijgsmacht houden tot op de dag bijgewerkte lijsten aan van alle leden van de civiele dienst en van alle gezinsleden. De autoriteiten van de krijgsmacht verstrekken de Duitse autoriteiten op een niet redenen omkleed verzoek van die autoriteiten in bijzondere gevallen de inlichtingen die vereist zijn ingevolge de in het eerste lid bedoelde voorschriften.

3. De autoriteiten van de krijgsmacht delen de Duitse autoriteiten op hun verzoek het aantal leden van de civiele dienst en het aantal gezinsleden mede.

Artikel 7.

Bij toepassing van internationale overeenkomsten of andere op het grondgebied van de Bondsrepubliek van kracht zijnde regelingen betreffende verblijf (Aufenthalt) en vestiging (Niederlassung), voor zover zij betrekking hebben op repatriëring, uitwijzing, verlenging van verblijfsvergunningen of de uitoefening van een beroep, wordt de tijd, doorgebracht op het grondgebied van de Bondsrepubliek als lid van een krijgsmacht of een civiele dienst of als gezinslid, buiten beschouwing gelaten.

Artikel 8.

1. Indien een bevoegde Duitse autoriteit voornemens is een van de maatregelen te nemen, waartoe een staat van verblijf bevoegd is ingevolge artikel III, vijfde lid, eerste volzin, van het NAVO-Status Verdrag, stelt die autoriteit de bevoegde autoriteit van de betrokken Staat van herkomst van dit voornemen in kennis, onder mededeling van de redenen waarop de voorgenomen maatregel is gebaseerd en stelt die autoriteit in de gelegenheid binnen een redelijke termijn haar mening hierover kenbaar te maken dan wel zelf de maatregelen te nemen die zij gepast acht. De Duitse autoriteiten nemen het eventueel door de Staat van herkomst ingenomen standpunt en de eventueel door de autoriteiten van die Staat genomen maatregelen in welwillende overweging.

2. De kennisgeving van het voornemen tot het nemen van een van de maatregelen, bedoeld in artikel III, vijfde lid van het NAVO-Status Verdrag, wordt gedaan door de Minister van Binnenlandse Zaken van het betrokken Land of, indien het Hamburg en Bremen betreft, door de Senator voor Binnenlandse Zaken (Senator für innere Angelegenheiten).

3. Verzoeken om verwijdering en uitwijzingsbevelen worden slechts gedaan, onderscheidenlijk gegeven, indien de bevoegde Duitse autoriteit van mening is, dat op het tijdstip dat het verzoek of het bevel wordt gedaan, onderscheidenlijk gegeven, het verdere verblijf van de betrokken persoon op het grondgebied van de Bondsrepubliek de openbare orde of veiligheid daadwerkelijk in gevaar brengt.

Artikel 9.

1. Een bewijs of andere machtiging, afgegeven door een autoriteit van een Staat van herkomst aan een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst, op grond waarvan de houder bevoegd is dienstvoertuigen, -vaartuigen of -luchtuvaartuigen te besturen, is geldig voor het besturen van die voertuigen, vaartuigen of luchtuvaartuigen binnen het gebied van de Bondsrepubliek.

2. De houder van een rijbewijs, afgegeven in een Staat van herkomst, op grond waarvan de houder bevoegd is particuliere motorvoertuigen in die Staat te besturen, is bevoegd tot het besturen van zodanige voertuigen op het grondgebied van de Bondsrepubliek, indien hij lid is van een krijgsmacht of een civiele dienst, of een gezinslid is. De Duitse voorschriften betreffende de geldigheidsduur van een zodanig rijbewijs op het grondgebied van de Bondsrepubliek en de ongeldigverklaring ervan door een Duitse administratieve autoriteit zijn niet van toepassing, indien de houder in het bezit is van een verklaring, afgegeven door een autoriteit van de krijgsmacht, waaruit blijkt dat hij lid is van de krijgsmacht of de civiele dienst dan wel een gezinslid is en dat hij voldoende kennis bezit van de Duitse verkeersvoorschriften. Deze verklaring wordt voorzien van een Duitse vertaling.

3. De autoriteiten van een krijgsmacht kunnen aan leden van de krijgsmacht en de civiele dienst en aan gezinsleden rijbewijzen, voorzien van een Duitse vertaling, afgeven voor het besturen van particuliere motorrijtuigen, nadat deze autoriteiten zich ervan hebben overtuigd, dat de betrokkenen niet alleen de geschiktheid tot het besturen van motorvoertuigen, doch ook voldoende kennis van de Duitse verkeersvoorschriften bezitten. Zij zien erop toe, dat leerling-bestuurders worden onderricht door een persoon die voldoet aan de voorwaarden, bedoeld in de eerste volzin van dit lid en in het bezit is van een geldig rijbewijs en dat zij wanneer zij

paragraphe et qui est titulaire d'un permis de conduire valable. Cette personne est responsable de la conduite du véhicule et doit être en possession d'une attestation écrite délivrée par les autorités de la force et traduite en langue allemande l'habilitant à instruire la personne apprenant à conduire.

4. Le brevet de pilote aéronautique civil délivré par les autorités d'un Etat d'origine à un membre d'une force ou d'un élément civil ou à une personne à charge autorise son titulaire à piloter des aéronefs privés dans le territoire fédéral, si ce brevet répond aux Standards et Pratiques recommandées de l'Organisation Internationale de l'Aviation Civile.

5. (a) Les autorités d'une force veillent à ce que les pilotes de navires militaires visés au paragraphe 1 du présent Article possèdent, lorsqu'ils naviguent sur les voies fluviales, une connaissance suffisante du parcours à effectuer et des prescriptions appropriées de la police fluviale.

(b) Les autorités d'une force peuvent délivrer des certificats de capacité pour la conduite des bâtiments fluviaux non militaires d'une force après s'être assurées que l'intéressé possède les connaissances exigées à l'alinéa (a) du présent paragraphe. Les parcours à effectuer figurent sur le certificat. Il n'est pas porté atteinte aux dispositions applicables dans le cadre des conventions internationales.

6. (a) Les autorités d'une force procèdent au retrait des permis de conduire admis sur le territoire fédéral en vertu des paragraphes 1 et 3 du présent Article ou du certificat mentionné au paragraphe 2 de cet Article, si des doutes fondés s'élèvent quant à l'honorabilité du titulaire ou à son aptitude à conduire un véhicule automobile. Elles examinent avec bienveillance les demandes présentées par les autorités allemandes en vue du retrait de ces documents. Les permis de conduire ou le certificat précités peuvent être rendus à leurs titulaires soit pour des raisons impérieuses d'ordre militaire, soit pour leur permettre de quitter le territoire fédéral. Les autorités d'une force informent les autorités allemandes de tout retrait effectué aux termes du présent alinéa, ainsi que de toute restitution du permis ou du certificat à son titulaire après un tel retrait.

(b) Dans les cas où les tribunaux allemands exercent leur juridiction en vertu de l'Article VII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces et des Articles 17, 18 et 19 du présent Accord, les dispositions du droit pénal allemand relatives au retrait de l'autorisation de conduire demeurent applicables à l'égard des permis de conduire visés aux paragraphes 2 et 3 du présent Article. Le retrait de l'autorisation de conduire fait l'objet d'une mention sur le permis de conduire qui doit demeurer en la possession du titulaire.

7. (a) L'alinéa (a) du paragraphe 6 du présent Article s'applique *mutatis mutandis* aux brevets de pilote aéronautique et aux certificats de capacité visés au paragraphe 4 et à l'alinéa (b) du paragraphe 5.

(b) Les autorités d'une force examinent avec bienveillance les communications des autorités allemandes concernant les cas dans lesquels le titulaire d'un brevet de pilote valable pour le territoire fédéral, conformément au paragraphe 1 du présent Article, n'aurait pas observé les règles de la navigation aérienne et prennent les mesures qui s'avèreraient nécessaires.

Article 10.

1. Les autorités d'une force peuvent enregistrer et autoriser les véhicules automobiles et remorques de la force, de l'élément civil, des membres de la force ou de l'élément civil ainsi que des personnes à charge. Sous réserve des dispositions applicables dans le cadre des conventions internationales, cette règle s'applique également aux bateaux d'une force. Les aéronefs d'une force, d'un élément civil, des membres d'une force ou d'un élément civil ou des personnes à charge sont enregistrés et autorisés par les autorités de l'Etat d'origine conformément aux règlements internationaux applicables.

2. Les autorités d'une force n'enregistrent et n'autorisent des véhicules automobiles et des remorques privés que si une assurance-responsabilité a été conclue, conformément aux dispositions de l'Article 11 du présent Accord. Elles retirent ou invalident cet enregistrement ou cette autorisation lorsque cette assurance n'est plus valable.

op een openbare weg rijden te allen tijde door een zodanige persoon worden vergezeld. Deze is verantwoordelijk voor de besturing van het voertuig en moet in het bezit zijn van een schriftelijke verklaring, afgegeven door de autoriteiten van de krijgsmacht en voorzien van een Duitse vertaling, die hem bevoegd verklaart de leerling-bestuurder les te geven.

4. Een burgervliegbrief, afgegeven door de autoriteiten van een Staat van herkomst aan een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst of aan een gezinslid, machtigt de houder binnen de Bondsrepubliek particuliere luchtvaartuigen te besturen indien dit brevet beantwoordt aan de Normen en Aanbevolen Werkwijzen van de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie.

5. (a) De autoriteiten van een krijgsmacht zien erop toe dat personen die dienstvaartuigen besturen als bedoeld in het eerste lid van dit artikel, bij het bevaren van binnenwateren voldoende kennis bezitten van het te bevaren traject en van de terzake geldende rivierpolitiereglementen.

(b) De autoriteiten van een krijgsmacht kunnen bewijzen van bekwaamheid afgeven voor de besturing van andere dan dienstbinnenvaartuigen van de krijgsmacht nadat zij zich er van hebben overtuigd, dat de aanvrager de in dit lid onder a voorgescreven kennis bezit. De wateren welke mogen worden bevaren worden in het bewijs aangegeven. De in het kader van internationale overeenkomsten toepasselijke voorschriften blijven onverminderd van kracht.

6. (a) De autoriteiten van een krijgsmacht trekken rijbewijzen die op het grondgebied van de Bondsrepubliek geldig zijn ingevolge het eerste en het derde lid van dit artikel, of bewijzen bedoeld in het tweede lid, in, indien er gerede twijfel bestaat aangaande de betrouwbaarheid of de geschiktheid van de houder voor het besturen van een motorvoertuig. Zij nemen verzoeken van de Duitse autoriteiten om intrekking van zulke rijbewijzen of bewijzen in welwillende overweging. Rijbewijzen of bewijzen kunnen opnieuw worden afgegeven wegens dringende militaire redenen of om de houder in de gelegenheid te stellen het grondgebied van de Bondsrepubliek te verlaten. De autoriteiten van een krijgsmacht stellen de Duitse autoriteiten in kennis van iedere intrekking op grond van deze alinea en van ieder geval waarin na een zodanige intrekking een rijbewijs of bewijs opnieuw is afgegeven.

(b) In de gevallen waarin Duitse rechtbanken rechtsmacht uitoefenen op grond van artikel VII van het NAVO-Status Verdrag en de artikelen 17, 18 en 19 van deze overeenkomst blijven de bepalingen van de Duitse strafwetgeving inzake de intrekking van de rijbevoegdheid van toepassing met betrekking tot rijbewijzen bedoeld in het tweede en het derde lid van dit artikel. Van de intrekking van de rijbevoegdheid wordt melding gemaakt in het rijbewijs, dat in het bezit van de houder wordt gelaten.

7. (a) Alinea (a) van het zesde lid van dit artikel is van overeenkomstige toepassing op vliegbriefjes en bewijzen van bekwaamheid als bedoeld in het vierde lid en alinea (b) van het vijfde lid.

(b) De autoriteiten van een krijgsmacht nemen rapporten van de Duitse autoriteiten omtrent het niet in acht nemen van luchtverkeersvoorschriften door houders van vliegbriefjes die ingevolge het eerste lid van dit artikel in het gebied van de Bondsrepubliek geldig zijn in welwillende overweging en nemen de noodzakelijke maatregelen.

Artikel 10.

1. Motorrijtuigen en aanhangwagens van motorrijtuigen van een krijgsmacht of een civiele dienst, van leden van een krijgsmacht of een civiele dienst of van gezinsleden kunnen door de autoriteiten van die krijgsmacht worden geregistreerd en toegelaten. Met inachtneming van de in het kader van internationale overeenkomsten toepasselijke voorschriften geldt hetzelfde ten aanzien van vaartuigen van een krijgsmacht. Luchtvaartuigen van een krijgsmacht of een civiele dienst, van leden van een krijgsmacht of een civiele dienst, of van gezinsleden worden door de autoriteiten van de Staat van herkomst geregistreerd en toegelaten in overeenstemming met de toepasselijke internationale voorschriften.

2. Particuliere motorrijtuigen en aanhangwagens daarvan worden door de autoriteiten van een krijgsmacht slechts geregistreerd en toegelaten, indien ze in overeenstemming met artikel 11 van deze overeenkomst zijn verzekerd tegen aansprakelijkheid. Deze registratie en toelating wordt door hen ingetrokken of ongeldig verklaard wanneer deze verzekering eindigt.

3. Les véhicules automobiles, les remorques, les bateaux et les aéronefs enregistrés et autorisés conformément au paragraphe 1 du présent Article ou utilisés par une force sur le territoire fédéral sont munis, en plus de leur numéro d'immatriculation ou de toute autre marque d'identification appropriée, d'une marque distinctive de leur nationalité. Les marques d'identification des véhicules automobiles et des remorques privés doivent se distinguer clairement des marques d'identification réservées aux véhicules et remorques de service. Les autorités d'une force notifient aux autorités allemandes le système d'identification qu'elles utilisent pour les véhicules automobiles, les remorques et les bateaux enregistrés et autorisés par elles. Dans des cas individuels et à la demande des autorités allemandes, qui en précisent les raisons, les autorités de la force fournissent les noms et les adresses des personnes au nom desquelles des véhicules automobiles, remorques ou aéronefs privés ont été enregistrés et autorisés conformément au paragraphe 1 du présent Article.

4. Le certificat d'immatriculation d'un véhicule automobile ou d'une remorque privé comporte le numéro d'immatriculation, le nom ou la marque du constructeur du véhicule, le numéro de fabrication ou le numéro de série du constructeur, la date de la première immatriculation sur le territoire fédéral, ainsi que le nom et le ou les prénoms du détenteur. Ce certificat est accompagné d'une traduction en langue allemande. Le certificat d'immatriculation des aéronefs privés doit s'inspirer des Standards et Pratiques recommandées de l'Organisation Internationale de l'Aviation Civile. Les bâtiments fluviaux non militaires d'une force, d'un déplacement de quinze tonnes ou plus, doivent avoir à bord un certificat de navigabilité qui peut être délivré par les autorités de la force.

5. Les autorités d'une force prennent les mesures de sécurité appropriées à l'égard des véhicules automobiles, des remorques, des bateaux et des aéronefs enregistrés et autorisés par elles ou utilisés par la force sur le territoire fédéral.

Article 11.

1. Les membres d'une force, d'un élément civil ainsi que les personnes à charge ne sont autorisés à utiliser ou à permettre l'utilisation de véhicules automobiles, de remorques et d'aéronefs sur le territoire fédéral que si les risques résultant de l'utilisation de tels véhicules et aéronefs sont couverts par une assurance-responsabilité conformément au droit allemand.

2. Lorsqu'un véhicule automobile, une remorque ou un aéronef est enregistré ou autorisé par les autorités d'une force, l'assurance-responsabilité peut être contractée auprès d'une compagnie autorisée à établir des assurances-responsabilité dans un Etat d'origine, si, en outre, un assureur ou une association d'assureurs habilité à exercer sur le territoire fédéral prend à sa charge les obligations qui incombent à une compagnie d'assurance-responsabilité à l'égard des dégâts résultant d'accidents survenus sur le territoire fédéral. Les exigences du droit allemand relatives au tiers sinistré ne sont pas affectées par les dispositions de l'assurance ainsi conclue.

3. Dans la mesure où une réglementation interne en matière de contrôle des changes est en vigueur dans les Etats d'origine, ceux-ci prennent toutes les dispositions nécessaires afin que tous les paiements qui doivent être effectués par l'assureur ou les associations d'assureurs habilités à exercer sur leur territoire, puissent être exécutés sur le territoire fédéral dans la monnaie de la République Fédérale.

Article 12.

1. Les autorités d'une force peuvent autoriser des membres de l'élément civil et d'autres personnes employées au service de la force à détenir et à porter des armes pour autant que ces personnes sont responsables de la protection de sommes d'argent ou de biens ou que le caractère particulier de leur mission ou activités officielles entraîne pour elles un danger spécial.

2. En ce qui concerne l'usage des armes par les personnes autorisées conformément au paragraphe 1 du présent Article, les autorités de la force arrêtent des dispositions qui doivent rester dans le cadre du droit allemand en matière de légitime défense (Notwehr).

3. Motorrijtuigen, aanhangwagens, vaartuigen en luchtvaartuigen die overeenkomstig het eerste lid van dit artikel zijn geregistreerd en toegelaten of die worden gebruikt door een krijgsmacht op het grondgebied van de Bondsrepubliek, voeren behalve een registratienummer of een ander passend herkenningsteken een duidelijk nationaliteitskenteken. Herkenningstekens op particuliere motorrijtuigen en aanhangwagens moeten duidelijk verschillen van die welke gebruikt worden op dienstvoertuigen en -aanhangwagens. De autoriteiten van een krijgsmacht lichten de Duitse autoriteiten in omtrent het systeem van kentekens dat wordt gebruikt voor de door hen geregistreerde en toegelaten motorrijtuigen, aanhangwagens en vaartuigen. Op een met redenen omkleed verzoek van de Duitse autoriteiten verstrekken de autoriteiten van de krijgsmacht in individuele gevallen de namen en adressen van de personen op wier naam particuliere motorrijtuigen, aanhangwagens of luchtvaartuigen zijn geregistreerd en toegelaten in overeenstemming met het eerste lid van dit artikel.

4. Het kentekenbewijs van een particulier motorrijtuig of een particuliere aanhangwagen vermeldt het registratienummer, de naam of het handelsmerk van de fabrikant, het fabrieks- of serienummer, de datum van de eerste registratie op het grondgebied van de Bondsrepubliek en de naam en voornamen van de houder. Het bewijs dient te zijn voorzien van een Duitse vertaling. Het bewijs van inschrijving van een particulier luchtvaartuig dient te worden gebaseerd op de Normen en Aanbevolen Werkwijzen van de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie. Andere dan dienst-binnenvaartuigen van een krijgsmacht met een waterverplaatsing van vijftien ton of meer voeren aan boord een bewijs van deugdelijkheid, dat kan worden afgegeven door de autoriteiten van de krijgsmacht.

5. De autoriteiten van een krijgsmacht nemen passende veiligheidsmaatregelen met betrekking tot motorrijtuigen, aanhangwagens, vaartuigen en luchtvaartuigen die door hen zijn geregistreerd en toegelaten of in gebruik zijn bij de krijgsmacht op het gebied van de Bondsrepubliek.

Artikel 11.

1. Leden van een krijgsmacht, van een civiele dienst en gezinsleden mogen op het gebied van de Bondsrepubliek particuliere motorrijtuigen, aanhangwagens en luchtvaartuigen slechts gebruiken of laten gebruiken indien de uit dat gebruik voortvloeiende risico's worden gedekt door verzekering tegen wettelijke aansprakelijkheid in overeenstemming met de Duitse wetgeving.

2. Een verzekering tegen wettelijke aansprakelijkheid van door de autoriteiten van een krijgsmacht te registreren en toe te laten motorrijtuigen, aanhangwagens of luchtvaartuigen, kan worden gesloten bij een verzekeringsmaatschappij die in een Staat van herkomst bevoegd is tot het verzekeren tegen wettelijke aansprakelijkheid, mits nevens een zodanige maatschappij een op het grondgebied van de Bondsrepubliek tot de uitoefening van het verzekeringsbedrijf gerechtigde verzekeraar of combinatie van verzekeraars de uit de wettelijke aansprakelijkheidsverzekering voortvloeiende verplichtingen aanvaardt met betrekking tot schade ontstaan op het gebied van de Bondsrepubliek. De overeenkomstig de Duitse wetgeving geldende vereisten met betrekking tot de benadeelde derde worden niet aangetast door de voorwaarden van die verzekering.

3. Voorzover in de Staten van herkomst deviezenvoorschriften bestaan dragen deze Staten er zorg voor, dat alle betalingen die moeten worden verricht door verzekeraars of combinaties van verzekeraars die op hun grondgebied tot de uitoefening van het verzekeringsbedrijf bevoegd zijn, kunnen geschieden op het grondgebied van de Bondsrepubliek en in de valuta van de Bondsrepubliek.

Artikel 12.

1. De autoriteiten van een krijgsmacht kunnen leden van een civiele dienst en andere personen in dienst bij de krijgsmacht machtigen tot het bezitten en dragen van wapenen in verband met de verantwoordelijkheid van die personen voor de beveiliging van geld of goederen of de omstandigheid dat zij in bijzondere mate gevaar lopen tengevolge van het speciale karakter van hun officiële functie of werkzaamheden.

2. De autoriteiten van de krijgsmacht stellen met betrekking tot het gebruik van wapenen door de personen die daartoe gemachtigd zijn op de voet van het eerste lid van dit artikel, voorschriften vast die in overeenstemming zijn met de Duitse wetgeving inzake noodweer (Notwehr).

3. Les personnes autorisées conformément au paragraphe 1 du présent Article ne peuvent porter des armes à feu que si elles sont en possession d'un permis de port d'armes à feu délivré par les autorités de la force. La carte d'identité de service, annotée d'une manière appropriée, peut tenir également lieu de permis de port d'armes à feu.

4. Les autorités de la force ne délivrent de permis de port d'armes à feu qu'aux personnes dont l'honorabilité ne saurait être sérieusement mise en doute. Elles examinent avec bienveillance les demandes de retrait de permis de port d'armes à feu présentées par les autorités allemandes et elles procèdent au retrait du permis de port d'armes à feu s'il est établi que le détenteur a fait un usage abusif de son arme ou que son honorabilité peut être sérieusement mise en doute.

Article 13.

1. Dans la mesure où il n'en est pas expressément disposé autrement, les accords internationaux et les autres dispositions en vigueur sur le territoire fédéral en matière de sécurité sociale et d'assistance sociale et médicale ne sont pas applicables aux membres d'une force, d'un élément civil et aux personnes à charge. Toutefois, il n'est pas porté atteinte aux droits acquis et aux obligations contractées par ces personnes en matière de sécurité sociale au cours d'un séjour antérieur sur le territoire fédéral. En outre, l'appartenance aux catégories de personnes précitées n'exclut la possibilité ni de verser des cotisations à la sécurité sociale allemande (soziale Kranken- und Rentenversicherung) en vue de poursuivre l'assurance à titre volontaire (freiwillige Weiterversicherung), ni d'acquiescer des droits découlant d'une assurance existante et de s'en prévaloir.

2. Les dispositions du présent Article ne portent pas atteinte aux obligations qui incombent, en sa qualité d'employeur, à un membre d'une force, d'un élément civil ou à une personne à charge.

Article 14.

Lorsqu'une dispense de présenter l'attestation établissant la capacité de contracter mariage est accordée à un membre d'une force, d'un élément civil ou à une personne à charge, les frais, à taxer sur la base de l'importance et de la difficulté de l'intervention administrative, ne peuvent dépasser le montant de cinquante Deutsche Mark.

Article 15.

1. L'obligation prévue par la législation allemande de déclarer les naissances et les décès devant l'officier de l'état civil allemand ne s'applique pas en ce qui concerne les naissances des enfants des membres d'une force, d'un élément civil ou des personnes à charge et les décès desdits membres et personnes à charge; cependant, si une telle naissance ou un tel décès est déclaré à l'officier de l'état civil allemand, l'acte est dressé conformément aux dispositions du droit allemand.

2. Cette obligation de déclarer les naissances et les décès subsiste si l'enfant ou le défunt est un Allemand.

Article 16.

1. Les autorités militaires d'un Etat d'origine sont habilitées, conformément aux règlements applicables de cet Etat, à prendre en charge les corps des membres de la force ou de l'élément civil ou des personnes à charge décédés sur le territoire fédéral, à en disposer et à procéder aux autopsies nécessaires pour des raisons d'ordre médical ou d'instruction pénale. Il est donné suite aux demandes d'autopsies présentées par les autorités allemandes dans la mesure où le droit de l'Etat d'origine autorise une telle autopsie. Sont admis à assister à l'autopsie un médecin légiste (Gerichtsarzt) ou assermenté (Amtsarzt) allemand, et, si l'autopsie est faite pour des raisons d'instruction pénale, un juge allemand. Dans le cas où un tribunal allemand ou une autorité allemande est compétent pour ordonner une autopsie, les deuxième et troisième phrases du présent paragraphe s'appliquent *mutatis mutandis* si les autorités militaires d'un Etat d'origine sont intéressées au résultat de l'autopsie.

2. Lorsque le droit d'un Etat d'origine l'autorise, les autorités militaires de cet Etat sont habilitées à prendre possession des biens mobiliers appartenant au défunt sur le territoire fédéral, à les

3. De personen, gemachtigd op de voet van het eerste lid van dit artikel, mogen uitsluitend vuurwapenen bij zich dragen indien zij in het bezit zijn van een verklaring afgegeven door de autoriteiten van de krijgsmacht, dat zij daartoe gerechtigd zijn. Een dienstidentiteitsbewijs voorzien van een desbetreffende aantekening wordt eveneens als een zodanige verklaring beschouwd.

4. De autoriteiten van de krijgsmacht geven deze verklaringen uitsluitend af aan personen omtrent wier betrouwbaarheid redelijkerwijs geen twijfel bestaat. Zij nemen verzoeken van de Duitse autoriteiten om intrekking van deze verklaringen welwillend in onderzoek en trekken deze verklaringen in, indien is komen vast te staan dat de houder zijn vuurwapens heeft misbruikt of indien redelijkerwijs twijfel bestaat ten aanzien van zijn betrouwbaarheid.

Artikel 13.

1. Voor zover niet uitdrukkelijk anders is bepaald, zijn internationale overeenkomsten of andere op het grondgebied van de Bondsrepubliek van kracht zijnde voorschriften betreffende sociale zekerheid, met inbegrip van sociale en medische verzorging, niet van toepassing op de leden van een krijgsmacht, van een civiele dienst en op gezinsleden. De rechten en verplichtingen van deze personen op het gebied van sociale zekerheid die zijn ontstaan gedurende een vroeger verblijf op het grondgebied van de Bondsrepubliek blijven echter onaangetast. De omstandigheid dat een persoon behoort tot een van de categorieën als bedoeld in de bovenstaande volzinnen sluit bovendien de mogelijkheid niet uit dat hij premien betaalt voor de Duitse sociale verzekering (soziale Kranken- und Rentenversicherung) teneinde de verzekering op basis van vrijwilligheid voort te zetten (freiwillige Weiterversicherung), noch de mogelijkheid dat hij rechten voortvloeiend uit een bestaande verzekering verkrijgt en laat gelden.

2. De verplichtingen van een lid van een krijgsmacht of een civiele dienst of van een gezinslid in zijn hoedanigheid van werkgever worden niet aangetast door de bepalingen van dit artikel.

Artikel 14.

Indien een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst of een gezinslid is vrijgesteld van de verplichting een huwelijks-bevoegdheidscertificaat (Ehefähigkeitszeugnis) over te leggen, mogen de te betalen leges — waarvan de grootte wordt vastgesteld in overeenstemming met de omvang en de moeilijkheden van de daartoe te verrichten administratieve werkzaamheden — de som van vijftig Duitse marken niet te boven gaan.

Artikel 15.

1. De verplichting ingevolge de Duitse wetgeving om aangifte te doen van geboorte en overlijden bij een ambtenaar van de Duitse Burgerlijke Stand geldt niet ten aanzien van de geboorte van een kind van, of de dood van, een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst of van een gezinslid; wordt evenwel van een zodanige geboorte of overlijden bij een ambtenaar van de Duitse Burgerlijke Stand aangifte gedaan, dan vindt inschrijving plaats overeenkomstig de voorschriften van de Duitse wetgeving.

2. De verplichting tot aangifte van geboorte en van overlijden blijft bestaan indien het kind of de overledene een Duitser is.

Artikel 16.

1. De militaire autoriteiten van een Staat van herkomst zijn, in overeenstemming met de in die Staat geldende voorschriften gerechtigd te beschikken over de stoffelijke resten van de leden van de krijgsmacht, van de civiele dienst of van gezinsleden die zijn overleden op het grondgebied van de Bondsrepubliek, alsmede die lijkschouwingen te verrichten die uit medische overwegingen of met het oog op een strafrechtelijk onderzoek noodzakelijk zijn. Verzoeken van Duitse autoriteiten om lijkschouwingen te verrichten worden ingewilligd indien lijkschouwing is toegelaten krachtens de wet van de Staat van herkomst. Bij de lijkschouwing mag een aan een Duitse rechtbank verbonden arts (Gerichtsarzt) en, in het geval van een lijkschouwing met het oog op een strafrechtelijk onderzoek, een Duitse rechter, aanwezig zijn. In geval een Duitse rechtbank of autoriteit bevoegd is een lijkschouwing te gelasten, zijn de tweede en derde volzin van dit lid van overeenkomstige toepassing indien de militaire autoriteiten van een Staat van herkomst belang hebben bij het resultaat van de lijkschouwing.

2. De militaire autoriteiten van een Staat van herkomst zijn, indien zij daartoe krachtens de wetgeving van die Staat bevoegd zijn, gerechtigd tot het in bezit nemen van de zich binnen het

affecter, en premier lieu, au paiement des charges préférentielles qui peuvent être prescrites en vertu de la législation de cet Etat et, en second lieu, au règlement de toutes autres dettes contractées sur le territoire fédéral et pour lesquelles il existe une obligation légale de paiement sur ce territoire; et ensuite, à disposer du solde conformément à la législation applicable à la succession du défunt. Les dispositions du présent paragraphe ne sont pas applicables si le défunt était un Allemand.

3. Les forces ont le droit d'établir et d'entretenir des cimetières à des emplacements agréés, dans la mesure où cela se révèle nécessaire au cours de l'accomplissement de leurs responsabilités en matière de défense.

Article 17.

1. Si, afin de décider de l'autorité compétente pour exercer la juridiction à l'égard d'une infraction, il est nécessaire de déterminer si un fait est puni ou non par la législation d'un Etat d'origine, le tribunal allemand ou l'autorité allemande saisi de l'affaire suspend la procédure et en informe l'autorité compétente de l'Etat d'origine. L'autorité appropriée de l'Etat d'origine peut, dans les vingt et un jours suivant la réception de la notification, ou à tout moment si une telle notification n'a pas encore été effectuée, soumettre au tribunal allemand ou à l'autorité allemande un certificat attestant que le fait est puni ou non par la législation de l'Etat d'origine. Si le certificat est affirmatif sur ce point, il doit préciser la disposition ou la base légale en vertu de laquelle le fait est puni, ainsi que les peines prévues.

2. Le tribunal allemand ou l'autorité allemande prend sa décision en se conformant au certificat. Toutefois, dans des cas exceptionnels, ce certificat peut, à la demande du tribunal allemand ou de l'autorité allemande, faire l'objet d'un réexamen par voie de discussion entre le Gouvernement fédéral et la mission diplomatique, en République Fédérale, de l'Etat d'origine.

3. Lorsqu'une décision doit être prise sur le point de savoir si un fait est réprimé par la législation allemande, la procédure prévue aux paragraphes 1 et 2 du présent Article s'applique *mutatis mutandis* à ce fait, le certificat étant alors délivré par l'autorité administrative suprême, compétente en la matière, de la République Fédérale ou du Land allemand intéressé.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent Article ne s'appliquent pas dans les rapports entre la République Fédérale et tout Etat d'origine qui informe la République Fédérale qu'il n'entend pas s'en prévaloir ou en assurer le bénéfice à la République Fédérale.

Article 18.

1. Si, au cours d'une procédure pénale à l'encontre d'un membre d'une force ou d'un élément civil, il est nécessaire de déterminer si l'on se trouve en présence d'une infraction résultant d'un acte ou d'une négligence accompli dans l'exécution du service, cette détermination est faite en application du droit de l'Etat d'origine intéressé. L'autorité compétente la plus élevée de cet Etat d'origine peut soumettre au tribunal allemand ou à l'autorité allemande saisi de l'affaire un certificat sur ce point.

2. Le tribunal allemand ou l'autorité allemande prend sa décision en se conformant au certificat. Toutefois, dans des cas exceptionnels, ce certificat peut, à la demande du tribunal allemand ou de l'autorité allemande, faire l'objet d'un réexamen par voie de discussions entre le Gouvernement fédéral et la mission diplomatique, en République Fédérale, de l'Etat d'origine.

Article 19.

1. Sur demande d'un Etat d'origine, la République fédérale renonce à l'égard de cet Etat et dans le cadre de l'alinéa (c) du paragraphe 3 de l'Article VII de la Convention OTAN sur le statut des Forces, au droit de priorité de juridiction appartenant, dans les cas de juridiction concurrente, aux autorités allemandes en vertu de l'alinéa (b) du paragraphe 3 dudit Article, et ce, dans les conditions prévues aux paragraphes 2, 3, 4 et 7 du présent Article.

grondgebied van de Bondsrepubliek bevindende persoonlijke roerende eigendommen van de overledene, en deze in de eerste plaats aan te wenden tot betaling van alle volgens het recht van de Staat van herkomst bevoorrechte vorderingen en in de tweede plaats tot de voldoening van alle andere op het grondgebied van de Bondsrepubliek ontstane schulden ten aanzien waarvan op dat grondgebied een wettelijke betalingsverplichting bestaat, en daarna over het restant te beschikken overeenkomstig het recht dat ten aanzien van de nalatenschap van de overledene van toepassing is. De bepalingen van dit lid zijn niet van toepassing indien de overledene een Duitser is.

3. De krijgsmachten hebben het recht op overeengekomen terreinen begraafplaatsen aan te leggen en te onderhouden voorzover dit noodzakelijk is bij de vervulling van hun taak ten aanzien van de verdediging.

Artikel 17.

1. Indien het, ter beantwoording van de vraag welke autoriteit bevoegd is tot het uitoefenen van rechtsmacht met betrekking tot een strafbaar feit, noodzakelijk is vast te stellen of een feit strafbaar is volgens het recht van een Staat van herkomst, schorst de Duitse rechtbank of autoriteit die de zaak behandelt de behandeling en doet daarvan mededeling aan de bevoegde autoriteit van de Staat van herkomst. De daarvoor in aanmerking komende autoriteit van de Staat van herkomst kan binnen eenentwintig dagen na ontvangst van de mededeling of, zolang die mededeling nog niet heeft plaatsgehad te allen tijde, aan de Duitse rechtbank of autoriteit een officiële verklaring overleggen nopens de vraag of het feit volgens het recht van de Staat van herkomst al dan niet strafbaar is. Indien het antwoord bevestigend luidt, dient de verklaring tevens aan te geven, op grond van welke bepaling of welke wettelijke grondslag het feit strafbaar is alsmede welke straf daartegen bedreigd is.

2. De Duitse rechtbank of autoriteit neemt haar beslissing in overeenstemming met de verklaring. Bij uitzondering kan deze verklaring echter op verzoek van de Duitse rechtbank of autoriteit door middel van een bespreking tussen de regering van de Bondsrepubliek en de diplomatieke vertegenwoordiging van de Staat van herkomst in de Bondsrepubliek aan een nader onderzoek worden onderworpen.

3. Indien moet worden vastgesteld of een feit naar Duits recht strafbaar is, is de in het eerste en tweede lid voorgeschreven procedure van overeenkomstige toepassing met betrekking tot dat feit, met dien verstande dat in dat geval de officiële verklaring wordt afgegeven door de hoogste bevoegde autoriteit van de Bondsrepubliek of van het betrokken Duitse Land.

4. De bepalingen van het eerste, tweede en derde lid zijn niet van toepassing tussen de Bondsrepubliek en die Staten van herkomst die de Bondsrepubliek ervan in kennis stellen dat zij niet voornemens zijn zich op deze bepalingen te beroepen of de voorrechten ervan aan de Bondsrepubliek te verzekeren.

Artikel 18.

1. Indien het in de loop van een strafproces tegen een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst noodzakelijk is vast te stellen of een strafbaar feit is voortgevloeid uit een daad of nalatigheid begaan in de uitoefening van de dienst, is voor deze vaststelling het recht van de betrokken Staat van herkomst beslissend. De hoogste bevoegde autoriteit van deze Staat van herkomst kan aan de Duitse rechtbank of autoriteit die met de behandeling van deze zaak is belast, daaromtrent een officiële verklaring overleggen.

2. De Duitse rechtbank of autoriteit beslist in overeenstemming met de verklaring. Bij uitzondering kan deze verklaring echter op verzoek van de Duitse rechtbank of autoriteit door middel van een bespreking tussen de Regering van de Bondsrepubliek en de diplomatieke vertegenwoordiging van de Staat van herkomst in de Bondsrepubliek aan een nader onderzoek worden onderworpen.

Artikel 19.

1. Op verzoek van een Staat van herkomst doet de Bondsrepubliek in het kader van artikel VII, derde lid, onder c van het NAVO-Status Verdrag ten gunste van die Staat afstand van het ingevolge het derde lid onder b van genoemd artikel aan de Duitse autoriteiten toegekende recht om in gevallen van samenloop van rechtsmacht bij voorrang rechtsmacht uit te oefenen, en wel overeenkomstig het tweede, derde, vierde en zevende lid van dit artikel.

2. Sous réserve de tous arrangements particuliers qui peuvent être conclus conformément au paragraphe 7 du présent article, les autorités militaires des Etats d'origine notifient aux autorités allemandes compétentes chaque affaire tombant sous le coup de la renonciation visée au paragraphe 1.

3. Si, en raison de circonstances propres à une affaire déterminée, les autorités allemandes compétentes estiment que les intérêts majeurs de l'administration de la justice allemande exigent que la juridiction soit exercée par les autorités allemandes, elles peuvent révoquer la renonciation accordée en vertu du paragraphe 1 du présent article par une déclaration adressée aux autorités militaires compétentes dans un délai de vingt et un jours à compter de la réception de la notification prévue au paragraphe 2 ou dans un délai plus bref qui serait fixé par les arrangements visés au paragraphe 7. Les autorités allemandes peuvent également adresser leur déclaration avant la réception de la notification.

4. Si, en vertu du paragraphe 3 du présent article, les autorités allemandes compétentes ont révoqué la renonciation dans une affaire déterminée et si, dans cette affaire, un accord n'a pu intervenir au cours de discussions entre les autorités intéressées, la mission diplomatique, en République fédérale, de l'Etat d'origine en cause peut faire des représentations au Gouvernement fédéral. Le Gouvernement fédéral, en tenant dûment compte des intérêts de l'administration de la justice allemande et de ceux de l'Etat d'origine, règle le désaccord en exerçant ses pouvoirs dans le domaine des affaires étrangères.

5. (a) Les autorités militaires d'un Etat d'origine qui a demandé la renonciation prévue au paragraphe 1 du présent article, peuvent, avec le consentement des autorités allemandes, renvoyer à des tribunaux allemands ou à des autorités allemandes, aux fins d'instruction, d'examen à l'audience et de décision, des affaires pénales déterminées dans lesquelles la juridiction a été attribuée à cet Etat.

(b) Les autorités allemandes peuvent, avec le consentement des autorités militaires d'un Etat d'origine qui a demandé la renonciation prévue au paragraphe 1 du présent article, renvoyer à ces autorités, aux fins d'instruction, d'examen à l'audience et de décision, des affaires pénales déterminées dans lesquelles la juridiction a été attribuée à la République fédérale.

6. (a) Lorsqu'un tribunal allemand ou une autorité allemande exerce la juridiction exclusive prévue à l'alinéa (b) du paragraphe 2 de l'article VII de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces, le service de liaison visé à l'article 32 du présent Accord reçoit, sur demande particulière ou générale de l'Etat d'origine intéressé, une copie de tous les documents adressés à l'inculpé.

(b) Le service de liaison prête son concours aux tribunaux allemands et aux autorités allemandes en vue de faciliter les significations en matière pénale.

7. Pour assurer l'application des dispositions du présent article et afin d'accélérer la répression des infractions d'importance mineure, des arrangements peuvent être conclus entre les autorités militaires d'un ou de plusieurs Etats d'origine et les autorités allemandes compétentes. Ces arrangements peuvent également comporter une dispense de notification et avoir trait à la période prévue au paragraphe 3 du présent article au cours de laquelle la renonciation peut être révoquée.

Article 20.

1. Les autorités militaires d'un Etat d'origine ont le droit d'arrêter provisoirement, sans mandat d'arrêt, toute personne non soumise à leur juridiction,

(a) lorsque cette personne est prise ou poursuivie en flagrant délit;

(i) que son identité ne peut être établie immédiatement, ou

(ii) qu'il existe un danger qu'elle échappe à la justice;

(b) lorsque la demande en est formulée par les autorités allemandes;

(c) lorsque la demande en est formulée par une autorité d'un autre Etat d'origine s'il s'agit d'un membre de la force ou de l'élément civil de cet Etat, ou d'une personne à la charge d'un tel membre.

2. Onder voorbehoud van eventuele bijzondere regelingen, getroffen krachtens het zevende lid van dit artikel, stellen de militaire autoriteiten van een Staat van herkomst de bevoegde Duitse autoriteiten in kennis van iedere afzonderlijke zaak die onder de afstand van rechtsmacht als bedoeld in het eerste lid valt.

3. Indien de bevoegde Duitse autoriteiten van oordeel zijn dat in verband met de bijzondere omstandigheden van een bepaalde zaak zeer gewichtige belangen van de Duitse rechtspleging de uitoefening van rechtsmacht door de Duitse autoriteiten gebieden, kunnen zij de afstand van rechtsmacht, gedaan ingevolge het eerste lid van dit artikel, herroepen door een verklaring die zij aan de bevoegde militaire autoriteiten overleggen binnen eenentwintig dagen na ontvangst van de kennisgeving bedoeld in het tweede lid, dan wel binnen een kortere termijn die bij een eventueel in het kader van het zevende lid getroffen regeling kan worden vastgesteld. De Duitse autoriteiten kunnen deze verklaring ook vóór de ontvangst van bedoelde kennisgeving afgeven.

4. Indien de bevoegde Duitse autoriteiten op grond van het derde lid van dit artikel de afstand van rechtsmacht in een bepaalde zaak hebben herroepen en besprekingen tussen de betrokken autoriteiten niet tot overeenstemming leiden, kan de diplomatieke vertegenwoordiging van de betrokken Staat van herkomst in de Bondsrepubliek bezwaren maken bij de Bondsregering. Naar behoren rekening houdende met de belangen van de Duitse rechtspleging en de belangen van de Staat van herkomst brengt de Bondsregering het meningsverschil tot een oplossing met gebruikmaking van haar bevoegdheden op het gebied van de buitenlandse betrekkingen.

5. a) De militaire autoriteiten van een Staat van herkomst die afstand van voorrang van rechtsmacht ingevolge het eerste lid van dit artikel heeft gevraagd, kunnen met toestemming van de Duitse autoriteiten bepaalde strafzaken, ten aanzien waarvan rechtsmacht berust bij die Staat, voor onderzoek, berechting en uitspraak overdragen aan de Duitse rechtbanken of autoriteiten.

b) De Duitse autoriteiten kunnen, met toestemming van de militaire autoriteiten van een Staat van herkomst die afstand van voorrang van rechtsmacht ingevolge het eerste lid van dit artikel heeft gevraagd, bepaalde strafzaken ten aanzien waarvan rechtsmacht bij de Bondsrepubliek berust, voor onderzoek, berechting en uitspraak overdragen aan de militaire autoriteiten van die Staat van herkomst.

6. a) Indien een Duitse rechtbank of autoriteit ingevolge artikel VII, tweede lid sub b van het N.A.V.O.-Status Verdrag bij uitsluiting rechtsmacht uitoefent, wordt op speciaal of algemeen verzoek van de betrokken staat van herkomst aan de in artikel 32 bedoelde verbindingsinstantie een afschrift van elk aan de verdachte uitgereikt stuk toegezonden.

b) De verbindingsinstantie verleent de Duitse rechtbanken en autoriteiten medewerking om de betekening van stukken in strafzaken te vergemakkelijken.

7. Ter uitvoering van de bepalingen van dit artikel en ter vergemakkelijking van een vlotte bestraffing van strafbare feiten van lichtere aard kunnen tussen de militaire autoriteiten van een staat of staten van herkomst en de bevoegde Duitse autoriteiten regelingen worden getroffen. Deze regelingen kunnen mede betrekking hebben op de ontheffing van de verplichting tot kennisgeving en op de termijn, bedoeld in het derde lid van dit artikel, waarbinnen de afstand van rechtsmacht kan worden herroepen.

Artikel 20.

1. De militaire autoriteiten van een staat van herkomst kunnen een persoon die niet aan hun rechtsmacht onderworpen is, zonder arrestatiebevel in voorlopige hechtenis stellen,

a) indien die persoon op heterdaad betrapt wordt of achtervolgd wordt en

i) zijn identiteit niet onmiddellijk kan worden vastgesteld, of

ii) er gevaar voor vlucht bestaat; of

b) indien dit door een Duitse autoriteit wordt verzocht; of

c) op verzoek van een autoriteit van een andere staat van herkomst indien die persoon lid is van de krijgsmacht of van de civiele dienst van die staat dan wel een gezinslid van een zodanig lid.

2. Lorsqu'il y a péril en la demeure et que le parquet allemand ou un fonctionnaire allemand de police ne peut être touché en temps utile, les autorités militaires d'un Etat d'origine ont le droit d'arrêter provisoirement, sans mandat d'arrêt, toute personne non soumise à leur juridiction, s'il y a de sérieuses raisons de croire (dringender Verdacht) que cette personne a commis ou tenté de commettre une infraction à l'intérieur ou à l'encontre d'une installation de cet Etat ou une infraction punissable en vertu de l'article 7 de la Quatrième Loi portant amendement à la législation pénale, en date du 11 juin 1957 (Bundesgesetzblatt Teil I, page 597), en corrélation avec les articles 99, 100, 100c, 100d, 100e, 109f, 109g et 363 du Code pénal allemand, ou en vertu des dispositions qui pourraient les remplacer à l'avenir. Cette disposition ne s'applique qu'au cas où la personne en cause est en fuite ou se cache, ou s'il y a de bonnes raisons de craindre qu'elle ne cherche à se dérober aux poursuites pénales entraînées par la commission de l'infraction ou par la tentative d'infraction.

3. Dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, les autorités militaires peuvent, dans la mesure nécessaire, désarmer la personne arrêtée à titre provisoire, la fouiller et saisir tous les objets dont elle est porteur qui peuvent servir de moyens de preuve pour l'instruction de l'infraction qu'elle est soupçonnée d'avoir commise ou qui lui est reprochée.

4. Les autorités militaires remettent sans délai toute personne arrêtée à titre provisoire conformément au présent article, ainsi que les armes et autres objets saisis, au parquet allemand, fonctionnaire allemand de police ou juge allemand le plus proche, ou aux autorités militaires de l'Etat d'origine auquel la personne appartient, en tant que membre de la force ou de l'élément civil ou en qualité de personne à la charge d'un tel membre.

5. Les immunités constitutionnelles des Parlements de la Fédération et des Länder ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 21.

1. Lorsque une enquête est ouverte ou une arrestation opérée par une autorité allemande à l'occasion d'un acte punissable en vertu de l'article 7 de la Quatrième Loi portant amendement à la législation pénale, en date du 11 juin 1957 (Bundesgesetzblatt Teil I, page 597), ou en vertu des dispositions qui pourraient remplacer à l'avenir ledit article, l'autorité allemande qui poursuit l'enquête en informe sans délai les autorités militaires de l'Etat d'origine intéressé. Il en est de même lorsqu'une enquête est ouverte ou une arrestation opérée par une autorité allemande à l'occasion d'un acte qui, de toute autre manière, est dirigé contre la sécurité d'un Etat d'origine ou de sa force.

2. Lorsqu'une enquête est ouverte ou une arrestation opérée par une autorité compétente d'un Etat d'origine sur le territoire fédéral à l'occasion d'un acte commis sur le territoire fédéral et mettant en cause des questions affectant la sécurité de la République fédérale, cette autorité en informe sans délai les autorités allemandes.

Article 22.

1 (a) Dans les cas où la juridiction est exercée par les autorités d'un Etat d'origine, la garde des membres de la force, de l'élément civil ou des personnes à charge appartient aux autorités de cet Etat.

(b) Dans les cas où la juridiction est exercée par les autorités allemandes, la garde des membres d'une force, d'un élément civil, ou des personnes à charge appartient aux autorités de l'Etat d'origine, conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article.

2. (a) Lorsque l'arrestation a été effectuée par les autorités allemandes, la personne arrêtée est remise aux autorités de l'Etat d'origine intéressé, ci celles-ci en font la demande.

(b) Lorsque l'arrestation a été effectuée par les autorités d'un Etat d'origine, ou lorsque la personne arrêtée leur a été remise en vertu de l'alinéa (a) du présent paragraphe.

(i) ces autorités peuvent à tout moment transférer la garde aux autorités allemandes;

(ii) elles examinent avec bienveillance toute requête qui peut leur être présentée, dans des cas particuliers, par les autorités allemandes, en vue du transfert de la garde à celles-ci.

2. Indien er gevaar bestaat voor vertraging en een Duitse openbare aanklager of politiefunctaris niet tijdig bereikbaar is, kunnen de militaire autoriteiten van een staat van herkomst een persoon die niet aan hun rechtsmacht onderworpen is, zonder arrestatiebevel in voorlopige hechtenis stellen, indien ernstige verdenking (dringender Verdacht) bestaat dat die persoon een strafbaar feit heeft gepleegd of een strafbare poging doet tot het plegen van een strafbaar feit binnen, of gericht tegen, een inrichting van die staat dan wel een feit dat strafbaar is ingevolge artikel 7 van de vierde wet tot wijziging van de strafwetgeving van 11 juni 1957 (Bundesgesetzblatt Teil I, blz. 597) junctis de artikelen 99, 100, 100c, 100d, 100e, 109f, 109g en 363 van het Duitse Wetboek van Strafrecht, of ingevolge wettelijke voorzieningen die in de toekomst eventueel in de plaats van deze bepalingen zullen treden. Deze bepaling is slechts van toepassing, indien de betrokkene voortvluchtig is of zich verborgen houdt of indien gegronde reden bestaat om te vrezen dat hij zich aan strafvervolgung ter zake van het plegen van een strafbaar feit of van een strafbare poging daartoe als bovenbedoeld tracht te onttrekken.

3. In de gevallen bedoeld in het eerste en tweede lid van dit artikel kunnen de militaire autoriteiten, voorzover zulks nodig is, de in voorlopige hechtenis genomen persoon ontwapenen en hem visiteren alsmede alle in zijn bezit zijnde voorwerpen die als bewijsmiddel voor het onderzoek van het strafbare feit waarvan hij wordt verdacht of beschuldigd kunnen dienen, in beslag nemen.

4. De militaire autoriteiten geven een persoon die overeenkomstig dit artikel in voorlopige hechtenis is genomen alsmede de inbeslaggenomen wapens of andere voorwerpen onverwijld over aan de dichtstbijzijnde Duitse openbare aanklager, politiefunctaris of rechter of aan de militaire autoriteiten van de staat van herkomst tot welke krijgsmacht of civiele dienst de persoon, hetzij als lid hetzij als gezinslid, behoort.

5. De bepalingen van dit artikel maken geen inbreuk op de grondwettelijke onschendbaarheid van de parlementen van de Bondsrepubliek en de Länder.

Artikel 21.

1. Indien een Duitse autoriteit een onderzoek opent of een arrestatie verricht wegens een handeling die strafbaar is ingevolge artikel 7 van de vierde wet tot wijziging van de strafwetgeving van 11 juni 1957 (Bundesgesetzblatt Teil I, blz. 597) of ingevolge wettelijke voorzieningen die in de toekomst eventueel in de plaats van dat artikel zullen treden, stelt de Duitse autoriteit die het onderzoek leidt de militaire autoriteiten van de betrokken staat van herkomst daarvan onverwijld in kennis. Hetzelfde geldt indien een Duitse autoriteit een onderzoek opent of een arrestatie verricht wegens een handeling die op andere wijze gericht is tegen de veiligheid van een staat van herkomst of zijn krijgsmacht.

2. Indien de bevoegde autoriteit van een staat van herkomst op het grondgebied van de Bondsrepubliek een onderzoek opent of een arrestatie verricht wegens een handeling die gepleegd is op dat grondgebied en in verband staat met aangelegenheden die de veiligheid van de Bondsrepubliek raken, stelt die autoriteit de Duitse autoriteiten daarvan onverwijld in kennis.

Artikel 22.

1. a) Indien rechtsmacht wordt uitgeoefend door de autoriteiten van een staat van herkomst, berust de bewaring van leden van de krijgsmacht of civiele dienst of van gezinsleden bij de autoriteiten van die staat.

b) Indien rechtsmacht wordt uitgeoefend door de Duitse autoriteiten berust de bewaring van leden van een krijgsmacht of een civiele dienst of van gezinsleden bij de autoriteiten van de staat van herkomst overeenkomstig het tweede en derde lid van dit artikel.

2. a) Indien de arrestatie is verricht door de Duitse autoriteiten wordt de gearresteerde persoon overgegeven aan de autoriteiten van de betrokken staat van herkomst, indien deze autoriteiten zulks verzoeken.

b) Indien de arrestatie is verricht door de autoriteiten van een staat van herkomst of indien de gearresteerde persoon aan hen is overgegeven overeenkomstig lid 2a

i) kunnen zij de bewaring te allen tijde overdragen aan de Duitse autoriteiten;

ii) nemen zij een door de Duitse autoriteiten in bepaalde gevallen gedaan verzoek om overdracht van de bewaring in welwillende overweging.

(c) En ce qui concerne les infractions dirigées uniquement contre la sécurité de la République Fédérale, la garde appartient aux autorités allemandes, conformément aux arrangements qui peuvent être conclus à cet effet avec les autorités de l'Etat d'origine intéressé.

3. Lorsque la garde appartient aux autorités d'un Etat d'origine conformément au paragraphe 2 du présent Article, elle demeure assurée par ces autorités jusqu'à mise en liberté ou acquittement par les autorités allemandes, ou jusqu'au début de l'exécution de la peine. Les autorités de l'Etat d'origine mettent la personne arrêtée à la disposition des autorités allemandes pour l'enquête et la procédure pénale (Ermittlungs- und Strafverfahren) et prennent à cette fin toutes mesures appropriées, ainsi que pour éviter que ne soit entravée la manifestation de la vérité (Verdunkelungsgefahr). Elles tiennent le plus grand compte de toute demande particulière concernant la garde, présentée par les autorités allemandes compétentes.

Article 23.

Lorsqu'une personne est arrêtée dans l'un des cas visés au paragraphe 1 de l'article 21 du présent Accord, un représentant de l'Etat d'origine intéressé a droit d'accès auprès de cette personne. Lorsqu'une personne arrêtée dans l'un des cas visés au paragraphe 2 dudit Article est sous la garde des autorités d'une force, un représentant allemand dispose d'un droit correspondant, dans la mesure où l'Etat d'origine se prévaut du droit d'accès que lui confère la première phrase du présent Article. Les autorités allemandes et les autorités militaires de l'Etat d'origine concluront les arrangements nécessaires à l'application du présent Article. Un représentant de l'Etat qui a la garde peut être présent lorsque le droit d'accès est exercé.

Article 24.

A la demande de la République Fédérale ou d'un Etat d'origine, les autorités allemandes et les autorités de cet Etat concluent des arrangements destinés à faciliter l'exécution de l'obligation d'assistance mutuelle prévue à l'alinéa (a) du paragraphe 5 et à l'alinéa (a) du paragraphe 6 de l'Article VII de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces.

Article 25.

1. (a) Si la juridiction pénale sur un membre d'une force ou d'un élément civil ou sur une personne à charge est exercée par un tribunal allemand, un représentant de l'Etat d'origine intéressé a le droit d'assister à l'audience. Si une infraction porte uniquement atteinte à la sûreté de la République Fédérale, à des biens sis en République Fédérale, à un Allemand ou à une personne se trouvant sur le territoire fédéral, et si la juridiction est exercée en République Fédérale par un tribunal ou par une autorité d'un Etat d'origine, un représentant allemand a le droit d'assister à l'audience.

(b) Au sens de l'alinéa (a) du présent paragraphe

(i) l'expression « biens sis en République Fédérale » ne s'applique pas aux biens appartenant à une force, un élément civil, à un membre d'une force ou d'un élément civil ou à une personne à charge;

(ii) l'expression « personne se trouvant sur le territoire fédéral » ne s'applique ni aux membres d'une force ou d'un élément civil, ni aux personnes à charge.

(c) Les dispositions de l'alinéa (a) du présent paragraphe ne s'appliquent pas lorsque la présence d'un représentant national est incompatible avec les exigences de la sécurité de l'Etat qui exerce la juridiction, si celles-ci ne constituent pas en même temps des exigences de la sécurité de l'autre Etat.

(d) Les tribunaux et autorités allemands, d'une part, et les tribunaux et autorités de l'Etat d'origine, d'autre part, se communiquent en temps utile le lieu et la date de l'audience.

2. Lorsque les conditions visées au paragraphe 1 du présent Article sont remplies, un représentant de l'Etat d'origine a également le droit d'assister aux interrogatoires et aux autres actes de l'information, dans la mesure qui peut être fixée entre les autorités de l'Etat d'origine et celles de la République Fédérale. Si de tels arrangements interviennent, ils doivent, dans les conditions visées au paragraphe 1, conférer à un représentant allemand un droit correspondant à celui du représentant de l'Etat d'origine et prévoir une procédure de notification réciproque.

c) In het geval van strafbare feiten, uitsluitend gericht tegen de veiligheid van de Bondsrepubliek, berust de bewaring bij de Duitse autoriteiten overeenkomstig eventueel daartoe met de autoriteiten van de betrokken staat van herkomst te treffen regelingen.

3. Indien de bewaring overeenkomstig het tweede lid van dit artikel bij de autoriteiten van een staat van herkomst berust, blijft zij bij deze autoriteiten berusten tot de invrijheidstelling of vrij-spraak door de Duitse autoriteiten, dan wel totdat de tenuitvoer-legging van het vonnis een aanvang neemt. De autoriteiten van de staat van herkomst stellen de gearresteerde persoon ter beschik-king van de Duitse autoriteiten voor het onderzoek en het straf-proces (Ermittlungs- und Strafverfahren) en nemen daartoe alle passende maatregelen. Zij nemen eveneens alle passende maat-regelen om te voorkomen dat onderzoek en strafproces nadelig worden beïnvloed (Verdunkelungsgefahr). Zij houden zo veel mogelijk rekening met elk van de bevoegde Duitse autoriteiten afkomstig verzoek inzake bewaring.

Artikel 23.

Indien een persoon in een van de gevallen als bedoeld in arti-kel 21, eerste lid, wordt gearresteerd heeft een vertegenwoordiger van de betrokken staat van herkomst toegang tot die persoon. Indien een persoon die in een van de gevallen als bedoeld in het tweede lid van dat artikel is gearresteerd, door de autoriteiten van een krijgsmacht in bewaring wordt gehouden, heeft een Duitse vertegenwoordiger een overeenkomstig recht, in dezelfde mate als waarin de staat van herkomst gebruik maakt van het recht van toegang, toegekend in de eerste volzin van dit artikel. De Duitse autoriteiten en de militaire autoriteiten van de staat van herkomst treffen de voor de uitvoering van dit artikel vereiste regelingen. Een vertegenwoordiger van de staat bij welke de bewa-ring berust kan bij de uitoefening van het recht van toegang tegen-woordig zijn.

Artikel 24.

Op verzoek van de Bondsrepubliek of van een staat van herkomst treffen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van die staat rege-lingen ter vergemakkelijking van de nakoming van de verplichting tot wederzijdse hulp bedoeld in het vijfde lid onder (a), en het zesde lid onder (a), van artikel VII van het NAVO-Status Verdrag.

Artikel 25.

1. (a) Indien rechtsmacht in strafzaken wordt uitgeoefend door een Duitse rechtbank of een Duitse autoriteit over een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst of over een gezinslid, heeft een vertegenwoordiger van de betrokken staat van her-komst het recht bij de terechtzitting aanwezig te zijn. Indien een vergriep uitsluitend is gericht tegen de veiligheid van de Bonds-republiek of tegen eigendommen welke zich in de Bondsrepubliek bevinden dan wel tegen een Duitser of tegen een persoon die zich op het grondgebied van de Bondsrepubliek bevindt en rechtsmacht op het grondgebied van de Bondsrepubliek wordt uitgeoefend door een rechtbank of een autoriteit van een staat van herkomst, heeft een Duitse vertegenwoordiger het recht de terechtzitting bij te wonen.

(b) In het onder (a) bepaalde

i) worden onder de uitdrukking « eigendommen welke zich in de Bondsrepubliek bevinden » niet begrepen eigendommen welke toe-behoren aan een krijgsmacht, een civiele dienst, een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst of aan een gezinslid;

ii) wordt onder de uitdrukking « een persoon die zich op het grondgebied van de Bondsrepubliek bevindt » niet begrepen een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst of een gezinslid.

(c) Het bepaalde onder (a) is niet van toepassing indien de aan-wezigheid van een nationale vertegenwoordiger niet verenigbaar is met die veiligheidseisen van de staat welke rechtsmacht uitoefent die niet tevens veiligheidseisen zijn van de andere Staat.

(d) De Duitse rechtbanken en autoriteiten enerzijds en de recht-banken en autoriteiten van de Staat van herkomst anderzijds, stel-len elkander tijdig in kennis van de plaats en de tijd van de terechtzitting.

2. Onder de voorwaarden, omschreven in het eerste lid, heeft een vertegenwoordiger van de Staat van herkomst ook het recht ver-horen en andere opsporingshandelingen bij te wonen voor zover dit tussen de autoriteiten van die Staat en die van de Bondsrepubliek eventueel overeengekomen wordt. Indien dergelijke overeenkomsten worden gesloten, geven deze — onder de in het eerste lid omschre-ven voorwaarden — aan een Duitse vertegenwoordiger een recht overeenkomend met dat van de vertegenwoordiger van de Staat van herkomst en voorzien zij in een procedure met betrekking tot wederkerige kennisgeving.

Article 26.

1. Lorsqu'un membre d'une force ou d'un élément civil ou une personne à charge est poursuivi devant un tribunal d'un Etat d'origine en raison d'une infraction commise sur le territoire fédéral à l'encontre d'intérêts allemands, l'audience a lieu sur ce territoire :

(a) à moins que le Droit de l'Etat d'origine ne s'y oppose, ou

(b) à moins que, en cas de nécessité militaire ou dans l'intérêt de la Justice, les autorités de l'Etat d'origine n'aient l'intention de faire tenir l'audience hors du territoire fédéral. Dans ce cas, elles donnent en temps utile aux autorités allemandes la possibilité de formuler leurs observations à ce sujet et tiennent dûment compte des observations que ces dernières pourront présenter.

2. Si l'audience doit être tenue hors du territoire fédéral, les autorités de l'Etat d'origine informent les autorités allemandes du lieu et de la date de cette audience. Un représentant allemand a le droit d'y assister, sauf lorsqu'une telle présence est incompatible avec les règles de procédure de l'Etat d'origine, si celles-ci ne constituent pas en même temps des exigences de la sécurité de la République Fédérale. Les autorités de l'Etat d'origine informent les autorités allemandes du jugement intervenu et de l'issue finale du procès.

Article 27.

Les Articles 212 à 212 (b) du Code allemand de procédure criminelle, relatifs à la procédure accélérée, ne sont pas appliqués dans les procédures pénales engagées contre les membres d'une force, d'un élément civil ou contre les personnes à charge.

Article 28.

1. La police militaire d'une force a le droit de patrouiller sur la voie publique, dans les moyens de transport publics, dans les restaurants et les débits de boisson et dans les autres lieux accessibles au public et de prendre toutes mesures nécessaires à l'égard des membres d'une force, d'un élément civil ou des personnes à charge pour le maintien de l'ordre et de la discipline. Les détails concernant l'exercice de ce droit seront fixés, dans la mesure nécessaire ou appropriée, par accord entre les autorités allemandes et les autorités de la force qui se tiendront en liaison étroite et réciproque.

2. Si l'ordre et la sécurité publics sont menacés ou troublés par un incident dans lequel sont impliqués des membres d'une force d'un élément civil ou des personnes à charge, la police militaire d'une force prend, à la demande des autorités allemandes, des mesures appropriées à l'égard de ces membres ou personnes à charge pour maintenir ou rétablir l'ordre et la discipline.

Article 29.

1. La République Fédérale prend les dispositions législatives qu'elle estime nécessaires pour permettre d'assurer sur son territoire, la sécurité et la protection adéquates des forces, des éléments civils et de leurs membres. Ce qui précède s'applique également aux Forces armées d'un Etat d'origine stationnées à Berlin, à leur élément civil, ainsi qu'à leurs membres, en ce qui concerne les infractions commises sur le territoire fédéral.

2. Afin d'appliquer les dispositions du paragraphe 11 de l'Article VII de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces, ainsi que les dispositions du paragraphe 1 du présent Article, la République Fédérale doit notamment :

(a) assurer, conformément aux prescriptions du Droit pénal allemand en matière de haute trahison, la protection des secrets militaires des Etats d'origine;

(b) assurer, dans les domaines suivants, à une force, à un élément civil et à leurs membres, une protection pénale au moins égale à celle qui est ou sera assurée aux Forces armées allemandes;

(i) action exercée dans l'intention de saper la volonté de servir de la force, de l'élément civil ou de leurs membres;

Artikel 26.

Indien een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst of een gezinslid voor een rechtbank van een Staat van herkomst wordt gedagvaard ter zake van een op het grondgebied van de Bondsrepubliek begaan vergrijp tegen Duitse belangen wordt de terechtzitting binnen dat grondgebied gehouden.

(a) tenzij zulks in strijd is met de wetgeving van de Staat van herkomst, of

(b) tenzij de autoriteiten van de Staat van herkomst in geval van militaire noodzaak of in het belang van een goede rechtsbedeling voornemens zijn de terechtzitting buiten het grondgebied van de Bondsrepubliek te doen plaatsvinden. In dat geval geven zij de Duitse autoriteiten tijdig de gelegenheid hun opvattingen omtrent een zodanig voornemen kenbaar te maken en houden zij rekening met de opvattingen die laatstgenoemden eventueel kenbaar maken.

2. Indien de terechtzitting buiten het grondgebied van de Bondsrepubliek wordt gehouden, stellen de autoriteiten van de Staat van herkomst de Duitse autoriteiten in kennis van plaats en datum van de terechtzitting. Een Duitse vertegenwoordiger is gerechtigd de terechtzitting bij te wonen tenzij de voorschriften van het procesrecht van de Staat van herkomst zich hiertegen verzetten of zijn aanwezigheid onverenigbaar is met die veiligheidseisen van die Staat die niet tevens veiligheidseisen zijn van de Bondsrepubliek. De autoriteiten van de Staat van herkomst stellen de Duitse autoriteiten in kennis van de uitspraak en van de uiteindelijke afloop van het proces.

Artikel 27.

De artikelen 212 tot en met 212 (b) van het Duitse Wetboek van Strafvordering, die betrekking hebben op de versnelde procedure, zijn niet van toepassing in een strafvervolgning tegen leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst of tegen gezinsleden.

Artikel 28.

1. De militaire politie van een krijgsmacht is bevoegd te patrouilleren op openbare wegen, in openbare vervoermiddelen, in restaurants en logeergelegenheden (Gaststätten) en in alle andere voor het publiek toegankelijke plaatsen en ten aanzien van leden van een krijgsmacht, van een civiele dienst of gezinsleden die maatregelen te treffen welke noodzakelijk zijn voor de handhaving van orde en tucht. Voorzover zulks noodzakelijk of doelmatig is worden de bijzonderheden inzake de uitoefening van dit recht vastgesteld in overleg tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht, die terzake wederkerig nauw contact zullen onderhouden.

2. Indien de openbare orde en veiligheid in gevaar worden gebracht of verstoord door een incident waarbij leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst of gezinsleden zijn betrokken, neemt de militaire politie van een krijgsmacht op verzoek van de Duitse autoriteiten ten aanzien van deze personen de vereiste maatregelen teneinde orde en tucht te handhaven of te herstellen.

Artikel 29.

1. De Bondsrepubliek neemt die wettelijke maatregelen welke zij noodzakelijk acht om op haar grondgebied de veiligheid en de bescherming te verzekeren van de krijgsmachten, de civiele diensten en van de leden daarvan. Het voorgaande is eveneens van toepassing op de gewapende strijdkrachten van een Staat van herkomst welke in Berlijn zijn gestationeerd, op hun civiele dienst en op de leden daarvan voor wat betreft vergrijpen begaan op het grondgebied van de Bondsrepubliek.

2. Ter uitvoering van artikel VII, elfde lid van het NAVO-Status-Verdrag, en van het eerste lid van dit artikel verzekert de Bondsrepubliek in het bijzonder

(a) de bescherming van militaire geheimen van de Staten van herkomst, overeenkomstig de bepalingen van het Duitse Wetboek van Strafrecht inzake hoogverraad;

(b) de strafrechtelijke bescherming van een krijgsmacht, een civiele dienst en hun leden, welke bescherming tenminste gelijk is aan die welke de Duitse strijdkrachten genieten of zullen genieten, en wel met betrekking tot de volgende onderwerpen :

(i) beïnvloeding van een krijgsmacht, een civiele dienst of hun leden met het oogmerk hun bereidheid tot vervulling van de dienst te ondermijnen;

- (ii) outrages à l'encontre de la force;
- (iii) incitation à la désobéissance;
- (iv) incitation à la désertion;
- (v) action facilitant la désertion;
- (vi) sabotage;
- (vii) rassemblement de renseignements relatifs aux affaires militaires;
- (viii) organisation d'un service de renseignements militaires;
- (ix) reproduction et description de moyens de défense, d'installation, de dispositifs et d'activités militaires;
- (x) prises de vues aériennes.

3. Au sens de l'alinéa (a) du paragraphe 2 du présent article sont réputés secrets militaires les faits, objets, constatations et découvertes, notamment les écrits, dessins, modèles et formules, de même que les renseignements s'y rapportant, qui concernent la défense et qu'un service d'un Etat d'origine situé sur le territoire fédéral ou à Berlin tient secrets en vue de la sécurité de cet Etat ou de sa force, ou de ses Forces armées stationnées à Berlin. La présente disposition n'affecte pas les objets pour lesquels la République fédérale est juge de décider s'ils doivent être tenus secrets, ni les informations les concernant.

Article 30.

Afin de faciliter la mise en œuvre de l'article VII de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces et des dispositions du présent accord qui le complètent et d'assurer leur application uniforme, des Commissions Mixtes sont instituées à la demande de l'une des deux parties intéressées; elles sont composées d'un représentant allemand nommé par le Gouvernement fédéral et d'un représentant de l'Etat d'origine intéressé. Ces Commissions Mixtes ont pour tâche de discuter des questions ayant trait à l'application des dispositions citées dans le présent article qui leur sont présentées par le Gouvernement fédéral ou par l'autorité la plus élevée de la force intéressée. Les autorités allemandes et les autorités de l'Etat d'origine tiennent compte avec bienveillance de toute recommandation commune présentée par une Commission Mixte.

Article 31.

En ce qui concerne le droit à l'assistance judiciaire et la dispense de caution judicatum solvi, les membres d'une force ou d'un élément civil jouissent des droits déterminés dans les accords en vigueur dans ces domaines entre la République Fédérale et l'Etat d'origine intéressé. La présence de ces personnes sur le territoire fédéral pour des raisons de service est considérée pour l'application de ces accords comme résidence sur ce territoire.

Article 32.

1. (a) La signification aux membres d'une force, d'un élément civil et aux personnes à charge d'une demande en justice ou de tout autre acte ou ordonnance judiciaire introductifs d'une procédure autre que pénale devant un tribunal allemand ou une autorité allemande est effectuée par l'intermédiaire d'un service de liaison à créer ou à désigner par chaque Etat d'origine. Les tribunaux allemands et les autorités allemandes peuvent demander audit service de liaison de procéder à la signification d'autres actes dans les procédures de cette nature.

(b) Le service de liaison accuse réception sans délai de toute demande de signification qui lui est adressée par un tribunal allemand ou par une autorité allemande. La signification est effective dès que le document à signifier a été remis au destinataire par son chef d'unité ou par un représentant du service de liaison. Le tribunal allemand ou l'autorité allemande reçoit sans délai un avis attestant que la signification a eu lieu.

(c) (i) Dans le cas où, à l'expiration d'un délai de vingt-et-un jours à compter de la date de réception de la part du service de liaison, le tribunal allemand ou l'autorité allemande n'aurait reçu ni avis attestant que la signification a eu lieu conformément à l'alinéa (b) du présent paragraphe, ni une communication indiquant qu'il n'a pu être procédé à la signification, le tribunal ou l'autorité adresse au service de liaison un nouvel exemplaire de la demande de signification, avec avis précisant que celle-ci sera tenue pour effective à l'expiration d'un délai de sept jours, à compter de la réception par le service de liaison. A l'expiration de ce délai, la signification est tenue pour effective.

- (ii) het blootstellen van de krijgsmacht aan smaad;
- (iii) Het aanzetten tot ongehoorzaamheid;
- (iv) het aanzetten tot desertie;
- (v) het bevorderen van desertie;
- (vi) sabotage;
- (vii) het verzamelen van inlichtingen inzake militaire aangelegenheden;
- (viii) het doen functioneren van een militaire inlichtingendienst;
- (ix) het maken van afbeeldingen of beschrijvingen van militaire uitrusting, militaire installaties of inrichtingen dan wel van militaire activiteiten;
- (x) het maken van luchtfoto's.

3. Voor de toepassing van het tweede lid onder (a) wordt onder militaire geheimen verstaan: feiten, voorwerpen, conclusies en ontdekkingen, in het bijzonder schriftelijke stukken, tekeningen, modellen, formules, of inlichtingen hierover, welke de verdediging betreffen en welke door een dienst van een Staat van herkomst, gestationeerd op het grondgebied van de Bondsrepubliek of in Berlijn, in het belang van de veiligheid van die Staat of haar krijgsmacht of haar in Berlijn gestationeerde gewapende strijdkrachten, geheim worden gehouden. Hieronder vallen niet voorwerpen over wier geheimhouding de beslissing bij de Bondsrepubliek berust, met inbegrip van inlichtingen over die voorwerpen.

Artikel 30.

Teneinde de uitvoering van artikel VII van het NAVO-Status Verdrag en de bepalingen van deze Aanvullende Overeenkomst te vergemakkelijken en een uniforme toepassing ervan te verzekeren, worden op verzoek van één van beide partijen gemengde commissies ingesteld, die bestaan uit een door de Bondsregering te benoemen Duitse vertegenwoordiger en een vertegenwoordiger van de betrokken Staat van herkomst. Deze gemengde commissies hebben tot taak vraagstukken te bespreken betreffende de toepassing van de in dit artikel bedoelde bepalingen, welke vraagstukken aan haar worden voorgelegd door de Bondsregering of door de hoogste autoriteit van de betrokken krijgsmacht. De Duitse autoriteiten en autoriteiten van de Staat van herkomst nemen eventuele gemeenschappelijke aanbevelingen van een gemengde commissie in welwillende overweging.

Artikel 31.

De leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst genieten, voor wat betreft de gratis-admissie en de ontheffing van de verplichting tot zekerheidsstelling voor proceskosten, de rechten terzake vastgelegd in overeenkomsten tussen de Bondsrepubliek en de betrokken Staat van herkomst. Indien deze personen zich uit hoofde van hun dienst op het grondgebied van de Bondsrepubliek bevinden, worden zij voor de toepassing van die overeenkomsten geacht aldaar hun vaste verblijfplaats (ständiger Aufenthalt) te hebben.

Artikel 32.

1. (a) De betekening aan de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst of aan gezinsleden van een dagvaarding, een ander document of een gerechtelijke beschikking waarmee een niet-strafrechtelijke procedure voor een Duitse rechtbank of autoriteit aanhangig wordt gemaakt, geschiedt door tussenkomst van een verbindingsinstantie, in te stellen of aan te wijzen door iedere Staat van herkomst. De Duitse rechtbanken of autoriteiten kunnen de verbindingsinstantie verzoeken voor de betekening van andere documenten in een zodanige procedure zorg te dragen.

(b) De verbindingsinstantie bevestigt onverwijld de ontvangst van elk verzoek van een Duitse rechtbank of autoriteit om stukken te betekenen. De betekening is geschied wanneer het te betekenen document is uitgereikt aan de geadresseerde door de commandant van zijn onderdeel of door de vertegenwoordiger van de verbindingsinstantie. De Duitse rechtbank of autoriteit ontvangt onverwijld schriftelijk bericht dat de betekening is geschied.

(c) (i) Indien de Duitse rechtbank of autoriteit binnen eenentwintig dagen na de dagtekening van de ontvangstbevestiging door de verbindingsinstantie geen schriftelijk bericht heeft ontvangen, dat de betekening is geschied overeenkomstig het gestelde onder (b), noch enige mededeling dat het niet mogelijk was de betekening te doen geschieden, zendt de Duitse rechtbank of autoriteit de verbindingsinstantie een ander exemplaar van het verzoek om betekening onder mededeling dat zeven dagen na ontvangst door de verbindingsinstantie de betekening wordt geacht te zijn geschied. Na verloop van de termijn van zeven dagen wordt de betekening geacht te zijn geschied.

(ii) Toutefois, la signification n'est pas tenue pour effective si, avant l'expiration du délai de vingt-et-un jours ou de sept jours, selon le cas, le service de liaison notifie au tribunal allemand ou à l'autorité allemande qu'il n'a pu procéder à cette signification. Le service de liaison informe le tribunal allemand ou l'autorité allemande des raisons pour lesquelles il n'a pu procéder à la signification.

(iii) Dans le cas prévu au point (ii) du présent alinéa, le service de liaison peut aussi demander au tribunal allemand ou à l'autorité allemande une prolongation du délai, en en précisant les motifs. S'il est donné suite à cette demande de prolongation par le tribunal allemand ou par l'autorité allemande, les dispositions des points (i) et (ii) du présent alinéa s'appliquent *mutatis mutandis* à la période ainsi prolongée.

2. Lorsqu'un tribunal allemand ou une autorité allemande procède à la signification d'un jugement ou d'un document relatif à la formation d'un recours (Rechtsmittelschrift), une copie en est adressée sans délai au service de liaison de l'Etat d'origine intéressée sur demande particulière ou générale de cet Etat, sauf s'il est fait appel au service de liaison pour procéder à cette signification en application de la seconde phrase de l'alinéa (a) du paragraphe 1 du présent article.

Article 33.

Lorsque dans des affaires autres que pénales les membres d'une force, d'un élément civil et les personnes à charge, sont, en raison de leurs fonctions officielles ou d'une absence régulière, temporairement empêchés d'assister à une procédure à laquelle ils sont parties, ils ne doivent subir de ce fait aucun préjudice.

Article 34.

1. Dans les affaires autres que pénales, les autorités militaires prêtent toute l'aide et l'assistance en leur pouvoir pour l'exécution des titres exécutoires (vollstreckbare Titel) émanant des tribunaux allemands et des autorités allemandes.

2. Un tribunal allemand ou une autorité allemande ne peut ordonner des mesures privatives de liberté contre un membre d'une force, d'un élément civil ou une personne à charge pour exécuter un titre exécutoire, pour obliger à faire une révélation sous la foi du serment (Offenbarungseid) ou pour toute autre raison inhérente à la procédure dans une affaire autre que pénale.

3. Une somme due à un membre d'une force ou d'un élément civil par son gouvernement ne peut faire l'objet d'une saisie, d'une saisie-arrêt ou de toute autre mesure d'exécution ordonnée par un tribunal allemand ou par une autorité allemande que pour autant que le permet la législation applicable sur le territoire de l'Etat d'origine.

4. Lorsque, dans les affaires autres que pénales, l'exécution d'un titre exécutoire émanant d'un tribunal allemand ou d'une autorité allemande doit avoir lieu à l'intérieur d'une installation d'une force, elle est effectuée par un huissier allemand en présence d'un représentant de la force.

Article 35.

En cas d'exécution d'un titre exécutoire (vollstreckbarer Titel) à l'encontre d'un débiteur auquel une somme est due à raison, soit de son emploi par une force ou un élément civil conformément aux dispositions de l'article 56 du présent Accord, soit de fournitures ou autres prestations directes à une force ou à un élément civil, les dispositions suivantes sont appliquées :

(a) Lorsque le paiement s'effectue par l'intermédiaire d'une autorité allemande et que celle-ci a été invitée par un organisme ayant pouvoir d'exécution forcée à verser le montant correspondant non au débiteur saisi mais au créancier saisissant, ladite autorité est en droit de se conformer à cette requête, dans le cadre des prescriptions du droit allemand.

(b) (i) Lorsque le paiement ne s'effectue pas par l'intermédiaire d'une autorité allemande et pour autant que la législation de l'Etat d'origine intéressé le permet, les autorités de la force ou de l'élément civil déposent auprès du service compétent, à la requête de l'organisme ayant pouvoir d'exécution forcée, le montant spécifié dans cette requête, représentant tout ou partie de la somme qu'elles reconnaissent devoir au débiteur. Ce dépôt libère la force ou l'élément civil de leur dette envers le débiteur à concurrence du montant déposé.

(ii) De betekening wordt echter niet geacht te zijn geschied, indien de verbindingsinstantie binnen de termijn van eenentwintig dagen of eventueel van zeven dagen de Duitse rechtbank of autoriteit mededeelt, dat zij er niet in geslaagd is de betekening te doen geschieden. De verbindingsinstantie deelt de Duitse rechtbank of autoriteit mede om welke redenen zij er niet in is geslaagd de betekening te doen geschieden.

(iii) In het geval, bedoeld onder (ii), kan de verbindingsinstantie de Duitse rechtbank of autoriteit onder opgave van redenen ook om verlenging van de termijn verzoeken. Indien het verzoek om verlenging van de termijn door de Duitse rechtbank of autoriteit wordt ingewilligd zijn de punten (i) en (ii) van overeenkomstige toepassing op de verlengde termijn.

2. Indien een Duitse rechtbank of autoriteit een vonnis of een document betekent dat betrekking heeft op het instellen van een rechtsmiddel (Rechtsmittelschrift), wordt, indien de betrokken Staat van herkomst hierom in het bijzonder of in het algemeen verzoekt, een afschrift ervan onverwijld aan de verbindingsinstantie toegezonden, behalve ingeval de verbindingsinstantie zelf, overeenkomstig het in het eerste lid onder (a), tweede volzin, bepaalde, verzocht wordt de betekening te doen geschieden.

Artikel 33.

De leden van een krijgsmacht of een civiele dienst of gezinsleden mogen, wanneer zij tengevolge van verplichtingen voortvloeiende uit de dienst of door rechtmatige afwezigheid tijdelijk verhinderd zijn een niet-strafrechtelijke procedure waarbij zij partij zijn, bij te wonen, hiervan geen nadeel ondervinden.

Artikel 34.

1. De militaire autoriteiten werken naar vermogen mede aan de tenuitvoerlegging van in kracht van gewijsde gegane rechterlijke uitspraken en andere executoriale titels (vollstreckbare Titel) van Duitse rechtbanken of autoriteiten in niet strafrechtelijke procedures.

2. Een Duitse rechtbank of autoriteit is niet bevoegd een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst of een gezinslid te gijzelen, hetzij voor de tenuitvoerlegging van in kracht van gewijsde gegane rechterlijke uitspraken of andere executoriale titels, hetzij om een schuldenaar te dwingen onder ede te verklaren dat hij een juiste opgave van zijn vermogenstoestand heeft verstrekt (Offenbarungseid), hetzij om enige andere reden verband houdend met een niet-strafrechtelijke procedure.

3. De bedragen verschuldigd door een Regering aan een lid van haar krijgsmacht of civiele dienst zijn slechts in zoverre onderworpen aan beslag of een andere vorm van executie op last van een Duitse rechtbank of autoriteit als door de op het grondgebied van de Staat van herkomst geldende wetgeving is toegelaten.

4. Wanneer de tenuitvoerlegging van een in kracht van gewijsde gegane rechterlijke uitspraak van een Duitse rechtbank of autoriteit in een niet-strafrechtelijke procedure plaats dient te vinden binnen een inrichting van een krijgsmacht, wordt deze tenuitvoerlegging door een Duitse deurwaarder uitgevoerd in tegenwoordigheid van een vertegenwoordiger van de krijgsmacht.

Artikel 35.

Indien een in kracht van gewijsde gegane rechterlijke uitspraak (vollstreckbare Titel) van een Duitse rechtbank of autoriteit moet worden tenuitvoergelegd tegen een schuldenaar aan wie een bedrag verschuldigd is, hetzij uit hoofde van zijn dienstbetrekking bij een krijgsmacht of een civiele dienst op de voet van het bepaalde in artikel 56, hetzij uit hoofde van rechtstreekse leveranties of diensten aan een krijgsmacht of een civiele dienst, gelden de volgende bepalingen :

(a) Indien de betaling plaatsvindt door tussenkomst van een Duitse autoriteit, is die autoriteit, indien haar door een instantie die met de tenuitvoerlegging is belast wordt verzocht het bedrag niet aan de schuldenaar maar aan de schuldeiser die beslag heeft gelegd te betalen, gerechtigd aan dat verzoek te voldoen binnen de grenzen van de Duitse wettelijke voorschriften.

(b) (i) Indien de betaling niet plaatsvindt door tussenkomst van een Duitse autoriteit deponeren de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst op verzoek van een dienst die met de tenuitvoerlegging is belast, van de geldsom die zij erkennen aan de schuldenaar tegen wie de executie plaatsvindt schuldig te zijn, het in verzoek genoemde bedrag bij de bevoegde dienst, voorzover de wetgeving van die betrokken Staat van herkomst dit toelaat. Zulks strekt de krijgsmacht of de civiele dienst tot het gedeponeerde bedrag tegenover de schuldenaar tot bevrijding van haar schuld.

(ii) Pour autant que la législation de l'Etat d'origine intéressé s'oppose à l'exécution de la procédure prescrite au point (i) du présent alinéa, les autorités de la force ou de l'élément civil prennent toutes mesures appropriées pour aider l'organisme ayant pouvoir d'exécution forcée à exécuter la décision en cause.

Article 36.

1. Les tribunaux allemands et les autorités allemandes ne procèdent pas à des significations aux membres d'une force, d'un élément civil, et aux personnes à charge par voie de publication ou d'annonce.

2. Lorsqu'un huissier allemand est chargé de procéder à une signification à une personne se trouvant à l'intérieur de l'installation d'une force, l'autorité de la force responsable de l'administration de cette installation prend toutes mesures nécessaires pour que l'huissier allemand puisse procéder à cette signification.

Article 37.

1. (a) Lorsqu'un membre d'une force ou d'un élément civil est cité à comparaître devant un tribunal allemand ou une autorité allemande, les autorités militaires assurent, à moins que des nécessités militaires ne s'y opposent, la comparution de l'intéressé, pour autant que le droit allemand exige cette comparution de façon absolue. Il est fait appel au service de liaison pour ces citations à comparaître.

(b) Les dispositions de l'alinéa (a) du présent paragraphe s'appliquent mutatis mutandis aux personnes à charge, pour autant que les autorités militaires puissent assurer leur comparution; dans le cas contraire, les personnes à charge sont citées conformément au droit allemand.

2. Lorsqu'un tribunal ou une autorité militaire d'un Etat d'origine a besoin du concours de témoins ou d'experts dont les autorités militaires ne peuvent assurer la comparution, les tribunaux allemands et les autorités allemandes assurent, conformément au droit allemand, la comparution des intéressés devant le tribunal ou l'autorité militaire de cet Etat.

Article 38.

1. Si, dans une affaire pénale ou autre que pénale, il apparaît, au cours de l'instruction ou de l'audience devant un tribunal ou une autorité d'une force ou de la République Fédérale, que la divulgation d'un secret officiel de l'un ou des deux Etats intéressés ou d'un renseignement qui pourrait porter atteinte à la sécurité de l'un ou des deux Etats intéressés est susceptible de se produire, le tribunal ou l'autorité, avant toute autre mesure, demande à l'autorité compétente son consentement écrit à la divulgation du secret officiel ou du renseignement. Si l'autorité compétente formule des objections à l'encontre d'une telle divulgation, le tribunal ou l'autorité prend toutes les mesures en son pouvoir — y compris les mesures visées au paragraphe 2 du présent Article — pour prévenir cette divulgation, sous réserve qu'il ne soit pas, de ce fait, porté atteinte aux droits constitutionnels de quelque partie que ce soit.

2. Les dispositions des articles 172 à 175 de la loi allemande sur l'organisation judiciaire (Gerichtsverfassungsgesetz), relatives au huis clos lors des audiences en matière pénale ou autre que pénale, ainsi que les dispositions de l'article 15 du Code allemand de procédure criminelle, relatives au renvoi des procédures pénales à un tribunal d'un autre district, s'appliquent mutatis mutandis aux affaires en instance devant les tribunaux allemands ou devant les autorités allemandes, lorsque la sécurité d'une force ou d'un élément civil est menacée.

Article 39.

Les privilèges et dispenses des témoins et experts sont ceux accordés par la loi du tribunal ou de l'autorité devant lequel ils comparaissent. Toutefois, le tribunal ou l'autorité tiennent dûment compte des privilèges et dispenses dont bénéficieraient, devant un tribunal de l'Etat d'origine intéressé, les témoins et experts lorsqu'ils sont membre d'une force, d'un élément civil ou personnes à charge, ou dont ils bénéficieraient devant un tribunal allemand lorsqu'ils n'appartiennent pas à ces catégories de personnes.

(ii) Voorzover de wetgeving van de betrokken Staat van herkomst de onder (i) omschreven procedure niet toelaat, nemen de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst alle geëigende maatregelen om de dienst die met de tenuitvoerlegging is belast bij de tenuitvoerlegging van in kracht van gewijsde gegane rechterlijke uitspraken bij te staan.

Artikel 36.

1. De betekening door Duitse rechtbanken en autoriteiten aan leden van een krijgsmacht, van een civiele dienst of aan gezinsleden geschiedt niet door middel van openbare kennisgevingen of aankondigingen in de pers.

2. Indien de betekening van een document door een Duitse deurwaarder moet geschieden aan een persoon die zich binnen een inrichting van een krijgsmacht bevindt, neemt de autoriteit van de krijgsmacht die verantwoordelijk is voor het beheer van de inrichting alle maatregelen die noodzakelijk zijn om de Duitse deurwaarder in staat te stellen de betekening te verrichten.

Artikel 37.

1. (a) Indien een lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst wordt gedagvaard vóór een Duitse rechtbank of autoriteit, dragen de militaire autoriteiten, tenzij militaire noodzaak zich hiertegen verzet, er zorg voor dat de betrokkene verschijnt, mits die verschijning ingevolge de Duitse wetgeving verplicht is. De verbindingsinstantie wordt verzocht er voor zorg te dragen dat aan deze dagvaarding gevolg wordt gegeven.

(b) Het gestelde onder (a) is van overeenkomstige toepassing op gezinsleden voorzover de militaire autoriteiten voor hun verschijning kunnen zorgdragen; indien zulks niet het geval is worden gezinsleden overeenkomstig de Duitse wetgeving gedagvaard.

2. Indien personen, voor wier verschijning niet kan worden zorggedragen door de militaire autoriteiten, als getuigen of deskundigen door een rechtbank of een militaire autoriteit van een staat van herkomst worden gedagvaard, dragen de Duitse rechtbanken en autoriteiten, in overeenstemming met de Duitse wetgeving, zorg voor de verschijning van die personen voor de rechtbank of militaire autoriteit van de staat van herkomst.

Artikel 38.

1. Indien in de loop van een al dan niet strafrechtelijke procedure voor een rechtbank of autoriteit of van een krijgsmacht of van de Bondsrepubliek blijkt dat een staatsgeheim van een der betrokken staten, of van beide, of een inlichting die de veiligheid van een dezer staten, of van beide, zou kunnen schaden, openbaar gemaakt zou kunnen worden, verzoekt de rechtbank of autoriteit, alvorens verdere actie te nemen, de bevoegde autoriteit om schriftelijk haar toestemming te geven tot het openbaar maken van het staatsgeheim of de inlichting. Indien de bevoegde autoriteit bezwaar heeft tegen de openbaarmaking, neemt de rechtbank of autoriteit alle haar ter beschikking staande maatregelen, met inbegrip van die bedoeld in het tweede lid, om de openbaarmaking te voorkomen, mits daardoor geen inbreuk gemaakt wordt op de grondwettelijke rechten van een der partijen.

2. De bepalingen van de artikelen 172 tot en met 175 van de Duitse Wet op de Rechterlijke Organisatie (Gerichtsverfassungsgesetz), aangaande behandeling met gesloten deuren in al dan niet strafrechtelijke procedures, en de bepalingen van artikel 15 van het Duitse Wetboek van Strafvordering inzake de overdracht van strafzaken aan een rechtbank in een ander ressort zijn van overeenkomstige toepassing in zaken voor Duitse rechtbanken en autoriteiten indien de veiligheid van een krijgsmacht of een civiele dienst in gevaar dreigt te worden gebracht.

Artikel 39.

De rechten en voorrechten van getuigen en deskundigen worden bepaald door de wetgeving van de rechtbank of autoriteit voor welke zij verschijnen. Indien getuigen of deskundigen lid van een krijgsmacht of een civiele dienst of gezinslid zijn, houdt de rechtbank of autoriteit naar behoren rekening met de rechten en voorrechten die zij zouden hebben voor een rechtbank van de Staat van herkomst of, indien zij niet tot deze categorieën behoren, voor een Duitse rechtbank.

Article 40.

Sous réserve de toute disposition contraire figurant dans la Convention OTAN sur le Statut des Forces ou dans le présent accord, les archives, les documents, le courrier officiel identifiable comme tel, ainsi que les biens d'une force bénéficient de l'immunité en ce qui concerne le droit de perquisition, de saisie ou de censure par les autorités allemandes, s'il n'est pas renoncé à cette immunité.

Article 41.

1. Les dispositions de l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, complétées par celles du présent article, s'appliquent au règlement des réclamations afférentes aux dommages causés par des actes ou omissions d'une force, d'un élément civil et de leurs membres, ou par d'autres incidents dont une force ou un élément civil est légalement responsable.

2. Aucun indemnisation n'est accordée dans les cas suivants :

(a) dommages causés aux chemins, routes, ponts, voies navigables et aux autres voies de communication publiques résultant de leur utilisation par une force ou un élément civil à des fins de circulation normale;

(b) pertes ou détériorations de biens construits ou acquis sur le budget des frais d'occupation et des dépenses imposées ou sur le budget des frais d'entretien, dans la mesure où ces pertes ou ces détériorations ont été causées alors que les biens se trouvaient à la disposition d'une force ou d'un élément civil pour son usage.

3. (a) La République Fédérale renonce à tout droit à indemnisation à l'encontre d'un Etat d'origine pour la perte ou la détérioration de biens appartenant à la République Fédérale et qui ont été mis à la disposition de la force ou de l'élément civil pour son usage exclusif. Cette disposition s'applique également si ces biens ont été mis à la disposition des forces de plusieurs Etats d'origine pour leur usage ou s'ils sont utilisés par la force d'un ou de plusieurs Etats d'origine conjointement avec les Forces armées allemandes. Cette renonciation ne s'étend ni aux dommages causés intentionnellement ou résultant d'une négligence grave, ni aux dommages causés aux biens des Chemins de fer fédéraux allemands ou des Postes fédérales allemandes.

(b) Les dispositions de l'alinéa (f) du paragraphe 2 de l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces ne sont pas applicables à la perte ou à la détérioration de biens appartenant aux Chemins de fer fédéraux allemands ou aux Postes fédérales allemandes, ni aux dommages causés aux routes fédérales.

4. La République Fédérale dégage les Etats d'origine de toute responsabilité pour les pertes ou détériorations de biens appartenant à un Land, si ces pertes ou ces détériorations ont été causées au cours de la période antérieure à l'entrée en vigueur du présent accord.

5. Chacun des Etats d'origine renonce à tout droit à indemnisation à l'encontre de la République Fédérale pour la perte ou la détérioration de biens appartenant à cet Etat, causés par un membre ou un employé des Forces armées allemandes dans l'exécution du service, ou par l'utilisation de véhicules, navires ou aéronefs de ces forces, à condition qu'il s'agisse de dommages causés à des biens utilisés par la force ou l'élément civil de cet Etat et qui se trouvent sur le territoire fédéral. Cette renonciation ne s'étend pas aux dommages causés intentionnellement ou résultant d'une négligence grave.

6. Les dispositions du paragraphe 5 de l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces et celles du présent article ne sont pas applicables aux dommages subis par les membres d'une force ou d'un élément civil et causés par des actes ou omissions d'autres membres de la même force ou du même élément civil, ou par d'autres incidents dont la force ou l'élément civil est légalement responsable.

7. En ce qui concerne le règlement des réclamations afférentes aux dommages, conformément aux dispositions de l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces et en liaison avec celles du présent article, les organisations visées au paragraphe 2 de l'article 71 sont considérées et traitées comme parties intégrantes d'une force, sauf s'il est convenu qu'une telle organisation ne doit pas, à cet égard, échapper à la juridiction allemande.

Artikel 40.

Voorzover in enige bepaling van het N.A.V.O.-Status Verdrag of van deze Overeenkomst niet het tegendeel is bepaald, zijn archieven, documenten, als zodanig kenbare dienstpostzendingen en eigendommen van een krijgsmacht niet vatbaar voor onderzoek, inbeslagname of censuur door de Duitse autoriteiten, tenzij van die immuniteit afstand is gedaan.

Artikel 41.

1. De regeling van vorderingen terzake van schade veroorzaakt door een handelen of nalaten van een krijgsmacht, een civiele dienst of van hun leden, of door andere voorvallen waarvoor een krijgsmacht of een civiele dienst wettelijk aansprakelijk is, wordt beheerst door de bepalingen van artikel VIII van het N.A.V.O.-Status Verdrag en de aanvullende bepalingen van dit artikel.

2. Geen schadeloosstelling wordt betaald in de volgende gevallen :

a) schade aan openbare wegen, bruggen, bevaarbare waterwegen en andere openbare verkeerswerken, voortvloeiende uit het gebruik daarvan door een krijgsmacht of een civiele dienst voor normale verkeersdoeleinden;

b) verlies van of schade aan eigendommen die zijn opgericht of aangeschaft ten laste van de middelen ter bestrijding van de bezettingskosten, of van de begroting van de Bondsrepubliek Duitsland of van middelen voor het onderhoud van de krijgsmachten voorzover dit verlies of die schade werd veroorzaakt gedurende de tijd dat de eigendommen voor gebruik ter beschikking stonden van een krijgsmacht of een civiele dienst.

3. (a) De Bondsrepubliek doet afstand van al haar vorderingen op een Staat van herkomst terzake van verlies van, of schade aan, eigendommen van de Bondsrepubliek die uitsluitend voor het gebruik van de krijgsmacht of de civiele dienst ter beschikking zijn gesteld. Het vorenstaande is eveneens van toepassing indien deze eigendommen ter beschikking zijn gesteld van de krijgsmachten van verschillende Staten van herkomst of worden gebruikt door de krijgsmachten van één of meer Staten van herkomst gezamenlijk met de Duitse strijdkrachten. Deze afstand is niet van toepassing op schade die opzettelijk of door grove nalatigheid is veroorzaakt, noch op schade aan de eigendommen van de Duitse Bondsspoorwegen of Duitse Bondsposterijen.

(b) De bepalingen van artikel VIII, tweede lid, onder (f) van het NAVO-Status Verdrag zijn niet van toepassing op verlies van of schade aan eigendommen van de Duitse Bondsspoorwegen of Duitse Bondsposterijen noch op schade aan de Bondswegen.

4. De Bondsrepubliek vrijwaart de Staten van herkomst voor aanspraken voortvloeiende uit verlies van of schade aan eigendommen van een Land, indien het verlies of de schade werd veroorzaakt vóór de inwerkingtreding van deze Overeenkomst.

5. Elke Staat van herkomst doet afstand van al zijn vorderingen op de Bondsrepubliek ter zake van verlies van of schade aan eigendommen van die Staat van herkomst en veroorzaakt door leden of werknemers van de Duitse strijdkrachten, in de uitoefening van hun dienst of door het gebruik van voertuigen, vaartuigen of luchtvaartuigen van de Duitse strijdkrachten, mits die eigendommen gebruikt worden door de krijgsmacht of de civiele dienst van die Staat, en die eigendommen zich bevinden op het gebied van de Bondsrepubliek. Deze afstand is niet van toepassing op schade die opzettelijk of door grove nalatigheid is veroorzaakt.

6. De bepalingen van artikel VIII, vijfde lid van het NAVO-Status Verdrag en van dit artikel zijn niet van toepassing op schade, geleden door leden van een krijgsmacht of een civiele dienst en veroorzaakt door een handelen of nalaten van andere leden van dezelfde krijgsmacht of dezelfde civiele dienst, of door andere voorvallen waarvoor die krijgsmacht of civiele dienst wettelijk aansprakelijk is.

7. De organisaties, bedoeld in artikel 71, tweede lid, worden ter zake van de regeling van de schadevorderingen in overeenstemming met artikel VIII van het NAVO-Status Verdrag en met dit artikel beschouwd als en handelend als integrerende onderdelen van de betrokken krijgsmacht, tenzij wordt overeengekomen dat een zodanige organisatie in dit opzicht niet onttrokken zal zijn aan de Duitse rechtsmacht.

8. Les exemptions aux prescriptions allemandes dont bénéficient une force ou un élément civil n'affectent pas leur responsabilité en matière de dommages. Lorsque les Forces armées allemandes bénéficient des mêmes exemptions, l'indemnisation n'est accordée que dans la mesure où elle le serait également pour les dommages causés par ces Forces.

9. (a) Si, du fait d'un incident ayant causé à un tiers un dommage qui doit être indemnisé suivant les dispositions du paragraphe 5 de l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, l'Etat d'origine intéressé a également subi un dommage et si le tiers doit une indemnité pour ce dommage, il y a compensation, à due concurrence, entre la créance de l'Etat d'origine et celle du tiers.

(b) La République Fédérale, conformément à des accords administratifs et sur demande d'un Etat d'origine, fait valoir au nom de cet Etat, les droits à indemnisation qu'il a contre une personne résidant sur le territoire fédéral en raison d'un dommage causé sur ce territoire; cette disposition ne s'applique pas aux droits à indemnisation nés d'un contrat. L'Etat d'origine rembourse à la République Fédérale les frais qu'elle a supportés pour faire valoir les droits à indemnisation, sauf les frais généraux d'administration.

10. L'indemnité pour les dommages causés à des immeubles ou pour la perte ou la détérioration de biens meubles, autres que les biens meubles ou immeubles qui appartiennent à la Fédération ou à un Land, mis à la disposition d'une force ou d'un élément civil pour son usage exclusif avant le 5 mai 1955 et rendus par la force ou l'élément civil après l'entrée en vigueur du présent Accord, est partagée par moitié entre la République Fédérale et l'Etat d'origine intéressé.

11. (a) Sauf dans les cas où, après enquête auprès des forces intéressées, il est impossible de déterminer à laquelle d'entre elles la perte ou le dommage est imputable; la force délivre des certificats en ce qui concerne les questions visées au paragraphe 8 de l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces; elle réexamine ces certificats à la demande des autorités allemandes, si, au cours de l'instruction d'une demande d'indemnité, une autorité allemande ou un tribunal allemand estime qu'il existe des éléments susceptibles de conduire à une conclusion différente de celle qui est contenue dans le certificat.

(b) S'il subsiste une divergence de vues, qui ne peut pas être résolue dans des discussions ultérieures entre les deux parties à un échelon plus élevé, la procédure prévue au paragraphe 8 de l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces s'applique.

(c) Les autorités allemandes ou les tribunaux allemands prennent leur décision en se conformant au certificat ou, le cas échéant, à la décision de l'arbitre.

12. (a) Les dispositions de l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces et celles du présent article s'appliquent aux dommages qui auront été causés après l'entrée en vigueur du présent Accord ou qui seront considérés comme ayant été causés après cette date.

(b) Les dommages qui ont été causés avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou qui sont considérés comme ayant été causés avant cette date, sont traités conformément aux prescriptions jusqu'alors en vigueur.

13. Des accords administratifs seront conclus afin de déterminer la procédure à suivre entre les autorités d'une force et les autorités allemandes pour l'indemnisation des dommages.

Article 42.

Afin de sauvegarder les intérêts des forces en matière de sécurité, les dispositions ci-après sont appliquées aux fins de contrôle des prises de vues aériennes :

(a) Les autorités allemandes notifient, sur demande, aux autorités d'une force, toutes les demandes d'autorisation générale d'effectuer des prises de vues aériennes à des fins commerciales (Gründerlaubnis) auxquelles elles ont l'intention de donner suite. Elles tiennent dûment compte des observations présentées par la force dans chaque cas particulier lorsqu'elles prennent leur décision.

(b) (i) Sous réserve des dispositions du point (iv) du présent alinéa, les autorités allemandes adressent aux autorités d'une force copies de toutes les demandes d'autorisation particulière d'effectuer des prises de vues (Aufnahmeerlaubnis) auxquelles elles ont l'intention de donner suite.

8. De aansprakelijkheid van een krijgsmacht of van een civiele dienst wordt niet beïnvloed door de omstandigheid, dat een krijgsmacht of een civiele dienst onttrokken is aan de Duitse voorschriften. Indien de Duitse strijdkrachten dezelfde vrijstellingen genieten, behoeft alleen schadeloosstelling te worden betaald indien en voorzover een schadeloosstelling dient te worden betaald voor schade veroorzaakt door de Duitse strijdkrachten.

9. (a) Indien tengevolge van een voorval aan een derde schade is toegebracht die met toepassing van artikel VIII, vijfde lid van het NAVO-Status Verdrag wordt afgewikkeld en er tengevolge van hetzelfde voorval eveneens schade is toegebracht aan de betrokken Staat van herkomst, worden, indien de derde aansprakelijk is voor het vergoeden van die schade, de vordering van de Staat van herkomst en de vordering van de derde gecompenseerd.

(b) De Bondsrepubliek maakt in overeenstemming met administratieve overeenkomsten en op verzoek van een Staat van herkomst namens die Staat vorderingen geldend tegen in de Bondsrepubliek verblijvende personen, welke vorderingen voortvloeien uit schade die aldaar aan die Staat is toegebracht; dit is niet van toepassing op vorderingen uit overeenkomst. De kosten die de Bondsrepubliek bij het geldend maken van vorderingen maakt, worden voorzover zij de algemene administratieve kosten te boven gaan, door de Staat van herkomst vergoed.

10. Met betrekking tot vorderingen betreffende schade aan onroerende goederen of verlies van of schade aan onroerende goederen — met uitzondering van onroerende of roerende goederen, die eigendom zijn van de Bondsrepubliek of van een Land — die vóór 5 mei 1955 uitsluitend voor het gebruik door een krijgsmacht of een civiele dienst beschikbaar waren gesteld en die na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst door de krijgsmacht of de civiele dienst zijn vrijgegeven, wordt de schadeloosstelling voor gelijke delen gedragen door de Bondsrepubliek en de betrokken Staat van herkomst.

11. (a) Behalve in gevallen waarin het na navraag bij de daarvoor in aanmerking komende krijgsmachten niet mogelijk is vast te stellen wie van hen verantwoordelijk is voor het verlies of de schade, verstrekt de krijgsmacht een verklaring inzake de in artikel VIII, achtste lid van het NAVO-Status Verdrag bedoelde vragen; zij neemt op verzoek van de Duitse autoriteiten een zodanige verklaring opnieuw in beschouwing indien gedurende het onderzoek van een vordering een Duitse autoriteit of een Duitse rechtbank tot het inzicht mocht komen, dat er omstandigheden bestaan die tot een ander oordeel zouden kunnen leiden dan in de verklaring is neergelegd.

(b) Indien er een verschil van mening blijft bestaan dat niet kan worden opgelost door middel van nadere besprekingen tussen de twee partijen op hoger niveau, wordt de procedure gevolgd die is neergelegd in artikel VIII, achtste lid van het NAVO-Status Verdrag.

(c) De Duitse autoriteiten of rechtbanken nemen hun beslissingen in overeenstemming met de verklaring onderscheidenlijk de beslissing van de arbiter.

12. (a) De bepalingen van artikel VIII van het NAVO-Status Verdrag en van dit artikel zijn van toepassing op schaden die zijn veroorzaakt of worden geacht te zijn veroorzaakt na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst.

(b) Schaden die zijn veroorzaakt vóór de inwerkingtreding van deze Overeenkomst of die worden geacht voordien te zijn veroorzaakt, worden behandeld in overeenstemming met de regelingen die tot dat tijdstip van toepassing waren.

13. Ter regeling van de tussen de autoriteiten van een krijgsmacht en de Duitse autoriteiten te volgen procedure bij de afwikkeling van schadevorderingen worden administratieve overeenkomsten gesloten.

Artikel 42.

Teneinde de belangen van de strijdkrachten ter zake van de veiligheid te verzekeren zijn de volgende bepalingen toepasselijk bij de controle op het maken van luchtfoto's :

(a) De Duitse autoriteiten stellen de autoriteiten van een krijgsmacht op hun verzoek in kennis van alle aanvragen om een vergunning tot het uitoefenen van een luchtfotografiebedrijf (Gründerlaubnis), welke zij voornemens zijn in te willigen. Bij het nemen van een beslissing houden zij van geval tot geval rekening met het standpunt van de krijgsmacht.

(b) (i) Onder voorbehoud van het bepaalde onder (iv) van deze alinea zenden de Duitse autoriteiten aan de autoriteiten van een krijgsmacht afschriften van alle aanvragen om vergunning tot het maken van foto's (Aufnahmeerlaubnis) welke zij voornemens zijn in te willigen.

(ii) Si, dans un délai de dix jours après réception d'une copie, les autorités de la force élèvent des objections pour des raisons de secret ou de sécurité et si des pourparlers entre les autorités de la force n'ont pas abouti à une solution, la question est immédiatement examinée à l'échelon supérieur. Les autorités allemandes n'autorisent pas la prise de photographies aériennes des installations ou du matériel d'une force, ainsi que des emplacements ou des mouvements de troupes de cette force, si les autorités de la force déclarent que de telles photographies constitueraient un danger pour sa sécurité.

(iii) Sous réserve des dispositions du point (iv) du présent alinéa, les autorités allemandes permettent aux autorités d'une force d'examiner, sur demande, les négatifs de prises de vues aériennes et prennent à l'égard de ces négatifs, en accord avec les autorités de la force, toutes mesures nécessaires en vue d'assurer la sauvegarde du secret ou de la sécurité des installations ou du matériel d'une force, ainsi que des emplacements ou des mouvements de troupes de ladite force.

(iv) L'exercice des droits d'une force prévus aux points (i) et (iii) du présent alinéa est limité aux zones géographiques définies dans des accords administratifs à conclure avec les autorités allemandes.

(c) Nonobstant les dispositions du point (ii), de l'alinéa (b) du présent article, l'autorisation d'effectuer des prises de vues aériennes peut être accordée par les autorités allemandes, après consultation des autorités de la force visée au point (iv) de l'alinéa (b) du présent article, lorsqu'une photographie aérienne destinée à des travaux topographiques officiels doit être effectuée sur instruction d'une autorité allemande. Dans ce cas, les autorités allemandes veillent à ce que les autorités de la force soient les premières à prendre connaissance des négatifs et à ce que les mesures demandées par ces autorités, en vue d'assurer la sauvegarde du secret ou de la sécurité des installations ou du matériel d'une force, ainsi que des emplacements ou des mouvements de troupes de ladite force, soient prises à l'égard de tels négatifs.

Article 43.

1. Les autorités d'une force et les autorités allemandes se communiquent réciproquement toutes les informations essentielles pour la défense commune dans les domaines météorologique, topographique ou géodésique, hydrographique et cartographique et échan- gent, à cet effet, toute documentation nécessaire.

2. Les autorités d'une force peuvent, après en avoir informé en temps utile les autorités allemandes, effectuer dans l'intérêt de la défense commune des reconnaissances et relevés topographiques ou géodésiques et hydrographiques, et procéder à des enquêtes d'ingénieurs, si des raisons particulières de sécurité ou de secret l'imposent ou si les autorités allemandes ne peuvent effectuer ces travaux dans la mesure nécessaire ou en temps voulu. Des représentants des autorités allemandes peuvent assister à l'exécution de ces travaux, pour autant que des raisons particulières de secret ne s'y opposent pas. Les autorités allemandes font usage, en cas de besoin, des pouvoirs que leur confère le droit allemand afin d'obtenir que les représentants de la force puissent pénétrer sur les terrains.

Article 44.

1. Le règlement des litiges découlant de contrats conclus par les autorités allemandes pour le compte des autorités d'une force ou d'un élément civil fait, à tout moment, l'objet d'une coopération étroite entre ces autorités, que ces litiges donnent lieu ou non à une action en justice. Cette disposition s'applique mutatis mutandis aux litiges découlant des contrats de travail, de la représentation du personnel et de l'assurance sociale de la main-d'œuvre civile d'une force ou d'un élément civil, ainsi qu'aux litiges découlant des procédures prévues à l'alinéa (c) du paragraphe 1 de l'article 62 du présent Accord. Les détails d'une telle coopération sont fixés dans des accords administratifs.

2. Pour autant qu'il s'agit d'actions en justice intentées contre la République fédérale, les accords visés au paragraphe 1 du présent article sont basés sur les principes suivants :

(a) Les autorités de la force ou de l'élément civil sont immédiatement informées de l'introduction de l'instance et sont consultées à tous les stades importants de la procédure.

(b) La décision d'exercer ou non une voie de recours n'est prise qu'en accord avec les autorités de la force ou de l'élément civil. A défaut d'accord, les autorités allemandes forment un recours si une autorité supérieure de la force, ou de l'élément civil, atteste

(ii) Indien de autoriteiten van de krijgsmacht binnen tien dagen na ontvangst van een afschrift bezwaren indienen uit overwegingen van geheimhouding of veiligheid en indien overleg tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht niet tot een oplossing leidt, wordt de zaak overwijd op een hoger niveau verder behandeld. De Duitse autoriteiten geven geen toestemming tot het fotograferen vanuit de lucht van installaties, uitrusting, troepenopstellingen en -verplaatsingen van een krijgsmacht, indien de autoriteiten van die krijgsmacht verklaren dat haar veiligheid daardoor in gevaar zou worden gebracht.

(iii) Onder voorbehoud van het bepaalde onder (iv) van deze alinea geven de Duitse autoriteiten de autoriteiten van een krijgsmacht op verzoek toestemming om de negatieven van luchtfoto's te onderzoeken en nemen zij, in overeenstemming met de autoriteiten van de krijgsmacht, ten aanzien van de negatieven die maatregelen welke noodzakelijk zijn in het belang van de geheimhouding en de veiligheid van installaties, uitrusting, troepenopstellingen of -verplaatsingen van die krijgsmacht.

(iv) De uitoefening van de onder (i) en (iii) van deze alinea bedoelde rechten van een krijgsmacht is beperkt tot de geografische gebieden, omschreven in met de Duitse autoriteiten te sluiten administratieve overeenkomsten.

(c) Niettegenstaande het onder (b), sub (ii) bepaalde kunnen de Duitse autoriteiten na overleg met de autoriteiten van de onder (b), sub (iv), bedoelde krijgsmacht een vergunning verlenen voor het maken van foto's, indien het fotograferen vanuit de lucht moet geschieden ten behoeve van topografische doeleinden in opdracht van een Duitse autoriteit. In dit geval dragen de Duitse autoriteiten er zorg voor, dat de autoriteiten van de krijgsmacht als eersten inzage verkrijgen van de negatieven en dat de maatregelen welke de laatstgenoemde autoriteiten met betrekking tot die negatieven verzoeken ter waarborging van de geheimhouding of de veiligheid van installaties, uitrusting, troepenopstellingen of -verplaatsingen van die krijgsmacht, worden genomen.

Artikel 43.

1. De autoriteiten van een krijgsmacht en de Duitse autoriteiten verschaffen elkander alle voor de gemeenschappelijke verdediging van belang zijnde inlichtingen op het gebied van de meteorologie, geodesie, topografie, hydrografie en cartografie, en wisselen te dien einde alle noodzakelijke gegevens uit.

2. De autoriteiten van een krijgsmacht kunnen, na de Duitse autoriteiten daarvan tijdig in kennis te hebben gesteld, in het belang van de gemeenschappelijke verdediging, topografische, geodetische, hydrografische of technische opnemingen of verkenningen verrichten, indien bijzondere redenen van veiligheid of geheimhouding dit noodzakelijk maken of indien de Duitse autoriteiten deze werkzaamheden niet in de vereiste omvang of binnen de vereiste tijd kunnen verrichten. Vertegenwoordigers van de Duitse autoriteiten kunnen bij het verrichten van deze werkzaamheden tegenwoordig zijn, tenzij bijzondere redenen van geheimhouding zich daartegen verzetten. De Duitse autoriteiten maken zoodoof van de hun door de Duitse wetgeving verleende bevoegdheden gebruik teneinde voor de vertegenwoordigers van de krijgsmacht verlof tot het betreden van terreinen te verkrijgen.

Artikel 44.

1. Bij de oplossing van geschillen welke voortvloeien uit contracten die door de Duitse autoriteiten voor rekening van de autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst zijn gesloten, werken deze autoriteiten voortdurend nauw samen, onafhankelijk van de vraag of deze geschillen al dan niet tot een rechtszaak aanleiding geven. Het vorenstaande is van overeenkomstige toepassing op geschillen, voortvloeiende uit arbeidsovereenkomsten, het recht inzake de werknemersvertegenwoordiging (Betriebsvertretungsrecht) of de sociale verzekering van burgerwerkkrachten van een krijgsmacht of een civiele dienst en op geschillen welke voortvloeien uit de rechtsgedingen, bedoeld in artikel 62, eerst lid, onder c. De nadere regeling van deze samenwerking wordt vastgelegd in administratieve overeenkomsten.

2. Voorzover de in het eerste lid bedoelde administratieve overeenkomsten betrekking hebben op rechtsgedingen tegen de Bondsrepubliek, zijn zij op de volgende beginselen gebaseerd :

(a) De autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst worden onverwijld in kennis gesteld van de indiening van een eis en worden in alle essentiële stadia van de procedure geraadpleegd.

(b) De beslissing inzake het al dan niet instellen van beroep wordt slechts genomen in overeenstemming met de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst. Bij gebreke van overeenstemming tekenen de Duitse autoriteiten beroep aan indien een

qu'elle y attache un intérêt essentiel. Les autorités de la force ou de l'élément civil ne s'opposent pas à la formation d'un recours si une autorité supérieure fédérale atteste qu'elle y attache un intérêt essentiel. Dans la mesure où, au cours des négociations relatives à une voie de recours, l'autre partie n'a pas eu connaissance des motifs sur lesquels se fonde l'intérêt mentionné dans les deuxième et troisième phrases du présent paragraphe, ces motifs sont fournis sur demande.

3. Le paragraphe 2 du présent article s'applique mutatis mutandis aux actions en justice introduites par la République fédérale, étant entendu que les principes établis à l'alinéa (b) du paragraphe 2 s'appliquent également à l'introduction de l'instance.

4. Les autorités allemandes ne mettent fin aux litiges visés au paragraphe 1 du présent article, qu'ils aient ou non donné lieu à une action en justice, qu'en accord avec les autorités de la force ou de l'élément civil.

5. (a) L'Etat d'origine intéressé supporte à l'égard de la République fédérale toutes les obligations et bénéficie de tous les droits déterminés à l'encontre de celle-ci ou en sa faveur par des titres exécutoires (vollstreckbare Titel) intervenus au cours d'actions en justice résultant des litiges visés au paragraphe 1 du présent article.

(b) Si les autorités allemandes introduisent une action en justice ou exercent une voie de recours, la force ou l'élément civil ne s'y opposant pas en raison de l'intérêt essentiel attesté par une autorité supérieure fédérale, et s'il en résulte des charges supplémentaires, les obligations que doit supporter l'Etat d'origine ou la République fédérale sont déterminées, dans chaque cas, par voie d'accord.

(c) Les frais découlant d'une action en justice et qui n'auraient pas été inclus dans les frais fixés par le tribunal sont assumés par l'Etat d'origine lorsque la force ou l'élément civil a donné, au préalable, son consentement à ce que ces frais soient engagés.

6. (a) Les litiges découlant de fournitures et autres prestations effectuées sur le territoire fédéral à la suite de contrats passés directement par les autorités d'une force ou d'un élément civil sont réglés par les tribunaux allemands ou par un tribunal d'arbitrage indépendant. Lorsque les tribunaux allemands ont à connaître d'un litige, l'instance doit être introduite contre la République fédérale, qui mène l'affaire en son nom propre et pour le compte de l'Etat d'origine. Les paragraphes 2, 4 et 5 du présent article s'appliquent mutatis mutandis en ce qui concerne les relations entre la République fédérale et l'Etat d'origine.

(b) Les arrangements conclus entre la République fédérale et un Etat d'origine prévalent toutefois sur les dispositions de l'alinéa (a) du présent paragraphe.

Article 45.

1. Dans la mesure où une force ne peut effectuer son instruction militaire sur les biens immobiliers mis à sa disposition pour usage permanent sans que soient compromis les buts poursuivis par l'instruction, elle a le droit d'exécuter des manœuvres et autres exercices militaires en dehors de ces biens immobiliers dans la mesure qui est nécessaire pour lui permettre de remplir sa mission de défense et qui est conforme aux ordres ou aux recommandations qui pourraient émaner du Commandant Suprême Allié en Europe ou de toute autre autorité compétente de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. L'exercice de ce droit est régi par les dispositions du droit allemand relatives aux manœuvres et autres exercices, à moins qu'il n'en soit prévu autrement dans les paragraphes 2 à 7 du présent article.

2. (a) Une force prend toutes les mesures nécessaires afin d'assurer que, lors de l'exécution de manœuvres et d'autres exercices, les dommages soient évités dans la mesure du possible et que l'exploitation de portions de terrain (Grundstücke) ne soit pas sérieusement compromise.

(b) A moins que les autorités allemandes n'y consentent, la force ne ré-utilise pas dans une période de trois mois une portion de terrain qui, par suite d'une manœuvre ou d'un autre exercice, a subi des dommages considérables.

autorité van de krijgsmacht of — in voorkomend geval — van de civiele dienst, op het hoogste niveau verklaart, dat zij dit van essentieel belang acht. De autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst maken geen bezwaar tegen het instellen van beroep, indien een autoriteit van de Bondsrepubliek op het hoogste niveau verklaart dat dit voor haar van essentieel belang is. Voorzover de motieven welke ten grondslag liggen aan de verklaring omtrent het belang als bedoeld in de eerste en tweede volzin van dit punt in de loop van de onderhandeligen terzake van het instellen van beroep niet aan de andere partij bekend zijn geworden, worden ze op verzoek medegedeeld.

3. Het bepaalde in het tweede lid is van overeenkomstige toepassing op rechtsgedingen welke door de Bondsrepubliek ahangig gemaakt worden, met dien verstande dat de beginselen, vervat in het tweede lid, onder (b) van toepassing zijn op de indiening van een eis.

4. Onafhankelijk van de vraag of ter zake van de geschillen als bedoeld in het eerste lid rechtsgedingen aanhangig zijn, beïndigen de Duitse autoriteiten dergelijke geschillen slechts in overeenstemming met de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst.

5. (a) De betrokken Staat van herkomst neemt alle verplichtingen op zich en geniet alle voorrechten die op de Bondsrepubliek rusten, onderscheidenlijk aan de Bondsrepubliek toevallen krachtens in kracht van gewijsde gegane rechterlijke uitspraken (vollstreckbare Titel) gedaan in rechtsgedingen ter zake van geschillen als bedoeld in het eerste lid.

(b) Indien de krijgsmacht of de civiele dienst tegen het indienen van een eis of het instellen van hoger beroep alleen daarom geen bezwaar maakt omdat een autoriteit van de Bondsrepubliek op het hoogste niveau heeft verklaard zulks van essentieel belang te achten, en op grond van de eis of het hoger beroep extra kosten in het rechtsgeding ontstaan, wordt van geval tot geval overeengekomen of en in hoeverre de als gevolg van dit rechtsgeding vastgestelde verplichtingen ten laste van de Staat van herkomst of van de Bondsrepubliek komen.

(c) De kosten die voortvloeien uit een rechtszaak en die niet zijn begrepen in de kosten die door de rechtbank zijn vastgesteld, worden door de Staat van herkomst betaald, indien de krijgsmacht of de civiele dienst van te voren toestemming heeft gegeven de kosten te maken.

6. (a) Geschillen voortvloeiende uit levering van goederen en diensten die op het grondgebied van de Bondsrepubliek uit hoofde van rechtstreeks door de autoriteiten van een krijgsmacht of een civiele dienst gesloten contracten geleverd zijn, worden beslecht door Duitse rechtbanken of door een onafhankelijk scheidsrecht. Indien de Duitse rechtbanken het geschil moeten beslechten, wordt de eis ingediend tegen de Bondsrepubliek, die in eigen naam in het belang van de Staat van herkomst in de zaak optreedt. Het tweede, vierde en vijfde lid van dit artikel zijn van overeenkomstige toepassing wat betreft de verhoudingen tussen de Bondsrepubliek en de Staat van herkomst.

(b) De regelingen die tussen de Bondsrepubliek en een Staat van herkomst zijn getroffen hebben evenwel voorrang boven de bepalingen vermeld onder (a).

Artikel 45.

1. Voorzover een krijgsmacht haar oefenprogramma niet kan uitvoeren op de haar voor onbepaalde tijd voor gebruik ter beschikking gestelde onroerende goederen, zonder aan de oefeningsdoel-einden afbreuk te doen, heeft de krijgsmacht het recht om buiten deze goederen manœuvres en andere oefeningen te houden van een omvang als nodig is ter vervulling van haar verdedigingsstaak en die overeenstemt met eventuele opdrachten of aanbevelingen van de Geallieerde Opperbevelhebber in Europa of van enige andere bevoegde autoriteit van de Noordatlantische Verdragsorganisatie. Behoudens het bepaalde in het tweede tot en met het zevende lid wordt de uitoefening van dit recht beheerst door de bepalingen van de Duitse wetgeving met betrekking tot manœuvres en andere oefeningen.

2. (a) Een krijgsmacht neemt alle maatregelen welke noodzakelijk zijn om te verzekeren dat tijdens de manœuvres of andere oefeningen het aanrichten van schade zoveel mogelijk vermeden wordt en de economische exploitatie van terreinen (Grundstücke) niet in belangrijke mate wordt geschaad.

(b) De krijgsmacht maakt gedurende een periode van drie maanden niet opnieuw gebruik van een terrein waaraan tengevolge van een manœuvre of andere oefening aanzienlijke schade is toegebracht, tenzij de Duitse autoriteiten daarvoor toestemming geven.

(c) Lorsque l'exploitation d'une portion de terrain a été sérieusement compromise par suite d'une manœuvre ou d'un autre exercice, la force n'y effectue pas de manœuvres ou d'autres exercices aussi longtemps qu'il est à craindre qu'ils puissent aggraver les préjudices sérieux causés à l'exploitation de cette portion de terrain ou en provoquer de nouveaux.

(d) Si les autorités allemandes élèvent des objections à l'encontre de l'utilisation d'une portion de terrain déterminée du fait que cette utilisation n'est pas permise en vertu des alinéas (b) ou (c) du présent paragraphe, elles engagent avec les autorités de la force, à la demande de celles-ci, des négociations sur l'utilisation d'une autre portion de terrain qui réponde aux besoins de la force en matière d'entraînement, en tenant dûment compte tant des intérêts allemands que des nécessités militaires.

(e) Ne s'appliquent pas à une force les dispositions du droit allemand en vertu desquelles des exercices de plusieurs jours ne peuvent, dans une période de trois mois, être répétés sur le même terrain (Gelände) que dans des cas exceptionnels.

3. Dans la mesure où il existe des raisons militaires impérieuses pour qu'une force utilise un parc ou une zone de protection des sites, ou des parties de cette zone ou de ce parc, et pour autant que l'ayant droit n'est pas d'accord sur cette utilisation, le Gouvernement fédéral conclut avec le Gouvernement d'un Etat d'origine un arrangement dans lequel sont désignés le parc ou la zone de protection des sites, ou des parties de cette zone ou de ce parc, et où sont fixés, dans la mesure nécessaire, les détails de leur utilisation. Conformément à l'arrangement conclu, la force peut utiliser ce parc ou cette zone de protection des sites, ou des parties de cette zone ou de ce parc, sans l'autorisation de l'ayant droit.

4. Si les autorités allemandes proposent, au lieu d'une zone prévue par les autorités d'une force pour l'exécution d'une manœuvre ou d'un autre exercice, une autre zone qui réponde aux besoins de la force en matière d'entraînement, la force n'effectue pas la manœuvre ou l'autre exercice dans la zone primitivement prévue.

5. (a) Les autorités d'une force avertissent les autorités allemandes le plus rapidement possible de leurs programmes de manœuvres et d'autres exercices.

(b) Avant le début d'une manœuvre ou d'un autre exercice, les autorités de la force communiquent aux autorités allemandes, dans un délai déterminé à fixer par accord entre le Gouvernement fédéral et les Gouvernements des Etats d'origine, un plan d'exécution de la manœuvre ou de l'autre exercice, accompagné des documents et des renseignements requis, et examinent ce plan avec les autorités allemandes, si celles-ci le demandent. Le plan contient notamment des informations sur la nature, le début, la durée et le lieu des exercices et indique si des voies de communication doivent être totalement ou partiellement fermées, ou utilisées en dérogation au droit allemand, ainsi que les mesures de sécurité à prendre en conséquence. Si des aéronefs doivent être utilisés dans le cadre d'une manœuvre ou d'un autre exercice, le plan contient également des indications à ce sujet, sans que les dispositions de l'article 46 du présent Accord en soient affectées.

(c) Si, dans un délai déterminé dont la durée doit être fixée par accord entre le Gouvernement fédéral et le Gouvernement d'un Etat d'origine, les autorités allemandes n'élèvent pas d'objections à l'encontre d'un plan, les autorités de la force peuvent en conclure que le plan n'en soulève pas.

(d) Si les autorités allemandes élèvent des objections à l'encontre d'un plan, des efforts sont immédiatement entrepris pour parvenir à un accord par des discussions en commun où il sera tenu dûment compte tant des intérêts allemands que des nécessités militaires.

(e) Si les autorités allemandes et les autorités de la force ne parviennent ni à l'échelon local, ni à l'échelon régional, à se mettre d'accord sur un plan dans un délai raisonnable, la discussion est poursuivie, à la demande des autorités allemandes ou des autorités de la force, par le Gouvernement fédéral et par le Gouvernement de l'Etat d'origine en vue de parvenir à un accord.

(f) Si le Gouvernement fédéral et le Gouvernement de l'Etat d'origine ne parviennent pas à se mettre d'accord sur un plan dans un délai raisonnable, chacun d'eux peut alors soumettre la question au Secrétaire Général de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, en le priant de donner son avis sur la question de savoir si la manœuvre ou l'autre exercice envisagé revêt une importance primordiale dans l'accomplissement par la force de sa mission de défense et correspond aux directives fixées dans le cadre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Les Gouvernements tiendront dûment compte de cet avis dans la poursuite de leurs négociations.

(c) Indien tengevolge van een manœuvre of een andere oefening de economische exploitatie van een terrein in belangrijke mate is geschaad, houdt de krijgsmacht op dit terrein geen manœuvres of andere oefeningen zolang gevreesd moet worden dat daardoor de economische exploitatie van dat terrein verder of opnieuw in belangrijke mate geschaad zal worden.

(d) Indien de Duitse autoriteiten bezwaren maken tegen het gebruik van een bepaald terrein omdat het gebruik daarvan op grond van het bepaalde in dit lid onder (b) of (c) is verboden, treden zij, op verzoek van de autoriteiten van de krijgsmacht, in onderhandelingen over het gebruik van een ander terrein dat voldoet aan de oefeningseisen van de krijgsmacht. Zij houden bij de onderhandelingen zowel met de Duitse belangen als met de militaire eisen rekening.

(e) Bepalingen van de Duitse wetgeving, ingevolge welke eenzelfde terrein (Gelände) slechts in uitzonderingsgevallen meer dan eenmaal in de drie maanden gebruikt mag worden voor meerdaagse oefeningen, zijn niet van toepassing op een krijgsmacht.

3. Voor zover het om militaire redenen onvermijdelijk is dat een krijgsmacht gebruik maakt van een natuurreservaat of een natuurmonument of gedeelten daarvan, treft de regering van de Bondsrepubliek, indien de rechthebbende niet in dat gebruik toestemt, met de Regering van de Staat van herkomst een regeling, waarin het natuurreservaat of het natuurmonument, of gedeelten daarvan, zijn omschreven en waarin, voorzover nodig, de bijzonderheden van het gebruik zijn vastgelegd. De krijgsmacht mag, in overeenstemming met de getroffen regeling, het natuurreservaat, het natuurmonument, of gedeelten daarvan, zonder toestemming van de rechthebbende gebruiken.

4. Indien de Duitse autoriteiten, in plaats van een gebied dat de autoriteiten van de krijgsmacht op het oog hebben voor het houden van een manœuvre of een andere oefening, een ander gebied voorstellen dat voldoet aan de opleidingseisen van de krijgsmacht, houdt de krijgsmacht de manœuvre of andere oefening niet op het aanvankelijk beoogde gebied.

5. (a) De autoriteiten van een krijgsmacht stellen de Duitse autoriteiten zo spoedig mogelijk in kennis van hun programma's inzake manœuvres en andere oefeningen.

(b) Voor het begin van een manœuvre of andere oefening leggen de autoriteiten van de krijgsmacht binnen een termijn die in overleg tussen de Bondsregering en de Regeringen van de Staten van herkomst wordt vastgesteld aan de Duitse autoriteiten een plan inzake de uitvoering van de manœuvre of andere oefening voor, vergezeld van de nodige gegevens en toelichtingen en bespreken dit plan met de Duitse autoriteiten, zo deze daarom verzoeken. Dit plan bevat in het bijzonder gegevens omtrent aard, tijdstip van aanvang, duur en plaats van de oefeningen en geeft aan of openbare wegen geheel of gedeeltelijk afgesloten of, op een wijze die met de Duitse wetgeving in strijd is, gebruikt moeten worden en zo dit laatste het geval is, welke veiligheidsmaatregelen zullen worden genomen. Wanneer in verband met de manœuvre of andere oefening gebruik gemaakt wordt van luchtvaartuigen, bevat het plan ook bijzonderheden omtrent het gebruik hiervan; artikel 46 blijft onverminderd van kracht.

(c) Indien de Duitse autoriteiten binnen een termijn, vastgesteld in overleg tussen de Bondsregering en de Regering van een Staat van herkomst, geen bezwaren inbrengen tegen het plan, kunnen de autoriteiten van de krijgsmacht er van uitgaan dat er geen bezwaren tegen bestaan.

(d) Indien de Duitse autoriteiten bezwaren inbrengen tegen een plan, worden onverwijld pogingen in het werk gesteld om door gezamenlijk overleg tot overeenstemming te geraken. Hierbij wordt zowel met de Duitse belangen als met de militaire eisen rekening gehouden.

(e) Indien de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht inzake een plan noch op plaatselijk noch op regionaal niveau binnen een redelijke termijn tot overeenstemming komen, wordt op verzoek van de Duitse autoriteiten of van de autoriteiten van de krijgsmacht het overleg voortgezet tussen de Bondsregering en de Regering van de Staat van herkomst, teneinde tot overeenstemming te geraken.

(f) Indien de Bondsregering en de Regering van de Staat van herkomst inzake een plan niet binnen een redelijke termijn tot overeenstemming komen, kunnen beide regeringen de zaak aan de Secretaris-Generaal van de Noordatlantische Verdragsorganisatie voorleggen met het verzoek zijn advies te willen geven inzake de vraag of de voorgenomen manœuvre of andere oefening van primair belang is voor de vervulling van de verdedigingstaak van de krijgsmacht en in overeenstemming is met de in het kader van de Noordatlantische Verdragsorganisatie vastgestelde richtlijnen. Met dit advies wordt tijdens de verdere besprekingen tussen de regeringen naar behoren rekening gehouden.

(g) La force effectue la manœuvre ou l'autre exercice conformément à l'accord réalisé sur le plan.

6. (a) Une fois qu'un accord a été réalisé sur un plan, les autorités de la force communiquent, en temps utile, aux autorités allemandes leur intention d'effectuer la manœuvre ou l'autre exercice, afin que les autorités allemandes puissent annoncer la manœuvre ou l'autre exercice deux semaines au moins avant leur début.

(b) Si, pour des raisons importantes, qui n'avaient pas été prévues au cours des discussions sur le plan, les autorités allemandes élèvent des objections à l'encontre de l'exécution de la manœuvre ou de l'autre exercice dans une zone donnée ou à une époque donnée, en particulier du fait que la manœuvre ou l'autre exercice pourrait mettre en danger la sécurité et l'ordre publics ou la santé publique, ou pourrait, par suite des conditions atmosphériques, causer des dégâts considérables, des efforts sont immédiatement entrepris pour parvenir à un accord par des discussions en commun où il sera dûment tenu compte de ces raisons.

(c) Les autorités allemandes locales ne fixent les conditions restrictives qu'elles peuvent selon le droit allemand fixer pour des cas particuliers (paragraphe 1 de l'article 66 de la loi fédérale sur les réquisitions) et pour autant que ces conditions concernent la force, qu'en accord avec les autorités de cette force.

7. La création d'une Commission permanente peut être convenue entre le Gouvernement fédéral et le Gouvernement d'un Etat d'origine afin de coordonner d'une manière efficace les intérêts civils et militaires lors de l'application du présent article.

Article 46.

1. Une force a le droit d'exécuter dans l'espace aérien des manœuvres et autres exercices dans la mesure qui est nécessaire pour lui permettre de remplir sa mission de défense et qui est conforme aux ordres ou aux recommandations qui pourraient émaner du Commandant suprême allié en Europe ou de toute autre autorité compétente de l'Organisation du Traité de l'Atlantique nord. A moins qu'il n'en soit disposé autrement dans les paragraphes 2 à 6 du présent article, l'exercice de ce droit se conforme aux règlements allemands relatifs à l'utilisation de l'espace aérien et à l'utilisation d'installations et de dispositifs aéronautiques, qui ne dépassent pas le cadre des Standards et Pratiques recommandées émanant de l'Organisation internationale de l'Aviation civile.

2. Une force n'est pas autorisée à occuper ou à fermer temporairement des aérodromes non réservés à son usage exclusif sans l'accord spécial des ayants droit et des autorités allemandes. Cette disposition s'applique également aux installations destinées à assurer la sécurité de la circulation aérienne.

3. Les autorités d'une force et les autorités allemandes conviennent des zones qui peuvent être survolées à des altitudes inférieures à celles généralement autorisées.

4. Les manœuvres aériennes et les autres exercices aériens, qui affectent l'espace aérien contrôlé et qui ne peuvent suivre la procédure normale d'autorisation de circulation ou rendent nécessaire l'émission d'un avertissement de navigation, sont notifiés en temps utile aux autorités allemandes. La procédure de notification est conforme aux décisions de la Commission permanente de coordination aéronautique ou de l'organisme qui pourrait lui succéder.

5. Si les autorités d'une force et les autorités chargées du contrôle de la circulation aérienne ne parviennent pas, dans un délai convenable, à un accord sur des mesures de coordination déterminées, la question est soumise à la Commission permanente de coordination aéronautique, ou à l'organisme qui pourrait lui succéder.

6. Les dispositions de l'article 45 du présent Accord s'appliquent aux atterrissages hors-base ainsi qu'aux sauts en parachute et aux largages sur des biens immobiliers qui n'ont pas été mis à la disposition d'une force pour usage permanent.

Article 47.

1. En matière de fournitures et prestations, la République fédérale accorde à une force et à un élément civil un traitement qui n'est pas moins favorable que celui accordé aux Forces armées allemandes.

2. Compte tenu des mesures qui pourraient s'avérer nécessaires aux termes de la deuxième phrase du paragraphe 2 de l'article IX de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, les autorités d'une force ou d'un élément civil informent les autorités allemandes, si celles-ci le demandent, de leurs besoins dans des secteurs d'approvisionnement déterminés.

(g) De krijgsmacht houdt de manœuvre of andere oefening overeenkomstig de over het plan bereikte overeenstemming.

6. (a) Nadat over een plan overeenstemming is bereikt, stellen de autoriteiten van de krijgsmacht de Duitse autoriteiten zo tijdig in kennis van hun voornemen de manœuvre of andere oefening te houden, dat de Duitse autoriteiten in staat zijn de manœuvre of andere oefening ten minste twee weken voor het begin daarvan aan te kondigen.

(b) Indien de Duitse autoriteiten om belangrijke redenen, die tijdens de besprekingen over het plan niet waren voorzien, bezwaren maken tegen het houden van een manœuvre of andere oefening in een bepaald gebied of op een bepaald tijdstip, in het bijzonder omdat de manœuvre of andere oefening de openbare orde en veiligheid of de openbare gezondheid in gevaar zou brengen of als gevolg van de weersgesteldheid aanzienlijke schade zou veroorzaken, worden onverwijld pogingen in het werk gesteld om door gezamenlijk overleg, waarbij met deze problemen naar behoren rekening wordt gehouden, tot overeenstemming te geraken.

(c) De plaatselijke Duitse autoriteiten leggen beperkende voorwaarden die zij ingevolge de Duitse wetgeving in afzonderlijke gevallen kunnen opleggen (artikel 66, eerste lid van de Bondsvoeringswet), voor zover een krijgsmacht daarbij betrokken is, slechts op in overeenstemming met de autoriteiten van de krijgsmacht.

7. Teneinde een doeltreffende coördinatie van de civiele en militaire belangen bij de toepassing van dit artikel te verzekeren, kunnen de Bondsregering en de Regering van een Staat van herkomst besluiten tot het instellen van een Permanente Commissie.

Artikel 46.

1. Een krijgsmacht heeft het recht manœuvres en andere oefeningen in het luchtruim te houden van een omvang als nodig is ter vervulling van haar verdedigingstaak en die overeenstemt met eventuele opdrachten of aanbevelingen van de Geallieerde Opperbevelhebber in Europa of van enige andere bevoegde autoriteit van de Noordatlantische Verdragsorganisatie. Behoudens het bepaalde in het tweede tot en met het zesde lid, wordt de uitoefening van dit recht beheerst door de Duitse voorschriften met betrekking tot het gebruik van het luchtruim en van luchtvaartinstallaties en -inrichtingen welke vallen binnen het kader van de Normen en Aanbevolen Werkwijzen van de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie.

2. Zonder speciale toestemming van de rechthebbenden en van de Duitse autoriteiten mag een krijgsmacht vliegvelden die haar niet uitsluitend voor haar gebruik beschikbaar zijn gesteld niet tijdelijk bezetten of sluiten. Hetzelfde geldt voor de installaties die bestemd zijn om de luchtverkeersveiligheid te verzekeren.

3. De autoriteiten van een krijgsmacht en de Duitse autoriteiten wijzen gemeenschappelijk gebieden aan waarboven op geringere hoogte gevlogen mag worden dan normaal is toegestaan.

4. De Duitse autoriteiten worden tijdig in kennis gesteld van manœuvres en andere oefeningen in het luchtruim waarbij het onder controle staande luchtruim betrokken is en waarvoor de normale veiligheidsprocedure niet gevolgd kan worden of die de uitgifte van een navigatie waarschuwing eisen. De procedure inzake deze kennisgeving richt zich naar de besluiten van de Permanente Luchtvaart-Coördinatie-Commissie of het orgaan dat daarvoor eventueel in de plaats komt.

5. Indien de autoriteiten van een krijgsmacht en de luchtverkeersleidingsautoriteiten niet binnen een redelijke termijn overeenstemming bereiken over bepaalde coördinatiemaatregelen, wordt de aangelegenheid voorgelegd aan de Permanente Luchtvaart-Coördinatie-Commissie of het orgaan dat daarvoor eventueel in de plaats komt.

6. De bepalingen van artikel 45 zijn zowel van toepassing op landingen buiten de luchtvaartterreinen als op parachutesprongen of het afwerpen van voorwerpen per parachute op terreinen die niet voor permanent gebruik ter beschikking van een krijgsmacht zijn gesteld.

Artikel 47.

1. Terzake van de levering van goederen en diensten doet de Bondsrepubliek aan een krijgsmacht en aan een civiele dienst een behandeling ten deel vallen die niet minder gunstig is dan die welke de Duitse strijdkrachten ontvangen.

2. Met het oog op de maatregelen die eventueel ingevolge het bepaalde in artikel IX van het NAVO-Statuut Verdrag, tweede lid, tweede volzin, noodzakelijk blijken, delen de autoriteiten van een krijgsmacht en van een civiele dienst aan de Duitse autoriteiten — indien deze dit verzoeken — hun behoeften op bepaalde gebieden van de bevoorrading mede.

3. Une force ou un élément civil peuvent se procurer les fournitures et prestations qui leur sont nécessaires, soit directement, soit, après accord préalable, par l'entremise des autorités allemandes compétentes.

4. Lorsque les autorités d'une force ou d'un élément civil se procurent directement des fournitures et des prestations :

(a) elles peuvent appliquer la procédure qui leur est habituelle, en observant toutefois les principes qui sont appliqués en République fédérale en matière de marchés publics et qui se dégagent de la réglementation concernant la concurrence, les concurrents privilégiés, ainsi que les prix applicables aux marchés publics;

(b) elles informent les autorités allemandes de l'objet et de l'importance de la commande, du nom du fournisseur ou prestataire et du prix convenu, sauf s'il s'agit de commandes d'importance minime.

5. Lorsque les autorités d'une force ou d'un élément civil se procurent des fournitures et des prestations par l'entremise des autorités allemandes :

(a) les autorités de la force ou de l'élément civil informent les autorités allemandes de leurs besoins, en temps utile et de manière détaillée, en indiquant notamment les caractéristiques techniques et les conditions particulières de livraison et de paiement;

(b) les contrats relatifs aux fournitures et prestations sont conclus entre les autorités allemandes et le fournisseur ou prestataire; les prescriptions légales et administratives allemandes régissant les marchés publics sont appliquées;

(c) nonobstant leur compétence exclusive à l'égard du fournisseur ou prestataire, les autorités allemandes font participer les autorités de la force ou de l'élément civil à la passation et à l'exécution des marchés, dans la mesure nécessaire pour tenir raisonnablement compte de leur intérêts; en particulier, aucun marché ne peut être passé ou modifié sans l'accord écrit des autorités de la force ou de l'élément civil; en outre, la réception a lieu conjointement, à moins qu'il n'en ait été convenu autrement;

(d) l'Etat d'origine rembourse à la République fédérale :

(i) toutes dépenses qui incombent à celle-ci en vertu des dispositions du droit allemand régissant les marchés publics; toutefois les paiements effectués au titre d'un règlement amiable ne sont remboursés que si la force a consenti à ce règlement;

(ii) les paiements effectués à titre gracieux avec le consentement de la force;

(iii) les dépenses qui découlent de mesures prises, dans des cas d'urgence, par les autorités allemandes pour sauvegarder les intérêts de la force ou de l'élément civil et ne peuvent être mises à la charge du fournisseur;

(e) les fonds nécessaires sont rendus disponibles par les autorités de la force et de l'élément civil en temps utile pour permettre le paiement à l'échéance;

(f) les autorités de la force et de l'élément civil sont habilitées, dans des conditions à déterminer d'un commun accord, à vérifier les documents relatifs aux paiements effectués par les services financiers allemands compétents;

(g) les détails de la procédure prévue aux alinéas (a), (c), (d), (e) et (f) du présent paragraphe sont réglés par voie d'accords administratifs entre les autorités allemandes et les autorités de la force ou de l'élément civil, en vue d'assurer notamment l'exécution des opérations d'approvisionnement dans les délais requis.

Article 48.

1. (a) Les besoins d'une force ou d'un élément civil en biens immobiliers ne sont satisfaits que conformément à la Convention OTAN sur le Statut des Forces et aux dispositions du présent Accord.

(b) Les besoins d'une force ou d'un élément civil en biens immobiliers sont notifiés aux autorités fédérales, sous forme de programmes périodiques. En dehors de ces programmes, les autorités d'une force ne notifient de tels besoins qu'en cas d'urgence. Ces notifications comportent les caractéristiques détaillées établies par la force et indiquent notamment l'emplacement approximatif, l'importance, l'utilisation envisagée, la durée prévisible du besoin et les délais dans lesquels les biens doivent être mis à la disposition de la force.

3. Een krijgsmacht of een civiele dienst kan zich de goederen en diensten die hij nodig heeft hetzij rechtstreeks hetzij — na voorafgaande afspraak — door bemiddeling van de bevoegde Duitse autoriteiten verschaffen.

4. Indien de autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst zich rechtstreeks goederen en diensten verschaffen,

(a) kunnen zij de bij hen gebruikelijke procedure volgen, mits inachtneming van de in de Bondsrepubliek geldende beginselen met betrekking tot aanschaffingen voor de openbare diensten, welke beginselen zijn neergelegd in de voorschriften inzake mededinging, preferente inschrijvers en de prijzen die van toepassing zijn op aanschaffingen voor de openbare diensten.

(b) stellen zij de Duitse autoriteiten in kennis van de aard en de omvang van de bestelling, de naam van de leverancier en de overeengekomen prijs, tenzij het bestellingen van ondergeschikt belang betreft.

5. Indien de autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst zich goederen en diensten verschaffen door bemiddeling van de Duitse autoriteiten

(a) delen de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst hun behoeften tijdig en in bijzonderheden mede aan de Duitse autoriteiten, onder vermelding met name van de technische specificaties en de bijzondere voorwaarden inzake levering en betaling.

(b) worden de contracten met betrekking tot goederen en diensten gesloten tussen de Duitse autoriteiten en de leveranciers; de Duitse wettelijke en administratieve voorschriften inzake aanschaffingen voor de openbare dienst zijn van toepassing;

(c) staan de Duitse autoriteiten — onverminderd hun uitsluitende bevoegdheid tegenover de leverancier — aan de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst toe, deel te nemen aan het sluiten en uitvoeren van contracten voor zover dit nodig is om hun belangen voldoende tot hun recht te doen komen; in het bijzonder worden geen contracten gesloten of gewijzigd zonder schriftelijke toestemming van de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst; de afname van goederen en diensten geschiedt gemeenschappelijk, tenzij anders overeengekomen is;

(d) betaalt de Staat van herkomst aan de Bondsrepubliek terug :

(i) alle uitgaven die volgens de Duitse wetgeving met betrekking tot aanschaffingen voor de openbare dienst ten laste komen van de Bondsrepubliek, met dien verstande dat uitgaven tengevolge van een buitengerechtigd akkoord alleen worden terugbetaald indien de krijgsmacht in het sluiten van het akkoord heeft toegestemd;

(ii) onverplichte betalingen gedaan met toestemming van de krijgsmacht;

(iii) uitgaven voortvloeiende uit maatregelen door de Duitse autoriteiten in noodgevallen genomen ter bescherming van de belangen van de krijgsmacht of van de civiele dienst, voor zover deze uitgaven niet ten laste gebracht kunnen worden van de leverancier;

(e) stellen de autoriteiten van de krijgsmacht en van de civiele dienst de noodzakelijke geldmiddelen zo tijdig beschikbaar, dat de betalingen op de vervaldagen kunnen plaatsvinden;

(f) zijn de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst gerechtigd om op een nader overeen te komen wijze de bescheiden met betrekking tot betalingen verricht door de daartoe bevoegde Duitse instanties te verifiëren;

(g) de details van de in dit lid onder (a), (c), (d), (e) en (f) bedoelde procedures worden geregeld bij administratieve overeenkomsten tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst, in het bijzonder ter verzekering van een uitvoering van de aanschaffingsprocedure binnen de gestelde termijn.

Artikel 48.

1. (a) Aan de behoeften van een krijgsmacht of van een civiele dienst aan onroerende goederen wordt slechts voldaan in overeenstemming met het NAVO-Status Verdrag en de bepalingen van dit Verdrag.

(b) De behoeften van een krijgsmacht of van een civiele dienst aan onroerende goederen worden door middel van periodiek in te dienen schema's ter kennis gebracht van de autoriteiten van de Bondsrepubliek. Buiten deze schema's delen de autoriteiten van een krijgsmacht slechts in noodgevallen hun behoeften aan onroerende goederen mede. Deze mededelingen behelzen door de krijgsmacht vastgestelde gedetailleerde gegevens die in het bijzonder betrekking hebben op de bij benadering aangegeven ligging van het gebied, de omvang, het voorgestelde gebruik, de geschatte duur van de behoefte en de data waarop de onroerende goederen ter beschikking moeten worden gesteld.

(c) Les autorités d'une force ou d'un élément civil concluent avec les autorités allemandes des arrangements visant à la satisfaction de leurs besoins en biens immobiliers. Ces arrangements couvrent également les voies d'accès aux biens immobiliers (routes, voies ferrées ou voies navigables) ainsi que, le cas échéant, les frais mentionnés à l'alinéa (b) du paragraphe 5 de l'article 63. Les autorités allemandes exécutent les mesures nécessaires aux termes de ces arrangements.

(d) Les autorités allemandes désignent, sur demande, les entreprises qui seront chargées de l'approvisionnement d'une force ou d'un élément civil en eau, gaz et électricité, ainsi que de l'évacuation des eaux usées, et avec lesquelles des contrats peuvent être passés. Dans la mesure où les besoins de la force ou de l'élément civil ne peuvent être satisfaits par voie de contrats entre les autorités de la force ou de l'élément civil et les entreprises intéressées, un arrangement visant à la satisfaction de ces besoins est conclu entre les autorités allemandes et les autorités de la force ou de l'élément civil, si celles-ci en font la demande. Les autorités allemandes prennent toutes mesures appropriées en vue d'assurer l'exécution dudit arrangement, y compris, le cas échéant, par voie de contrats.

2. La République fédérale assure que les biens immobiliers mis à la disposition d'une force ou d'un élément civil dans le cadre de la Convention relative aux Droits et Obligations pour son usage et se trouvant encore en sa possession au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord continuent d'être mis à la disposition de la force ou de l'élément civil aussi longtemps qu'ils ne devront pas être restitués en application des alinéas (a) et (b) du paragraphe 5 du présent article. Ceci ne s'applique pas aux biens immobiliers destinés aux transports publics et à leurs installations d'approvisionnement, ainsi qu'aux services des postes et des télécommunications; ces biens immobiliers seront restitués, pour autant qu'il n'en a pas été convenu autrement entre les autorités allemandes et les autorités de la force.

3. (a) Des accords (Ueberlassungsvereinbarungen) portant sur les biens immobiliers qui seront mis à la disposition d'une force ou d'un élément civil conformément au paragraphe 1 du présent article seront conclus par écrit; ces accords devront indiquer l'importance, la nature, l'emplacement, l'état de conservation et l'équipement du bien immobilier, ainsi que les conditions détaillées de son utilisation. Les biens immobiliers seront mis exclusivement à la disposition de la force requérante ou de l'élément civil, aux fins d'occupation et d'utilisation, pour autant qu'il n'en est pas convenu autrement entre les autorités allemandes et les autorités de la force ou de l'élément civil.

(b) L'alinéa (a) du présent paragraphe s'applique *mutatis mutandis* aux biens immobiliers qui continuent à être mis à la disposition d'une force ou d'un élément civil, en vertu du paragraphe 2 du présent article.

4. Une force ou un élément civil est responsable des travaux de réparation et d'entretien nécessaires pour maintenir dans un état convenable les biens immobiliers mis à sa disposition, à moins que, dans le cas des biens immobiliers fournis à titre onéreux, il n'en soit convenu autrement dans les accords conclus conformément à l'alinéa (a) du paragraphe 3 du présent article.

5. Les dispositions suivantes s'appliquent à la restitution de biens immobiliers par une force ou un élément civil :

(a) (i) Les autorités d'une force ou d'un élément civil vérifient constamment leurs besoins en biens immobiliers, en vue d'assurer que les biens immobiliers qu'ils utilisent sont limités quant à leur nombre et à leur importance au minimum nécessaire. En outre, elles vérifient à la demande des autorités allemandes, leurs besoins dans des cas d'espèce. Sans préjudice d'éventuels arrangements particuliers sur la durée d'utilisation, les biens immobiliers qui ne seraient plus nécessaires, ou pour lesquels seraient offerts des biens immobiliers de remplacement répondant aux besoins de la force ou de l'élément civil, seront restitués immédiatement, après notification préalable aux autorités allemandes.

(ii) Les dispositions du point (i) du présent alinéa s'appliquent *mutatis mutandis* lorsqu'une force ou un élément civil n'a plus besoin d'utiliser un bien immobilier en totalité et qu'une restitution partielle devient possible.

(b) Sans préjudice des dispositions de l'alinéa (a) du présent paragraphe, les autorités d'une force ou d'un élément civil prennent dûment en considération les demandes de restitution présentées par les autorités allemandes, lorsque, compte tenu de la mission commune de défense, l'intérêt allemand à l'utilisation d'un bien particulier est nettement prédominant.

(c) De autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst sluiten met de Duitse autoriteiten overeenkomsten inzake de voorziening in hun behoeften aan onroerende goederen. Deze overeenkomsten strekken zich tevens uit tot de toegang tot de onroerende goederen (wegen, spoorwegen of waterwegen) en, bij voorkomende gevallen, tot de kosten bedoeld in artikel 63, vijfde lid onder (b). De Duitse autoriteiten voeren de ingevolge deze overeenkomsten te treffen maatregelen uit.

(d) De Duitse autoriteiten wijzen op verzoek de ondernemingen aan, die verantwoordelijk zijn voor de levering aan een krijgsmacht of een civiele dienst van water, gas en elektriciteit of voor de afvoer van afvalwater, met welke ondernemingen contracten kunnen worden gesloten. Voor zover aan de behoeften van een krijgsmacht of van een civiele dienst niet kan worden voldaan door middel van contracten tussen de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst en de betrokken ondernemingen, wordt inzake de voldoening aan deze behoeften een overeenkomst gesloten tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst, indien laatgenoemden zulks verzoeken. De Duitse autoriteiten nemen passende maatregelen om de nakoming van deze overeenkomst te verzekeren, zo nodig door het sluiten van contracten.

2. De Bondsrepubliek waarborgt dat de aan een krijgsmacht of civiele dienst binnen het kader van de bepalingen van het Krijgsmachtenverdrag voor haar gebruik ter beschikking gestelde onroerende goederen die bij de inwerkingtreding van dit Verdrag nog in haar bezit zijn, ter beschikking blijven van de krijgsmacht of de civiele dienst totdat deze goederen op grond van het vijfde lid onder (a) en (b) van dit artikel dienen te worden teruggegeven. Het vorenstaande is niet van toepassing op onroerende goederen bestemd voor openbaar vervoer of voor de hiervoor gebruikte bevoorradingsinrichtingen of voor de posten en de telecommunicatiedienst; deze onroerende goederen worden teruggegeven voorzover niet anders is overeengekomen tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht.

3. (a) Met betrekking tot de overeenkomstig het eerste lid aan een krijgsmacht of een civiele dienst beschikbaar te stellen onroerende goederen worden speciale schriftelijke overeenkomsten (Ueberlassungsvereinbarungen) gesloten; deze overeenkomsten betreffen gegevens betreffende de omvang, de aard, de plaats, de toestand en de inventaris van de onroerende goederen, alsmede bijzonderheden betreffende het gebruik er van. De onroerende goederen worden uitsluitend aan de krijgsmacht of de civiele dienst die de goederen heeft aangevraagd, voor bezetting en gebruik ter beschikking gesteld voorzover niet anders is overeengekomen tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst.

(b) Het onder (a) gestelde van dit lid is van overeenkomstige toepassing op onroerende goederen die overeenkomstig het tweede lid ter beschikking blijven van een krijgsmacht of een civiele dienst.

4. Een krijgsmacht of een civiele dienst is verantwoordelijk voor de uitvoering van de herstel- en onderhoudswerkzaamheden die nodig zijn om de ter beschikking gestelde goederen in goede staat van onderhoud te houden, tenzij met betrekking tot de tegen betaling ter beschikking gestelde onroerende goederen in de overeenkomsten gesloten ingevolge het derde lid, onder (a), anders is bepaald.

5. De volgende bepalingen zijn van toepassing op de teruggave van onroerende goederen door een krijgsmacht of een civiele dienst.

(a) (i) De autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst controleren voortdurend hun behoeften aan onroerende goederen, teneinde te verzekeren dat het aantal en de omvang van de door hen gebruikte onroerende goederen beperkt worden tot het minimaal vereiste. Bovendien verifiëren zij op verzoek van de Duitse autoriteiten hun behoeften in individuele gevallen. Behoudens eventuele bijzondere overeenkomsten inzake de duur van het gebruik worden onroerende goederen die niet langer nodig zijn of waarvoor andere onroerende goederen die aan de behoeften van de krijgsmacht of de civiele dienst voldoen ter beschikking zijn gesteld, na voorafgaande kennisgeving onverwijld aan de Duitse autoriteiten teruggegeven.

(ii) Het gestelde in (i) is van overeenkomstige toepassing indien een krijgsmacht of een civiele dienst niet meer het gehele onroerende goed nodig heeft en een gedeeltelijke teruggave mogelijk is.

(b) Behoudens het gestelde onder (a) houden de autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst naar behoren rekening met verzoeken van de Duitse autoriteiten om teruggave van een speciaal onroerend goed wanneer het, gelet op de gemeenschappelijke verdedigingstaak, duidelijk is dat het Duitse belang bij het gebruik van een dergelijk onroerend goed overheerst.

(c) Les biens immobiliers mis, après l'entrée en vigueur du présent Accord, à la disposition d'une force ou d'un élément civil pour une période limitée seront restitués à l'expiration de cette période, si la durée en a été limitée conformément aux déclarations faites par les autorités de la force ou de l'élément civil au moment où elles ont indiqué leurs besoins en biens immobiliers; la période d'utilisation pourra être prolongée pour autant que le propriétaire ou tout autre ayant droit y consent ou que la législation allemande en matière de réquisition (deutsche Leistungsgesetzgebung) permet de procéder à une réquisition.

(d) Les biens immobiliers qui auront été mis à la disposition d'une force ou d'un élément civil après l'entrée en vigueur du présent Accord et au sujet desquels une autorité compétente en matière d'expropriation aura prononcé un envoi en possession anticipé (vorzeitige Besitzinweisung) aux termes de la Loi concernant l'acquisition de terrains, seront restitués au cas où serait annulée la décision d'envoi en possession anticipé.

(e) Les objets qui ont été réquisitionnés en même temps qu'un bien immobilier et qui s'y trouvent encore sont restitués en même temps que ce bien, sauf accord contraire du propriétaire.

Article 49.

1. Les programmes de travaux nécessaires à la satisfaction des besoins d'une force ou d'un élément civil font l'objet d'un accord entre les autorités allemandes compétentes pour les constructions fédérales et les autorités de la force ou de l'élément civil.

2. Les travaux sont réalisés, en règle générale, par les autorités allemandes compétentes pour les constructions fédérales, conformément aux dispositions légales et administratives allemandes en vigueur et à des accords administratifs particuliers.

3. Les autorités d'une force ou d'un élément civil peuvent, après consultation avec les autorités allemandes, soit exécuter les travaux en utilisant leur propre personnel, soit conclure directement,

(a) pour les travaux de peu d'importance et

(b) de façon exceptionnelle dans d'autres cas, des contrats avec un entrepreneur, en appliquant leur procédure habituelle, conformément aux accords administratifs particuliers qui peuvent exister à la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou qui seront conclus ou modifiés après cette date. Dans l'exécution de ces travaux, les autorités de la force ou de l'élément civil observent la réglementation allemande relative aux constructions et observent les principes qui sont appliqués en République fédérale en matière de marchés de travaux publics, qui se dégagent de la réglementation concernant la concurrence, les concurrents privilégiés, ainsi que les prix applicables aux marchés publics.

4. Les travaux de réparation et d'entretien nécessaires à la satisfaction des besoins d'une force et d'un élément civil peuvent être exécutés, soit par les autorités allemandes, soit, après consultation avec ces dernières, par les autorités de la force ou de l'élément civil. Dans la deuxième hypothèse, les dispositions du paragraphe 3 du présent article s'appliquent *mutatis mutandis*.

5. Les autorités de la force et de l'élément civil et les autorités allemandes conviennent de la forme et de l'étendue des consultations prévues aux paragraphes 3 et 4 du présent article.

6. Lorsque les travaux visés aux paragraphes 2 et 4 du présent article sont exécutés par les autorités allemandes pour le compte d'une force ou d'un élément civil :

(a) les autorités de la force ou de l'élément civil peuvent, si elles le jugent nécessaire, participer à l'élaboration des plans ou fournir elles-mêmes les plans et descriptions;

(b) le mode d'adjudication et, en cas d'adjudication restreinte, le nombre et l'identité des entrepreneurs devant être invités à soumissionner font l'objet d'un accord entre les autorités allemandes et les autorités de la force ou de l'élément civil;

(c) un contrat n'est conclu que lorsque les autorités de la force ou de l'élément civil ont donné leur consentement par écrit;

(d) les autorités de la force ou de l'élément civil ont le droit de participer aux inspections des travaux de construction et ont accès aux plans, ainsi qu'à tous les documents et comptes s'y rapportant;

(c) Onroerende goederen die na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst voor een bepaalde termijn aan een krijgsmacht of een civiele dienst ter beschikking zijn gesteld, worden na afloop van die termijn teruggegeven, mits deze tijdsduur werd vastgesteld overeenkomstig de verklaringen door de autoriteiten van de krijgsmacht of de civiele dienst verstrekt op het tijdstip dat zij hun behoefte aan onroerende goederen mededeelden; de tijdsduur van het gebruik mag worden verlengd voor zover de eigenaar of andere rechthebbende er in toestemt dat wel vordering is toegestaan ingevolge de Duitse vorderings (Leistungs) wetgeving.

(d) Onroerende goederen die na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst aan een krijgsmacht of een civiele dienst ter beschikking zijn gesteld en ten aanzien waarvan een autoriteit die belast is met de onteigening krachtens de wet inzake de verwerving van terreinen een voorlopige bezitstoeiwijzing (vorzeitige Besitzenweisung) heeft afgegeven, worden teruggegeven indien deze eigendoms-toeiwijzing wordt ingetrokken.

(e) Voorwerpen die te zamen met onroerende goederen zijn gevorderd en die zich nog in deze onroerende goederen bevinden, worden tegelijk met de onroerende goederen teruggegeven, tenzij de eigenaar met een andere regeling instemt.

Artikel 49.

1. De programma's betreffende de bouwplannen die noodzakelijk zijn om aan de behoeften van een krijgsmacht of van een civiele dienst te voldoen worden overeengekomen tussen de inzake het Bondsbouwprogramma bevoegde Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst.

2. De bouwwerkzaamheden worden in de regel uitgevoerd door de inzake het Bondsbouwprogramma bevoegde Duitse autoriteiten overeenkomstig de geldende Duitse wettelijke bepalingen en administratieve voorschriften en overeenkomstig bijzondere administratieve overeenkomsten.

3. De autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst kunnen na overleg met de Duitse autoriteiten bouwwerkzaamheden met hun eigen personeel uitvoeren of met toepassing van de normale procedures rechtstreeks contracten sluiten met leveranciers voor (a) bouwwerken van geringe omvang, en

(b) bij uitzondering in andere gevallen, overeenkomstig bijzondere administratieve overeenkomsten die eventueel gelden op de dag van inwerkingtreding van deze Overeenkomst of die daarna worden gesloten of gewijzigd. Bij de uitvoering van deze werken leven de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst de Duitse bouwvoorschriften na en houden rekening met de beginselen die in de Bondsrepubliek met betrekking tot openbare werken van toepassing zijn en die zijn neergelegd in de voorschriften inzake mededinging, preferente inschrijvers en de prijzen die van toepassing zijn op aanschaffingen voor de openbare dienst.

4. Herstel- en onderhoudswerkzaamheden die noodzakelijk zijn om aan de behoeften van een krijgsmacht of van een civiele dienst te voldoen, worden uitgevoerd door hetzij de Duitse autoriteiten, hetzij, na overleg met die autoriteiten, door de autoriteiten van de krijgsmacht of de civiele dienst. In het laatste geval zijn de bepalingen van het derde lid van overeenkomstige toepassing.

4. De vorm en de omvang van het in het derde en vierde lid bedoelde overleg worden overeengekomen tussen de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst en de Duitse autoriteiten.

6. Indien de in het tweede en vierde lid van dit artikel bedoelde werkzaamheden voor rekening van een krijgsmacht of van een civiele dienst worden uitgevoerd door de Duitse autoriteiten,

(a) kunnen de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst wanneer zij zulks noodzakelijk achten deelnemen aan het ontwerpen van de plannen of zelf de plannen en bestekken verstrekken;

(b) wordt de wijze van aanbesteding en, in het geval van onderhandse aanbesteding, het aantal en de namen van de uit te nodigen aannemers, overeengekomen tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht of de civiele dienst;

(c) geschiedt de gunning eerst nadat de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst hun schriftelijke goedkeuring hebben gegeven;

(d) wordt aan de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst toegestaan deel te nemen aan inspecties van bouwwerken en hebben zij toegang tot bouwplannen en alle daarop betrekking hebbende bescheiden en afrekeningen;

(e) sous réserve d'arrangements contraires, les autorités allemandes se mettent d'accord avec les autorités de la force ou de l'élément civil avant de reconnaître la bonne exécution par l'entrepreneur de phases importantes des travaux; en particulier, les autorités allemandes doivent obtenir le consentement écrit des autorités de la force ou de l'élément civil avant de libérer l'entrepreneur de ses obligations contractuelles;

(f) l'Etat d'origine rembourse à la République fédérale :

(i) toutes dépenses qui incombent à celle-ci en vertu des dispositions du droit allemand régissant les marchés publics; toutefois, les paiements effectués au titre d'un règlement amiable ne sont remboursés que si la force a consenti à ce règlement;

(ii) les paiements effectués à titre gracieux avec le consentement de la force;

(iii) les dépenses qui découlent de mesures prises, dans des cas d'urgence, par les autorités allemandes pour sauvegarder les intérêts de la force ou de l'élément civil et ne peuvent être mises à la charge du fournisseur;

(g) les fonds nécessaires sont rendus disponibles par les autorités de la force et de l'élément civil en temps utile pour permettre le paiement à l'échéance;

(h) les autorités de la force et de l'élément civil sont habilitées, dans des conditions à déterminer d'un commun accord, à vérifier les documents relatifs aux paiements effectués par les services financiers allemands compétents;

(i) les Etats d'origine versent une indemnité aux autorités allemandes, conformément à des accords administratifs, pour les prestations spéciales effectuées par elles en corrélation avec les travaux (établissement des plans, surveillance et inspection des travaux).

Article 50.

Les accessoires et le mobilier appartenant à la Fédération peuvent être transférés, à l'intérieur de la République fédérale, d'un bien immobilier utilisé par une force ou un élément civil à un autre, sous réserve des limitations suivantes :

(a) Les accessoires et le mobilier — y compris ceux acquis au titre des budgets des frais d'occupation, des dépenses imposées ou des frais d'entretien — qui ont été inclus dans les frais de construction des biens immobiliers utilisés par une force ou un élément civil, ne peuvent être enlevés de tels biens qu'avec l'assentiment des autorités allemandes.

(b) Il y a également lieu d'obtenir l'accord des autorités allemandes avant d'enlever les accessoires et le mobilier faisant corps avec un bien immobilier déterminé ou spécialement fabriqués pour lui. Cette disposition ne s'applique pas aux objets acquis au titre des budgets des frais d'occupation, des dépenses imposées ou des frais d'entretien; les autorités d'une force ou d'un élément civil sont toutefois tenues, avant d'enlever de tels objets, d'en aviser les autorités allemandes en temps utile afin de leur donner la possibilité, dans des cas appropriés, de proposer une autre solution.

Article 51.

1. Les biens mobiliers acquis au titre des budgets des frais d'occupation, des dépenses imposés ou des frais d'entretien sont remis à la disposition des autorités allemandes lorsque les autorités d'une force ou d'un élément civil estiment qu'elles n'en ont plus besoin.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1 du présent article, des arrangements peuvent être conclus en vue de la vente ou de toute autre forme de cession de ces biens. Le produit net de la cession est porté au crédit de la République fédérale.

3. Les biens mobiliers visés au paragraphe 1 du présent article ne peuvent être transférés hors du territoire fédéral que si ce transfert est nécessaire pour l'accomplissement de la mission de défense de l'OTAN. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4, les modalités suivantes sont appliquées au transfert :

(a) Les autorités allemandes doivent être avisées au préalable du transfert; en cas d'urgence, cette notification peut être postérieure au transfert.

(e) verstrekken de Duitse autoriteiten, tenzij anders is overeengekomen, aan de aannemers slechts dan een verklaring van een genoegzame uitvoering van belangrijke onderdelen van het werk indien de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst daarmee instemmen; in het bijzonder moeten de Duitse autoriteiten de schriftelijke goedkeuring van de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst verkrijgen alvorens de aannemer van zijn contractuele verplichtingen te ontslaan;

(f) betaalt de staat van herkomst de Bondsrepubliek terug

(i) alle uitgaven die volgens de Duitse wetgeving met betrekking tot de aanschaffingen voor de openbare dienst ten laste komen van de Bondsrepubliek, met dien verstande dat uitgaven tengevolge van een buitengerechtelijk akkoord alleen worden terugbetaald indien de krijgsmacht in het sluiten van dit akkoord heeft toegestemd;

(ii) onverplichte betalingen gedaan met toestemming van de krijgsmacht;

(iii) uitgaven voortvloeiende uit maatregelen door de Duitse autoriteiten in noodgevallen genomen ter bescherming van de belangen van de krijgsmacht of van de civiele dienst, voor zover deze uitgaven niet ten laste gebracht kunnen worden van de aannemer;

(g) stellen de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst de noodzakelijke geldmiddelen zo tijdig beschikbaar dat de betalingen op de vervalttermijnen kunnen plaatsvinden;

(h) zijn de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst gerechtigd om op een nader overeen te komen wijze de bescheiden met betrekking tot betalingen verricht door de daartoe bevoegde Duitse instanties te verifiëren.

(i) stellen de staten van herkomst de Duitse autoriteiten overeenkomstig administratieve overeenkomsten, schadeloos ten aanzien van bijzondere diensten door de laatstgenoemden in verband met de uitvoering van de bouwwerkzaamheden (bouwplannen, toezicht en inspectie) geleverd.

Artikel 50.

Tot de inrichting en inboedel behorende goederen die eigendom zijn van de Bondsrepubliek kunnen binnen het grondgebied van de Bondsrepubliek van een bij een krijgsmacht of een civiele dienst in gebruik zijnd onroerend goed naar een ander worden overgebracht, met inachtneming van de volgende beperkingen :

(a) Voorwerpen van deze aard — met inbegrip van die welke zijn aangeschaft ten laste van de middelen ter bestrijding van de bezettingskosten, van de begroting van de Bondsrepubliek Duitsland of van middelen voor het onderhoud van de krijgsmachten — die in de bouwkosten van de bij een krijgsmacht of een civiele dienst in gebruik zijnde onroerende goederen waren begrepen, worden slechts met toestemming van de Duitse autoriteiten van zodanige onroerende goederen verwijderd.

(b) De toestemming van de Duitse autoriteiten dient eveneens te worden verkregen voordat tot de inrichting en inboedel behorende goederen die bevestigd zijn aan, of speciaal gemaakt zijn voor, een bepaald onroerend goed, worden verwijderd. Het vorenstaande is niet van toepassing indien zodanige voorwerpen werden aangeschaft ten laste van de middelen ter bestrijding van de bezettingskosten, van de begroting van de Bondsrepubliek Duitsland of van middelen ter bestrijding van onderhoudskosten; de autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst stellen de Duitse autoriteiten echter tijdig van hun voornemen in kennis teneinde laatstgenoemde autoriteiten in voorkomend geval in staat te stellen een andere oplossing voor te stellen.

Artikel 51.

1. Roerende goederen die zijn aangeschaft ten laste van de middelen ter bestrijding van de bezettingskosten, van de begroting van de Bondsrepubliek Duitsland of van middelen ter bestrijding van onderhoudskosten worden, wanneer de autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst vaststellen dat zij die goederen niet meer nodig hebben, overgedragen aan de Duitse autoriteiten, te hunner beschikking.

2. In afwijking van het gestelde in het eerste lid kunnen overeenkomsten worden gesloten met betrekking tot de verkoop of andere wijzen van tegeldemaking van deze roerende goederen. De netto-opbrengsten van deze tegeldemaking komen ten bate van de Bondsrepubliek.

3. Roerende goederen als bedoeld in het eerste lid kunnen slechts uit het grondgebied van de Bondsrepubliek worden verwijderd indien zulks noodzakelijk is in verband met de vervulling van de verdedigingstaak van de Noordatlantische Verdragsorganisatie. Onder voorbehoud van het gestelde in het vierde lid wordt de verwijdering beheerst door de volgende bepalingen :

(a) Voordat de verwijdering plaatsvindt wordt hiervan aan de Duitse autoriteiten mededeling gedaan; in spoedgevallen vindt de mededeling achteraf plaats.

(b) Une notification aux autorités allemandes n'est pas nécessaire :

(i) lors du transfert d'objets dont la valeur d'achat est faible;

(ii) lors du transfert provisoire d'objets, dans le cadre de manœuvres ou d'autres activités d'une force exigeant un passage renouvelé et fréquent des frontières de la République fédérale.

4. Le transfert de biens mobiliers visés au paragraphe 1 du présent article, effectué en cas de déplacement d'unités militaires en vue d'une réduction ou d'un retrait complet d'une force, fera l'objet d'arrangements spéciaux.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article continuent à s'appliquer, même dans le cas de transfert hors du territoire fédéral; elles s'appliquent également lorsque les biens mobiliers visés au paragraphe 1 ne sont plus nécessaires à l'accomplissement de la mission de défense de l'OTAN.

6. Les accessoires et le mobilier faisant partie de biens immobiliers et acquis au titre des budgets des frais d'occupation, des dépenses imposées ou des frais d'entretien, ne peuvent être transférés hors du territoire fédéral.

7. Les détails d'application sont réglés par accord administratif.

Article 52.

1. Lorsqu'un Etat d'origine se propose de restituer, en totalité ou en partie, des biens immobiliers ou d'autres biens qui appartiennent à la Fédération ou à un Land (rechtlich im Eigentum des Bundes oder eines Landes stehend) et qui ont été mis à la disposition de la force ou de l'élément civil pour usage, un accord intervient entre les autorités de la force ou de l'élément civil et les autorités allemandes au sujet de la valeur résiduelle éventuelle, au moment de la restitution, des aménagements effectués par l'Etat d'origine sera remboursé par le Gouvernement fédéral de la somme représentée par la valeur résiduelle convenue. Les première et deuxième phrases du présent paragraphe s'appliquent également à l'équipement et aux stocks acquis par l'Etat d'origine sur ses propres fonds et qui, par accord, doivent rester dans le bien immobilier en question.

2. Il n'est pas effectué de paiement en vertu du paragraphe 1 du présent article, dans la mesure où, aux termes de l'article 41 du présent Accord, les dommages causés par l'Etat d'origine aux biens immobiliers ou autres biens donnent lieu à indemnisation ou y auraient donné lieu s'il n'avait été renoncé à toute demande de réparation, ou si l'Etat d'origine n'avait été déchargé de la responsabilité pour de telles demandes aux termes dudit article.

3. Un Etat d'origine n'est pas tenu d'enlever, des biens immobiliers ou de tous autres biens qui appartiennent à la Fédération ou à un Land (rechtlich im Eigentum des Bundes oder eines Landes stehend), les aménagements, l'équipement et les stocks. Au cas où des biens immobiliers ou d'autres biens appartiennent à un Land, la République fédérale dégage l'Etat d'origine de toute responsabilité à l'égard de toute réclamation que, conformément au droit allemand, le Land pourrait présenter du fait de l'inexécution de l'enlèvement.

4. Lorsque des aménagements ont été effectués au moyen de fonds mis à la disposition d'un Etat d'origine par la Fédération ou par un Land, l'Etat d'origine ne présente pas de demandes d'indemnité relatives à la valeur résiduelle des aménagements apportés aux biens visés au paragraphe 1 du présent article ou aux biens appartenant à des personnes morales à participation financière de la Fédération ou d'un Land et qui ont été mis à la disposition gratuite de la force ou de l'élément civil pour son usage. Cette disposition n'affecte pas la compensation entre la valeur résiduelle de ces aménagements et l'indemnité due pour les dommages survenus pendant l'utilisation des biens par la force ou l'élément civil ou lors de l'enlèvement des aménagements.

Article 53.

1. Une force et un élément civil peuvent prendre, à l'intérieur des biens immobiliers mis à leur disposition pour usage exclusif, les mesures nécessaires pour leur permettre de s'acquitter de façon

(b) Mededeling aan de Duitse autoriteiten is niet vereist in het geval van

(i) verwijdering van voorwerpen met een geringe aanschaffingswaarde;

(ii) tijdelijke verwijdering van voorwerpen in verband met manoeuvres of andere handelingen van een krijgsmacht die veelvuldige en herhaalde overschrijdingen van de grenzen van de Bondsrepubliek vereisen.

4. Elke verwijdering van goederen bedoeld in het eerste lid in verband met de verplaatsingen van onderdelen van een krijgsmacht, die tot doel heeft de krijgsmacht te verkleinen of geheel terug te trekken wordt geregeld in een bijzondere overeenkomst.

5. Het eerste en het tweede lid van dit artikel blijven van kracht in de gevallen dat verwijdering uit het grondgebied van de Bondsrepubliek plaatsvindt; zij zijn eveneens van toepassing wanneer de roerende goederen bedoeld in het eerste lid niet meer noodzakelijk zijn voor de vervulling van de verdedigingsstaak van de NAVO.

6. Tot de inrichting en inboedel behorende goederen die deel uitmaken van onroerende goederen en zijn aangeschaft ten laste van de middelen ter bestrijding van de bezettingskosten of van de begroting van de Bondsrepubliek Duitsland of van middelen ter bestrijding van onderhoudskosten, worden niet uit het grondgebied van de Bondsrepubliek verwijderd.

7. De bijzonderheden worden bij administratieve overeenkomsten geregeld.

Artikel 52.

1. Indien een Staat van herkomst voornemens is onroerende goederen of andere vermogensbestanddelen die rechtens eigendom zijn van de Bondsrepubliek of van een Land (rechtlich im Eigentum des Bundes oder eines Landes stehen) en die de krijgsmacht of de civiele dienst voor gebruik ter beschikking zijn gesteld, geheel of gedeeltelijk terug te geven, wordt een overeenkomst gesloten tussen de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst en de Duitse autoriteiten met betrekking tot de eventuele op het tijdstip van teruggave bestaande restwaarde van verbeteringen welke de Staat van herkomst ten laste van eigen fondsen heeft aangebracht. De Bondsrepubliek betaalt de overeengekomen restwaarde aan de Staat van herkomst terug. Het gestelde in de eerste en tweede volzin is eveneens van toepassing op uitrusting en voorraden die de Staat van herkomst uit eigen middelen heeft aangeschaft en die ingevolge overeenkomst bij deze onroerende goederen moeten achterblijven.

2. Betaling ingevolge het eerste lid wordt niet verricht tot het bedrag waarvoor ingevolge artikel 41 schadevergoeding voor schade door de Staat van herkomst toegebracht aan onroerende goederen of andere vermogensbestanddelen moet worden betaald of zou moeten zijn betaald, indien geen afstand van de vordering tot schadevergoeding was gedaan dan wel indien de Staat van herkomst niet van haar aansprakelijkheid voor zodanige vorderingen ingevolge genoemd artikel was bevrijd.

3. Een Staat van herkomst is niet verplicht aangebrachte verbeteringen, uitrustingsgoederen of voorraden van onroerende goederen of andere voorwerpen die rechtens eigendom zijn van de Bondsrepubliek of van een Land (rechtlich im Eigentum des Bundes oder eines Landes stehend) te verwijderen. Indien de onroerende goederen of andere voorwerpen rechtens eigendom zijn van een Land, vrijwaart de Bondsrepubliek de Staat van herkomst voor de aansprakelijkheid voor alle vorderingen die aan het Land ingevolge de Duitse wetgeving, op grond van de omstandigheid dat deze verwijdering niet plaatsvindt, toekomen.

4. Een Staat van herkomst dient geen vordering in met betrekking tot de restwaarde van verbeteringen aangebracht aan goederen bedoeld in het eerste lid of met betrekking tot verbeteringen van goederen die voor het gebruik van de krijgsmacht of de civiele dienst niet ter beschikking zijn gesteld en die eigendom zijn van rechtspersonen waarin de Bondsrepubliek of een Land financieel deelnemen, indien de verbeteringen zijn bekostigd uit middelen die door de Bondsrepubliek of een Land aan de Staat van herkomst ter beschikking zijn gesteld. Het vorenstaande tast de verrekering van de restwaarde van die verbeteringen met de schadeloosstelling voor schade toegebracht tijdens het gebruik van deze goederen door de krijgsmacht of de civiele dienst of bij de verwijdering van deze verbeteringen, niet aan.

Artikel 53.

1. Een krijgsmacht en een civiele dienst kunnen binnen onroerende goederen, die voor hun uitsluitend gebruik ter beschikking zijn gesteld, alle noodzakelijke maatregelen nemen ten behoeve

satisfaisante de leurs responsabilités en matière de défense. A l'intérieur de ces biens immobiliers, la force peut appliquer ses propres règlements en matière de sécurité et d'ordre publics pour autant que ceux-ci prescrivent des normes équivalentes ou plus sévères que celles que prévoit le droit allemand.

2. La disposition de la première phrase du paragraphe 1 du présent Article s'applique *mutatis mutandis* aux mesures concernant l'espace aérien située au-dessus des biens immobiliers en question, sous réserve que les mesures susceptibles de perturber le trafic aérien ne soient prises qu'en coopération avec les autorités allemandes. Il n'est pas porté atteinte aux dispositions du paragraphe 7 de l'article 57 du présent Accord.

3. Dans l'application des mesures mentionnées au paragraphe 1 du présent article, la force et l'élément civil veillent à ce que les autorités allemandes puissent exécuter à l'intérieur des biens immobiliers les mesures nécessaires à la sauvegarde des intérêts allemands.

4. Les autorités allemandes et les autorités d'une force et d'un élément civil coopèrent afin d'assurer l'application harmonieuse des mesures prévues aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article. Les détails de cette coopération sont définis aux paragraphes 5 à 7 de la Section du Protocole de Signature se référant au présent article.

5. Lorsque des biens immobiliers sont utilisés en commun par une force ou un élément civil et par les Forces armées allemandes ou des services civils allemands, les dispositions régissant cette utilisation sont fixées par des accords administratifs ou par des accords spéciaux dans lesquels il est dûment tenu compte de la position de la République fédérale en tant qu'Etat de séjour et de la mission de défense de la force.

6. Afin de permettre à une force et à un élément civil de s'acquitter de façon satisfaisante de leurs responsabilités en matière de défense, les autorités allemandes prennent, à la demande de la force, les mesures appropriées afin :

(a) d'établir des zones de servitudes (Schutzbereiche);

(b) de contrôler ou restreindre la construction, la culture et la circulation au voisinage des biens immobiliers mis à la disposition de la force pour son usage.

Article 54.

1. Les règlements allemands relatifs à la prévention des maladies contagieuses de l'homme, des animaux et des plantes, à la lutte contre ces maladies, ainsi qu'à la prévention de la propagation des insectes nuisibles aux plantes et à la lutte contre ceux-ci sont applicables à une force et à un élément civil dans la mesure où les règlements de la force ne prescrivent pas, dans ces domaines, des normes équivalentes ou plus sévères. A l'intérieur des biens immobiliers mis à la disposition d'une force pour son usage, la force peut appliquer ses propres règlements, sous réserve qu'il n'en résulte aucun danger pour la santé publique (öffentliche Gesundheit) ou pour les plantations.

2. Les autorités d'une force et les autorités allemandes s'informent réciproquement et immédiatement de l'apparition ou de tout soupçon d'apparition, de l'évolution et de l'extinction d'une maladie contagieuse, ainsi que des mesures prises.

3. Si les autorités d'une force estiment qu'il est nécessaire de prendre des mesures de protection sanitaire dans le voisinage des biens immobiliers mis à la disposition de la force pour son usage, elles se mettent d'accord avec les autorités allemandes au sujet de la mise en œuvre de ces mesures.

4. Lorsque le droit allemand interdit l'importation de certains articles, ceux-ci peuvent, avec l'approbation des autorités allemandes et sous réserve qu'il n'en résulte aucun danger pour la santé publique ou pour les plantations, être importés par les autorités d'une force.

Les autorités allemandes et les autorités de la force se mettent d'accord sur les catégories d'articles dont l'importation est approuvée par les autorités allemandes aux termes de la présente disposition.

5. Les autorités d'une force peuvent, avec l'approbation des autorités allemandes, procéder à l'inspection et au contrôle des articles qu'elles importent. Elles veillent à ce que la santé publique ou les plantations ne soient pas mises en danger par suite de l'importation de ces articles.

van een genoegzame vervulling van hun verdedigingsverplichtingen. De krijgsmacht kan binnen deze onroerende goederen haar eigen voorschriften op het gebied van de openbare orde en veiligheid toepassen, indien deze voorschriften gelijke of hogere maatstaven inhouden, dan die vervat in de Duitse wetgeving.

2. De eerste volzin van het eerste lid is van overeenkomstige toepassing op maatregelen met betrekking tot het luchtruim boven de onroerende goederen, mits de maatregelen die het luchtverkeer zouden kunnen hinderen slechts worden genomen in overleg met de Duitse autoriteiten. De bepalingen van artikel 57, zevende lid blijven van kracht.

3. De krijgsmacht of de civiele dienst draagt er bij de uitvoering van de maatregelen bedoeld in het eerste lid zorg voor, dat de Duitse autoriteiten binnen de onroerende goederen de noodzakelijke maatregelen kunnen nemen teneinde de Duitse belangen te waarborgen.

4. De Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst werken samen teneinde een soepele toepassing van de maatregelen bedoeld in het eerste, tweede en derde lid te verzekeren. De bijzonderheden van deze samenwerking zijn uitgewerkt in het vijfde tot en met het zevende lid van het op dit artikel betrekking hebbende onderdeel van het Protocol van ondertekening.

5. Wanneer onroerende goederen gezamenlijk worden gebruikt door een krijgsmacht of een civiele dienst en de Duitse strijdkrachten of Duitse civiele diensten worden de met betrekking tot dit gebruik nodige regelingen vastgelegd in administratieve overeenkomsten of bijzondere overeenkomsten waarbij zowel met de positie van de Bondsrepubliek als ontvangende Staat als met de verdedigingsverplichtingen van de krijgsmacht naar behoren rekening wordt gehouden.

6. Teneinde een krijgsmacht of een civiele dienst in staat te stellen hun verdedigingsverplichtingen op genoegzame wijze te vervullen, nemen de Duitse autoriteiten op verzoek van de krijgsmacht passende maatregelen

(a) ter vaststelling van gebieden waarin de rechten van de grondeigenaar kunnen worden beperkt (Schutzbereiche),

(b) voor de controle op of de beperking van de bebouwing, de beplanting en het verkeer in de omgeving van onroerende goederen die voor gebruik ter beschikking zijn gesteld van de krijgsmacht.

Artikel 54.

1. De Duitse voorschriften ter voorkoming en bestrijding van besmettelijke ziekten bij mensen, dieren en planten, alsmede ter voorkoming van de verbreiding en ter bestrijding van voor planten schadelijke insecten zijn van toepassing op een krijgsmacht of een civiele dienst, voorzover de terzake geldende voorschriften van de krijgsmacht geen gelijke of hogere maatstaven inhouden. Een krijgsmacht mag binnen de onroerende goederen die voor haar gebruik ter beschikking zijn gesteld haar eigen voorschriften toepassen, mits noch de volksgezondheid (öffentliche Gesundheit) noch de plantenteelt daardoor in gevaar wordt gebracht.

2. De autoriteiten van een krijgsmacht en de Duitse autoriteiten delen elkander terstond mede het uitbreken of vermoedelijk uitbreken, de ontwikkeling en de afloop van een besmettelijke ziekte, alsmede de genomen maatregelen.

3. Indien de autoriteiten van een krijgsmacht het noodzakelijk achten om ten behoeve van de bescherming van de gezondheid maatregelen te treffen in de omgeving van voor haar gebruik ter beschikking gestelde onroerende goederen, sluiten zij terzake van de uitvoering van deze maatregelen overeenkomsten met de Duitse autoriteiten.

4. Indien de Duitse wetgeving de invoer van bepaalde artikelen verbiedt, kunnen deze artikelen met goedkeuring van de Duitse autoriteiten en mits noch de volksgezondheid, noch de plantenteelt daardoor in gevaar wordt gebracht, door de autoriteiten van een krijgsmacht worden ingevoerd.

De Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht sluiten overeenkomsten inzake de categorieën artikelen waarvan de invoer door de Duitse autoriteiten in de zin van dit artikel is goedgekeurd.

5. De autoriteiten van een krijgsmacht kunnen met goedkeuring van de Duitse autoriteiten, het onderzoek en de controle van de door hen ingevoerde artikelen uitvoeren. Zij dragen er zorg voor dat noch de volksgezondheid noch de plantenteelt als gevolg van de invoer van die artikelen in gevaar wordt gebracht.

Article 55.

1. (a) L'étude et la construction des ouvrages de défense nécessaires à l'exécution des plans OTAN pour la défense commune et qui se trouvent à l'intérieur de zones, de la défense desquelles les autorités d'une force sont responsables, sont effectuées par accord entre les autorités de la force et les autorités fédérales.

(b) La construction de ces ouvrages est effectuée par les autorités allemandes en liaison avec les autorités de la force. Toutefois, lorsqu'il existe des besoins spéciaux de secret ou de sécurité, la force, après avoir dûment consulté les autorités fédérales et s'être mise d'accord avec elles sur les emplacements, a le droit d'exécuter de tels ouvrages avec son propre personnel ou avec des spécialistes non allemands.

2. Les autorités fédérales et les autorités d'une force coopèrent afin que les mesures nécessaires aux buts de la défense soient préparées et exécutées de façon satisfaisante et en temps utile.

Article 56.

1. (a) La législation allemande du travail applicable aux employés civils des Forces armées allemandes, à l'exception des ordres de service (Dienstordnungen) et des règlements concernant les salaires, s'applique également aux conditions de travail de la main-d'œuvre civile auprès d'une force et d'un élément civil, sauf dans la mesure où le présent Accord en dispose autrement.

(b) Lorsqu'une personne sollicite un emploi auprès d'une autorité d'une force ou d'un élément civil, il incombe à cette seule personne de fournir la preuve, si une telle preuve est exigée de sa part, qu'elle n'a subi aucune condamnation. Si cette personne ne peut obtenir un certificat de bonne conduite (Führungszeugnis) émanant des autorités de la police et si elle présente une attestation de la force ou de l'élément civil établissant qu'elle a sollicité un emploi, les autorités allemandes lui délivrent, conformément aux prescriptions de la législation allemande, un extrait du casier judiciaire si la communication de cet extrait ne porte pas atteinte à des intérêts allemands essentiels.

(c) Sans préjudice de leur droit à rémunération, les employés civils ne peuvent prétendre remplir un emploi effectif.

(d) Toute mutation pour raisons de service en République fédérale nécessite que le consentement des employés civils intéressés soit donné par écrit; ce consentement peut être donné à tout moment.

(e) Une force a le droit de grouper dans des organisations de services civils la main-d'œuvre civile non allemande.

(f) L'emploi de main-d'œuvre civile auprès d'une force et d'un élément civil n'est pas considéré comme emploi auprès des services publics allemands.

2. Si un tribunal allemand du travail constate qu'un licenciement n'a pas mis fin au contrat de travail, il doit déterminer d'office le montant de l'indemnité à verser dans le cas où la continuation de l'emploi est refusée. Cette disposition s'applique aux instances fondées sur la protection contre les licenciements (Kündigungsschutzverfahren) ainsi qu'aux autres actions intentées en vue d'obtenir un jugement déclaratoire ou de déterminer une prestation découlant du contrat de travail. Le montant de l'indemnité est déterminé selon les dispositions de la législation allemande du travail. Le refus de continuer à employer l'intéressé est considéré comme ayant mis fin au contrat de travail. La force ou l'élément civil sont tenus de signifier à l'intéressé, dans le plus bref délai, et au plus tard dans les deux semaines suivant la notification du jugement, s'ils ont l'intention d'opter pour la continuation de l'emploi ou pour le versement de l'indemnité. Si cette déclaration n'est pas faite dans le délai précité, la force ou l'élément civil sont considérés comme ayant opté pour l'indemnisation. L'option pour la continuation de l'emploi n'exclut pas la possibilité de faire appel contre le jugement. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas aux membres des conseils d'entreprise (Betriebsvertretungen).

3. La législation allemande en matière d'assurances sociales, y compris l'assurance-accidents, d'assurance-chômage et d'allocations pour enfants s'applique à la main-d'œuvre d'une force et d'un élément civil. La République fédérale est l'organisme assureur en matière d'assurance-accidents.

Artikel 55.

1. (a) Verdedigingswerken die voor de uitvoering van NAVO-plannen ten behoeve van de gemeenschappelijke verdediging noodzakelijk zijn binnen de gebieden voor de verdediging waarvan de autoriteiten van een krijgsmacht verantwoordelijk zijn, worden, overeenkomstig tussen de autoriteiten van de krijgsmacht en de autoriteiten van de Bondsrepubliek bereikte overeenstemming, ontworpen en uitgevoerd.

(b) De werken worden door de Duitse autoriteiten in overleg met de autoriteiten van de krijgsmacht uitgevoerd. Indien echter een bijzondere noodzaak voor geheimhouding of beveiliging aanwezig is, heeft de krijgsmacht het recht, na passend overleg en op plaatsen waarover met de autoriteiten van de Bondsrepubliek overeenstemming is bereikt, deze werken met eigen personeel of met niet-Duitse deskundigen uit te voeren.

2. De autoriteiten van de Bondsrepubliek en de autoriteiten van een krijgsmacht werken samen om te verzekeren dat de maatregelen die nodig zijn om te voldoen aan de verdedigingsbehoefte op een bevredigende wijze en tijdig worden voorbereid en uitgevoerd.

Artikel 56.

1. (a) De Duitse arbeidswetgeving, zoals die geldt voor burgerwerknemers in dienst bij de Duitse strijdkrachten, met uitzondering van de dienstreglementen (Dienstordnungen) en van de tariefregelingen, is van toepassing op de indienstneming van burgerwerknemers bij een krijgsmacht of een civiele dienst, tenzij in deze Overeenkomsten anders is bepaald.

(b) Indien iemand solliciteert bij een autoriteit van een krijgsmacht of van een civiele dienst, is uitsluitend hij ervoor verantwoordelijk om, indien zulks wordt geëist, het bewijs te leveren dat hij niet is veroordeeld voor enig strafbaar feit. Indien de sollicitant geen verklaring van goed gedrag (polizeiliches Führungszeugnis) kan verkrijgen, verstrekken de Duitse autoriteiten hem, overeenkomstig de bepalingen van de Duitse wetgeving, een uittreksel uit het strafregister, indien hij een verklaring toont van de krijgsmacht of de civiele dienst dat hij heeft gesolliciteerd naar een betrekking en indien de afgifte van een dergelijk uittreksel geen wezenlijke Duitse belangen in gevaar brengt.

(c) Onverminderd hun aanspraak op beloning hebben de burgerwerknemers geen recht op daadwerkelijke tewerkstelling.

(d) Voor overplaatsingen om reden van dienst binnen de Bondsrepubliek is de schriftelijke toestemming van de burgerwerknemer nodig; zulk een toestemming kan op elk moment gegeven worden.

(e) Een krijgsmacht heeft het recht niet-Duitse burgerwerknemers bijeen te brengen om burgerlijke dienstorganisaties te formeren.

(f) De burgerwerknemers die in dienstbetrekking zijn bij een krijgsmacht of een civiele dienst worden niet geacht in dienstbetrekking te zijn bij de Duitse openbare dienst.

2. Indien een Duitse rechter in arbeidszaken beslist dat een arbeidsovereenkomst niet is geëindigd door opzegging, stelt hij ambtshalve de schadeloosstelling vast die moet worden betaald indien de voortzetting van het dienstverband wordt geweigerd. Het vorenstaande geldt niet alleen voor acties ingesteld om bescherming tegen ontslag te verkrijgen (Kündigungsschutzverfahren), doch ook voor andere acties ingesteld hetzij om een declaratoire uitspraak (Feststellungsklage) te verkrijgen, hetzij om de nakoming van een bepaalde uit de arbeidsovereenkomst voortvloeiende verplichting te eisen (Leistungsklage). Het bedrag van de schadeloosstelling wordt vastgesteld in overeenstemming met de bepalingen van de Duitse arbeidswetgeving. De arbeidsovereenkomst wordt geacht te zijn beëindigd na een weigering het dienstverband voort te zetten. Een krijgsmacht of een civiele dienst deelt de betrokkene onverwijld, en in ieder geval niet later dan twee weken na de betekening van de beslissing van de rechter in arbeidszaken, mede of zij verkiest het dienstverband voort te zetten of een schadeloosstelling te betalen. Indien deze mededeling niet binnen deze termijn wordt gedaan, wordt de krijgsmacht of de civiele dienst geacht de betaling van de schadeloosstelling te hebben verkozen. De keuze om het dienstverband voort te zetten, sluit de mogelijkheid niet uit om tegen de beslissing in beroep te gaan. Dit lid is niet van toepassing op leden van ondernemingsraden (Betriebsvertretungen).

3. De Duitse wetgeving betreffende de sociale verzekering, met inbegrip van ongevallenverzekering, werkloosheidsverzekering en kindertoelage, is van toepassing op werknemers in dienst van een krijgsmacht of een civiele dienst. De Bondsrepubliek is de verzekeraar voor wat de ongevallenverzekering betreft.

4. La main-d'œuvre civile allemande d'une force et d'un élément civil ne peut remplir que des emplois de non-combattants, y compris le gardiennage.

5. Il appartient aux autorités allemandes, en accord avec les autorités d'une force et d'un élément civil :

(a) de fixer les conditions de travail, y compris les salaires, les traitements et les échelles de classement des catégories professionnelles (qui serviront de base aux contrats de travail individuels), ainsi que de conclure des conventions collectives;

(b) de déterminer les modalités de paiement des salaires et traitements.

6. Les autorités d'une force et d'un élément civil ont le droit de procéder, en ce qui concerne la main-d'œuvre, à l'embauchage, au classement conformément aux phrases 2 à 6 de l'alinéa (a) et à l'alinéa (b) du paragraphe 7 du présent article, à l'affectation, à la formation professionnelle, aux mutations, aux licenciements, et d'accepter les démissions.

7. (a) Les Autorités d'une force et d'un élément civil fixent le nombre des emplois nécessaires et classent ces emplois conformément aux échelles de classement des catégories professionnelles prévues à l'alinéa (a) du paragraphe 5 du présent article. Les autorités de la force et de l'élément civil classent provisoirement chaque salarié dans l'échelon de salaire ou de traitement approprié. Ce classement est sujet à l'approbation des autorités allemandes compétentes. L'approbation est considérée comme acquise si les autorités allemandes ne font pas opposition dans un délai de deux semaines après réception de la notification de classement provisoire. En cas d'opposition, le classement approprié est déterminé par voie de consultation entre les autorités de la force ou de l'élément civil et les autorités allemandes. La rémunération pour la période de classement provisoire est versée conformément au classement définitif; le salarié sera informé de cette disposition au moment de son classement provisoire.

(b) Les autorités de la force procèdent au classement des membres des organisations de services civils. Les autorités compétentes allemandes sont tenues informées de ce classement et les forces tiennent dûment compte de toutes modifications que pourraient suggérer les autorités allemandes.

8. Les litiges découlant du contrat de travail et de l'assurance sociale sont soumis à la juridiction allemande. Les actions intentées à l'encontre de l'employeur sont formulées à l'encontre de la République fédérale. Les actions intentées pour le compte de l'employeur sont introduites par la République fédérale.

9. La législation allemande en matière de représentation du personnel applicable aux employés civils des Forces armées allemandes s'applique à la représentation du personnel appartenant à la main-d'œuvre civile d'une force et d'un élément civil, sauf dans la mesure où il en est disposé autrement à la Section du Protocole de Signature se référant au présent article.

10. Lorsque les autorités allemandes exécutent des tâches administratives relatives à l'emploi et à la rémunération de la main-d'œuvre employée par une force ou un élément civil, les dépenses qui en découlent sont remboursées par la force sous forme d'un pourcentage calculé sur l'ensemble des traitements, salaires, primes et gratifications payés par l'entremise des autorités allemandes. Ce pourcentage est établi sur la base des dépenses réelles et fait l'objet d'accords séparés, fixant également les critères d'évaluation de ces dépenses, entre les autorités allemandes et les autorités de chaque Etat d'origine.

Article 57.

1. Une force, un élément civil, leurs membres et les personnes à charge ont le droit de franchir les frontières de la République fédérale et de se déplacer à l'intérieur et au-dessus du territoire fédéral dans des véhicules, navires et aéronefs.

2. Il n'est pas porté atteinte aux droits d'exploitation des chemins de fer allemands. L'enregistrement et la circulation de wagons et de voitures d'une force, ainsi que l'admission du matériel moteur appartenant à cette force, sont réglés par des contrats d'enregistrement et de circulation ou par des accords administratifs conclus entre les autorités de la force et les administrations allemandes des chemins de fer.

3. Les prescriptions allemandes relatives à la circulation s'appliquent à une force, à un élément civil, à leurs membres et aux personnes à charge, dans la mesure où le présent accord n'en dispose pas autrement.

4. Duitse burgerwerknemers in dienst van een krijgsmacht of van een civiele dienst worden alleen toegelaten in functies van niet-militaire aard, met inbegrip van burgerbewakingsdiensten.

5. De Duitse autoriteiten stellen in overeenstemming met de autoriteiten van een krijgsmacht of een civiele dienst vast :

(a) De arbeidsvoorwaarden, met inbegrip van lonen, salarissen en indeling in beroepsgroepen, die dienen als grondslag voor afzonderlijke arbeidsovereenkomsten, en sluiten tariefovereenkomsten af;

(b) De wijze van uitbetaling.

6. De autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst hebben, met betrekking tot de werknemers, het recht van indienstneming, classificatie in overeenstemming met het zevende lid onder (a), de tweede tot en met zesde volzin, en het bepaalde onder (b), en van plaatsing, opleiding, overplaatsing, ontslag en aanvaarding van dienstopzeggingen.

7. (a) De autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst stellen het aantal en de aard van de benodigde arbeidsplaatsen vast en delen die arbeidsplaatsen in overeenkomstig de krachtens het vijfde lid onder (a) vastgestelde beroepsgroepen. De personen die zulke betrekkingen zullen vervullen, worden door de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst voorlopig ingedeeld in de passende loon- of salarissgroepen. De laatstgenoemde classificatie is onderworpen aan de goedkeuring van de bevoegde Duitse autoriteiten. Een dergelijke goedkeuring zal geacht worden te zijn gegeven, tenzij de Duitse autoriteiten binnen twee weken na de datum van ontvangst van de kennisgeving van de voorlopige classificatie bezwaar maken. Indien een bezwaar is gemaakt wordt de passende classificatie vastgesteld in overleg tussen de autoriteiten van de krijgsmacht of de civiele dienst en de Duitse autoriteiten. De beloning over de tijd gedurende welke de voorlopige classificatie gold, wordt betaald overeenkomstig de uiteindelijke classificatie; de werknemer moet op het moment van de voorlopige classificatie in deze zin worden ingelicht.

(b) De autoriteiten van een krijgsmacht verrichten de classificatie van de leden van de burgerlijke dienstorganisaties. Zij stellen de bevoegde Duitse autoriteiten van die classificatie op de hoogte en houden rekening met alle door laatstgenoemden gedane wijzigingsvoorstellen.

8. Geschillen voortvloeiend uit de arbeidsovereenkomst of uit sociale verzekering zijn onderworpen aan de Duitse rechtspraak. Acties tegen de werkgever worden ingesteld tegen de Bondsrepubliek. Acties namens de werkgever worden ingesteld door de Bondsrepubliek.

9. De Duitse wetgeving betreffende personeelsvertegenwoordiging zoals deze geldt voor de burgerwerknemers van de Duitse krijgsmacht zijn van toepassing op de werknemersvertegenwoordiging van burgerwerknemers bij een krijgsmacht of een civiele dienst, tenzij anders is bepaald in het op dit artikel betrekking hebbende onderdeel van het Protocol van Ondertekening.

10. Indien de Duitse autoriteiten administratief werk verrichten in verband met het in dienst nemen van arbeidskrachten door een krijgsmacht of een civiele dienst en in verband met hun beloning, worden de kosten van dit administratieve werk vergoed door de krijgsmacht ten bedrage van een percentage van het totaal aan lonen en salarissen, met inbegrip van toelagen en gratificaties, dat door bemiddeling van de Duitse autoriteiten wordt betaald. Het percentage wordt gebaseerd op de werkelijke kosten en zal onderwerp zijn van afzonderlijke overeenkomsten tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van elke staat van herkomst waarin tevens de maatstaven voor de raming van dergelijke kosten zullen worden vastgelegd.

Artikel 57.

Een krijgsmacht, een civiele dienst, hun leden en gezinsleden zijn gerechtigd per voertuig, vaartuig en luchtvaartuig de grenzen van de Bondsrepubliek te overschrijden en zich binnen of boven het Bondsgebied te verplaatsen.

2. De exploitatierechten van de Duitse spoorwegen blijven onaangetast. Het gebruik van eigen goederenwagens en personenrijtuigen van een krijgsmacht, alsmede de toelating van eigen locomotieven van de krijgsmacht, wordt beheerst door contracten inzake gebruik of administratieve overeenkomsten gesloten tussen de autoriteiten van de krijgsmacht en de Duitse spoorwegautoriteiten.

3. Tenzij in deze Overeenkomst anders is bepaald, zijn de Duitse verkeersvoorschriften van toepassing op een krijgsmacht, een civiele dienst, hun leden en gezinsleden.

4. (a) Une force n'est autorisée à déroger aux prescriptions allemandes relatives à la circulation routière que dans les cas où les nécessités militaires l'exigent et compte tenu de la sécurité et de l'ordre publics.

(b) Des accords sont conclus entre les autorités d'une force et les autorités allemandes concernant la désignation et l'utilisation d'un réseau routier réservé au trafic des véhicules et des remorques militaires dont les dimensions, la charge par essieu, le poids total ou le nombre excèdent les limites prescrites par la réglementation allemande de la circulation. La circulation de tels véhicules et remorques sur des routes autres que celles du réseau ainsi désigné n'est autorisée qu'en cas d'accidents, de catastrophes, d'état d'urgence ou par accord entre lesdites autorités.

5. Sous réserve qu'il soit tenu compte de la sécurité et de l'ordre publics, les prescriptions allemandes ne s'appliquent pas à la construction, aux caractéristiques et à l'équipement des véhicules, remorques, bâtiments fluviaux ou aéronefs d'une force et d'un élément civil, lorsque ces véhicules, remorques, bâtiments fluviaux ou aéronefs sont conformes aux prescriptions de l'Etat d'origine.

6. Une force et un élément civil ne peuvent utiliser, pour l'atterrissage d'aéronefs militaires, les aéroports civils et autres terrains d'aviation non réservés à leur usage exclusif que dans des cas d'urgence ou en vertu d'accords administratifs ou d'autres arrangements conclus avec les autorités allemandes compétentes.

7. Les autorités militaires allemandes représenteront les intérêts des forces en matière d'aviation militaire au sein de la Commission allemande pour la Coördination de l'Aviation civile et militaire, dès qu'elle aura été instituée conformément aux recommandations de l'Organisation de l'Aviation civile internationale et du Comité de Coördination de l'Espace aérien européen de l'OTAN, et seront chargées de soutenir au sein de cette Commission un point de vue militaire coordonné.

Les représentants des forces auront, si besoin est, la possibilité d'exposer leur point de vue devant la Commission.

8. L'ensemble du contrôle de la navigation aérienne et les systèmes de transmission connexes établis et exploités par les autorités allemandes et par les autorités des forces sont coordonnés dans la mesure nécessaire pour assurer la sécurité de la navigation aérienne et la défense commune.

Article 58.

1. Une force, un élément civil, leurs membres et les personnes à charge sont en droit d'utiliser les moyens et services de transport, publics et privés, exploités à l'usage public dans la République Fédérale. A moins qu'il n'en soit convenu autrement, l'exercice de ce droit est soumis à la réglementation générale en matière de transports.

2. (a) Lors de l'utilisation des moyens et services de transport visés au paragraphe 1 du présent article, les tarifs appliqués à une force et à un élément civil ne sont pas moins favorables que ceux qui sont appliqués aux Forces armées allemandes. Ces tarifs sont établis ou approuvés par les autorités allemandes compétentes dans les conditions prévues par la législation allemande sur les transports. Les autorités de la force ont le droit de participer aux négociations avec les transporteurs au sujet des tarifs militaires. Lorsque des conditions spéciales pour lesquelles aucune disposition n'est prévue dans les tarifs militaires se présentent en matière de prestations de transport effectuées pour le compte d'une force et de son élément civil, ces tarifs sont dûment complétés par les autorités allemandes dans le cadre de leurs pouvoirs légaux, après négociation entre les autorités de la force et les transporteurs.

(b) Les tarifs militaires sont établis selon un schéma simplifié qui tient compte du caractère particulier des transports militaires et facilite l'application de ces tarifs par une force ou un élément civil.

(c) Dans l'ensemble, l'effet de l'application des taux figurant dans les tarifs militaires n'est pas moins favorable pour une force et un élément civil que celui résultant de l'application des taux figurant dans les tarifs publics, compte tenu des tarifs spéciaux applicables.

3. La République fédérale examine avec bienveillance les demandes d'une force relatives à la construction d'installations supplémentaires ou à la modification des installations existantes, lorsque les besoins de la force en matière de transports ne peuvent être satisfaits autrement.

4. (a) Een krijgsmacht mag slechts in geval van militaire noodzaak afwijken van de Duitse wegeverkeersvoorschriften en dan nog slechts met inachtneming van de openbare orde en veiligheid.

(b) Tussen de autoriteiten van een krijgsmacht en de Duitse autoriteiten worden overeenkomsten gesloten over de aanwijzing en het gebruik van een wegnet voor militair verkeer met motorvoertuigen en aanhangwagens, waarvan de afmetingen, de asdruk, het totaalgewicht of -aantal de door de Duitse wegeverkeersvoorschriften gestelde beperkingen overschrijden. Het verkeer met zodanige voertuigen en aanhangwagens op wegen, niet gelegen binnen het overeengekomen wegnet, is slechts toegestaan in geval van ongevallen, rampen, noodtoestand (Staatsnotstand) of krachtens overeenkomst tussen de genoemde autoriteiten.

5. Onder het voorbehoud dat rekening wordt gehouden met de openbare orde en veiligheid, zijn op de constructie, de uitvoering en de uitrusting van voertuigen, aanhangwagens, binnenvaartuigen en luchtvaartuigen van een krijgsmacht en van een civiele dienst, de Duitse voorschriften niet van toepassing, indien die voertuigen, aanhangwagens, binnenvaartuigen en luchtvaartuigen voldoen aan de voorschriften van de Staat van herkomst.

6. Een krijgsmacht en een civiele dienst mogen burgerluchtvaartterreinen en andere landingsterreinen, die hun niet voor uitsluitend gebruik ter beschikking zijn gesteld, voor het landen met militaire luchtvaartuigen slechts gebruiken in noodgevallen of in overeenstemming met administratieve of andere overeenkomsten, gesloten met de bevoegde Duitse autoriteiten.

7. De Duitse militaire autoriteiten behartigen de militaire luchtvaartbelangen van de krijgsmachten in de Duitse Commissie voor de coördinatie van de burger- en de militaire luchtvaart, zodra deze Commissie ingevolge de aanbevelingen van de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie en van de Commissie voor de Coördinatie van het gebruik van het Europees luchtruim van de NAVO is ingesteld; de Duitse militaire autoriteiten zijn er voor verantwoordelijk dat in deze Commissie een gecoördineerd militair standpunt naar voren wordt gebracht.

Aan vertegenwoordigers van de krijgsmachten wordt, indien dit raadzaam is, voldoende gelegenheid gegeven hun standpunt voor de Commissie uiteen te zetten.

8. Het geheel van de door de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmachten ontwikkelde en toegepaste luchtverkeerscontrole en de daarbij behorende verbindingsmedia worden gecoördineerd voor zover dit vereist is ter verzekering van de luchtverkeersveiligheid en de gemeenschappelijke verdediging.

Artikel 58.

1. Een krijgsmacht, een civiele dienst, hun leden en gezinsleden zijn gerechtigd gebruik te maken van Duitse openbare en particuliere vervoermiddelen en vervoerdiensten, die voor het openbare vervoer in de Bondsrepubliek bestemd zijn. Tenzij anders is overeengekomen, is de uitoefening van dit recht onderworpen aan de algemeen voor het verkeer geldende voorschriften.

2. (a) De tarieven die voor een krijgsmacht en een civiele dienst gelden voor het gebruik van de in het eerste lid bedoelde vervoermiddelen en vervoerdiensten, zijn niet minder gunstig dan die welke gelden voor de Duitse strijdkrachten. Deze tarieven worden door de bevoegde Duitse autoriteiten in overeenstemming met de Duitse verkeerswetgeving vastgesteld of goedgekeurd. De autoriteiten van de krijgsmacht hebben het recht deel te nemen aan de onderhandelingen met de vervoerders inzake de militaire tarieven. Indien zich met betrekking tot vervoerdiensten ten behoeve van een krijgsmacht en haar civiele dienst bijzondere omstandigheden voordoen, waarin de militaire tarieven niet voorzien, herzien de Duitse autoriteiten, na onderhandelingen tussen de autoriteiten van de krijgsmacht en de vervoerders, de militaire tarieven binnen de grenzen van hun wettelijke bevoegdheden op redelijke wijze.

(b) De militaire tarieven worden berekend op basis van een eenvoudigd schema dat rekening houdt met de specifieke aard van het militaire vervoer en dat de praktische toepassing van de tarieven door een krijgsmacht of een civiele dienst vergemakkelijkt.

(c) De toepassing van de militaire tariefschalen dient in het geheel genomen voor een krijgsmacht of een civiele dienst niet tot een minder gunstige uitkomst te leiden, dan de toepassing van de openbare tariefschalen, met inbegrip van in aanmerking komende bijzondere tarieven.

3. De Bondsrepubliek neemt verzoeken van een krijgsmacht om oprichting van aanvullende installaties en inrichtingen of verandering in bestaande installaties en inrichtingen in welwillende overweging, indien niet op andere wijze in de behoeften van de krijgsmacht aan vervoer kan worden voorzien.

4. Dans le cadre de leur compétence, les autorités allemandes prennent, si nécessaire, toutes mesures utiles pour assurer que les besoins d'une force en matière de wagons-citernes, de wagons-lits et de wagons-restaurants sont satisfaits dans des conditions raisonnables par voie d'arrangements contractuels entre les autorités de la force et les entreprises qui louent de tels wagons à d'autres utilisateurs sur une base commerciale.

Article 59.

1. (a) Une force peut établir et faire fonctionner des bureaux de poste militaires chargés d'assurer les opérations postales et télégraphiques de la force, de l'élément civil, de leurs membres et des personnes à charge.

(b) Les bureaux de poste militaires peuvent notamment :

(i) recevoir en provenance de l'extérieur du territoire fédéral,
(ii) adresser à l'étranger et à d'autres bureaux de poste militaires situés sur le territoire fédéral,

(iii) acheminer à l'intérieur du territoire fédéral le courrier, cacheté ou non, de la force, de l'élément civil, de leurs membres et des personnes à charge.

(c) Le service des mandats postaux est limité aux envois effectués entre les bureaux de poste militaires et aux envois effectués entre ces bureaux et d'autres bureaux de poste relevant de l'Etat d'origine intéressé.

2. Les bureaux de poste militaires peuvent adresser aux Postes fédérales allemandes (Deutsche Bundespost), ou en recevoir, le courrier, cacheté ou non, de la force, de l'élément civil, de leurs membres et des personnes à charge. Les accords en matière de relations postales, en vigueur entre la République fédérale et l'Etat d'origine intéressé, s'appliquent aux relations postales entre les bureaux de poste militaires et les Postes fédérales allemandes, à moins que des arrangements spéciaux ne soient conclus entre les autorités allemandes et les autorités de la force au sujet des tarifs ou des services particuliers. Des bureaux d'échange sont établis par voie d'accords réciproques.

3. Les timbres-poste de l'Etat origine intéressé peuvent être employés pour l'affranchissement des envois déposés dans les bureaux de poste militaires.

4. Dans la mesure où une unité d'une force n'entretient pas de bureaux de poste militaires, cette unité, ainsi que son élément civil, leurs membres et les personnes à leur charge peuvent utiliser les services postaux militaires d'une autre force. Si une telle utilisation doit être permanente ou de longue durée, les Postes fédérales allemandes en sont informées dès que possible.

Article 60.

1. Une force, un élément civil, leurs membres et les personnes à leur charge utilisent les services publics de télécommunications de la République Fédérale, dans la mesure où il n'en est pas décidé autrement aux termes du présent article. Les conditions d'utilisation sont conformes aux prescriptions allemandes en vigueur sous réserve des dérogations prévues par accord administratif. Lors de l'application des prescriptions allemandes, une force n'est pas traitée moins favorablement que les Forces armées allemandes.

2. Une force peut, dans la mesure requise pour atteindre les buts militaires, établir, exploiter et entretenir :

(a) des installations de télécommunications par fil à l'intérieur des biens immobiliers qu'elle utilise,

(b) des installations de radiocommunications pour des services fixes, après consultation des autorités allemandes,

(c) des installations de radiocommunications pour des services mobiles et des services de réparation,

(d) toutes autres installations radioélectriques de réception,

(e) des installations de télécommunications de toute nature utilisées à titre temporaire pour des exercices militaires, des manœuvres ou en cas d'urgence.

3. (a) Avec l'accord des autorités allemandes, une force peut établir, exploiter et entretenir des installations de télécommunications par fil à l'extérieur des biens immobiliers qu'elle utilise

(i) lorsque la sécurité militaire l'exige de façon impérative ou

(ii) lorsque les autorités allemandes ne sont pas à même d'établir les moyens nécessaires ou renoncent à les établir.

4. De Duitse autoriteiten nemen binnen het kader van hun bevoegdheden zo nodig gepaste maatregelen om te verzekeren, dat in de behoeften van een krijgsmacht aan ketelwagens en aan slaap- en restauratierijtuigen op redelijke voorwaarden wordt voorzien door contractuele regelingen tussen de autoriteiten van de krijgsmacht en de ondernemingen die zulke diensten op commerciële basis ter beschikking van andere gebruikers stellen.

Artikel 59.

1. (a) Een krijgsmacht kan veldpostkantoren voor het post- en telegraafverkeer van de krijgsmacht, de civiele dienst, hun leden en gezinsleden, instellen en doen functioneren.

(b) De veldpostkantoren kunnen met name open of gesloten postzendingen van de krijgsmacht, de civiele dienst, hun leden en gezinsleden

(i) in het gebied van de Bondsrepubliek invoeren;

(ii) verzenden naar bestemmingen buiten het grondgebied van de Bondsrepubliek en naar andere veldpostkantoren binnen het grondgebied van de Bondsrepubliek;

(iii) binnen het gebied van de Bondsrepubliek vervoeren.

(c) De postwisseldienst is beperkt tot het verkeer tussen de veldpostkantoren onderling en tussen deze postkantoren en andere postkantoren van de betrokken Staat van herkomst.

2. De veldpostkantoren kunnen open of gesloten postzendingen van de krijgsmacht, de civiele dienst, hun leden en gezinsleden aan de Duitse Bondsposterijen verzenden of van die posterijen ontvangen. Internationale overeenkomsten die van kracht zijn tussen de Bondsrepubliek en de betrokken staat van herkomst, zijn van toepassing op het postverkeer tussen de veldpostkantoren en de Duitse Bondsposterijen, tenzij tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht bijzondere overeenkomsten worden gesloten inzake de posttarieven of bijzondere diensten. Wisselkantoren worden opgericht met wederzijds goedvinden.

3. Postzendingen, die bij veldpostkantoren ter post worden bezorgd, kunnen met postzegels van de betrokken Staat van herkomst worden gefrankeerd.

4. Indien een onderdeel van een krijgsmacht geen eigen veldpostkantoor heeft, kunnen dat onderdeel, zijn civiele dienst en de leden en gezinsleden hiervan gebruik maken van de veldpostdienst van een andere krijgsmacht. Indien een zodanig gebruik van blijvende aard of langere duur moet zijn, worden de Duitse Bondsposterijen daaromtrent zo spoedig mogelijk ingelicht.

Artikel 60.

1. Voorzover dit artikel niet anders bepaalt, maken een krijgsmacht, een civiele dienst, hun leden en gezinsleden gebruik van de openbare verreberichtgevingsdiensten van de Bondsrepubliek. Op dit gebruik zijn de geldende Duitse voorschriften van toepassing, voorzover bij administratieve overeenkomsten niet anders is overeengekomen. Bij de toepassing van deze voorschriften wordt een krijgsmacht geen minder gunstige behandeling toegekend dan de Duitse strijdkrachten genieten.

2. Voorzover zulks voor militaire doeleinden vereist is, kan een krijgsmacht :

(a) lijnverbindingen en de daartoe bestemde apparatuur binnen de bij haar in gebruik zijnde onroerende goederen,

(b) na raadpleging van de betrokken Duitse autoriteiten, radio-stations voor vaste diensten,

(c) installaties ten behoeve van mobiele radio-installaties en peil-installaties,

(d) andere radio-ontvangstinrichtingen,

(e) tijdelijke inrichtingen voor verreberichtgeving van allerlei aard voor oefeningsdoeleinden, manœuvres en noodgevallen, aanleggen, in werking brengen en houden en instandhouden.

3. (a) Een krijgsmacht kan met toestemming van de Duitse autoriteiten buiten de onroerende goederen welke zij gebruikt, lijnverbindingen en de daartoe bestemde apparatuur installeren, in werking brengen en houden en instandhouden indien

(i) daarvoor dwingende redenen van militaire veiligheid bestaan, of

(ii) de Duitse autoriteiten ofwel niet in staat zijn tot, ofwel afzien van, de beschikbaarstelling van de gevraagde inrichtingen.

(b) Un accord administratif établira une procédure permettant d'obtenir une prise de position rapide de la part des autorités allemandes.

4. (a) Une force peut continuer à exploiter ou à entretenir les installations de télécommunications mises en service avant l'entrée en vigueur du présent Accord conformément aux prescriptions en vigueur au moment de la mise en service.

(b) Les installations de télécommunications dont l'établissement a été commencé mais non terminé en vertu des prescriptions existant avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, pourront, si le Gouvernement fédéral reçoit une liste de ces installations à cette date, être mises en service dans les six mois suivants.

5. (a) Une force est autorisée à exploiter ses propres installations d'émission de radiodiffusion et de télévision à l'intention de la force, de l'élément civil, de leurs membres et des personnes à leur charge, pour autant que ces installations ne gênent pas outre mesure le fonctionnement des services de radiodiffusion allemands. Les installations d'émission existants peuvent continuer à fonctionner si cette condition est remplie. Toute nouvelle installation d'émission ne peut être établie et exploitée qu'en accord avec les autorités allemandes.

(b) Une force, un élément civil, leurs membres et les personnes à leur charge peuvent installer et utiliser des appareils récepteurs de radiodiffusion et de télévision sans être soumis à aucune taxe ou autorisation individuelle.

6. Les dispositions du paragraphe 5 de la Section du Protocole de Signature se référant au présent article s'appliquent aux fréquences-radio ainsi qu'à leurs signaux caractéristiques.

7. Les installations de télécommunications établies par une force peuvent être reliées au réseau de télécommunications public de la République Fédérale, si elles sont compatibles avec ce réseau sur le plan technique et sur le plan de l'exploitation. Les lieux d'interconnexion sont fixés d'un commun accord.

8. (a) Une force tient compte, pour l'établissement et l'exploitation des installations de télécommunications, des dispositions de la Convention Internationale des Télécommunications de Buenos Aires, conclue en 1952, ou de tout instrument qui pourrait la remplacer, ainsi que des autres instruments internationaux qui lient la République Fédérale dans le domaine des télécommunications.

(b) Une force n'est toutefois pas liée par les dispositions citées à l'alinéa (a) du présent paragraphe dans la mesure où elles ne s'appliquent pas aux Forces armées allemandes en vertu des prescriptions internes allemandes.

(c) Lors de la conclusion de nouveaux accords internationaux relatifs aux télécommunications, les autorités allemandes, après avoir consulté une force, tiennent dûment compte de ses besoins dans ce domaine.

9. (a) Une force prend toutes mesures raisonnablement exigibles en vue d'éviter ou d'éliminer les perturbations causées aux services de télécommunications allemands par les installations de télécommunications ou autres installations électriques exploitées par la force.

(b) Les autorités allemandes prennent, dans le cadre des prescriptions allemandes, toutes mesures raisonnablement exigibles en vue d'éviter ou d'éliminer les perturbations causées par les installations de télécommunications ou autres installations électriques allemandes aux services de télécommunications exploitées par une force.

10. Les autorités de l'Etat d'origine intéressé exercent un contrôle complet sur les câbles situés sur le territoire fédéral et connus sous le nom de FK 12 et FK 41, ainsi que sur leurs installations connexes.

Article 61.

1. Sous réserve des exemptions fiscales et douanières prévues par la Convention OTAN sur le Statut des Forces et par le présent Accord ou par tout autre accord applicable, les prix payés pour les fournitures et autres prestations, effectuées pour le compte d'une force ou d'un élément civil, correspondent au niveau des prix pratiqués sur le territoire fédéral; ces prix ne doivent pas être plus élevés que les prix admis pour les fournitures et autres prestations effectuées pour le compte des autorités allemandes. Si des marchandises font l'objet de subventions, dans l'intérêt du consommateur allemand individuel, une force ou un élément civil ne peuvent bénéficier de ces subventions, à moins que les marchandises ne soient destinées à l'usage ou à la consommation de personnes entrant dans la catégorie de la main-d'œuvre au sens de l'article 56 du présent Accord.

(b) Bij administratieve overeenkomsten wordt een procedure vastgesteld, die het mogelijk maakt de toestemming van de Duitse autoriteiten snel te verkrijgen.

4. (a) Een krijgsmacht kan het gebruik en de instandhouding van inrichtingen voor verreberichtgeving die ingevolge de vóór de inwerkingtreding van deze overeenkomst geldende voorschriften in gebruik genomen zijn, bestendigen.

(b) Inrichtingen voor verreberichtgeving welke installatie vóór de inwerkingtreding van deze Overeenkomst krachtens toen geldende regelingen werd begonnen doch niet werd voltooid, kunnen binnen een tijdvak van zes maanden na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst in gebruik worden genomen, indien zij op een lijst voorkomen welke bij de inwerkingtreding van deze Overeenkomst aan de Bondsregering overhandigd wordt.

5. (a) Een krijgsmacht is gerechtigd zijn eigen radio- en televisie-installaties in bedrijf te hebben ten behoeve van de krijgsmacht, de civiele dienst, hun leden en gezinsleden, met dien verstande dat de uitzendingen van deze militaire installaties de functionering van de Duitse omroep niet buitenmate hindert. Bestaande installaties van deze soort kunnen in werking blijven indien aan deze voorwaarde wordt voldaan. Nieuwe zendinstallaties mogen slechts worden ingericht en in bedrijf gehouden met toestemming van de Duitse autoriteiten.

(b) Een krijgsmacht, een civiele dienst, hun leden en gezinsleden kunnen radio- en televisie-ontvangtoestellen vrij van rechten en zonder persoonlijke vergunningen installeren en in bedrijf hebben.

6. De bepalingen van het vijfde lid van de bij dit artikel behorende afdeling van het Protocol van Ondertekening zijn van toepassing op radiofrequenties en hun specifieke kenmerkende gegevens.

7. Inrichtingen voor verreberichtgeving, ingericht door een krijgsmacht, kunnen worden aangesloten op het openbare net van de Bondsrepubliek indien zulks technisch en uit oogpunt van bedrijfs-politiek mogelijk is. De plaatsen van aansluiting op het openbare net van de Bondsrepubliek worden in gemeenschappelijk overleg bepaald.

8. (a) Bij de installatie en het in bedrijf hebben van inrichtingen voor verreberichtgeving neemt een krijgsmacht de bepalingen van het Internationale Verdrag betreffende de verreberichtgeving van Buenos Aires van 1952, of een daarvoor eventueel in de plaats tredende overeenkomst, in acht, alsmede de overige internationale overeenkomsten welke de Bondsrepubliek op het gebied van de verreberichtgeving binden.

(b) Een krijgsmacht is evenwel gebonden aan de onder (a) genoemde bepalingen voor zover de Duitse strijdkrachten daarvan op grond van voorschriften van de Bondsrepubliek zijn vrijgesteld.

(c) Bij het in de toekomst aangaan van internationale overeenkomsten op het gebied van de verreberichtgeving, houden de Duitse autoriteiten, na overleg met een krijgsmacht, voldoende rekening met de behoefte van die krijgsmacht op het gebied van de verreberichtgeving.

9. (a) Een krijgsmacht neemt alle maatregelen welke redelijkerwijs van haar verwacht kunnen worden om storingen van de Duitse verreberichtgevingsdiensten door inrichtingen voor verreberichtgeving of andere elektrische installaties van de krijgsmacht te voorkomen of op te heffen.

(b) De Duitse autoriteiten nemen, binnen het kader van de Duitse voorschriften, al die maatregelen welke redelijkerwijze van hen verwacht kunnen worden om storing van de verreberichtgevingsdiensten van een krijgsmacht door Duitse inrichtingen voor verreberichtgeving of andere elektrische installaties te voorkomen of op te heffen.

10. De autoriteiten van de betrokken Staat van herkomst oefenen volledige controle uit over de in het Bondsgebied liggende kabels, gecodeerd als FK 12 en FK 41, met inbegrip van de daarbij behorende uitrusting.

Artikel 61.

1. Onverminderd de vrijstellingen op het gebied van belastingen en in- en uitvoerrechten, voorzien in het NAVO-Status Verdrag, in deze Overeenkomst of in enige andere toepasselijke overeenkomst, dienen de prijzen voor de leverantiën en diensten aan een krijgsmacht of een civiele dienst overeen te stemmen met het in het Bondsgebied geldende prijsniveau. Deze prijzen mogen de voor leverantiën en diensten aan Duitse autoriteiten toelaatbare prijzen niet te boven gaan. Indien goederen gesubsidieerd zijn in het belang van de individuele Duitse verbruiker, kan een krijgsmacht of een civiele dienst geen aanspraak maken op dergelijke subsidies, tenzij die goederen bestemd zijn voor gebruik of verbruik door personen behorende tot de groep burgerwerknemers in de zin van artikel 56.

2. Les dispositions du présent Accord relatives aux salaires et aux tarifs de transport et de télécommunications ne sont pas affectées par les dispositions du paragraphe 1 du présent article.

Article 62.

1. Dans le cas où les mesures de réquisition (Anforderungsverfahren) prévues par la législation allemande en matière de prestations sont prises pour le compte d'une force ou d'un élément civil, les dispositions suivantes s'appliquent :

(a) la procédure est mise en œuvre par les autorités allemandes désignées en consultation avec les autorités de la force ou de l'élément civil;

(b) les autorités allemandes compétentes s'engagent à exercer les droits et à remplir les obligations résultant de la situation de la force ou de l'élément civil en tant que bénéficiaires de prestations (Leistungsempfänger), conformément à des accords administratifs à conclure. Toutefois, la force ou l'élément civil s'acquittent des obligations qui, de par leur nature, ne peuvent être remplies par les autorités allemandes. En outre, les autorités allemandes chargées de représenter les intérêts de la force ou de l'élément civil en matière d'indemnisation n'acceptent les propositions du prestataire (Leistungspflichtiger) ou des autorités chargées de l'évaluation, relatives au montant des indemnités ou ne font elles-mêmes des propositions, qu'après avoir consulté les autorités de la force ou de l'élément civil. Cette disposition ne porte pas atteinte aux dispositions de l'article 63 du présent Accord;

(c) les actions en justice intentées pour ou contre la force ou l'élément civil, en tant que bénéficiaire de prestations, sont introduites par la République Fédérale agissant en son propre nom, ou contre elle.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas à l'égard de la Loi relative aux zones de servitudes et de la Loi concernant l'acquisition de terrains.

Article 63.

1. Dans la mesure et dans les cas prévus aux paragraphes 2 à 7 du présent article, aucun paiement n'est effectué par une force pour les biens et services qu'elle utilise à ses propres fins ou à celles de l'élément civil, ou qui lui sont fournies à ces fins.

2. Une force ou un élément civil utilisent gratuitement les routes, voies de grande communication et ponts.

3. Une force ou un élément civil bénéficient gratuitement, dans une mesure au moins égale à celle qui est accordée aux Forces armées allemandes, des prestations et de l'assistance des services administratifs, y compris des services allemands de la police, de la santé publique et de la protection contre l'incendie, ainsi que des services météorologiques, topographiques et cartographiques. Il en est de même pour l'utilisation des voies navigables.

4. (a) Pour autant qu'il n'en a pas été ou qu'il n'en est pas convenu autrement, les biens qui appartiennent à la Fédération (rechtlich im Eigentum des Bundes stehend) ou qui ont été ou seront acquis ou construits au moyen de fonds provenant des budgets des frais d'occupation ou des dépenses imposées ou du budget des frais d'entretien sont utilisés gratuitement par une force ou un élément civil. Cette disposition ne s'applique pas à l'utilisation des biens qui appartiennent aux Chemins de fer fédéraux allemands ou aux Postes fédérales allemandes, ou qui se trouvent placés sous leur administration.

(b) Pour autant qu'il n'en a pas été ou qu'il n'en est pas convenu autrement, la République Fédérale fait en sorte qu'un Etat d'origine auquel ont été ou seront confiés pour son usage des biens qui appartiennent à un Land (rechtlich im Eigentum eines Landes stehend) soit dégagé de toute responsabilité à l'égard de toute demande que le Land serait fondé, conformément au droit allemand, à présenter en vue d'obtenir une indemnisation.

(c) Pour autant qu'il n'en a pas été ou qu'il n'en est pas convenu autrement, le montant du loyer à verser pour l'utilisation de biens qui ne sont visés ni à la première phrase de l'alinéa (a) ni à l'alinéa (b) du présent paragraphe et qui ont été ou seront reconstruits au moyen de fonds fournis par la République Fédérale ou de fonds propres d'un Etat d'origine, est réduit dans la proportion du montant des frais de reconstruction par rapport à la valeur totale de ces biens.

(d) La gratuité de l'utilisation des biens, prévue aux alinéas (a) à (c) du présent paragraphe, ne s'étend pas toutefois :

(i) aux frais de réparation et d'entretien;

2. Op de bepalingen van deze Overeenkomst met betrekking tot arbeidslonen en tarieven voor vervoer en voor verreberichtgeving wordt geen inbreuk gemaakt door de bepalingen van het eerste lid.

Artikel 62.

1. Wanneer ten behoeve van een krijgsmacht of een civiele dienst vorderingsmaatregelen (Anforderungsverfahren) volgens de Duitse vorderingswetgeving worden genomen, zijn de volgende bepalingen van toepassing :

(a) De maatregelen worden genomen door de Duitse autoriteiten, die in overleg met de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst worden aangewezen.

(b) De bevoegde Duitse autoriteiten belasten zich, in overeenstemming met administratieve overeenkomsten, met de uitoefening van rechten en de vervulling van verplichtingen die voortvloeien uit de positie van de krijgsmacht of van de civiele dienst als ontvanger van het gevorderde (Leistungsempfänger). De krijgsmacht of de civiele dienst vervult echter zelf die verplichtingen die naar hun aard niet door de Duitse autoriteiten kunnen worden vervuld. De Duitse autoriteiten die de belangen van de krijgsmacht of de civiele dienst behartigen inzake het bedrag der uit te betalen schade-loosstelling aanvaarden voorstellen van degene van wie wordt gevorderd (Leistungspflichtiger) of van de met de vaststelling van de schade-loosstelling belaste autoriteiten slechts in overleg met de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst. De Duitse autoriteiten dienen zelf geen voorstellen in met betrekking tot de regeling van het bedrag der schade-loosstelling dan nadat een zodanig overleg heeft plaats gehad. De bepalingen van artikel 63 van deze Overeenkomst blijven onverlet.

(c) Rechtsgedingen ten behoeve van of tegen de krijgsmacht of de civiele dienst, voortvloeiend uit hun positie als ontvanger van het gevorderde, worden door en in naam van de Bondsrepubliek ingesteld of verdedigd.

2. De bepalingen van het eerste lid zijn niet van toepassing met betrekking tot de Wet beperking grondeigendom en de Wet inzake de verwerving van terreinen.

Artikel 63.

1. In de gevallen en in de mate waarin zulks in het tweede tot en met zevende lid is bepaald, worden geen betalingen gedaan voor goederen en diensten waarvan een krijgsmacht of een civiele dienst gebruik maakt voor haar eigen doeleinden of welke hun voor deze doeleinden ter beschikking zijn gesteld.

2. Een krijgsmacht of een civiele dienst kan kosteloos gebruik maken van openbare wegen, hoofdverkeerswegen en bruggen.

3. Een krijgsmacht of een civiele dienst geniet kosteloos de diensten en bijstand van openbare diensten, met inbegrip van de diensten van de Duitse politie, de openbare gezondheidsdienst en de brandweer, alsmede van de meteorologische, topografische en cartografische diensten, in ten minste dezelfde mate als de Duitse strijdkrachten. Hetzelfde geldt voor het gebruik van bevaarbare wateren.

4. (a) Voorzover geen andere regelingen zijn of zullen worden getroffen, kan een krijgsmacht of een civiele dienst kosteloos gebruik maken van vermogensbestanddelen die rechtens eigendom zijn van de Bondsrepubliek (rechtlich im Eigentum des Bundes stehend) of van goederen welke zijn of zullen worden aangeschaft of vervaardigd ten laste van de bezettingskosten en van de begroting van de Bondsrepubliek of van fondsen ter bestrijding van onderhoudskosten. Deze bepaling is niet van toepassing op het gebruik van goederen die in eigendom toebehoren aan of in beheer zijn bij de Duitse Bondsspoorwegen of Bondsposterijen.

(b) Voorzover geen andere regelingen zijn of zullen worden getroffen, verzekert de Bondsrepubliek dat de Staat van herkomst aan wie goederen die rechtens eigendom zijn van een Land voor gebruik ter beschikking zijn of zullen worden gesteld, gevrijwaard wordt tegen alle aanspraken op schade-loosstelling welke dat Land volgens de Duitse wetgeving eventueel geldend kan maken.

(c) Voorzover geen andere regelingen zijn of zullen worden getroffen, wordt de vergoeding voor het gebruik van vermogensbestanddelen die niet begrepen zijn onder (a), eerste volzin, of onder (b) van dit lid, en die ten laste van de geldmiddelen van de Bondsrepubliek of ten laste van de eigen geldmiddelen van de staat van herkomst zijn of zullen worden herbouwd, verminderd in dezelfde mate als waarin de kosten van de herbouw zich verhouden tot de totale waarde van deze goederen.

(d) De vrijstelling van vergoeding voor het gebruik van goederen als bedoeld onder (a) tot en met (c) van dit lid strekt zich echter niet uit tot :

(i) reparatie- en onderhoudskosten;

(ii) aux impôts et taxes publics courant sur la propriété foncière dans la mesure où le droit allemand en impose le paiement ou le remboursement par la Fédération;

(iii) aux autres frais d'exploitation.

5. (a) Parmi les dépenses résultant de la fourniture de biens ou de services ou de la limitation, du transfert ou du retrait de droits en vertu de lois allemandes, effectués sur les instances d'une force ou d'un élément civil, l'Etat d'origine n'a pas à supporter :

(i) les indemnités à verser au titre de la loi concernant l'acquisition de terrains, à l'exception

(aa) des indemnités pour envoi en possession anticipé (Besitzinweisungsentschädigung), lorsqu'il ne s'agit pas de projets d'acquisition de terrains (Landbeschaffungsvorhaben) introduits après l'entrée en vigueur du présent Accord;

(bb) des indemnités pour l'utilisation de biens immobiliers mis à la disposition de la force ou de l'élément civil et qui n'appartiennent pas à la Fédération ou à un Land (nicht rechtlich im Eigentum des Bundes oder eines Landes), lorsqu'il ne s'agit pas de biens immobiliers mis à la disposition de la force ou de l'élément civil, après l'entrée en vigueur du présent Accord, en vue d'y élever des constructions permanentes;

(ii) les indemnités de servitudes (Schutzbereichentschädigung) à verser aux Länder en vertu du droit allemand, dans la mesure où les préjudices causés à un bien ou à un droit (Vermögensnachteile) par l'établissement de la zone de servitudes résultent seulement des restrictions apportées à l'exploitation ou à toute autre utilisation d'un bien mobilier ou immobilier.

(b) Lorsque des acquisitions de terrains pour une force ou un élément civil entraînent d'autres frais pour la Fédération, les autorités allemandes et les autorités de la force entament, pour chaque cas particulier, sans préjudice des dispositions de l'alinéa (c) du paragraphe 6 du présent article, et compte tenu de tous les facteurs importants des négociations sur la question de savoir si, et, le cas échéant, dans quelle mesure, l'Etat d'origine au bénéfice duquel le terrain doit être acquis, est tenu de supporter ces frais, et concluront des arrangements à ce sujet.

(c) Lorsque, dans le cas où des zones de servitudes ont été établies sur les instances d'une force, les indemnités de servitudes doivent être payées autrement que sous forme de versements périodiques, les autorités allemandes et les autorités de la force peuvent, dans chaque cas particulier et lorsque cela est nécessaire, procéder à des négociations en vue, le cas échéant, de partager la charge de ces indemnités, d'une manière qui tienne compte de tous les facteurs importants, y compris la durée d'utilisation par la force du bien immobilier pour lequel la zone de servitudes a été établie.

6. (a) Parmi les dépenses résultant des travaux de construction de toute sorte exécutés par une force ou un élément civil ou entraînées par de tels travaux, l'Etat d'origine ne supporte pas celles qui sont occasionnées par l'évacuation (Räumung) de terrains.

(b) Lorsque des installations et des moyens des services de transports et des télécommunications, d'approvisionnement en eau, gaz et électricité et d'évacuation des eaux usées, construits, transformés, renforcés ou développés sur les instances des autorités d'une force ou d'un élément civil servent également à satisfaire des besoins allemands, les dépenses afférentes à ces installations et à ces moyens, y compris les frais de réparation et d'entretien, sont partagés d'une manière qui tienne compte des intérêts allemands par rapport aux intérêts de l'Etat d'origine. Les autorités allemandes et les autorités de la force conviennent dans chaque cas des montants respectifs. Cette réglementation s'applique également aux frais de réparation et d'entretien des installations et moyens de la nature précitée, que l'on propose, du côté allemand, de mettre hors service ou de démonter, mais qui doivent être conservés sur la demande d'une force ou d'un élément civil.

(c) Lorsque par suite de l'acquisition de terrains au bénéfice d'une force, ou par suite de travaux de construction exécutés par une force ou un élément civil, ou à leur bénéfice, des installations et des moyens des services des transports et des télécommunications, d'approvisionnement en eau, gaz et électricité et d'évacuation des eaux usées doivent être déplacés ou remplacés, soit parce qu'ils ne se prêtent plus à l'usage public, soit parce qu'il peut être démontré qu'il n'est plus pratique de les utiliser de cette manière, l'Etat d'origine ne supporte les dépenses qui en résultent que dans la mesure où les normes jusqu'alors existantes n'ont pas été dépassées.

(ii) lopende openbare lasten welke op een terrein (Grundstück) rusten, voorzover naar Duits recht de Bondsrepubliek tot betaling of vergoeding daarvan verplicht is;

(iii) andere bedrijfskosten.

5. (a) De volgende uitgavenposten die voortvloeien uit het feit dat op verzoek van een krijgsmacht of een civiele dienst op grond van de Duitse wetgeving goederen worden aangeschaft of diensten worden verricht, of rechten worden beperkt, overgedragen of ingetrokken, worden niet gedragen door de staat van herkomst :

(i) schadeloosstelling verschuldigd ingevolge de wet inzake de verwerving van terreinen met uitzondering van :

(aa) schadeloosstelling voor voorlopige inbezitneming (Besitzinweisungsentschädigung) voorzover het niet betreft handelingen tot verkrijging van terreinen (Landbeschaffungsvorhaben) die worden aangevangen na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst;

(bb) vergoedingen voor het gebruik van onroerende goederen die aan een krijgsmacht of aan een civiele dienst beschikbaar zijn gesteld en die niet rechtens eigendom zijn van de Bondsrepubliek of een der « Länder » voorzover het niet betreft onroerende goederen die na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst aan een krijgsmacht of aan een civiele dienst voor de oprichting van permanente bouwwerken ter beschikking zijn gesteld;

(ii) schadeloosstelling die krachtens de Duitse wetgeving aan de « Länder » betaald moet worden terzake van opgelegde ten aanzien van grondeigendommen (Schutzbereichentschädigung) voorzover het door de instelling van beperkingen veroorzaakte vermogensnadeel uitsluitend voortvloeit uit de beperking van het economische of een ander gebruik van de goederen.

(b) Indien de verwerving van gronden voor een krijgsmacht of voor een civiele dienst andere kosten voor de Bondsrepubliek met zich mede brengt, vinden tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht, voor elk geval afzonderlijk, onderhandelingen plaats waarbij rekening wordt gehouden met alle van belang zijnde factoren en onder voorbehoud van het gestelde in het zesde lid onder (c) teneinde vast te stellen of en zo ja in hoeverre, de staat van herkomst, te wiens behoefte de gronden moeten worden verworven, deze kosten moet dragen; te dier zake worden overeenkomsten gesloten.

(c) Indien — in het geval waarin op verzoek van een krijgsmacht beperkingen ten aanzien van het grondeigendom zijn ingesteld — de schadeloosstelling voor de opgelegde beperkingen moet worden voldaan op een andere wijze dan door middel van periodieke betalingen, kunnen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht, voor elk daarvoor in aanmerking komend afzonderlijk geval onderhandelen over een verdeling van de schadeloosstelling, waarbij rekening wordt gehouden met alle van belang zijnde factoren, met inbegrip van de duur van het gebruik door de krijgsmacht van het onroerend goed ten aanzien waarvan de beperkingen zijn ingesteld.

6. (a) Van de uitgaven voortvloeiende uit de oprichting door een krijgsmacht of door een civiele dienst van bouwwerken van allerlei aard of uitgaven in verband daarmee, is de staat van herkomst niet aansprakelijk voor de uitgaven veroorzaakt door de ontruiming van terreinen (Räumung).

(b) Indien inrichtingen en middelen ten dienste van vervoer en verberichtgeving, de water-, gas- en elektriciteitsvoorziening en de afvoer van afvalwater ingesteld, gewijzigd, versterkt of uitgebreid zijn op verzoek van de autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst, mede dienen ter voorziening in Duitse behoeften, worden de kosten van die inrichtingen en middelen — met inbegrip van de kosten van herstel en onderhoud — verdeeld op een wijze die overeenstemt met het aandeel van de Duitse belangen in vergelijking tot de belangen van de staat van herkomst. De bedragen worden in elk afzonderlijk geval in overleg tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht vastgesteld. Deze regeling is eveneens van toepassing op de kosten van onderhoud en herstel van soortgelijke inrichtingen en middelen waaromtrent van Duitse zijde plannen bestaan ze buiten dienst te stellen of af te breken doch die op verzoek van een krijgsmacht of van een civiele dienst in stand moeten worden gehouden.

(c) Indien tengevolge van de verwerving van gronden ten behoeve van een krijgsmacht of van een civiele dienst, of als gevolg van bouwwerkzaamheden welke door of ten behoeve van een krijgsmacht of van een civiele dienst worden uitgevoerd, inrichtingen en middelen ten dienste van vervoer en verberichtgeving, de water-, gas- en elektriciteitsvoorziening, of de afvoer van afvalwater, omgelegd of verplaatst moeten worden — hetzij omdat ze niet langer voor openbaar gebruik beschikbaar zijn, hetzij omdat kan worden aangetoond dat verder gebruik niet uitvoerbaar is — draagt de staat van herkomst de kosten die daaruit voortvloeien slechts voorzover de tot dat tijdstip geldende norm niet overschreden wordt.

7. (a) Lorsque des aéronefs, militaires ou autres, utilisés par une force stationnent d'une manière permanente sur des terrains d'aviation civils, y compris les aérodromes civils, qui n'ont pas été mis à la disposition de la force pour son usage exclusif, des paiements s'écartant des taxes en vigueur aux termes des prescriptions allemandes peuvent être convenus en ce qui concerne les installations et moyens utilisés en commun. Ces paiements peuvent, après accord, être acquittés sous forme de prestations de main-d'œuvre ou de prestations en nature.

(b) Des atterrissages forcés d'aéronefs, militaires ou autres, utilisés par une force ne donnant pas lieu à l'acquittement d'une taxe.

Article 64.

Les membres d'une force ou d'un élément civil ainsi que les personnes à charge, pour leur propre compte, bénéficient gratuitement, dans la mesure où cette gratuité est accordée à d'autres personnes sur le territoire fédéral, des prestations et de l'assistance des services administratifs, y compris des services allemands de la police, de la santé publique et de la protection contre l'incendie, des services météorologiques, topographiques et cartographiques, et d'autres prestations publiques, ainsi que des moyens publics. Il en est de même pour l'utilisation des routes, des voies de grande communication et des ponts, ainsi que des voies navigables.

Article 65.

1. (a) La franchise de droits de douane prévue au paragraphe 4 de l'article XI de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces est accordée, non seulement pour les marchandises qui, au moment de l'importation, sont la propriété d'une force ou d'un élément civil, mais également pour les marchandises livrées à une force ou à un élément civil en exécution de contrats passés directement par la force ou l'élément civil avec des personnes dont le domicile ne se trouve ni en République Fédérale ni à Berlin (Ouest). Cette franchise est accordée sans qu'il soit tenu compte de ce que les marchandises sont acheminées par les moyens de transport de la force ou de l'élément civil ou par des entreprises commerciales.

(b) Les droits de douane et les impôts de consommation, y compris la taxe de péréquation sur le chiffre d'affaires (Umsatzsteuergleichstauer) ne sont pas perçus sur les marchandises importées à la sortie des entrepôts douaniers ou en décharge de régime douanier suspensif et livrées à une force ou à un élément civil en exécution de contrats passés par un service d'achat officiel de la force ou de l'élément civil avec des personnes dont le domicile se trouve en République Fédérale ou à Berlin (Ouest), sous réserve que le paiement ait lieu dans la monnaie de l'Etat d'origine. Cette condition est également tenue pour remplie, lorsque le paiement est effectué en Deutsche Mark obtenus, en République Fédérale, par la force ou l'élément civil en échange de ladite monnaie dans des agences agréées, ou en Deutsche Mark dont l'utilisation à cette fin a fait l'objet d'un accord spécial entre les Gouvernements intéressés.

2. La franchise prévue au paragraphe 1 du présent article s'applique également aux marchandises importées ou acquises par une force ou un élément civil pour être cédées à leurs membres et aux personnes à charge pour leur usage ou leur consommation privés. Sauf accord contraire intervenant, dans des cas particuliers, entre les autorités de la force et les autorités allemandes, la cession ne peut être effectuée que par des organismes déterminés de la force ou de l'élément civil ou par des organisations à leur service, dont les noms sont communiqués au Gouvernement fédéral.

3. Une force et un élément civil sont autorisés à céder des marchandises sur le territoire fédéral à des personnes autres que les membres de la force ou de l'élément civil ou les personnes à charge conformément à des accords à conclure avec les autorités allemandes. Il appartient à l'acquéreur de remplir les obligations qui, aux termes de la législation douanière allemande, résultent de la cession des marchandises. La force et l'élément civil ne doivent permettre l'enlèvement des marchandises que sur production, par l'intéressé, d'un certificat de l'autorité douanière allemande attestant qu'il s'est mis en règle avec l'administration des douanes.

4. Une force et les autorités allemandes compétentes prennent toutes mesures utiles pour assurer le règlement rapide et sans heurts par les autorités douanières allemandes des formalités de passage en douane des importations et exportations de la force et de l'élément civil.

7. (a) Indien militaire of andere bij een krijgsmacht in gebruik zijnde luchtvaartuigen blijvend gestationeerd zijn op burgerluchtvaartterreinen — met inbegrip van burgervliegvelden die niet voor uitsluitend gebruik aan de krijgsmacht der beschikking zijn gesteld — kunnen voor de gemeenschappelijk gebruikte inrichtingen en middelen vergoedingen worden overeengekomen, die afwijken van de tarieven die volgens de Duitse voorschriften gelden. Deze vergoedingen kunnen na overleg worden voldaan door middel van het leveren van diensten of door leveringen in natura.

(b) Voor noodlandingen door militaire of andere bij de krijgsmacht in gebruik zijnde luchtvaartuigen, zijn geen vergoedingen verschuldigd.

Artikel 64.

De leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst of gezinsleden kunnen zelfstandig kosteloos gebruik maken van dienstverlenende instanties, met inbegrip van de diensten van de Duitse politie, openbare gezondheidszorg en brandweer, alsmede van meteorologische, topografische en cartografische diensten en andere openbare diensten en van openbare inrichtingen, in dezelfde mate als andere personen op het gebied van de Bondsrepubliek van deze inrichtingen en diensten kosteloos gebruik kunnen maken. Hetzelfde geldt voor het gebruik van openbare wegen, hoofdstraten, wegen, bruggen en bevaarbare wateren.

Artikel 65.

1. (a) De vrijstelling van invoerrechten, bedoeld in artikel XI, vierde lid van het NAVO-Status Verdrag, wordt niet slechts verleend voor goederen die op het tijdstip van hun invoer eigendom zijn van een krijgsmacht of een civiele dienst, doch ook voor goederen die aan een krijgsmacht of een civiele dienst worden geleverd uit hoofde van contracten die de krijgsmacht of de civiele dienst rechtstreeks met niet in de Bondsrepubliek of Berlijn (West) gevestigde personen gesloten heeft. Deze vrijstelling is van toepassing, onverschillig of de goederen worden vervoerd met vervoermiddelen van de krijgsmacht of de civiele dienst dan wel door transportondernemingen.

(b) Invoerrechten en accijnzen, met inbegrip van de omzetbelasting bij invoer (Umsatzsteuergleichsteuer), worden niet geheven van ingevoerde goederen die zich in douane-entrepots (Zollausschlüssen) of onder douanetoezicht (Zollverkehr) bevinden, en aan een krijgsmacht of een civiele dienst geleverd worden uit hoofde van contracten die een officiële aanschaffingsdienst van de krijgsmacht of de civiele dienst heeft gesloten met personen die in de Bondsrepubliek of in Berlijn (West) gevestigd zijn, mits de betaling daarvoor geschiedt in de valuta van de Staat van herkomst. Aan deze voorwaarde wordt ook geacht te zijn voldaan, indien de betaling geschiedt in Duitse markten die de krijgsmacht of de civiele dienst heeft verkregen door inwisseling van bedoelde valuta in de Bondsrepubliek bij in onderling overleg aangewezen instellingen, dan wel in Duitse markten die krachtens bijzondere overeenkomsten tussen de betrokken regeringen voor dit doel mogen worden gebruikt.

2. De vrijstellingen bedoeld in het eerste lid van dit artikel zijn ook van toepassing ten aanzien van goederen die door een krijgsmacht of een civiele dienst zijn ingevoerd of aangebracht om ze aan hun leden of gezinsleden voor particulier gebruik of verbruik te vervreemden. Tenzij in bepaalde gevallen de autoriteiten van de krijgsmacht en de Duitse autoriteiten anders overeengekomen zijn, mag de vervreemding slechts geschieden door tussenkomst van bepaalde organen van de krijgsmacht of de civiele dienst of van te hunnen dienste staande organisaties, waarvan de namen aan de Bondsregering medegedeeld worden.

3. Een krijgsmacht en een civiele dienst zijn gerechtigd goederen in het Bondsgebied te vervreemden aan personen die geen lid van de krijgsmacht of de civiele dienst of geen gezinslid zijn, in overeenstemming met nadere met de Duitse autoriteiten te sluiten overeenkomsten. De verwerver van die goederen is verantwoordelijk voor de naleving van de krachtens de Duitse donanewetgeving uit de vervreemding voortvloeiende verplichtingen. De krijgsmacht en de civiele dienst staan de afvoer van de goederen eerst toe, indien de belanghebbende een verklaring van de betrokken Duitse douaneautoriteit overlegt ten bewijze dat hij de nodige regelingen heeft getroffen met de Duitse dienst der douane.

4. Een krijgsmacht en de bevoegde Duitse autoriteiten treffen alle in aanmerking komende maatregelen ter verzekering van een onbelemmerde en snelle behandeling van in- en uitvoerzendingen van de krijgsmacht en de civiele dienst door de Duitse douaneautoriteiten.

5. Le contrôle douanier des importations et des exportations d'une force et d'un élément civil par les autorités allemandes s'effectue en application des principes suivants :

(a) Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 de l'article XI de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces et des dispositions des alinéas (b), (c) et (d) du présent paragraphe, les autorités douanières allemandes peuvent contrôler les envois d'une force et d'un élément civil, en ce qui concerne le nombre, le type, les marques et le poids des colis qui composent lesdits envois.

(b) (i) Les autorités douanières allemandes peuvent, en outre, procéder à une vérification du contenu des envois. En ce qui concerne les colis sur lesquels ont été apposés les scellés officiels d'une force ou des autorités militaires d'un Etat d'origine, cette vérification ne doit avoir lieu qu'en cas de soupçon sérieux de fraude. Cette vérification peut également être effectuée sous forme de sondages en ce qui concerne les autres envois. Les compartiments de chargement des véhicules scellés dans les conditions visées à la deuxième phrase du présent point et les colis fermés ne sont soumis à une telle vérification qu'en présence de représentants dûment habilités de la force ou de l'élément civil, à moins que la force ou l'élément civil ne renonce, dans des cas particuliers, à être représenté.

(ii) L'étendue des vérifications et les modalités suivant lesquelles elles sont effectuées font l'objet d'arrangements spéciaux entre les autorités d'une force et les autorités douanières allemandes. Ces arrangements tiennent compte des diverses sortes d'envois, du mode de transport, des méthodes de travail propres à chaque force et de tout autre élément d'appréciation. Une force ou un élément civil peut demander que la visite soit effectuée, non pas à la frontière, mais au lieu de destination de l'envoi ou à proximité de celui-ci. Dans de tels cas, les autorités douanières allemandes ont le droit de prendre les mesures nécessaires pour assurer que l'envoi parvienne dans son intégrité au lieu de vérification.

(c) Lorsque les autorités douanières allemandes en font la demande, les envois qui, selon des certificats établis par les autorités d'une force, contiennent du matériel militaire soumis à des réglementations particulières de sécurité, font l'objet d'un contrôle qui n'est exercé que par des représentants dûment habilités de la force. Le résultat de la visite est porté à la connaissance de l'autorité allemande compétente.

(d) Les dispositions des alinéas (a), (b) et (c) du présent paragraphe s'appliquent également, en principe, aux envois d'une force arrivant sur des aéroports militaires ou en partance de ceux-ci. Les autorités douanières allemandes se contentent, cependant, de contrôles occasionnels, qui ont lieu après entente avec les autorités de la force responsables de l'aéroport. Les autorités de la force assurent le contrôle régulier de la totalité de ces envois. Le contrôle douanier à l'intérieur d'aéronefs considérés comme matériel militaire soumis à des réglementations particulières de sécurité n'est effectué que par des représentants de la force dûment habilités.

6. Les marchandises acquises par une force ou un élément civil sur le territoire fédéral ne peuvent être exportées que contre remise au bureau de douane d'une attestation analogue à celle visée au paragraphe 4 de l'article XI de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, excepté dans les cas où dans le cadre du paragraphe 10 dudit article, une telle attestation n'est pas exigée.

Article 66.

1. Les membres d'une force, d'un élément civil et les personnes à charge sont autorisés à importer, sans paiement des droits de douane ou d'autres taxes d'importation, outre leurs effets et mobilier personnels et leurs véhicules automobiles privés, d'autres marchandises destinées à leur consommation ou usage personnel ou domestique. Cette exonération s'applique non seulement aux marchandises dont ils sont propriétaires, mais aussi aux marchandises qui leur sont envoyées à titre de cadeau ou qui leur sont livrées en exécution de contrats passés directement avec des personnes dont le domicile ne se trouve ni en République fédérale ni à Berlin (Ouest).

2. L'exonération prévue au paragraphe 1 du présent article ne s'applique à certaines catégories de marchandises faisant particulièrement l'objet de fraudes douanières et désignées par les autorités allemandes compétentes que dans les cas où ces marchandises sont importées personnellement par les membres d'une force, d'un élément civil ou par des personnes à charge dans les bagages qui les accompagnent et en quantités fixées par les autorités allemandes compétentes en accord avec les autorités de la force.

5. De douanecontrole van door een krijgsmacht of een civiele dienst in- of uitgevoerde zendingen wordt door de Duitse autoriteiten uitgevoerd met inachtneming van de volgende beginselen :

(a) Onverminderd de bepalingen van artikel XI, derde lid, van het NAVO-Status Verdrag en het in dit lid, onder (b), (c) en (d) bepaalde kunnen zendingen van een krijgsmacht of een civiele dienst, door de Duitse douane-autoriteiten worden onderzocht op aantal, soort, merken en gewicht van de afzonderlijke colli.

(b) (i) De Duitse douane-autoriteiten kunnen de zendingen ook op hun inhoud onderzoeken. Een zodanig onderzoek zal, indien het colli betreft, die met een officieel zegel van een krijgsmacht of van de militaire autoriteiten van een Staat van herkomst zijn verzegeld, slechts plaatsvinden in geval van ernstige verdenking. Indien het gaat om andere zendingen, kan het onderzoek ook steekproefsgewijze worden uitgevoerd. De laadruimte van voertuigen die op de wijze bedoeld in de tweede volzin verzegeld zijn, en gesloten colli worden slechts aan een zodanig onderzoek onderworpen in het bijzijn van daartoe aangewezen vertegenwoordigers van de krijgsmacht of van de civiele dienst, tenzij de krijgsmacht of de civiele dienst er in een bepaald geval van afziet zich daarbij te laten vertegenwoordigen.

(ii) De omvang van de onderzoeken en de wijze waarop de onderzoeken zullen worden uitgevoerd worden bij bijzondere overeenkomst tussen de autoriteiten van een krijgsmacht en de Duitse douane-autoriteiten geregeld. Deze overeenkomsten houden rekening met de verschillende soorten zendingen, de wijze van vervoer, de eigen werkwijze van iedere krijgsmacht en alle andere van belang zijnde factoren. Een krijgsmacht of een civiele dienst kan verzoeken dat het onderzoek niet plaatsvindt aan de grens maar op de plaats van bestemming der zendingen of in de nabijheid daarvan. In die gevallen zijn de Duitse douane-autoriteiten gerechtigd de nodige maatregelen te treffen om te verzekeren dat de zending ongeschonden de plaats van onderzoek bereikt.

(c) Indien de Duitse douane-autoriteiten dit verzoeken, worden zendingen die, blijkens door autoriteiten van een krijgsmacht afgegeven officiële verklaringen, militaire uitrustingsstukken bevatten waarop bijzondere veiligheidsbepalingen van toepassing zijn, onderworpen aan een onderzoek, dat slechts wordt uitgevoerd door speciaal voor dit doel aangewezen vertegenwoordigers van de krijgsmacht. Het resultaat van het onderzoek wordt aan de bevoegde Duitse autoriteit medegedeeld.

(d) De bepalingen van dit lid onder (a), (b) en (c) zijn in beginsel mede van toepassing op zendingen van een krijgsmacht die via militaire luchtvaartterreinen worden in- of uitgevoerd. De Duitse autoriteiten nemen echter genoegen met van tijd tot tijd uit te voeren controles die plaatsvinden in overleg met de voor het betreffende luchtvaartterrein verantwoordelijke autoriteiten van de krijgsmacht. De autoriteiten van de krijgsmacht oefenen een regelmatig controle op al deze zendingen uit. Douanecontrole in militaire vliegtuigen waarop bijzondere veiligheidsbepalingen van toepassing zijn, wordt slechts uitgevoerd door speciaal daartoe aangewezen vertegenwoordigers van de krijgsmacht.

6. Bij de uitvoer van in het Bondsgebied door een krijgsmacht of een civiele dienst verworven goederen moet aan het douanekantoor een officiële verklaring worden overgelegd gelijk aan die bedoeld in artikel XI, vierde lid van het NAVO-Status Verdrag, behalve voorzover op de voet van het tiende lid van dat artikel van deze eis wordt afgezien.

Artikel 66.

De leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst en de gezinsleden kunnen, naast hun persoonlijke bagage en roerende goederen en hun particuliere motorvoertuigen, ook andere goederen bestemd voor hun persoonlijk of huishoudelijk gebruik of verbruik, vrij van rechten en andere invoerbelastingen invoeren. Dit voorrecht is niet alleen van toepassing op goederen die aan deze personen in eigendom toebehoren, doch ook op goederen die hun bij wijze van geschenk worden toegezonden of die aan hen worden geleverd uit hoofde van contracten die zij rechtstreeks met niet in de Bondsrepubliek of Berlijn (West) gevestigde personen hebben gesloten.

2. Voor bepaalde door de bevoegde Duitse autoriteiten aangegeven goederen die in het bijzonder voorwerp zijn van overtreding van douanevoorschriften, geldt het in het eerste lid neergelegde voorrecht slechts, indien die goederen door leden van een krijgsmacht, van een civiele dienst of door gezinsleden persoonlijk worden ingevoerd in de door hen medegevoerde bagage, en slechts in hoeveelheden die door de bevoegde Duitse autoriteiten in overeenstemming met de autoriteiten van de krijgsmacht zijn vastgesteld.

3. En cas de doute, les fonctionnaires allemands des douanes peuvent demander la présentation d'une attestation certifiant que les marchandises importées sont destinées à la consommation ou à l'usage personnel ou domestique des personnes qui les importent; cette disposition ne s'applique cependant pas aux marchandises dont l'importation est limitée conformément au paragraphe 2 du présent article. Ces attestations ne sont délivrées que par un nombre limité d'agents spécialement habilités à cet effet par les autorités de la force et dont les noms et signatures sont communiqués aux autorités allemandes.

4. La cession de marchandises importées en franchise de droits de douane ou acquises sous le régime de l'exonération de taxes est autorisée entre les membres des forces, des éléments civils et les personnes à charge. La cession de ces marchandises à d'autres personnes ne peut avoir lieu qu'après déclaration aux autorités allemandes et autorisation de leur part, à moins que celles-ci n'aient accordé, de manière générale, des dérogations à cet effet.

5. (a) Le contrôle douanier des marchandises que les membres d'une force, d'un élément civil et les personnes à charge reçoivent ou expédient par l'intermédiaire des services postaux ou des services de transport de la force, est exercé par les autorités douanières allemandes en des points désignés d'un commun accord entre ces autorités et les autorités compétentes de la force. Les vérifications douanières ont lieu en présence de représentants des autorités de la force.

(b) Si, aux fins d'application des dispositions de l'article 69 du présent Accord relatif au contrôle des changes, il devient nécessaire d'effectuer, dans les bureaux de poste militaires d'une force, une inspection des lettres et des paquets-lettres adressés aux membres de la force, de l'élément civil ou aux personnes à charge, ou expédiés par eux, l'expéditeur, le destinataire, ou un représentant autorisé par l'un d'eux doit être présent lors de l'ouverture de ces lettres et paquets-lettres. L'étendue de ces inspections et leurs modalités sont fixées d'un commun accord par les autorités de la force et les autorités allemandes.

6. Les membres d'une force, d'un élément civil et les personnes à charge pourront réexporter en franchise de droits d'exportation les marchandises qu'ils auront importées en République fédérale. Ils pourront également exporter, en quantités correspondant à leur situation économique, les marchandises qui leur appartiennent et qui ne sont pas destinées au commerce, ces marchandises bénéficiant de l'exemption des interdictions ou restrictions économiques à l'exportation et de la franchise de droits de sortie. En cas de doute, les autorités douanières allemandes pourront demander la présentation d'une attestation certifiant que ces conditions sont remplies. Cette attestation sera délivrée conformément aux dispositions de la dernière phrase du paragraphe 3 du présent article.

7. Lorsque le contrôle douanier des membres d'une force et d'un élément civil, ainsi que des personnes à charge, a lieu dans les bureaux de douane auprès desquels des agents de liaison frontaliers de la force sont placés, la douane allemande fait appel à ces agents lorsqu'une infraction est constatée ou que des difficultés se produisent au cours des vérifications.

Article 67.

1. Une force n'est pas soumise au paiement de l'impôt en ce qui concerne les faits relevant exclusivement de ses activités propres et les biens affectés à ces activités. Cette disposition n'est, toutefois, pas applicable lorsque le fait générateur de l'impôt résulte de la participation de la force à l'ensemble de l'activité économique allemande et il en est de même en ce qui concerne les biens affectés à cette activité. Les fournitures et autres prestations de la force au profit de ses membres, des membres de l'élément civil ainsi que des personnes à charge ne sont pas considérées comme participation à l'ensemble de l'activité économique allemande.

2. L'exonération des droits de douane et des autres taxes ou impôts frappant les marchandises à l'importation ou à l'exportation est, pour les marchandises importées ou exportées, par une force ou un élément civil, ou acquises par eux, alors qu'elles se trouvent en zones franches, ou sous un régime suspensif de droits, réglée conformément à l'article XI de la Convention OTAN sur le Statut des Forces et à l'article 65 du présent Accord.

3. (a) (i) Les fournitures et autres prestations effectuées pour le compte d'une force ou d'un élément civil, qui sont commandées par un service d'achat officiel de la force ou de l'élément civil et qui sont destinées à être utilisées ou consommées par la force, l'élément civil, leurs membres, ou les personnes à charge, bénéficient des privilèges fiscaux énumérés dans les points (ii) à (iv) du présent alinéa, à condition que le paiement soit effectué dans la monnaie

3. In twijfelgevallen zijn de Duitse douaneambtenaren gerechtigd overlegging van een schriftelijke verklaring te vorderen, waarin wordt verklaard dat de ingevoerde goederen bestemd zijn voor het persoonlijke of huishoudelijke gebruik of verbruik van de persoon die die goederen invoert. Dit is echter niet van toepassing ten aanzien van goederen waarvan de invoer in overeenstemming met het tweede lid is beperkt. Bedoelde verklaringen worden slechts afgegeven door een beperkt aantal beambten, die daartoe door de autoriteiten van de krijgsmacht speciaal zijn aangewezen en met wier namen en handtekeningen de Duitse autoriteiten in kennis gesteld zijn.

4. De leden van de krijgsmacht, van de civiele dienst en de gezinsleden mogen goederen die vrij van rechten zijn ingevoerd of met belastingvrijstelling zijn verworven onderling vervreemden. Overdracht aan andere personen is hun slechts na kennisgeving aan en goedkeuring van de Duitse autoriteiten toegestaan, voor zover deze autoriteiten geen uitzonderingen van algemene aard hebben toegelaten.

5. (a) De douanecontrole op goederen die via post-of vrachtdiensten van een krijgsmacht worden verzonden door of aan de leden van de krijgsmacht, van de civiele dienst of gezinsleden wordt door de Duitse douaneautoriteiten uitgeoefend op plaatsen aangewezen in overleg tussen die autoriteiten en de bevoegde autoriteiten van de krijgsmacht. Het douane-onderzoek vindt plaats in het bijzijn van vertegenwoordigers van de autoriteiten van de krijgsmacht.

(b) Indien het voor de toepassing van de in artikel 69 vervatte voorschriften inzake deviezencontrole noodzakelijk blijkt in de veldpostkantoren van een krijgsmacht brieven en postpakketten verzonden door of aan leden van de krijgsmacht, van de civiele dienst of gezinsleden, aan een onderzoek te onderwerpen, moet de afzender of de ontvanger, dan wel een gemachtigde van een hünner, aanwezig zijn wanneer die brieven of pakketten worden geopend. De omvang van deze onderzoeken en de wijze waarop zij worden uitgevoerd, worden in overleg tussen de autoriteiten van de krijgsmacht en de Duitse autoriteiten vastgesteld.

6. De leden van een krijgsmacht, van een civiele dienst of gezinsleden kunnen door hen in de Bondsrepubliek ingevoerde goederen vrij van uitvoerrechten (Ausgangsabgaben) weder uitvoeren. Zij kunnen voorts goederen die hun in eigendom toebehoren en die niet voor de handel bestemd zijn, vrij van economische uitvoerverboden of -beperkingen en van uitvoerrechten, in met hun economische omstandigheden overeenkomende hoeveelheden, uitvoeren. In twijfelgevallen zijn de Duitse douane-autoriteiten gerechtigd overlegging van een schriftelijke verklaring te vorderen, waarin wordt verklaard dat aan deze voorwaarden is voldaan. Deze verklaring wordt afgegeven in overeenstemming met de voorschriften van de laatste volzin van het derde lid.

7. Indien de douanecontrole van leden van een krijgsmacht, van een civiele dienst of van gezinsleden plaatsvindt in een douane-kantoor waarbij grensliaisonpersoneel van een krijgsmacht is geplaatst, schakelen de Duitse douanebeambten dit personeel in, indien overtredingen worden geconstateerd of moeilijkheden rijzen in verband met de controle.

Artikel 67.

1. Een krijgsmacht is niet onderworpen aan belastingheffing met betrekking tot aangelegenheden die uitsluitend binnen het kader van haar werkzaamheden als zodanig vallen, noch met betrekking tot de voor die werkzaamheden bestemde goederen. Dit is evenwel niet van toepassing op belastingen die voortvloeien uit deelneming van de krijgsmacht aan het Duitse economische leven of betrekking hebben op hiervoor bestemde goederen. Leveranties en diensten van de krijgsmacht aan haar leden, aan leden van de civiele dienst en aan gezinsleden worden niet beschouwd als deelneming aan het Duitse economische leven.

2. De ontheffing van douanerechten en andere in- en uitvoerrechten op goederen die door een krijgsmacht of civiele dienst worden in- of uitgevoerd of door hen worden verworven uit douane-entrepots of inrichtingen die onder douanecontrole staan, wordt vastgesteld in overeenstemming met artikel XI van het NAVO-Status-Verdrag en artikel 65 van dit verdrag.

3. (a) (i) Voor leveranties en andere diensten aan een krijgsmacht of een civiele dienst uit hoofde van bestellingen, door een aanschaffingsdienst van de krijgsmacht of de civiele dienst gedaan, en bestemd voor het gebruik of verbruik door de krijgsmacht, de civiele dienst, hun leden of gezinsleden, worden de onder (ii) tot en met (iv) bedoelde belastingfaciliteiten verleend onder voorwaarde dat de betaling geschiedt in de valuta van de Staat van

de l'Etat d'origine. Cette condition est également tenue pour remplie, lorsque le paiement est effectué en Deutsche Mark, que la force ou son mandataire a acquis en République fédérale en échange de ladite monnaie, ou en Deutsche Mark dont l'utilisation, dans le cadre du présent paragraphe, est admise en vertu d'un arrangement particulier entre les autorités allemandes et les autorités de l'Etat d'origine. Il est tenu compte des exonérations et remboursements fiscaux dans le calcul du prix.

(ii) Les fournitures et autres prestations effectuées pour le compte d'une force ou d'un élément civil sont exonérées de l'impôt sur le chiffre d'affaires. Le fournisseur bénéficie, sur demande, des remboursements prévus en cas d'exportation par la Loi allemande relative à l'impôt sur le chiffre d'affaires. Les fournitures effectuées pour le compte d'une force ou d'un élément civil sont considérées comme des livraisons en gros.

(iii) Les services effectués, en matière de transports, pour le compte d'une force ou d'un élément civil, par les Chemins de fer fédéraux allemands ou par des entreprises commerciales de transports sont exonérés de l'impôt sur les transports. L'exonération de l'impôt sur les transports n'est pas accordée pour les services de transports exécutés par un fournisseur de biens ou de services ou pour son compte, à l'occasion de fournitures ou autres prestations effectuées pour le compte d'une force ou d'un élément civil, soit par ses propres moyens de transports à longue distance (Werkfernverkehr), soit par les Chemins de fer fédéraux allemands ou par toute autre entreprise commerciale de transports.

(iv) Les marchandises en libre pratique fournies à une force ou à un élément civil bénéficient des exonérations ou remboursements des droits et taxes et des réductions de prix prévus, en cas d'exportation, par la législation sur les douanes, les impôts de consommation et les monopoles.

(b) Les dispositions de l'alinéa (a) du présent paragraphe s'appliquent également lorsque les autorités allemandes passent des marchés ou exécutent des travaux pour le compte d'une force ou d'un élément civil.

(c) Les privilèges prévus aux alinéas (a) et (b) du présent paragraphe sont accordés sous réserve qu'il soit prouvé aux autorités allemandes compétentes que les conditions de leur octroi sont remplies. Les autorités allemandes et les autorités de l'Etat d'origine intéressé fixent d'un commun accord la manière dont cette preuve doit être fournie.

4. Les dispositions spéciales prévues pour les carburants et lubrifiants au paragraphe 11 de l'article XI de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, sont prises conformément aux dispositions de l'alinéa (b) du paragraphe 1 de l'article 65 du présent Accord et du paragraphe 3 du présent article.

Article 68.

1. Les membres d'une force, d'un élément civil et les personnes à charge ne sont pas privés des avantages fiscaux prévus par un accord international conclu avec la République Fédérale.

2. L'impôt sur les assurances (Versicherungsteuer) est payé dans les cas où la prime d'assurance est versée à un assureur établi sur le territoire fédéral ou à un représentant autorisé, établi sur le territoire fédéral, d'un assureur étranger, mais non lorsqu'elle est directement versée à un assureur étranger. En ce qui concerne l'assurance de leurs véhicules automobiles privés, les membres d'une force, d'un élément civil et les personnes à charge sont également exonérés de l'impôt sur les assurances, lorsque, dans des cas particuliers, la prime d'assurance, payable directement à l'assureur étranger, est exceptionnellement versée à son représentant autorisé établi sur le territoire fédéral.

3. Le fait que les membres d'une force, d'un élément civil et les personnes à charge n'ont pas de résidence sur le territoire fédéral conformément au paragraphe 1 de l'article X de la Convention OTAN sur le Statut des Forces ne signifie pas qu'ils doivent être considérés comme acheteurs étrangers au sens de la législation relative à l'impôt sur le chiffre d'affaires.

4. Les personnes à charge sont traitées de la même façon que les membres d'une force ou d'un élément civil en ce qui concerne l'application de l'article X de la Convention OTAN sur le Statut des Forces.

Article 69.

1. Les droits des autorités d'une force ou d'un élément civil, des membres d'une force ou d'un élément civil, ou des personnes à charge, d'importer, d'exporter et de posséder la monnaie de la République fédérale et les instruments de paiement libellés dans cette monnaie conformément aux dispositions auxquelles se réfère l'article XIV de la Convention OTAN sur le Statut des Forces ne sont pas affectés par les dispositions des paragraphes 2, 3, et 4 du présent article.

herkomst. Deze voorwaarde wordt geacht te zijn vervuld, indien de betaling geschiedt in Duitse marken die de krijgsmacht of haar gemachtigde heeft verkregen door de inwisseling in de valuta in de Bondsrepubliek, of in Duitse marken waarvan het gebruik in het kader van de bepalingen van dit lid is toegestaan op grond van bijzondere overeenkomsten tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de Staat van herkomst. Vrijstellingen en restituties van belastingen worden bij de berekening van prijzen in aanmerking genomen.

(ii) Leveranties en diensten aan een krijgsmacht of een civiele dienst zijn vrijgesteld van omzetbelasting. Leveranciers ontvangen op hun verzoek de in de Duitse wet op de omzetbelasting voor het geval van uitvoer in uitzicht gestelde restituties. Leveranties aan een krijgsmacht of civiele dienst worden beschouwd als leveranties en gros.

(iii) Vervoerdiensten, ten behoeve van een krijgsmacht of een civiele dienst verricht door de Duitse Bondsspoorwegen of door commerciële transportondernemingen, zijn vrijgesteld van vervoersbelasting (Beförderungsteuer). Vrijstelling van vervoersbelasting wordt niet verleend voor vervoerdiensten die voor rekening van of door een leverancier of persoon die diensten verleent in verband met leveranties of diensten aan een krijgsmacht of een civiele dienst worden uitgevoerd hetzij met middelen van transport van de leverancier over lange afstanden (Werkfernverkehr), hetzij door de Duitse Bondsspoorwegen of andere commerciële transportondernemingen.

(iv) Voor goederen die uit het niet aan douanetoezicht onderworpen verkeer (zollrechtlich freier Verkehr) geleverd worden aan een krijgsmacht of een civiele dienst, worden de vrijstellingen, restituties of prijsverlagingen verleend, die in de douane-, accijns- en kartelbelastingwetgeving voor het geval van uitvoer in uitzicht zijn gesteld.

(b) Het onder (a) bepaalde is eveneens van toepassing, indien de Duitse autoriteiten aankopen verrichten of bouwwerkzaamheden uitvoeren voor een krijgsmacht of een civiele dienst.

(c) De onder (a) en (b) bedoelde faciliteiten worden verleend, mits aan de bevoegde Duitse autoriteiten het bewijs wordt geleverd dat aan de voorwaarden voor de verlening is voldaan. De wijze waarop dit bewijs wordt geleverd wordt in overeenkomsten tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de Staat van herkomst vastgelegd.

4. De bijzondere regelingen bedoeld in artikel XI, elfde lid, van het NAVO-Status Verdrag, voor brandstof en smeermiddelen, worden getroffen in overeenstemming met artikel 65, eerste lid, onder (b), en met het derde lid van dit artikel.

Artikel 68.

1. Leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst en gezinsleden verliezen geen belastingvoorrechten waarop zij ingevolge eventuele met de Bondsrepubliek gesloten internationale overeenkomsten recht hebben.

2. De verzekeringsbelasting (Versicherungsteuer) moet worden betaald in die gevallen dat de verzekeringspremie wordt betaald aan een binnenlandse verzekeraar of een gemachtigde binnenlandse vertegenwoordiger van een buitenlandse verzekeraar, maar niet indien de premie rechtstreeks aan een buitenlandse verzekeraar wordt betaald. Met betrekking tot de verzekering van eigen motorrijtuigen van leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst of van gezinsleden, wordt betaling van verzekeringsbelasting evenmin vereist indien in individuele gevallen de verzekeringspremie die rechtstreeks betaalbaar is aan de buitenlandse verzekeraar, bij uitzondering aan de gemachtigde binnenlandse vertegenwoordiger van een zodanige buitenlandse verzekeraar wordt betaald.

3. Het feit dat leden van een krijgsmacht, van een civiele dienst en gezinsleden overeenkomstig artikel X, eerste lid, van het NAVO-Status Verdrag geen woonplaats binnen het Bondsgebied hebben, houdt niet in dat zij als buitenlandse kopers worden beschouwd in de zin van de wetgeving inzake de omzetbelasting.

4. Gezinsleden worden met betrekking tot de toepassing van artikel X van het NAVO-Status Verdrag op dezelfde wijze behandeld als leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst.

Artikel 69.

1. De rechten van de autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst, van de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst of van gezinsleden om betaalmiddelen en cheques in valuta van de Bondsrepubliek overeenkomstig de voorschriften bedoeld in artikel XIV van het NAVO-Status Verdrag in te voeren, uit te voeren en te bezitten, worden niet aangetast door de bepalingen van het tweede, derde en vierde lid van dit artikel.

2. Les autorités d'une force ou d'un élément civil ont le droit d'importer, d'exporter et de posséder toutes les monnaies autres que celles de la République Fédérale et tous les instruments de paiement libellés dans l'une quelconque de ces monnaies ainsi que tous les billets militaires libellés dans la monnaie de l'un quelconque des Etats d'origine,

3. Les autorités d'une force ou d'un élément civil peuvent distribuer aux membres de la force, de l'élément civil, ainsi qu'aux personnes à charge :

- (a) toutes les monnaies et tous les instruments de paiement
 - (i) de la République Fédérale,
 - (ii) de l'Etat d'origine,
 - (iii) d'autres Etats, dans la mesure nécessaire aux déplacements autorisés, y compris les permissions.

(b) les billets militaires libellés dans la monnaie de l'un quelconque des Etats d'origine, sous réserve, toutefois, que le système de paiement aux membres de la force ou de l'élément civil ainsi qu'aux personnes à charge, en monnaie de l'Etat d'origine, ne soit introduit par les autorités de la force qu'en coopération avec les autorités de la République Fédérale.

4. Sous la seule réserve des règlements édictés par les autorités d'une force et notifiés aux autorités de la République Fédérale, un membre de la force, de l'élément civil ou une personne à charge peut :

(a) importer la monnaie de l'Etat d'origine, des instruments de paiement libellés dans cette monnaie, ainsi que les billets militaires libellés dans la monnaie de l'un quelconque des Etats d'origine;

(b) exporter :

(i) toutes monnaies autres que celles de la République Fédérale et tous instruments de paiement libellés dans l'une quelconque de ces monnaies, sous réserve que ces monnaies ou instruments de paiement aient été importés par ce membre ou cette personne à charge ou lui aient été remis par les autorités de la force ou par ses agents autorisés;

(ii) tous chèques tirés par ce membre ou cette personne à charge sur un établissement financier ou une caisse publique situé dans l'Etat d'origine;

(iii) les billets militaires libellés dans la monnaie de l'un quelconque des Etats d'origine.

5. Les autorités d'une force prennent, en coopération avec les autorités de la République Fédérale, toutes mesures utiles pour prévenir l'abus des droits conférés aux termes des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article et pour assurer le respect des règlements pris par la République Fédérale en matière de change, dans la mesure où, compte tenu des dispositions des paragraphes 2, 3 et 4, ces règlements s'appliquent à une force, à un élément civil, à leurs membres, ainsi qu'aux personnes à charge.

Article 70.

Conformément à des accords spéciaux à conclure, une force et un élément civil reçoivent un intérêt sur les fonds en Deutsche Mark acquis dans la monnaie de l'Etat d'origine et déposés à vue dans des comptes ouverts auprès de la Banque fédérale allemande.

Article 71.

1. Les organisations non allemandes à but non lucratif énumérées au paragraphe 2 de la Section du Protocole de Signature se référant au présent article sont considérées et traitées comme partie intégrante d'une force.

2. (a) Les organisations non allemandes à but non lucratif énumérées au paragraphe 3 de la Section du Protocole de Signature se référant au présent article bénéficient des privilèges et exemptions accordés à une force aux termes de la Convention OTAN sur le Statut des Forces et du présent Accord, dans la mesure qui leur est nécessaire pour l'accomplissement des tâches définies au paragraphe 3 de ladite Section du Protocole de Signature. Toutefois, en ce qui concerne les importations, les fournitures ou autres prestations au profit de ces organisations, les privilèges et exemptions ne sont accordés que dans les cas où ces importations, ces fournitures ou autres prestations sont obtenues par l'intermédiaire des autorités de la force ou de l'élément civil ou par l'entremise des services d'achats officiels désignés par ces autorités.

(b) Les organisations visées à l'alinéa (a) du présent paragraphe ne disposent pas des pouvoirs détenus par les autorités d'une force ou d'un élément civil aux termes de la Convention OTAN sur le Statut des Forces et du présent Accord.

2. De autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst zijn gerechtigd in te voeren, uit te voeren en te bezitten betaalmiddelen en cheques in andere valuta dan die van de Bondsrepubliek en militaire betalingsbonnen in de valuta van een Staat van herkomst.

3. De autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst kunnen aan de leden van een krijgsmacht en de civiele dienst en aan gezinsleden verstrekken :

- (a) Betaalmiddelen en cheques in de valuta van
 - (i) de Bondsrepubliek;
 - (ii) de Staat van herkomst;
 - (iii) iedere andere Staat, voor zover zulks vereist is ten behoeve van goedgekeurde reizen, waaronder verlofreizen zijn begrepen.

(b) Militaire betalingsbonnen in de valuta van een Staat van herkomst;

onder voorbehoud echter dat een systeem volgens hetwelk de leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst of gezinsleden worden betaald in de valuta van de Staat van herkomst, slechts wordt ingevoerd door de autoriteiten van de krijgsmacht in samenwerking met de autoriteiten van de Bondsrepubliek.

4. Uitsluitend voorzover zulks is toegestaan krachtens regelingen die door de autoriteiten van een krijgsmacht worden uitgevaardigd en die aan de autoriteiten van de Bondsrepubliek ter kennis zijn gebracht, hebben een lid van de krijgsmacht of van de civiele dienst en zijn gezinsleden recht :

(a) tot invoer van betaalmiddelen en cheques in de valuta van de Staat van herkomst en militaire betalingsbonnen in de valuta van een Staat van herkomst;

(b) tot uitvoer van

(i) betaalmiddelen en cheques in andere valuta dan die van de Bondsrepubliek indien de desbetreffende leden of gezinsleden die betaalmiddelen of cheques, hetzij hebben ingevoerd, hetzij van de autoriteiten van de krijgsmacht of hun gemachtigden hebben ontvangen;

(ii) cheques door een zodanig lid of gezinslid op een financiële instelling of -dienst in de Staat van herkomst getrokken;

(iii) militaire betalingsbonnen in de valuta van een Staat van herkomst.

5. De autoriteiten van een krijgsmacht nemen in samenwerking met de autoriteiten van de Bondsrepubliek passende maatregelen om elk misbruik van de rechten toegekend ingevolge het tweede, derde en vierde lid van dit artikel te voorkomen en om het systeem van buitenlandse deviezenregelingen van de Bondsrepubliek te beveiligen, voor zover dit systeem, met inachtneming van de bepalingen van het tweede, derde en vierde lid van dit artikel, betrekking heeft op een krijgsmacht, een civiele dienst, hun leden en gezinsleden.

Artikel 70.

Aan een krijgsmacht of een civiele dienst wordt, overeenkomstig te sluiten bijzondere overeenkomsten, een rente vergoed over tegoeden in Duitse marken die met valuta van de Staat van herkomst zijn verworven en die op rekeningen bij de Duitse Bundesbank (Deutsche Bundesbank) als daggeld zijn gedeponneerd.

Artikel 71.

1. De niet-Duitse, niet-commerciële organisaties vermeld in het tweede lid van de op dit artikel betrekking hebbende afdeling van het Protocol van Ondertekening, worden beschouwd en behandeld als integrerende delen van de krijgsmacht.

2. (a) De niet-Duitse, niet-commerciële organisaties vermeld in het derde lid van de op dit artikel betrekking hebbende afdeling van het Protocol van Ondertekening genieten de voorrechten en vrijstellingen die aan de krijgsmacht ingevolge het NAVO-Status Verdrag en dit Verdrag zijn toegekend, voorzover zulks noodzakelijk is voor de vervulling van de doeleinden, omschreven in het derde lid van die afdeling van het Protocol van Ondertekening. De voorrechten en vrijstellingen met betrekking tot de invoer, de leveranties en de diensten ten behoeve van deze organisaties worden echter slechts toegekend indien die invoer, leveranties en diensten worden verkregen door tussenkomst van de autoriteiten van de krijgsmacht of van de civiele dienst, dan wel door tussenkomst van door deze autoriteiten aangewezen aanschaffingsdiensten.

(b) De organisaties bedoeld onder (a) van dit lid hebben niet de bevoegdheden die de autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst ingevolge het NAVO-Status Verdrag en deze Overeenkomst genieten.

3. Eu égard aux activités qu'elles exercent en tant qu'organisations à but non lucratif, les organisations visées aux paragraphes 2 et 3 de la Section du Protocole de Signature se référant au présent article ne sont pas assujetties aux prescriptions allemandes relatives aux activités commerciales et professionnelles (Handel und Gewerbe), dans la mesure où ces prescriptions leur seraient applicable par ailleurs. Celles de ces prescriptions qui sont relatives aux mesures de sécurité sont toutefois applicables sous réserve des dispositions de l'article 53 du présent Accord.

4. D'autres organisations non allemandes à but non lucratif peuvent, dans chaque cas particulier, en vertu d'accords administratifs, bénéficier du traitement accordé aux organisations énumérées aux paragraphes 2 ou 3 de la Section du Protocole de Signature se référant au présent article :

- (a) si elles sont nécessaires aux besoins militaires d'une force et
- (b) si elles fonctionnent selon les directives et sous contrôle officiel de la force.

5. (a) Sous réserve des dispositions du paragraphe 6 du présent article, les personnes employées exclusivement au service des organisations visées aux paragraphes 2 ou 3 de la Section du Protocole de Signature se référant au présent article sont considérées et traitées comme membres d'un élément civil. Elles sont exonérées, sur le territoire fédéral, de tout impôt sur les traitements et émoluments qui leurs sont payés par les organisations, si ces traitements et émoluments sont :

- (i) soumis à l'impôt dans l'Etat d'origine ou
- (ii) établis d'une manière qui présuppose qu'ils ne devront faire l'objet d'aucun prélèvement d'impôt.

(b) Les dispositions de l'alinéa (a) du présent paragraphe s'appliquent également aux employés des organisations qui, conformément aux dispositions du paragraphe 4 du présent article, bénéficient du traitement accordé aux organisations énumérées aux paragraphes 2 ou 3 de la Section du Protocole de Signature se référant au présent article.

6. Les dispositions du paragraphe 5 du présent article ne s'appliquent pas :

- (a) aux apatrides;
- (b) aux ressortissants d'un Etat non partie au Traité de l'Atlantique Nord;
- (c) aux Allemands;
- (d) aux personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire fédéral.

Article 72.

1. Les organisations non allemandes à but lucratif énumérées au paragraphe 1 de la Section du Protocole de Signature se référant au présent article :

(a) bénéficient des exemptions accordées à un force aux termes de la Convention OTAN sur le Statut des Forces et du présent Accord dans les domaines des droits de douane, des impôts, des restrictions en matière d'importation et de réexportation, ainsi que du contrôle des changes, dans la mesure nécessaire à l'accomplissement de leur tâche;

(b) ne sont pas assujetties aux prescriptions allemandes relatives aux activités commerciales et professionnelles (Handel und Gewerbe);

(c) bénéficient des privilèges qui peuvent être fixés par des accords administratifs.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne sont appliquées que dans les cas où sont remplies les conditions ci-après :

- (a) l'organisation est exclusivement au service de la force, de l'élément civil, de leurs membres ou des personnes à charge et
- (b) les activités de l'organisation sont limitées aux transactions commerciales qui ne pourraient être effectuées par des organisations allemandes sans qu'ils soit porté préjudice aux besoins militaires de la force.

3. Lorsque les activités d'une organisation englobent des transactions qui ne remplissent pas les conditions définies au paragraphe 2 du présent article, les exemptions et privilèges visés au paragraphe 1 sont accordés à condition qu'une nette distinction juridique ou administrative ait été établie entre les activités exercées exclusivement au service de la force et les autres activités.

4. En accord avec les autorités allemandes et sous réserve des conditions définies aux paragraphes 2 et 3 du présent article, d'autres organisations non allemandes à but lucratif peuvent bénéficier de la totalité ou d'une partie des exemptions et privilèges visés au paragraphe 1.

3. Voor wat betreft hun werkzaamheden als niet-commerciële organisaties, zijn de organisaties vermeld in het tweede en derde lid van de op dit artikel betrekking hebbende afdeling van het Protocol van Ondertekening niet onderworpen aan de Duitse voorschriften inzake handel en nijverheid (Handel und Gewerbe), voorzover deze voorschriften anders op hen van toepassing zouden zijn. Van deze voorschriften zijn die welke betrekking hebben op veiligheidsmaatregelen niettemin van toepassing onder voorbehoud van het bepaalde in artikel 53.

4. Aan andere niet-Duitse niet-commerciële organisaties kan, in bijzondere gevallen, bij administratieve overeenkomsten dezelfde behandeling worden toegekend als aan de organisaties vermeld in het tweede of derde lid van de op dit artikel betrekking hebbende afdeling van het Protocol van Ondertekening, indien zij :

- (a) noodzakelijk zijn om aan de militaire behoeften van een krijgsmacht te voldoen, en
- (b) handelen naar richtlijnen en onder toezicht van de krijgsmacht.

5. (a) Onder voorbehoud van het gestelde in het zesde lid, worden de werknemers die uitsluitend in dienst zijn van de organisaties vermeld in het tweede of derde lid van de op dit artikel betrekking hebbende afdeling van het Protocol van Ondertekening beschouwd en behandeld als leden van een civiele dienst. Zij worden vrijgesteld van belastingheffing in het gebied van de Bondsrepubliek over salarissen en emolumenten die aan hen door de organisaties worden betaald, indien deze salarissen en emolumenten :

- (i) onderworpen zijn aan belastingheffing in de staat van herkomst of
- (ii) berekend zijn op basis van de veronderstelling dat geen verplichting tot belastingbetaling zal ontstaan.

(b) Het onder (a) gestelde is eveneens van toepassing op werknemers van organisaties aan welke overeenkomstig het gestelde in het vierde lid, een zelfde behandeling is toegekend als aan de organisaties vermeld in het tweede of derde lid van de op dit artikel betrekking hebbende afdeling van het Protocol van Ondertekening.

6. Het vijfde lid is niet van toepassing op :

- (a) statenloze personen,
- (b) onderdanen van een staat die geen Partij is bij het Noord-atlantische Verdrag;
- (c) Duitsers,
- (d) personen die hun gewone verblijfplaats in het gebied van de Bondsrepubliek hebben.

Artikel 72.

1. De niet-Duitse commerciële ondernemingen vermeld in het eerste lid van de op dit artikel betrekking hebbende afdeling van het Protocol van Ondertekening genieten :

(a) de vrijstellingen die aan een krijgsmacht ingevolge het NAVO-Status Verdrag en deze Overeenkomst zijn toegekend inzake douanerechten, belastingen, in- en heruitvoerbeperkingen en douanecontrole voorzover zulks noodzakelijk is voor de vervulling van hun doeleinden;

(b) vrijstelling van de Duitse voorschriften inzake handel en nijverheid (Handel und Gewerbe);

(c) die voorrechten die eventueel bij administratieve overeenkomsten worden vastgesteld.

2. Het eerste lid is alleen van toepassing indien

- (a) de onderneming uitsluitend ten dienste staat van de krijgsmacht, de civiele dienst, hun leden of gezinsleden; en
- (b) de werkzaamheden van de onderneming zijn beperkt tot commerciële transacties die niet door Duitse ondernemingen kunnen worden verricht zonder dat aan de militaire behoeften van de krijgsmacht afbreuk wordt gedaan.

3. Indien de werkzaamheden van een onderneming transacties omvatten die niet in overeenstemming zijn met de voorwaarden vastgesteld in het tweede lid, worden de vrijstellingen en voorrechten bedoeld in het eerste lid toegekend onder voorwaarde dat een duidelijk juridisch of administratief onderscheid wordt gemaakt tussen de werkzaamheden die uitsluitend worden verricht ten behoeve van de krijgsmacht en die waarmede dat niet het geval is.

4. In overeenstemming met de Duitse autoriteiten en onder de voorwaarden omschreven in het tweede en derde lid kunnen aan andere niet-Duitse commerciële ondernemingen alle of enkele vrijstellingen en voorrechten bedoeld in het eerste lid worden toegekend.

5. (a) Les employés des organisations auxquelles sont accordés des exemptions et privilèges conformément au présent article, bénéficient, s'ils sont exclusivement au service de ces organisations et, sauf limitations imposées par l'Etat d'origine, des mêmes exemptions et privilèges que ceux accordés aux membres d'un élément civil.

(b) Les dispositions de l'alinéa (a) du présent paragraphe ne s'appliquent pas :

- (i) aux apatrides;
- (ii) aux ressortissants d'un Etat non partie au Traité de l'Atlantique Nord;
- (iii) aux Allemands;
- (iv) aux personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire fédéral.

6. Si les autorités d'une force privent, en totalité ou en partie, ces organisations ou leurs employés du bénéfice des exemptions et privilèges qui leur sont accordés en vertu du présent article, elles adressent aux autorités allemandes une notification à cet effet.

Article 73.

Les experts techniques dont les services sont nécessaires à une force et qui, sur le territoire fédéral, travaillent exclusivement pour cette force, soit en qualité de conseillers dans des domaines techniques, soit en vue de la mise en place, de l'exploitation ou de l'entretien du matériel, sont considérés et traités comme membres de l'élément civil. Toutefois, la présente disposition ne s'applique pas :

- (a) aux apatrides;
- (b) aux ressortissants d'un Etat non partie au Traité de l'Atlantique Nord;
- (c) aux allemands;
- (d) aux personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire fédéral.

Article 74.

1. Les dispositions des articles XII et XIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces s'appliquent également à la réglementation prévue en matière douanière et fiscale dans le cadre du présent Accord.

2. Les autorités d'une force et d'un élément civil prennent toutes mesures propres à empêcher les abus qui pourraient résulter de l'octroi de privilèges et d'exemptions en matière douanière et fiscale. Elles coopèrent étroitement avec les autorités allemandes dans la prévention des infractions douanières et fiscales.

3. Les modalités d'application des dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, y compris les conditions à observer conformément au paragraphe 1 de l'article XII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, sont fixées par voie d'accords administratifs avec les autorités allemandes. Ces accords tiennent compte, notamment, des points de vue suivants :

(a) les autorités d'une force et d'un élément civil doivent veiller en accord avec les autorités allemandes, à ce que certaines marchandises ne soient mises qu'en quantités raisonnables à la disposition des membres de la force, de l'élément civil et des personnes à charge;

(b) la coopération entre les autorités d'une force et d'un élément civil et les autorités allemandes comprend l'échange de renseignements pertinents sur les installations de vente de la force et les organisations à but non lucratif ou à but lucratif qui sont à son service, ainsi que des inspections appropriées à l'intérieur desdites installations de vente et organisations, dans la mesure où ces inspections se révéleraient nécessaires.

4. Dans la mesure où des nécessités d'ordre militaire ne s'y opposent pas, les autorités d'une force ou d'un élément civil fournissent aux autorités allemandes, à la demande de celles-ci, les renseignements qui peuvent être raisonnablement demandés et qui sont nécessaires en vue de déterminer les obligations fiscales des personnes ou des entreprises soumises à l'impôt sur le territoire fédéral. Les autorités allemandes ne demandent de tels renseignements aux autorités d'une force ou d'un élément civil que lorsqu'il ne leur est pas possible de faire les constatations nécessaires à l'établissement de l'impôt par d'autres moyens, tels que les attestations officielles (Abwicklungsscheine) relatives aux fournitures et prestations de services bénéficiant de privilèges fiscaux, si ces attestations ont été fournies aux autorités financières allemandes, ou les renseignements qui peuvent être donnés à ces dernières par d'autres autorités allemandes. Les autorités allemandes prennent les mesures destinées à empêcher la divulgation de ces renseignements à des tiers non autorisés.

5. (a) Werknemers van ondernemingen aan wie ingevolge dit artikel vrijstellingen en voorrechten zijn toegekend, genieten, indien zij uitsluitend in dienst zijn bij zulke ondernemingen, dezelfde vrijstellingen en voorrechten als die welke zijn toegekend aan leden van een civiele dienst, tenzij zulke vrijstellingen en voorrechten door de staat van herkomst zijn beperkt.

(b) Het onder (a) gestelde is niet van toepassing op :

- (i) statenloze personen;
- (ii) onderdanen van een staat die geen Partij is bij het Noord-atlantische Verdrag;
- (iii) Duitsers;
- (iv) personen die hun gewone verblijfplaats in het gebied van de Bondsrepubliek hebben.

6. Indien de autoriteiten van een krijgsmacht alle of enkele vrijstellingen en voorrechten die aan deze ondernemingen of aan hun werknemers ingevolge dit artikel zijn toegekend intrekken, stellen zij de Duitse autoriteiten hiervan in kennis.

Artikel 73.

Technische deskundigen wier diensten nodig zijn voor een krijgsmacht en die op het gebied van de Bondsrepubliek uitsluitend die krijgsmacht dienen hetzij in een adviserende hoedanigheid in technische zaken hetzij ten behoeve van de oprichting, het gebruik of het onderhoud van uitrusting, worden beschouwd en behandeld als leden van een civiele dienst. Deze bepaling is echter niet van toepassing op :

- (a) statenloze personen;
- (b) onderdanen van een staat die geen Partij is bij het Noord-atlantische Verdrag;
- (c) Duitsers;
- (d) personen die hun gewone verblijfplaats op het gebied van de Bondsrepubliek hebben.

Artikel 74.

1. De artikelen XII en XIII van het NAVO-Status Verdrag zijn eveneens van toepassing op de regelingen die met betrekking tot de douanerechten en belastingen in deze Overeenkomst getroffen zijn.

2. De autoriteiten van een krijgsmacht en van een civiele dienst nemen alle passende maatregelen om misbruiken te voorkomen, die zouden kunnen voortkomen uit de toekenning van voorrechten en vrijstellingen op het gebied van de douanerechten en belastingen. Zij werken nauw met de Duitse autoriteiten samen bij de voorkoming van overtredingen van douane- en belastingvoorschriften.

3. De bijzonderheden van de toepassing van het eerste en tweede lid van dit artikel, met inbegrip van de ingevolge artikel XII, eerste lid van het NAVO-Status Verdrag in acht te nemen voorwaarden, worden vastgesteld bij administratieve overeenkomsten met de Duitse autoriteiten. Deze overeenkomsten houden met name rekening met de volgende punten :

(a) De autoriteiten van een krijgsmacht en van een civiele dienst dragen er in overeenstemming met de Duitse autoriteiten zorg voor dat bepaalde goederen alleen in redelijke hoeveelheden ter beschikking worden gesteld van de leden van de krijgsmacht, van de civiele dienst of van gezinsleden.

(b) De samenwerking tussen de autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst en de Duitse autoriteiten omvat de uitwisseling van de terzake dienende inlichtingen betreffende de verkooporganisaties van de krijgsmacht en de organisaties en commerciële ondernemingen waarvan de krijgsmacht zich bedient en houden tevens in, voorzover noodzakelijk, de daarin uit te voeren in aanmerking komende inspecties.

4. De autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst delen — voorzover militaire noodzaak zich hiertegen niet verzet — aan de Duitse autoriteiten op hun verzoek de inlichtingen mede, die redelijkerwijze gevraagd kunnen worden en die noodzakelijk zijn om fiscale verplichtingen van personen of ondernemingen die onderworpen zijn aan belastingheffing op het gebied van de Bondsrepubliek, vast te stellen. De Duitse autoriteiten verzoeken de autoriteiten van een krijgsmacht of van een civiele dienst slechts om deze inlichtingen, indien zij de voor de vaststelling van het te heffen belastingbedrag noodzakelijke gegevens niet op andere wijze kunnen verkrijgen, bijvoorbeeld uit officiële verklaringen (Abwicklungsscheine) betreffende de levering van goederen en diensten ten aanzien waarvan belastingfaciliteiten gelden indien zulke verklaringen aan de Duitse belastingautoriteiten (Finanzbehörden) zijn verstrekt, of uit inlichtingen die aan deze autoriteiten door andere Duitse autoriteiten kunnen worden gegeven. De Duitse autoriteiten nemen maatregelen om de openbaarmaking van de inlichtingen aan onbevoegde derden te voorkomen.

Article 75.

1. (a) A moins que l'accusé ne soit un Allemand, les dispositions de l'article 19 du présent Accord et des paragraphes 1, 2 et 3 de l'article VII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces ne s'appliquent pas à une infraction présumée commise par un membre des forces avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, lorsqu'avant cette date :

(i) la procédure relative à ladite infraction était engagée ou close par une autorité d'une force qui exerce des pouvoirs judiciaires, ou

(ii) l'infraction était prescrite en raison de l'écoulement des délais prévus par la loi de l'Etat d'origine intéressé.

(b) Lorsque des procédures sont en cours à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, il y a lieu d'appliquer à ces procédures, jusqu'à leur clôture, les dispositions de la Convention relative aux Droits et obligations des Forces concernant l'exercice de la juridiction à l'égard des infractions commises par ces membres comme si ladite convention était encore en vigueur, sous réserve que les affaires ainsi en cours soient notifiées aux autorités allemandes dans un délai de dix jours après cette date.

2. Lorsque le tribunal allemand ou l'autorité allemande a à imposer une peine pour une infraction commise avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord, ce tribunal ou cette autorité tient dûment compte de la peine prévue par la loi de l'Etat d'origine à laquelle l'accusé était soumis au moment de la commission de l'infraction, s'il apparaît que cette peine est moins sévère que celle prescrite par la loi allemande.

Article 76.

Les ouvrages de défense approuvés par la République Fédérale ou en cours de réalisation avant l'entrée en vigueur du présent Accord sont achevés comme prévu.

Article 77.

Dans l'intérêt de la défense commune et de la sécurité aérienne, la Commission Permanente prévue au paragraphe 8 de l'article 17 de la Convention relative aux Droits et Obligations des Forces continue provisoirement à exercer ses fonctions dans le domaine de la coordination de l'aviation civile et militaire. La Commission sera dissoute, après consultation préalable et adéquate entre les autorités allemandes et les autorités des forces intéressées, au moment où les autorités allemandes auront mis sur pied la Commission allemande prévue au paragraphe 7 de l'article 57 du présent Accord et l'organisation nécessaire pour assurer une coordination efficace entre l'aviation civile et l'ensemble des Forces aériennes en République Fédérale, et où cette organisation sera en mesure de satisfaire les besoins des forces dans ce domaine.

Article 78.

1. La Commission Mixte créée en vertu du paragraphe 8 de l'article 44 de la Convention relative aux droits et Obligations des Forces reste compétente pour décider si un licenciement pour des motifs de sécurité est justifié, sous réserve que la demande présentée conformément à cette disposition lui soit parvenue avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les décisions de la Commission Mixte tiennent les tribunaux allemands du travail, même après l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 79.

1. Les fournitures et autres prestations dont le paiement, après l'entrée en vigueur du présent Accord, s'effectue en Deutsche Mark sur le reliquat des fonds des frais d'occupation et des dépenses imposées et sur le reliquat des fonds des frais d'entretien prévus pour la période antérieure au 5 mai 1957, continuent à bénéficier des exonérations fiscales prévues par le paragraphe 1 et les alinéas (a), (c) et (d) du paragraphe 2 de l'article 33 de la Convention relative aux Droits et Obligations des Forces et par l'article 3 de l'Accord relatif au Régime fiscal applicable aux Forces et aux Membres des Forces (texte amendé conformément à l'Annexe V du protocole sur la Cessation du Régime d'Occupation dans la République Fédérale d'Allemagne, signé à Paris le 23 octobre 1954).

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux fournitures et autres prestations commandées avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord et dont le paiement est effectué en Deutsche Mark sur des fonds mis, avant cette date, à la disposition d'une force par la République Fédérale au titre de l'aide mutuelle aux fins de défense.

Artikel 75.

1. (a) Behalve in het geval dat de verdachte een Duitser is, noch artikel 19 van deze Overeenkomst, noch artikel VII, eerste, tweede en derde lid, van het NAVO-Status Verdrag van toepassing op een voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst gepleegd strafbaar feit waarvan een lid van de krijgsmachten wordt beschuldigd, indien vóór dat tijdstip :

(i) de strafprocedures met betrekking tot een zodanig strafbaar feit zijn aangevangen of beëindigd door een autoriteit van een krijgsmacht die rechtsmacht uitoefent, of

(ii) de vervolging van het strafbaar feit is verjaard door verloop van een bepaalde termijn krachtens de wetgeving van de betrokken staat van herkomst.

(b) Indien strafprocedures aanhangig zijn op de datum van de inwerkingtreding van deze overeenkomst blijven de bepalingen van het Krijgsmachtenverdrag betreffende de uitoefening van rechtsmacht inzake door deze leden gepleegde strafbare feiten op deze procedures tot aan hun beëindiging van toepassing als ware het Krijgsmachtenverdrag nog van kracht, mits de Duitse autoriteiten binnen tien dagen na die datum mededeling van deze aanhangige zaken wordt gedaan.

2. Bij het bepalen van de strafmaat ten aanzien van een strafbaar feit gepleegd vóór de inwerkingtreding van deze overeenkomst houdt de Duitse rechtbank of autoriteit naar behoren rekening met de straf voorzien bij de wetgeving van de Staat van herkomst waaraan de verdachte onderworpen was op het moment van het plegen van het strafbaar feit, indien blijkt dat deze straf lichter is dan die welke is voorgeschreven bij de Duitse wetgeving.

Artikel 76.

Verdedigingswerken waaraan de totstandkoming vóór de inwerkingtreding van deze overeenkomst met de Bondsrepubliek is overeengekomen of met de uitvoering waarvan vóór de inwerkingtreding van deze overeenkomst is begonnen, worden volgens de plannen voltooid.

Artikel 77.

De permanente commissie bedoeld in artikel 17, achtste lid, van het Krijgsmachtenverdrag zet in het belang van de gemeenschappelijke verdediging en de luchtveiligheid voorhands haar werkzaamheden op het gebied van de coördinatie van burger- en militaire luchtvaart voort. Wanneer de Duitse commissie bedoeld in artikel 57, zevende lid van deze overeenkomst, alsmede die organisaties die nodig mochten blijken te zijn om de doeltreffende coördinatie tussen de burgerluchtvaart en alle militaire luchtmachten in de Bondsrepubliek te verzekeren, door de Duitse autoriteiten zijn opgericht en in de mogelijkheid verkeren aan de eisen van de krijgsmachten op dit gebied te voldoen, wordt de permanente commissie opgeheven na voorafgaand behoorlijk overleg tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de betrokken krijgsmachten.

Artikel 78.

1. De Gemengde Commissie ingesteld ingevolge artikel 44, achtste lid, van het Krijgsmachtenverdrag blijft het bevoegde lichaam om te beslissen of een ontslag uit veiligheidsoverwegingen gewettigd was, mits een verzoek overeenkomstig die bepaling door de commissie vóór de inwerkingtreding van deze overeenkomst werd ontvangen.

2. De beslissingen van de Gemengde Commissie blijven ook na de inwerkingtreding van deze overeenkomst van kracht voor Duitse rechtbanken in arbeidssaken.

Artikel 79.

1. De belastingfaciliteiten bedoeld in artikel 33, eerste lid en tweed lid, onder (a), (c) en (d) van het krijgsmachtenverdrag en in artikel 3 van de overeenkomst inzake de belastingregeling geldend voor de krijgsmachten en hun leden, zoals die is gewijzigd bij bijlage V van het protocol tot beëindiging van het bezettingsregime in de Bondsrepubliek Duitsland, ondertekend te Parijs op 23 oktober 1954, blijven toegekend met betrekking tot leveranties en andere diensten die na de inwerkingtreding van deze overeenkomst in Duitse markten zijn betaald uit het overschot van de bezettingskosten en de begroting van de Bondsrepubliek of uit het overschot uit de fondsen ter bestrijding van onderhoudskosten, waarover overeenstemming is bereikt voor het tijdvak tot 5 mei 1957,

2. Het eerste lid is eveneens van toepassing op leveranties en andere diensten waarvoor opdracht is verstrekt vóór de inwerkingtreding van deze overeenkomst en waarvoor betaling is verricht in Duitse markten uit fondsen die door de Bondsrepubliek als wederzijdse verdedigingshulp vóór die datum aan de krijgsmacht ter beschikking zijn gesteld.

Article 80.

Les dispositions de l'article XV de la Convention OTAN sur le Statut des Forces s'appliquent au présent Accord, étant entendu que les références contenues dans cet article à d'autres dispositions de ladite Convention sont considérées comme des références aux dites dispositions telles que complétées par le présent Accord.

Article 81.

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, le présent Accord reste en vigueur aussi longtemps que des forces sont stationnées en République Fédérale, conformément aux termes de la Convention sur la Présence de Forces étrangères dans la République Fédérale d'Allemagne, en date du 23 octobre 1954, ou de tout instrument remplaçant ladite Convention.

2. Le présent Accord cesse d'être en vigueur :

(a) en cas de dénonciation par la République Fédérale de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, au moment où cette dénonciation prend effet aux termes de l'article XIX de ladite Convention;

(b) entre la République Fédérale et tout Etat d'origine qui dénoncerait la Convention OTAN sur le Statut des Forces, au moment où cette dénonciation prend effet.

Article 82.

Le présent Accord fait l'objet d'un réexamen :

(a) lorsque la Convention sur la Présence de Forces étrangères sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne, en date du 23 octobre 1954, fait l'objet d'un réexamen conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 3 de ladite Convention;

(b) à la demande de l'une des Parties Contractantes, après expiration d'une période de trois ans, à compter de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord;

(c) (i) dans l'une ou plusieurs de ses dispositions, lorsque des dispositions de la Convention OTAN sur le Statut des Forces, avec lesquelles elles se trouvent en rapport direct, font l'objet d'un réexamen aux termes de l'article XVII de ladite Convention;

(ii) à tout moment, à la demande de l'une des Parties Contractantes, dans l'une ou plusieurs de ses dispositions dont l'application, si elle était poursuivie, représenterait à son sens une charge trop lourde ou ne pourrait être raisonnablement exigée d'elle; en ce cas, les négociations seraient entamées trois mois au plus tard après le dépôt de la demande; si, à l'expiration d'une période de négociations de trois mois, aucun accord n'a pu être réalisé, chacune des Parties Contractantes peut demander au Secrétaire Général de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, conformément à la Résolution prise par le Conseil de l'Atlantique Nord le 13 décembre 1956, de prêter ses bons offices et de prendre l'initiative de l'une des procédures mentionnées dans cette résolution; les Parties Contractantes prêtent la plus grande attention aux recommandations auxquelles aboutit une telle procédure;

(iii) à tout moment, à la demande de l'une des Parties Contractantes, dans l'une ou plusieurs de ses dispositions d'ordre purement technique ou administratif.

Article 83.

1. Le présent Accord sera ratifié ou approuvé. Les instruments de ratification ou d'approbation seront déposés par les Etats signataires auprès du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, qui notifiera la date de ces dépôts à chaque Etat signataire.

2. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après la date à laquelle la République Fédérale d'Allemagne aura déposé auprès du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, dans les conditions prévues à la Résolution du Conseil de l'Atlantique Nord du 5 octobre 1955, son instrument d'accession à la Convention OTAN sur le Statut des Forces.

3. Le présent Accord sera déposé dans les archives du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, qui en remettra des copies certifiées conformes à chacun des Etats signataires.

Artikel 80.

De bepalingen van artikel XV van het NAVO-Status Verdrag zijn van toepassing op deze overeenkomst, met dien verstande dat verwijzingen in dat artikel naar andere bepalingen van het NAVO-Status Verdrag worden geacht te zijn verwijzingen naar die bepalingen zoals die zijn aangevuld door deze overeenkomst.

Artikel 81.

1. Onder voorbehoud van het gestelde in het tweede lid blijft deze Overeenkomst van kracht zolang, overeenkomstig de bepalingen van de Overeenkomst inzake de aanwezigheid van buitenlandse krijgsmachten in de Bondsrepubliek Duitsland van 23 oktober 1954 of een regeling die daarvoor eventueel in de plaats treedt, krijgsmachten in de Bondsrepubliek zijn gelegerd.

2. Deze Overeenkomst treedt buiten werking :

(a) indien de Bondsrepubliek het NAVO-Status Verdrag opzegt, zodra die opzegging van kracht wordt overeenkomstig artikel XIX van dat Verdrag;

(b) tussen de Bondsrepubliek en een Staat van herkomst die het NAVO-Status Verdrag opzegt, zodra die opzegging van kracht wordt.

Artikel 82.

Deze Overeenkomst wordt herzien :

(a) wanneer de Overeenkomst inzake de aanwezigheid van buitenlandse krijgsmachten in de Bondsrepubliek Duitsland van 23 oktober 1954, overeenkomstig artikel 3, tweede lid, van die Overeenkomst, wordt herzien ;

(b) op verzoek van een van de Overeenkomstsluitende Partijen na verloop van een tijdvak van drie jaren, te rekenen van de datum van inwerkingtreding af;

(c) (i) ten aanzien van een of meer bepalingen, indien de bepalingen van het NAVO-Status Verdrag waarmee zij rechtstreeks verband houden worden herzien ingevolge artikel XVII van dat Verdrag;

(ii) op elk moment op verzoek van een van de Overeenkomstsluitende Partijen ten aanzien van een of meer bepalingen indien de verdere toepassing daarvan naar de opvatting van de Partij die het verzoek indient, voor die Partij bijzonder bezwaarlijk zou zijn, of indien deze toepassing van die Partij redelijkerwijze niet zou kunnen worden verwacht; in deze gevallen worden niet later dan drie maanden na de indiening van het verzoek besprekingen geopend; indien na drie maanden van besprekingen geen overeenstemming is bereikt, kan elke Overeenkomstsluitende Partij zich wenden tot de Secretaris-Generaal van de Noordatlantische Verdragsorganisatie overeenkomstig de beslissing van de Noordatlantische Raad van 13 december 1956, met het verzoek zijn goede diensten te verlenen en een der in die beslissing genoemde procedures in te leiden; de Overeenkomstsluitende Partijen schenken de grootst mogelijke aandacht aan aanbevelingen die uit deze procedure voortvloeien.

(iii) op elk moment op verzoek van een van de Overeenkomstsluitende Partijen ten aanzien van een of meer bepalingen van zuiver technische of administratieve aard.

Artikel 83.

1. Deze Overeenkomst dient te worden bekrachtigd of goedgekeurd. De akten van bekrachtiging of goedkeuring worden door de ondertekenende Staten nedergelegd bij de Regering van de Verenigde Staten van Amerika, die elk der ondertekenende Staten in kennis stelt van de datum van nederlegging.

2. Deze Overeenkomst treedt in werking dertig dagen na de datum waarop de Bondsrepubliek bij de Regering van de Verenigde Staten van Amerika, overeenkomstig de voorwaarden neergelegd in de beslissing van de Noordatlantische Raad van 5 oktober 1955, haar akte van toetreding tot het NAVO-Status Verdrag heeft nedergelegd.

3. Deze Overeenkomst wordt nedergelegd in het archief van de Regering van de Verenigde Staten van Amerika, die aan iedere ondertekenende Staat gewaarmerkte afschriften daarvan zal toezenden.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas du présent Accord.

Fait à Bonn, le troisième jour du mois d'août 1959, en trois textes, en langues allemande, anglaise et française, les trois versions faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique :
Baron de Gruben.

Pour le Canada :
Escott Reid.

Pour la République Française :
François Seydoux.

Pour la République Fédérale d'Allemagne :
A. H. van Scherpenberg.

Pour le Royaume des Pays-Bas :
K. van Vredenburg.

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
Christopher Steel.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :
David Bruce.

Ten blijk waarvan de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe behoorlijk gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

Gedaan te Bonn, de 3e augustus 1959, in de Duitse, Engelse en Franse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk België :
Baron de Gruben.

Voor Canada :
Escott Reid.

Voor de Bondsrepubliek Duitsland :
A. H. van Scherpenberg.

Voor de Franse Republiek :
François Seydoux.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden :
K. van Vredenburg.

Voor de Verenigde Staten van Amerika :
David Bruce.

Voor het Verenigd Koninkrijk van Groot-Britannië en Noord-Ierland :
Christopher Steel.

Protocole de Signature à l'Accord complémentaire.

Lors de la signature de l'Accord complétant la Convention entre les Etats parties au Traité de l'Atlantique nord sur le Statut de leurs Forces, en ce qui concerne les Forces étrangères stationnées en République fédérale d'Allemagne (dénommé ci-après « Accord complémentaire »), les Plénipotentiaires soussignés

de la République fédérale d'Allemagne,
du Royaume de Belgique,
du Canada,
des Etats-Unis d'Amérique,
de la République française,
du Royaume des Pays-Bas, et

du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, reconnaissent s'être mis d'accord sur les Procès-verbaux et Déclarations ci-après :

TITRE I. — Déclarations et procès-verbaux agréés relatifs à la Convention OTAN sur le Statut des Forces.

Ad article 1, paragraphe 1, alinéa (a).

1. Eu égard à la définition donnée à l'expression « force », la République fédérale considère que la Convention OTAN sur le Statut des Forces et l'Accord complémentaire s'appliquent également aux forces d'un Etat d'origine qui, en vertu du paragraphe 3 de l'article 1 de la Convention sur la Présence de Forces étrangères sur le Territoire de la République fédérale d'Allemagne, en date du 23 octobre 1954, se trouvent provisoirement sur le territoire fédéral.

2. Les attachés militaires d'un Etat d'origine en République Fédérale, les membres de leur poste et tout autre personnel militaire, qui jouissent en République Fédérale d'un statut diplomatique ou de tout autre statut spécial, ne sont pas considérés comme constituant une « force » ou en faisant partie au regard des dispositions de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces et de l'Accord Complémentaire.

3. Les Gouvernements des Etats d'origine font, sauf dans les cas de nécessité militaire, tout leur possible pour éviter le stationnement sur le territoire de la République Fédérale, en tant que membres d'une force, de personnes qui sont exclusivement des Allemands.

(Vertaling.)

Protocol van Ondertekening bij de Aanvullende Overeenkomst.

Bij de ondertekening van de Overeenkomst tot aanvulling van het Verdrag tussen de staten die partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de rechtspositie van hun krijgsmachten, met betrekking tot in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerde buitenlandse krijgsmachten (hierna te noemen de « Aanvullende Overeenkomst »), bevestigen de ondergetekende vertegenwoordigers van

Het Koninkrijk België,
Canada,
De Bondsrepubliek Duitsland,
De Franse Republiek,
Het Koninkrijk der Nederlanden,
De Verenigde Staten van Amerika en

Het Verenigd Koninkrijk van Groot-Britannië en Noord-Ierland, dat zij over de volgende protocollen en verklaringen overeenstemming hebben bereikt :

DEEL I.

Gemeenschappelijke protocollen en verklaringen betreffende het NAVO-Status Verdrag.

Ad artikel 1, eerste lid, onder (a).

1. Met het oog op de definitie van « krijgsmacht » beschouwt de Bondsrepubliek het NAVO-Status Verdrag en de Aanvullende Overeenkomst als mede van toepassing zijnde op krijgsmachten van een staat van herkomst, die zich tijdelijk op het gebied van de Bondsrepubliek bevinden in overeenstemming met artikel 1, derde lid van het Verdrag inzake het verblijf van vreemde krijgsmachten in de Bondsrepubliek Duitsland van 23 oktober 1954.

2. Militaire attachés van een staat van herkomst in de Bondsrepubliek, de leden van hun staven alsmede ander militair personeel die een diplomatieke of andere speciale status in de Bondsrepubliek genieten, worden niet geacht een « krijgsmacht » te vormen in de zin van het NAVO-Status Verdrag en de Aanvullende Overeenkomst, of daarvan deel uit te maken.

3. De regeringen van de staten van herkomst zullen al het mogelijke doen om — behalve in geval van militaire noodzaak — personen die uitsluitend Duitser zijn niet als lid van een krijgsmacht in het gebied van de Bondsrepubliek te stationeren.

4. (a) Les organisations et services financièrement autonomes, qui sont énumérés ci-dessous, font partie intégrante de la force américaine :

- (i) European Exchange System (EES).
- (ii) Air Forces Europe Exchange (AFEX).
- (iii) USAREUR Class VI Agency.
- (iv) USAFE Class VI Agency.
- (v) European Motion Picture Service.
- (vi) USAFE Motion Picture Service.
- (vii) USAREUR Special Services Fund.
- (viii) USAREUR Special Services Reimbursable Fund.
- (ix) American Forces Network.
- (x) Dependant Education Group (y compris les Dependent Schools).
- (xi) Armed Forces Recreation Center Fund.
- (xii) Association of American Rod and Gun Clubs in Europe.
- (xiii) Stars and Stripes.
- (xiv) Autres organisations financièrement autonomes, y compris les « authorized clubs and messes ».

(b) L'approvisionnement, en franchise de taxes et d'impôts, des organisations mentionnées au point (xiv) de l'alinéa (a) du présent paragraphe sera effectué par l'intermédiaire des services d'achats officiellement désignés de la force conformément aux procédures agréées.

(c) Des modifications pourront être apportées à la liste figurant à l'alinéa (a) du présent paragraphe en fonction des changements éventuels de structure.

5. Les membres des Forces armées d'un Etat d'origine stationnées à Berlin, de leurs éléments civils et les personnes à charges sont considérés et traités comme membres de la force, de l'élément civil ou comme personnes à charge lorsqu'ils se trouvent en congé sur le territoire fédéral.

Ad article V, paragraphe 1, 2^e phrase.

1. Les autorités d'un Etat d'origine peuvent autoriser les membres de la force à revêtir des vêtements civils dans les conditions définies par les règlements de l'Etat d'origine.

2. Le paragraphe 1 de la présente Section est également applicable aux détachements français ou sont regroupés et encadrés les isolés de la force (recrues rejoignant leur corps d'affectation en République Fédérale ou libérables rentrant dans leurs foyers), lorsque les règlements français permettent à ce personnel de ce présenter en vêtements civils à la frontière qu'il franchit.

Ad article VII.

1. La République Fédérale considère les infractions réprimées par la voie de la procédure administrative de caractère pénal (Verwaltungsstrafverfahren) et les infractions uniquement passibles d'amendes (Ordnungswidrigkeiten) comme des infractions punissables par la législation de l'Etat de séjour dans le sens de l'article VII et des dispositions de l'Accord complémentaire qui y sont directement liées.

2. (a) Compte tenu de l'alinéa (b) du paragraphe 1 de l'article VII, la République Fédérale considère que les décisions à prendre à l'égard des demandes d'extradition de membres d'une force, de membres d'un élément civil, et de personnes à charge ne relèvent pas de sa compétence.

(b) Les Etats d'origine ne donnent pas suite aux demandes d'extradition d'Allemands qui séjournent sur le territoire fédéral en tant que membre d'une force ou en tant que personnes à charge.

Ad article IX, paragraphe 6.

La République Fédérale est disposée à examiner avec bienveillance les demandes de facilités de circulation et de réductions de tarifs qu'elle peut accorder aux personnes à charge. Cet examen ne s'exerce que dans le cadre des tarifs en vigueur et dans des circonstances comparables.

Ad article XIX.

Le Gouvernement fédéral reconnaît qu'il serait indésirable de laisser les forces sans statut défini. C'est pourquoi il n'exercera le droit de dénonciation qu'il détient aux termes de l'article XIX que pour des raisons impérieuses et qu'après consultation préalable des Gouvernements des Etats d'origine. Il est prêt, en cas de dénonciation, à entrer immédiatement en négociations avec les Gouvernements des Etats d'origine en vue de la conclusion d'arrangements de remplacement appropriés. Jusqu'à la conclusion de ces arrangements, il garantirait aux forces une situation qui ne porte pas atteinte à la stabilité de leurs conditions essentielles de stationnement.

4. (a) De volgende financieel zelfstandige organisaties en diensten vormen een integrerend onderdeel van de Amerikaanse krijgsmacht :

- (i) European Exchange System (EES).
- (ii) Air Forces Europe Exchange (AFEX).
- (iii) USAREUR Class VI Agency.
- (iv) USAFE Class VI Agency.
- (v) European Motion Picture Service.
- (vi) USAFE Motion Picture Service.
- (vii) USAREUR Special Service Fund.
- (viii) USAREUR Special Services Reimbursable Fund.
- (ix) American Forces Network.
- (x) Dependant Education Group (met inbegrip van scholen voor gezinsleden).
- (xi) Armed Forces Recreation Center Fund.
- (xii) Association of American Rod and Gun Clubs in Europe.
- (xiii) Stars and Stripes.
- (xiv) Andere financieel zelfstandige organisaties met inbegrip van erkende clubs en messes (authorized clubs and messes).

(b) De onder (a) punt (xiv) bedoelde organisaties doen aanschaffingen die vrij van belastingen en rechten zijn door tussenkomst van de officieel aangewezen aanschaffingsdiensten van de krijgsmacht, in overeenstemming met de overeengekomen procedures.

(c) De lijst van de onder (a) vermelde organisaties en diensten kan worden gewijzigd voorzover zulks noodzakelijk is in verband met organisatorische veranderingen.

5. Leden van de in Berlijn gestationeerde strijdkrachten van een staat van herkomst, hun civiele diensten en gezinsleden worden beschouwd en behandeld als leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst of als gezinsleden, wanneer zij zich als verlofganger op het gebied van de Bondsrepubliek bevinden.

Ad artikel V, eerste lid, tweede volzin.

1. De autoriteiten van een staat van herkomst kunnen de leden van de krijgsmacht vergunning verlenen tot het dragen van burgerkleding in overeenstemming met de voorschriften van de staat van herkomst.

2. Het bepaalde in het eerste lid is mede van toepassing op Franse detachementen waarin individuele leden van de krijgsmacht (recruten die zich bij hun onderdelen in de Bondsrepubliek gaan voegen of uit de dienst ontslagenen die naar huis terugkeren) worden ingedeeld, indien de Franse voorschriften dit personeel toe staan in burgerkleding de grens te overschrijden.

Ad artikel VII.

1. De Bondsrepubliek beschouwt vergrijpen die worden gestraft langs de weg van een administratieve strafprocedure (Verwaltungsstrafverfahren), en vergrijpen waartegen slechts een geldboete is bedreigd (Ordnungswidrigkeiten), als volgens het recht van de staat van verblijf strafbare vergrijpen in de zin van artikel VII en van de daarmede rechtstreeks samenhangende bepalingen van de Aanvullende Overeenkomst.

2. (a) Met betrekking tot artikel VII, eerste lid, onder (b), acht de Bondsrepubliek zich niet bevoegd te beslissen op verzoeken om uitlevering van leden van een krijgsmacht, van een civiele dienst of van gezinsleden.

(b) De staten van herkomst geven geen gevolg aan verzoeken om uitlevering van Duitsers die zich op het grondgebied van de Bondsrepubliek bevinden als leden van een krijgsmacht of als gezinsleden.

Ad artikel IX, zesde lid.

De Bondsrepubliek is bereid verzoeken om aan gezinsleden faciliteiten op het gebied van reizen en reducties op vervoerkosten te verlenen zeer welwillend te onderzoeken. Dit onderzoek wordt slechts uitgevoerd binnen het raam van de geldende tarieven en indien vergelijkbare omstandigheden bestaan.

Ad artikel XIX.

De Bondsregering erkent dat het ongewenst zou zijn de rechtspositie van de krijgsmachten ongeregeld te laten. Zij oefent derhalve het haar volgens artikel XIX toekomende recht tot opzegging slechts uit in verband met dringende redenen en niet dan na overleg met de regeringen van de staten van herkomst. Ingeval van opzegging is de Bondsregering bereid onverwijld onderhandelingen met de regeringen van de staten van herkomst te openen over de sluiting van passende vervangende overeenkomsten. Tot de sluiting van zodanige overeenkomsten zou zij de krijgsmachten een positie garanderen die geen afbreuk doet aan de bestendigheid van hun essentiële legeringsvereisten.

TITRE II. — Déclarations et procès-verbaux agréés relatifs à l'Accord Complémentaire.

Ad article 1.

Au cas où l'Accord Complémentaire entrerait en vigueur avant l'expiration de la période transitoire définie au paragraphe 2 de l'article 1 et à l'article 3 du Traité entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne sur le règlement de la question sarroise, en date du 27 octobre 1956, les dispositions de l'Accord Complémentaire relatives aux domaines qui, en vertu du chapitre II de ce Traité, ne sont pas soumis à la compétence allemande ne seront pas applicables en Sarre avant l'expiration de la période transitoire visée au Traité.

Ad article 2.

Les autorités des forces limitent dans la mesure du possible l'admission sur le territoire fédéral des proches parents tels qu'ils sont définis au sens de l'alinéa (a) du paragraphe 2 de l'article 2.

Ad article 4.

Lors de l'application de l'article 4, les autorités allemandes ne traitent qu'avec les autorités de l'Etat d'origine qui exerce les droits et s'acquittent des obligations dont il s'agit.

Ad article 5.

Les dispositions de l'alinéa (a) du paragraphe 1 de l'article 5 ne s'appliquent pas à l'entrée et à la sortie du territoire fédéral.

Ad article 7.

Lors de l'application des prescriptions allemandes concernant le service militaire obligatoire, il n'est pas tenu compte du temps passé par une personne sur le territoire fédéral en qualité de membre d'une force, d'un élément civil ou de personne à charge.

Ad article 8.

1. Il ne peut être procédé à des expulsions que sur la base des prescriptions du Droit allemand régissant la police des étrangers (Ausländerpolizeirecht).

2. Les explications qui suivent indiquent la mesure dans laquelle sont devenues sans objet les dispositions de l'Ordonnance relative à la police des étrangers (Ausländerpolizeiverordnung) du 22 août 1938, actuellement en vigueur :

(a) Dans le texte de l'Ordonnance sont remplacés les termes :

- (i) « territoire du Reich » par « territoire fédéral » ;
- (ii) « Reich » par « Fédération » ;
- (iii) « frontière du Reich » par « frontière fédérale » ;
- (iv) « autorités de police du district (Kreis) » par les « administrations des districts urbains » (Stadt-, Kreisverwaltungen) dans la mesure où ces dernières ont assumé les tâches des autorités de police du district ;
- (v) « Reichsmark » par « Deutsche Mark » ;
- (vi) « Ministre de l'Intérieur du Reich » par « Ministre fédéral de l'Intérieur ».

(b) Ad § 5, paragraphe 1, alinéa (a) :

Les mots « Communauté nationale » (Volksgemeinschaft) sont annulés par l'article II de la loi n° 1 du Conseil de Contrôle, aux termes duquel :

« Aucun acte législatif allemand quelles qu'aient été les modalités et la date de sa promulgation, ne sera appliqué par voie judiciaire ou administrative, dans les cas où une telle application créerait une injustice ou une inégalité, soit :

a) en favorisant une personne quelconque en raison de ses rapports avec le parti nazi, ses formations, ses associations affiliées ou les organisations sous son contrôle, soit

b) en faisant une discrimination au préjudice d'une personne quelconque en raison de sa race, de sa nationalité, de ses convictions religieuses ou de son opposition au parti nazi ou aux doctrines de celui-ci. »

(c) Ad § 5, paragraphe 1, alinéa (c) :

Les bases juridiques de l'exécution d'une émasculature (§ 42a, chiffre 5 et § 42k du Code Pénal allemand), sont annulées par l'article 1 de la loi n° 11 du Conseil de Contrôle. En outre, l'émasculature est inadmissible en vertu de la première phrase du paragraphe 2 de l'article 2 de la Loi Fondamentale :

« Chacun a droit à la vie et à l'intégrité de sa personne physique ».

DEEL II. Gemeenschappelijke protocollen en verklaringen betreffende de Aanvullende Overeenkomst.

Ad artikel 1.

Indien de Aanvullende Overeenkomst in werking mocht treden vóór het einde van de overgangperiode, bedoeld in artikel 1, tweede lid, en in artikel 3 van het op 27 oktober 1956 tussen de Franse Republiek en de Bondsrepubliek Duitsland gesloten verdrag ter regeling van de Saarkwestie, zijn de bepalingen aan de Aanvullende Overeenkomst die betrekking hebben op aangelegenheden waartoe, ingevolge hoofdstuk II van het genoemde verdrag tussen de Franse Republiek en de Bondsrepubliek Duitsland, de Duitse bevoegdheid zich niet uitstrekt, in Saarland niet van toepassing vóór het einde van de bovengenoemde periode.

Ad artikel 2.

De autoriteiten van de krijgsmachten beperken het aantal naaste bloedverwanten in de zin van artikel 2, tweede lid, onder (a), die in het grondgebied van de Bondsrepubliek worden toegelaten, zoveel mogelijk.

Ad artikel 4.

Bij de toepassing van artikel 4 onderhandelen de Duitse autoriteiten uitsluitend met de autoriteiten van die Staat van herkomst die de betreffende rechten en verplichtingen uitoefent, onderscheidenlijk vervult.

Ad artikel 5.

Artikel 5, eerste lid, onder (a), is niet van toepassing op het binnenkomen of verlaten van het grondgebied van de Bondsrepubliek.

Ad artikel 7.

Bij de toepassing van de Duitse voorschriften inzake de dienstplicht wordt de tijd die iemand als lid van een krijgsmacht, van een civiele dienst of als gezinslid op het grondgebied van de Bondsrepubliek doorbrengt, buiten beschouwing gelaten.

Ad artikel 8.

1. Uitzwijzing kan slechts geschieden in overeenstemming met de bepalingen van de Duitse wetgeving inzake het toezicht van de politie op vreemdelingen (Ausländerpolizeirecht).

2. In hoeverre de bepalingen van de thans van kracht zijnde Duitse Politieverordening inzake vreemdelingen (Ausländerpolizeiverordnung) van 22 augustus 1938 inhoudsloos zijn geworden, wordt hieronder aangegeven :

(a) De volgende in de tekst van de verordening voorkomende uitdrukkingen worden als volgt vervangen :

- (i) « Rijksgebied » door « Bondsgebied » ;
- (ii) « Rijk » door « Bond » ;
- (iii) « Rijksgrens » door « Bondsgrens » ;
- (iv) « Districtpolitiebestuur » (Kreispolizeiverwaltung) door de overeenkomstig het recht van een land ingestelde « Stads- of Districtbesturen » (Stadt-, Kreisverwaltungen) voorzover zij de functies van het Districtpolitiebestuur hebben overgenomen ;
- (v) « Rijksmark » door « Duitse Mark » ;
- (vi) « Rijksminister van Binnenlandse Zaken » door « Bondsmi-nister van Binnenlandse Zaken ».

(b) ad artikel 5, eerste lid, onder (a) :

De uitdrukking « volksgemeenschap » (Volksgemeinschaft) wordt geacht te zijn geschrapt krachtens artikel II van de wet nr. 1 van de Controleraad, dat als volgt luidt :

« Geen wettelijke Duitse maatregelen, ongeacht hoe of wanneer zij tot stand zijn gekomen, worden doro een rechterlijke of bestuurlijke instantie toegepast, indien deze toepassing onrecht of een ongelijke behandeling tot gevolg zou hebben, hetzij

(a) door een persoon op grond van zijn betrekkingen met de Nationaal Socialistische Duitse Arbeiders Partij, haar afdelingen, met deze partij verbonden verenigingen of met door deze partij gecontroleerde organisaties te bevoordelen, hetzij

(b) door een persoon wegens zijn ras, nationaliteit, religieuze overtuiging of oppositie tegen de Nationaal Socialistische Duitse Arbeiders Partij of haar leerstellingen te benadelen. »

(c) Ad artikel 5, eerste lid, onder (c) :

De wettelijke gronden om castratie te doen uitvoeren (artikel 42a, ten 5° en artikel 42k van het Wetboek van Strafrecht) zijn vervallen krachtens artikel I van de Wet nr. 11 van de Controleraad. Bovendien is castratie niet geoorloofd krachtens het gestelde in artikel 2, tweede lid, eerste volzin, van de Grondwet, die als volgt luidt :

« Een ieder heeft recht op het leven en op lichamelijke onschendbaarheid. »

(d) Ad § 5, paragraphe 1, alinéa (g) :

Les mots « appartenance raciale » sont annulés par l'article II de la loi n° 1 du Conseil de Contrôle [cf. alinéa (b)] et par le paragraphe 3 de l'article 3 de la Loi fondamentale aux termes duquel :

« Nul ne peut être défavorisé ou favorisé en raison de son sexe, de son ascendance, de sa race, de sa langue, de sa patrie ou de son origine, de ses croyances, de ses conceptions religieuses ou politiques. »

(e) Ad § 5, paragraphe 1, alinéa (h) :

Le mot « Bohémien » est annulé par l'article II de la loi n° 1 du Conseil de Contrôle [cf. alinéa (b)], et par le paragraphe 3 de l'article 3 de la Loi Fondamentale [cf. alinéa (d)].

(f) Ad § 7, paragraphe 1, alinéa (c) :

Aux termes de la deuxième phrase du paragraphe 2 de l'article 16 de la Loi fondamentale, les persécutés politiques jouissent du droit d'asile. Ce droit n'est pas affecté par le paragraphe 1 du § 7 de l'Ordonnance relative à la police des étrangers. Il en est de même pour les réfugiés étrangers au sens de l'Accord sur le Statut juridique des réfugiés, en date du 28 juillet 1951 (Bundesgesetzbl. 1953 Teil II, page 559).

(g) Ad § 7, paragraphe 4 et 5, deuxième phrase :

La détention tant de ressortissants allemands que d'étrangers ne peut être effectuée que compte tenu des prescriptions des paragraphes 2 et 4 de l'article 104 de la Loi Fondamentale aux termes desquels :

« 2. Seul le juge peut statuer sur l'admissibilité et la prolongation d'une privation de liberté. Pour toute privation de liberté non ordonnée par le juge, on doit immédiatement provoquer une décision judiciaire. La police ne peut, de sa propre autorité, détenir quelqu'un après la fin du jour qui suit son arrestation. Les dispositions de détail feront l'objet d'une loi.

4. Un parent du détenu ou une personne jouissant de sa confiance doit être avisé immédiatement de toute décision judiciaire ordonnant l'arrestation ou prolongeant la durée de la détention. »

(h) Ad § 7, paragraphe 5, deuxième phrase :

Il en est de même qu'à propos des alinéas (f) et (g).

(i) Ad § 9, paragraphes 2 et 4 :

L'arrestation aux fins de refoulement n'est également admissible que si l'on se conforme aux paragraphes 2 et 4 de l'article 104 de la Loi Fondamentale [cf. alinéa (g)].

(j) Ad § 11, paragraphes 1, dernière phrase; 2, dernière phrase; 5 et 6 :

Les dispositions précitées sont annulées par le paragraphe 4 de l'article 19 de la Loi Fondamentale aux termes duquel :

« Quiconque est lésé dans ses droits par les pouvoirs publics peut recourir aux voies de droit. Le recours juridictionnel normal lui est ouvert, si une autre juridiction n'est pas compétente. »

Les mêmes prescriptions figurent dans les Lois sur les Tribunaux administratifs des Länder (par exemple dans les Länder de l'ancienne zone d'occupation britannique, l'ordonnance n° 165 du Gouvernement militaire britannique, relative à la Juridiction administrative dans la zone britannique, Verordnungsblatt für die Britische Zone 1948, page 263).

(k) Ad § 11, paragraphe 4 :

La portée du paragraphe 4 du § 11 est restreinte dans la mesure où, aux termes du paragraphe 4 de l'article 19 de la Loi Fondamentale [cf. alinéa (j)] le tribunal administratif peut être saisi en cas de refus de l'effet suspensif.

(l) Ad § 14 :

§ 14 est devenu sans objet par suite de l'expiration de la période prévue.

(m) Ad § 15, paragraphe 1 :

Il faut tenir compte du paragraphe 1 de l'article 116 de la Loi Fondamentale aux termes duquel :

« Sous réserve d'une réglementation légale différente, est Allemand au sens de la présente Loi Fondamentale quiconque possède la nationalité allemande ou a été admis sur le territoire du Reich allemand, dans ses frontières du 31 décembre 1937, en qualité de réfugié ou d'expulsé d'appartenance ethnique allemande, de conjoint ou de descendant de ces derniers. »

(d) Ad article 5, eerste lid, onder (g) :

De uitdrukking « ras » (Rassezugehörigkeit) wordt geacht te zijn vervallen krachtens artikel II van de Wet nr. 1 van de Controleraad (vide onder (b)) en krachtens het gestelde in artikel 3, derde lid, van de Grondwet, dat als volgt luidt :

« Niemand mag nadeel ondervinden van of bevoorrecht worden door zijn geslacht, afstamming, ras, taal, vaderland en herkomst, geloof of godsdienstige of politieke opvattingen. »

(e) Ad artikel 5, eerste lid, onder (h) :

De uitdrukking « zigeuner » wordt geacht te zijn vervallen krachtens artikel II van de Wet nr. 1 van de Controleraad (vide onder (b)) en krachtens artikel 3, derde lid, van de Grondwet (vide onder (d)).

(f) Ad artikel 7, eerste lid, onder (c) :

Ingevolge artikel 16, tweede lid, tweede volzin, van de Grondwet genieten personen die om politieke redenen worden vervolgd, het recht van asiel. Dit recht wordt niet aangetast door artikel 7, eerste lid van de Duitse Politieverordening inzake vreemdelingen. Hetzelfde is van toepassing op buitenlandse vluchtelingen in de zin van de Overeenkomst inzake de rechtspositie van vluchtelingen van 28 juli 1951 (Bundesgesetzblatt 1953, deel II, blz. 559).

(g) Ad artikel 7, vierde lid en vijfde lid, tweede volzin :

Zowel Duitsers als vreemdelingen kunnen slechts gevangen gehouden worden met inachtneming van de volgende bepalingen van artikel 104, tweede en vierde lid, van de Grondwet :

« 2. Over de toelaatbaarheid of het voortduren van een vrijheidsberoving kan alleen de rechter beslissen. Indien een vrijheidsberoving niet rust op een bevel van een rechter, moet onverwijld een rechterlijke beslissing worden verkregen. De politie kan niemand op eigen gezag langer dan tot het einde van de dag na die van de arrestatie bij zich in arrest houden. Bijzonderheden worden bij de wet geregeld.

4. Een bloedverwant of een vertrouwensman van de gearresteerde persoon moet onverwijld in kennis gesteld worden van elke rechterlijke beslissing inzake vrijheidsberoving of verlenging daarvan. »

(h) Ad artikel 7, vijfde lid :

Het gestelde onder (f) en (g) is van toepassing.

(i) Ad artikel 9, tweede en vierde lid :

Arrestatie voorafgaand aan uitzetting is eveneens slechts toegestaan in overeenstemming met artikel 104, tweede en vierde lid, van de Grondwet (vide onder (g)).

(j) Ad artikel 11, eerste lid, laatste volzin, tweede lid, laatste volzin, en vijfde en zesde lid :

Deze bepalingen worden geacht te zijn vervallen of niet meer van toepassing te zijn krachtens het gestelde in artikel 19, vierde lid, van de Grondwet dan als volgt luidt :

« Ieder wiens recht door het openbare gezag wordt geschonden, heeft het recht van beroep op de rechter. Indien geen andere rechter bevoegd is, kan beroep op de gewone rechter worden gedaan. »

Dezelfde bepalingen zijn vervat in de wetten van de Länder inzake administratieve rechtspraak (bijvoorbeeld voor de Länder behorende tot de voormalige Britse bezettingszone — Verordening nr. 165 van het Britse Militair Gezag inzake Rechtsmacht van Administratieve Rechtbanken in de Britse zone — Verordnungsblatt, British Zone 1948, blz. 263).

(k) Ad artikel 11, vierde lid :

De werking van deze bepaling is beperkt voorzover — ingevolge artikel 19, vierde lid van de Grondwet (vide onder (j)) — het beroep kan worden gedaan op de Administratieve Rechtbank tegen weigering van de opschortende werking van een klacht.

(l) Ad artikel 14 :

De bepaling is inhoudsloos door het verstrijken van de tijd.

(m) Ad artikel 15, eerste lid :

In verband met deze bepaling dient rekening te worden gehouden met het gestelde in artikel 116, eerste lid, van de Grondwet, dat als volgt luidt :

« Tenzij anders bij de wet wordt bepaald, is een Duitser in de zin van de Grondwet eenieder die de Duitse nationaliteit bezit, of die is toegelaten in het gebied van het Duitse Rijk, zoals dat bestond op 31 december 1937, als vluchteling of verdrevene van Duitse herkomst (Volkszugehörigkeit) of als de echtgenoot of afstamming van een zodanig persoon. »

(n) Ad § 17, paragraphe 2 :

L'habilitation à prendre des ordonnances ou des dispositions administratives d'ordre général est devenue caduque en vertu du paragraphe 3 de l'article 129 de la Loi Fondamentale.

3. Les dispositions du Droit allemand relatives aux expulsions, et notamment le paragraphe 1 du § 5 de l'Ordonnance relative à la police des étrangers, ne sont applicables que dans la mesure où les motifs d'expulsions prévus dans ces dispositions ne sont pas incompatibles avec les dispositions de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces ou avec celles de l'Accord complémentaire.

Ad Article 12.

Il y a lieu d'interpréter l'expression : « droit allemand en matière de légitime défense (Notwehr) », employée dans le paragraphe 2 de l'article 12, conformément à l'interprétation allemande figurant ci-après, de l'article 53 du Code Pénal allemand.

(a) Le § 53 du Code Pénal allemand est rédigé comme suit :

« Il n'y a pas acte punissable, lorsque l'acte a été commandé par la légitime défense.

La légitime défense est celle qui est nécessaire à détourner de soi-même ou d'autrui une attaque actuelle et illégale.

L'excès en matière de légitime défense n'est pas punissable lorsque l'auteur en a dépassé les limites sous le coup d'une émotion violente, par crainte ou par terreur. »

(b) Pour l'interprétation du § 53 du Code Pénal allemand, la jurisprudence a dégagé, depuis longtemps, des principes constants qui, en substance, peuvent se résumer comme suit :

(i) La notion d'« attaque », au sens de la présente disposition, s'étend à toute action tendant à porter atteinte aux biens juridiquement protégés d'autrui.

(ii) La nature du bien qui a fait l'objet de l'attaque importe peu; peuvent faire l'objet d'une attaque, non seulement l'intégrité corporelle ou la vie, mais encore tous les intérêts juridiquement protégés; on peut citer à titre d'exemple les atteintes à la liberté, aux bonnes mœurs, à l'honneur, à la propriété, à la possession, au droit de chasse.

(iii) Le bien à défendre ne doit pas nécessairement appartenir à celui qui le défend; il peut également appartenir à un tiers; dans ce cas, on parle de secours en cas de péril (Nothilfe).

(iv) Est contraire au droit toute attaque que la personne qui en fait l'objet n'est pas obligée de subir. En conséquence, la légitime défense est admise non seulement contre une personne consciente de sa responsabilité, mais aussi contre une personne incapable du discernement, un aliéné, ou un enfant, de même que contre une personne agissant sous l'empire d'une erreur inévitable.

(v) La nécessité de la légitime défense est « actuelle », si l'attaque est imminente, si elle est commise au moment même, ou si elle se poursuit. Il n'y a pas nécessité actuelle, lorsqu'il s'agit d'une attaque future ou d'une attaque consommée. Le caractère d'actualité est déterminé en fonction de la situation objective, et non selon l'appréciation de la personne qui agit.

(vi) Une attaque se poursuit et crée par là la nécessité actuelle de la légitime défense jusqu'au moment où le danger qui en découle pour le bien menacé est complètement écarté ou, inversement, jusqu'au moment où l'attaque a abouti à la perte définitive du bien. Si, par exemple, le voleur s'enfuit avec l'objet dérobé, ou le braconnier avec le gibier, la légitime défense dans la poursuite immédiate est admise aussi longtemps que l'objet du délit n'a pu être mis pour le délinquant en lieu sûr.

(vii) Il faut que l'acte commis en état de légitime défense soit nécessaire pour repousser l'attaque. Cette nécessité doit être établie dans chaque cas d'espèce, selon des critères objectifs. En règle générale, la mesure dans laquelle la défense est admise est déterminée par la force de l'attaque et l'acharnement de l'agression et par les moyens de défense dont dispose la victime de l'attaque.

(viii) Il est inutile de porter atteinte à un bien juridiquement protégé de l'agresseur si la personne menacée peut éviter l'attaque sans abandonner pour autant des intérêts qui lui sont propres.

(ix) Il n'y a pas lieu d'exiger, en règle générale, une évaluation comparative entre le bien de l'ayant-droit qu'il convient de protéger et le bien de l'agresseur qui doit être sacrifié (« proportionnalité »). Toutefois, ce principe est sujet à des limitations. Lorsque l'objet menacé est de peu de valeur, le fait de tuer le voleur ne saurait être considéré comme défense nécessaire (commandée) (cette opinion est controversée).

(n) Ad artikel 17, tweede lid :

De machtiging om verordeningen met kracht van wet of van algemene administratieve voorschriften uit te vaardigen is krachtens artikel 129, derde lid, van de Grondwet niet meer van kracht.

3. De bepalingen van de Duitse wetgeving betreffende uitwijzing en in het bijzonder artikel 5, eerste lid, van de Politieverordening inzake vreemdelingen is slechts van toepassing indien de daar vermelde gronden voor uitwijzing niet onverenigbaar zijn met de bepalingen van het NAVO-Status Verdrag en van de Aanvullende Overeenkomst.

Ad artikel 12.

De uitdrukking « Duitse wetgeving inzake noodweer (Notwehr) » in artikel 12, tweede lid, wordt uitgelegd overeenkomstig de volgende Duitse interpretatie van artikel 53 van het Duitse Wetboek van Strafrecht :

(a) Artikel 53 van het Duitse Wetboek van Strafrecht luidt als volgt :

« Niet strafbaar is hij die een feit begaat dat door noodweer geboden wordt ».

Noodweer is die verdediging die noodzakelijk is om een onmiddellijk dreigende wederrechtelijke aanranding van zichzelf of een ander af te wenden.

Noodweerecces is niet strafbaar indien de dader de grenzen van verdediging heeft overschreden als gevolg van een hevige gemoedsbeweging, vrees of schrik.

(b) Bij de interpretatie van artikel 53 van het Duitse Wetboek van Strafrecht heeft de jurisprudentie sinds lang enige vaste beginselen ontwikkeld, die als volgt kunnen worden samengevat :

(i) Onder « aanranding » wordt begrepen iedere handeling die gericht is op schending van eens anders rechtsgoederen.

(ii) De aard van de rechtsgoederen die door de aanranding worden bedreigd doet niet ter zake.

Een aanranding kan niet slechts gericht zijn tegen lijf of leven doch ook tegen alle wettelijk beschermde belangen, zoals vrijheid, eerbaarheid, eer, eigendom, bezit of jachtrechten.

(iii) De te verdedigen beschermde belangen behoeven niet toe te behoren aan de verdediger ervan; zij kunnen ook toebehoren aan een ander. In het laatstbedoelde geval spreekt men van hulp in geval van nood (Nothilfe).

(iv) Iedere aanranding die de aangerande niet gehouden is te dulden, wordt beschouwd als een wederrechtelijke aanranding. Mitsdien is noodweer niet alleen geoorloofd tegenover een dader aan wie schuld kan worden verweten, doch ook tegen een ontoerekeningsvatbare, een geesteszieke, een kind of iemand die handelt in onvermijdbare dwaling.

(v) Een aanranding wordt beschouwd als een dreigende aanranding indien zij onmiddellijk dreigende is of aan de gang is of voortduurt; een toekomstige of beëindigde aanranding wordt niet beschouwd als een dreigende aanranding. Of een aanranding al dan niet dreigend is, wordt bepaald door de objectieve feiten en niet door het subjectieve oordeel van de persoon die in noodweer handelt.

(vi) Een aanranding wordt geacht voort te duren en is derhalve dreigende totdat het gevaar dat daaruit voortvloeit ten aanzien van de bedreigde wettelijk beschermde belangen, hetzij volledig voorbij is hetzij — omgekeerd — omdat de aanranding heeft geresulteerd in een onherstelbaar verlies van een zodanig belang. Bijvoorbeeld, indien een dief vlucht met een gestolen voorwerp of een stroper met het gestroopte wild, is noodweer geoorloofd gedurende de onmiddellijke achtervolging en zolang het voorwerp in kwestie, uit het oogpunt van de dader, niet in veiligheid is gebracht.

(vii) Noodweer moet noodzakelijk zijn om een aanranding af te wenden. Deze noodzakelijkheid wordt van geval tot geval vastgesteld door toepassing van objectieve maatstaven. In beginsel wordt de mate van geoorloofde noodweer bepaald door de ernst en de hardnekkigheid van de aanranding en door de middelen die de aangerande persoon voor zijn verdediging ter beschikking staan.

(viii) Een wettelijk beschermd belang van de aanrander wordt geacht zonder noodzaak te zijn aangetast, indien de door de aanranding bedreigde persoon in staat is de aanranding te ontwijken zonder van zijn eigen belangen afstand te doen.

(ix) In het algemeen is het niet noodzakelijk dat de waarde van de wettelijk beschermde belangen van de aangerande persoon worden afgewogen tegen het verlies dat de aanrander zou kunnen lijden (beginsel van evenredigheid). Dit beginsel is echter onderworpen aan beperkingen. Het doden van een dief is niet een vereiste (noodzakelijke) daad van verdediging indien de voorwerpen die de aangerande persoon dreigt te verliezen slechts van geringe waarde zijn (over dit beginsel bestaat verschil van mening).

(x) Il suffit que l'acte commis en état de légitime défense soit nécessaire pour détourner l'attaque de soi-même ou d'un tiers; ce tiers peut être une personne quelconque. Il ne doit pas nécessairement s'agir d'un « proche » au sens de l'alinéa 2 de l'article 52 du Code Pénal allemand.

(xi) Il n'y a défense nécessaire pour détourner une attaque actuelle et illégale que pour autant que cette défense est dirigée contre l'agresseur. Les atteintes portées à des biens juridiquement protégés de tiers non-intéressés ne sont pas couvertes par la légitime défense proprement dite; des atteintes de cette sorte peuvent, le cas échéant, ne pas être punissables, si elles sont considérées comme ayant été provoqué par l'Etat de nécessité (Notstand).

Ad Article 19.

1. La demande de renonciation au droit de priorité de juridiction de la République Fédérale en matière pénale, prévue au paragraphe 1 de l'article 19, sera présentée au moment de l'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire par ceux des Etats d'origine qui, à ce moment, auront pris la décision de faire usage de cette renonciation. La renonciation sera accordée par la République Fédérale à ces Etats d'origine dès l'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire. Si un Etat d'origine décide postérieurement à l'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire de faire usage de la renonciation, il ne présentera une demande de renonciation qu'après s'être mis d'accord avec le Gouvernement fédéral sur les dispositions transitoires nécessaires.

2. (a) Sous réserve d'un examen attentif de chaque affaire et des résultats de cet examen, les intérêts majeurs de l'administration de la justice allemande, au sens du paragraphe 3 de l'article 19, peuvent exiger que la juridiction soit exercée par les autorités allemandes, en particulier dans le cas des infractions suivantes :

(i) Les infractions qui relèvent de la compétence de la Cour Fédérale supérieure (Bundesgerichtshof) en premier et en dernier ressort ou celles dont la poursuite peut être exercée par le Procureur Supérieur de la République Fédérale (Generalbundesanwalt) auprès de ladite Cour suprême;

(ii) les infractions ayant entraîné mort d'homme, le vol avec violence ou menaces, le viol, pour autant que ces infractions ne sont pas dirigées contre un membre d'une force ou d'un élément civil ou une personne à charge;

(iii) la tentative de ces infractions ou la participation à celle-ci.

(b) Dans la poursuite des infractions visées à l'alinéa (a) du présent paragraphe, les autorités intéressées, dès les premiers stades de l'enquête, collaborent entre elles d'une manière particulièrement étroite, afin d'assurer l'assistance mutuelle prescrite par le paragraphe 6 de l'article VII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces.

Ad Article 22.

Les Etats d'origine conservent le droit de détenir la personne arrêtée dans un de leurs propres établissements pénitentiaires ou de la confier à leur force. En vue de faciliter l'exécution sans heurt des obligations définies dans la deuxième phrase du paragraphe 3 de l'article 22, les autorités des Etats d'origine détiennent, dans la mesure du possible, la personne arrêtée à proximité du siège des autorités allemandes chargées de conduire la procédure, cette clause n'entraînant toutefois aucune obligation de transférer la personne arrêté hors de la zone propre à leur force.

Ad article 26, paragraphe 1, alinéa (b).

L'expression « nécessité militaire » peut également s'appliquer aux cas dans lesquels l'infraction aurait été commise par une personne qui se trouvait temporairement sur le territoire fédéral aux fins de manœuvres ou d'exercices militaires.

Ad article 31.

1. Les articles 17 à 24 de la Convention de La Haye sur la Procédure Civile, en date du 17 juillet 1905, seront en vigueur, en tant qu'accord au sens de l'article 31, dans les rapports entre la République Française et la République Fédérale jusqu'à l'entrée en vigueur de la Convention de La Haye sur la Procédure Civile, en date du 1^{er} mars 1954.

2. En matière de responsabilité pour fautes commises par des agents dans l'exercice de leurs fonctions, les dispositions suivantes s'appliqueront entre la République Fédérale et la République Française et entre la République Fédérale et le Royaume de Belgique :

La responsabilité de l'Etat (Fédération ou Land) ou d'une personne morale de droit public pour un dommage causé, par la faute commise en République Fédérale par leurs agents dans l'exercice de leurs fonctions, à un membre de la force française ou de la force belge, de son élément civil ou aux personnes à charge, est régie par les prescriptions en vigueur applicables aux ressortissants allemands (Inländer).

(x) Het is voldoende dat de noodweer wordt vereist om een aanranding van de eigen of eens anders persoon af te wenden. Het is niet noodzakelijk dat de aanranding is gericht tegen een bloedverwant in de zin van artikel 52, tweede lid van het Duitse Wetboek van Strafrecht.

(xi) Slechts voorzover een verdedigingshandeling is gericht tegen de aanrander, wordt een verdedigingshandeling beschouwd als noodweer ter afwering van een wederrechtelijke aanranding.

Handelingen die rechtsgoederen van derden die er niet bij betrokken zijn schenden worden niet door noodweer als zodanig gedekt. Onder bepaalde omstandigheden kunnen de daders van zodanige handelingen ongestraft blijven op grond van overmacht (Notstand).

Ad artikel 19.

1. Het verzoek om afstand van het recht van de Bondsrepubliek om bij voorrang rechtsmacht in strafzaken uit te oefenen, bedoeld in artikel 19, eerste lid, wordt door die staten van herkomst die reeds besloten hebben gebruik te maken van de afstand van dat voorrangrecht, gedaan bij het inwerkingtreden van de Aanvullende Overeenkomst. Indien een staat van herkomst na het inwerkingtreden van de Aanvullende Overeenkomst besluit gebruik te maken van de afstand van het voorrangrecht, verzoekt die staat hierom eerst nadat met de Bondsregering overeenstemming is bereikt omtrent de noodzakelijke overgangsregelingen.

2. (a) Onder voorbehoud van een zorgvuldig onderzoek naar elk afzonderlijk geval en naar de resultaten van een zodanig onderzoek, kunnen essentiële belangen van de Duitse rechtspleging, in de zin van artikel 19, derde lid, de uitoefening van rechtsmacht door de Duitse autoriteiten in het bijzonder in de volgende gevallen noodzakelijk maken :

(i) delicten, waarvan in eerste en laatste aanleg wordt kennisgenomen door het Bondsgerechtshof (Bundesgerichtshof), of delicten die door de Procureur-Generaal (Generalbundesanwalt) bij het Bondsgerechtshof vervolgd kunnen worden;

(ii) delicten die de dood van een mens veroorzaken, diefstal met geweldpleging of bedreiging, verkrachting, voorzover niet gepleegd tegen een lid van een krijgsmacht, van een civiele dienst of een gezinslid;

(iii) poging tot zodanige delicten of deelneming daaraan.

(b) De betrokken autoriteiten werken met betrekking tot de onder (a) genoemde delicten zeer nauw samen van de aanvang van het voorbereidende onderzoek af, teneinde de in artikel VII, zesde lid, van het NAVO-Status Verdrag bedoelde wederzijdse hulp te verlenen.

Ad artikel 22.

De Staten van herkomst behouden het recht de gearresteerde, hetzij in een eigen inrichting voor de bewaring van arrestanten, hetzij bij haar krijgsmacht in bewaring te houden. Teneinde een soepele vervulling van hun verplichtingen ingevolge artikel 22, derde lid, tweede volzin, te verzekeren, houden de autoriteiten van de Staten van herkomst de gearresteerde voorzover mogelijk in bewaring in de nabijheid van de standplaats van de Duitse autoriteit die de zaak behandelt, zonder dat echter de verplichting bestaat de gearresteerde buiten het eigen gebied van de krijgsmacht onder te brengen.

Ad artikel 26, eerste lid, onder (b).

De uitdrukking « militaire noodzaak » kan ook worden toegepast op gevallen waarin het delict werd gepleegd door een persoon die zich in verband met oefeningen of manoeuvres tijdelijk op het grondgebied van de Bondsrepubliek ophield.

Ad artikel 31.

1. De artikelen 17 tot en met 24 van het Haagse Verdrag betreffende de burgerlijke rechtsvordering van 17 juli 1905 worden in de betrekkingen tussen de Bondsrepubliek en de Franse Republiek beschouwd als een overeenkomst in de zin van artikel 31, tot het tijdstip waarop het Haagse Verdrag betreffende de burgerlijke rechtsvordering van 1 maart 1954 in werking treedt.

2. Met betrekking tot de aansprakelijkheid voor fouten begaan door ambtenaren in functie, geldt zowel tussen de Bondsrepubliek en de Franse Republiek als tussen de Bondsrepubliek en het Koninkrijk België het volgende :

De aansprakelijkheid van de Staat (Bund of Land) of van een publiekrechtelijk lichaam voor schade geleden door een lid van Belgische of Franse krijgsmacht, van hun civiele diensten of door hun gezinsleden als gevolg van fouten, door personen die in de Bondsrepubliek in Duitse openbare dienst zijn als zodanig begaan, wordt beheerst door de voor Duitse onderdanen (Inländer) geldende voorschriften.

Ad article 41.

1. L'article 41 n'est pas applicable aux droits à indemnisation pour dommages découlant de contrats ou de quasi-contrats.

2. (a) (i) En ce qui concerne les dommages causés à des voies publiques, ainsi que les dommages qui ont été causés par des manœuvres ou d'autres exercices aux biens appartenant à la République Fédérale (à l'exception des biens des Chemins de fer fédéraux allemands et des Postes fédérales allemandes) et qui devraient être indemnisés conformément aux dispositions de l'article 41, la force a la possibilité, au lieu de verser une indemnité, de réparer elle-même ces dommages.

(ii) Si la force désire réparer elle-même les dommages causés aux voies publiques, elle consulte l'autorité allemande compétente et renonce à la réparation, si l'autorité allemande s'y oppose pour des raisons valables concernant la technique de la construction ou la police de la circulation. En ce qui concerne ces dommages et les autres dommages visés au point (i) du présent alinéa, il n'est pas nécessaire de consulter l'autorité allemande dans chaque cas particulier, si une entente préalable et générale, relative à la réparation de tels dommages par la force, a été établie.

(b) Dans les cas autres que ceux visés à l'alinéa (a) du présent paragraphe, une force est libre de réparer elle-même les dommages en accord avec la personne lésée.

(c) La personne lésée demeure libre, dans les cas visés aux alinéas (a) et (b) du présent paragraphe, de faire valoir ses droits éventuels à une indemnité, si, à son avis, le dommage n'a pas été complètement ou convenablement réparé.

3. En vue d'assurer un règlement rapide de la procédure d'indemnisation, il y a lieu de prévoir un délai raisonnable pour faire valoir les droits à indemnisation, conformément aux dispositions de l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces en liaison avec celles de l'article 41. A cette fin, la République Fédérale prend les mesures législatives appropriées.

4. La renonciation de la République Fédérale prévue à l'alinéa (a) du paragraphe 3 de l'article 41 ne s'applique pas aux dommages résultant de l'inexécution de l'obligation acceptée en matière de réparation et d'entretien. Dans la mesure où les accords de cession (Ueberlassungsvereinbarungen) ne contiennent pas de dispositions pour le règlement de ces dommages, la procédure de règlement est fixée par accord administratif.

5. Pour autant que des biens appartenant à des personnes morales, dont les parts sont détenues par la Fédération, sont mis gratuitement à la disposition d'une force ou d'un élément civil pour son usage exclusif, la République Fédérale dégage l'Etat d'origine de toute responsabilité en ce qui concerne les dommages causés à ces biens, dans la mesure où, conformément aux dispositions de l'alinéa (a) du paragraphe 3 de l'article 41, elle renonce à l'indemnisation des dommages causés aux biens lui appartenant.

6. (a) Si, dans les cas visés à la dernière phrase de l'alinéa (a) du paragraphe 3 et à la dernière phrase du paragraphe 5 de l'article 41, il existe une divergence de vues entre les autorités allemandes compétentes et les autorités d'une force sur le point de savoir si un dommage a été causé intentionnellement ou résulte d'une négligence grave, les autorités des deux parties entament des négociations.

(b) S'il subsiste une divergence de vues, qui ne puisse pas être résolue dans des discussions ultérieures, entre les deux parties, à un échelon plus élevé, l'arbitre prévu à l'alinéa (a) du paragraphe 2 de l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces prend la décision.

7. En ce qui concerne les biens appartenant à un Land et mis à la disposition d'une force pour son usage (paragraphe 4 de l'article 41), les autorités de la force et les autorités allemandes déterminent conjointement l'état de ces biens à la date d'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire. Un inventaire similaire est effectué à la date de la restitution de ces biens. Les réclamations afférentes aux dommages ou pertes éventuels sont réglées sur la base de l'état des biens à ces deux dates.

8. American Red Cross et University of Maryland ne doivent pas être considérées ni traitées comme parties intégrantes de la force au sens du paragraphe 7 de l'article 41 et n'échapperont pas à la juridiction allemande, en ce qui concerne le règlement des réclamations afférentes aux dommages.

9. Les accords administratifs visés au paragraphe 13 de l'article 41 peuvent également comporter des dérogations aux dispositions de procédure prévues à l'article VIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces.

Ad artikel 41.

1. Artikel 41 is niet van toepassing op aanspraken wegens schade die voortvloeit uit contracten of daaraan verwante rechtsverhoudingen.

2. (a) (i) Ingeval van schade aan openbare wegen en van schade aan eigendommen van de Bondsrepubliek -- met uitzondering van schade aan eigendommen van de Duitse Bondsspoorwegen en van de Duitse Bondsposterijen -- die veroorzaakt is door manœuvres en andere oefeningen, en waarvoor schadevergoeding zou moeten worden betaald ingevolge artikel 41, kan de krijgsmacht, in plaats van schadevergoeding te betalen, zelf die schade herstellen.

(ii) Indien een krijgsmacht schade aan openbare wegen zelf wenst te herstellen, raadpleegt zij de bevoegde Duitse autoriteiten en ziet zij af van haar voornemen zelf het herstel uit te voeren, indien deze autoriteiten daartegen bezwaar maken op grond van gewichtige redenen van wegebouwtechnische aard of verband houdende met de uitoefening van het politietoezicht op het verkeer. In deze gevallen en in de andere gevallen van schade, genoemd onder (i), is het niet noodzakelijk in individuele gevallen de Duitse autoriteiten te raadplegen, indien vooraf een algemene gedragslijn is vastgesteld ten aanzien van het uitvoeren van herstellingen door de krijgsmacht.

(b) Het staat de krijgsmacht vrij in andere dan de onder (a) genoemde gevallen de schade zelf te herstellen, in overleg met de benadeelde.

(c) In de onder (a) en (b) bedoelde gevallen staat het de benadeelde vrij hem eventueel toekomende aanspraken op schade-loosstelling geldend te maken, indien hij van mening is dat de schade niet volledig of niet behoorlijk is hersteld.

3. Teneinde een snelle afwikkeling van schadeloosstellingsprocedures mogelijk te maken verdient het aanbeveling een redelijke termijn vast te stellen, binnen welke aanspraken op schadeloosstelling op de voet van artikel VIII van het NAVO-Status Verdrag, in verband met artikel 41, moeten worden geldend gemaakt. Te dien einde, treft de Bondsrepubliek passende wettelijke voorzieningen.

4. De afstand van aanspraken door de Bondsrepubliek, bedoeld in artikel 41, derde lid, onder (a), is niet van toepassing op schade, voortvloeiende uit niet-nakoming van de aanvaarde verantwoordelijkheid voor herstel en onderhoud. Voorzover de betreffende overeenkomst (Ueberlassungsvereinbarungen) geen voorzieningen voor de afwikkeling van zodanige schade behelzen, wordt de procedure ter afwikkeling daarvan neergelegd in administratieve overeenkomsten.

5. Voorzover eigendommen van rechtspersonen waarvan de aandelen zich in handen van de Bond (Bund) bevinden, kosteloos aan een krijgsmacht of een civiele dienst ter beschikking zijn gesteld om uitsluitend door de krijgsmacht of civiele dienst te worden gebruikt, vrijwaart de Bondsrepubliek de Staat van herkomst tegen aanspraken op grond van schade aan die eigendommen in dezelfde mate als de Bondsrepubliek overeenkomstig artikel 41, derde lid, onder (a), afstand heeft gedaan van haar aanspraken op vergoeding van schade aan haar eigendommen.

6. (a) Indien in de gevallen, bedoeld in artikel 41, derde lid, onder (a), laatste volzin, en vijfde lid, laatste volzin, tussen de bevoegde Duitse autoriteiten en de autoriteiten van een krijgsmacht verschil van mening bestaat ten aanzien van de vraag of de schade al dan niet opzettelijk of door grove nalatigheid is veroorzaakt, treden de autoriteiten van beide partijen in onderhandeling.

(b) Blijft er verschil van mening bestaan, dat niet kan worden opgelost door verdere onderhandelingen tussen de partijen op hoger niveau, dan wordt de beslissing genomen door de arbiter, bedoeld in artikel VIII, tweede lid, onder (a), van het NAVO-Status Verdrag.

7. Met betrekking tot eigendommen van een Land, die aan een krijgsmacht voor gebruik ter beschikking zijn gesteld (artikel 41, vierde lid), stellen de autoriteiten van de krijgsmacht en de Duitse autoriteiten gemeenschappelijk vast in welke toestand die eigendommen zich bevinden op het tijdstip van inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst. Een zodanige vaststelling vindt eveneens plaats op het tijdstip waarop de betreffende eigendommen worden vrijgegeven. Eventuele vorderingen terzake van schade of verlies worden afgewikkeld op basis van de toestand waarin de eigendommen zich op genoemde tijdstippen bevonden.

8. Het Amerikaanse Rode Kruis en de Universiteit van Maryland worden niet beschouwd of behandeld als integrerende onderdelen van de krijgsmacht in de zin van artikel 41, zevende lid, en zijn niet betrekking tot de afwikkeling van vorderingen terzake van schade niet onttrokken aan de Duitse rechtsmacht.

9. De administratieve overeenkomsten, bedoeld in artikel 41, derditiende lid, kunnen ook regelingen behelzen die afwijken van de procedure-regelingen, vervat in artikel VIII van het NAVO-Status Verdrag.

Ad article 47.

La clause suivante devra être incluse dans les accords administratifs prévus dans l'alinéa (g) du paragraphe 5 de l'article 47 :

« En vue de permettre aux autorités allemandes de respecter les prescriptions allemandes en matière budgétaire, il sera certifié dans l'accord écrit donné aux termes de l'alinéa (c) du paragraphe 5 de l'article 47 de l'Accord complémentaire que les crédits budgétaires nécessaires sont disponibles. »

Ad article 48.

1. (a) Lorsque l'exécution des mesures visées à la troisième phrase de l'alinéa (c) du paragraphe 1 de l'article 48 exige que soient conclus des accords portant sur l'usage (Nutzungsverträge), les tolérances (Duldungsverträge) ou d'autres questions similaires, les autorités allemandes conviennent, en consultation avec les autorités de la force ou de l'élément civil, du montant de l'indemnité à accorder, dans la mesure où le versement de cette indemnité n'incombe pas à la République Fédérale, en vertu de l'alinéa (a) du paragraphe 5 de l'article 63. Dans le cas où des biens immobiliers auront été fournis en vertu de la Loi concernant l'acquisition des terrains, il en est de même de l'accord qui doit intervenir sur le montant d'une indemnité pour envoi en possession anticipé ou de toute autre indemnisation. Les dispositions de l'article 63 n'en sont pas affectées.

(b) La procédure prévue à l'alinéa (a) du présent paragraphe s'applique *mutatis mutandis* lorsque des accords portant sur l'usage, les tolérances ou d'autres questions similaires sont conclus au bénéfice de la force dans le cadre de la Loi relative aux zones de servitudes ou de la Loi relative à la circulation aérienne ou lorsque sont conclus des arrangements relatifs au montant des indemnités de servitudes (Schutzbereichentschädigungen).

2. Eu égard au paragraphe 2 de l'article 48 et sans préjudice de la réglementation prévue aux alinéas (a) et (b) du paragraphe 5 dudit article, les autorités d'un Etat d'origine engagé, dans des cas particuliers, à la demande du Gouvernement fédéral, des négociations relatives à la restitution ou à l'échange des biens immobiliers qui ont été en la possession d'une force ou d'un élément civil dès le 5 mai 1955, 12.00 heures, afin de tenir compte des intérêts civils allemands les plus importants, et notamment des exigences de l'aménagement du territoire (Raumordnung), de l'urbanisme, de la protection des sites naturels, ainsi que des intérêts de l'agriculture et de l'économie en général. Ce faisant, les autorités de l'Etat d'origine considèrent avec bienveillance les desiderata du Gouvernement fédéral.

3. Les dispositions suivantes sont applicables en ce qui concerne le paragraphe 2 et l'alinéa (c) du paragraphe 5 de l'article 48 : Afin d'éviter des difficultés dans les cas où prend fin le lien juridique existant avec le propriétaire ou tout autre ayant droit, au sujet de biens immobiliers mis à la disposition d'une force ou d'un élément civil pour son usage, et de faciliter à la République Fédérale l'exécution des obligations assumées en vertu de la première phrase du paragraphe 2 de l'article 48, les autorités allemandes et les autorités de la force restent constamment en contact étroit. Les autorités de la force informent aussitôt que possible les autorités allemandes si, dans un pareil cas, le besoin en biens immobiliers persiste au-delà de la date de disparition du lien juridique. Afin de permettre aux autorités de la force une telle déclaration, les autorités allemandes les informent aussitôt que possible et dans la mesure nécessaire de la disparition du lien juridique avec le propriétaire ou tout autre ayant droit; ceci s'applique notamment lorsque le lien juridique disparaît pour des raisons autres que l'expiration d'un bail.

4. Les détails concernant l'utilisation d'un bien immobilier visés à la première phrase de l'alinéa (a) du paragraphe 3 de l'article 48 comprennent notamment la durée de cession, le mode d'utilisation, la responsabilité des réparations et de l'entretien, les mesures de sécurité du trafic, ainsi que tous règlements financiers qui pourraient être nécessaires dans le cadre de la Convention OTAN sur le Statut des Forces et de l'Accord Complémentaire.

5. (a) Dans les accords à conclure en application de l'alinéa (b) du paragraphe 3 de l'article 48, les indications relatives à l'équipement des biens immobiliers, qui sont propriété de la Fédération ou d'un Land (rechtlich im Eigentum des Bundes oder eines Landes stehend), exception faite des biens des Chemins de fer fédéraux allemands ou des Postes fédérales allemandes, ne porteront que sur les objets dont le transfert aux termes de l'article 50, est subordonné à l'assentiment des autorités allemandes ou doit faire l'objet d'une notification préalable à ces autorités. A la demande des autorités de la force intéressée, l'état de conservation du bien immobilier sera exprimé en termes généraux tels que « bon », « moyen » ou « mauvais ».

Ad artikel 47.

In de administratieve overeenkomsten, bedoeld in artikel 47, vijfde lid onder (g), wordt de volgende clausule opgenomen :

« Teneinde de Duitse autoriteiten in staat te stellen de Duitse begrotingsvoorschriften na te leven, wordt in de schriftelijke toestemming, bedoeld in artikel 47, vijfde lid onder (c) van de Aanvullende Overeenkomst, de officiële verklaring opgenomen, dat de vereiste middelen op de begroting beschikbaar zijn. »

Ad artikel 48.

1. (a) Indien ter uitvoering van artikel 48, eerste lid onder (c), derde volzin, gebruikscontracten (Nutzungsverträge), duldingscontracten (Duldungsverträge) of dergelijke contracten gesloten worden, sluiten de Duitse autoriteiten overeenkomsten inzake de omvang van de te betalen schadeloosstelling, in overleg met de autoriteiten van de krijgsmacht of de civiele dienst, behalve in zoverre de schadeloosstelling door de Bondsrepubliek moet worden gedragen ingevolge artikel 63, vijfde lid, onder (a). Hetzelfde geldt, ingeval op grond van de wet inzake de verwerving van terreinen een onroerend goed wordt gevorderd, ten aanzien van overeenkomsten inzake de omvang van een schadeloosstelling voor voorlopige inbezitting (Besitzinweisungsentschädigung) of een andersoortige schadeloosstelling. Artikel 63 is onverminderd van kracht.

(b) De onder (a) bedoelde procedure is van overeenkomstige toepassing, indien in het kader van de wet beperking grondeigendom of de Luchtverkeerswet-gebruikscontracten, duldingscontracten of dergelijke contracten worden gesloten in het belang van een krijgsmacht, of indien overeenkomsten worden gesloten inzake de omvang van schadeloosstellingen terzake van beperkingen in de eigendom van onroerende goederen (Schutzbereichentschädigungen).

2. Met betrekking tot artikel 48, tweede lid, en onverminderd de regelingen neergelegd in het vijfde lid, onder (a) en (b), van dat artikel, treden de autoriteiten van een Staat van herkomst in bijzondere gevallen, op verzoek van de Bondsregering, in onderhandeling over de teruggave of omruiling van onroerende goederen die zich reeds op 5 mei 1955, te 12.00 uur, in het bezit van een krijgsmacht of een civiele dienst bevonden, ten einde rekening te houden met essentiële Duitse civiele belangen en met name met de eisen van ruimtelijke ordening en stedenbouw (Raumordnung und Städtebau), natuurbescherming en met de belangen van landbouw en economie. De autoriteiten van de Staat van herkomst nemen verzoeken van de Bondsregering hierbij in welwillende overweging.

3. Met betrekking tot artikel 48, tweede lid en vijfde lid onder (c), geldt het volgende : Ter vermijding van moeilijkheden in gevallen waarin met betrekking tot onroerende goederen die aan een krijgsmacht of civiele dienst voor gebruik ter beschikking zijn gesteld, de rechtsverhouding met de eigenaar of andere rechthebbende eindigt, en om de Bondsrepubliek de vervulling van haar verplichting neergelegd in artikel 48, tweede lid, eerste volzin, te vergemakkelijken, onderhouden de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht een voortdurend en nauw contact met elkander. De autoriteiten van de krijgsmacht lichten de Duitse autoriteiten zo vroegtijdig mogelijk in, indien in een zodanig geval de behoefte aan onroerende goederen ook na de datum waarop de rechtsverhouding eindigt, voortduurt. Teneinde de autoriteiten van de krijgsmacht in staat te stellen zich in die zin uit te spreken, stellen de Duitse autoriteiten de autoriteiten van de krijgsmacht zo vroegtijdig mogelijk en voor zover noodzakelijk er van op de hoogte, dat de rechtsverhouding met de eigenaar of andere rechthebbende eindigt onder mededeling van het tijdstip waarop dit zal geschieden; dit geldt in het bijzonder in gevallen waarin de rechtsverhouding eindigt om een andere reden dan door de afloop van een huur- of pachtcontract.

4. Als bijzonderheden in de zin van artikel 48, derde lid, onder (a), eerste volzin, met betrekking tot het gebruik van een onroerend goed worden met name aangemerkt de duur van de beschikbaarheid, de wijze van gebruik, de aansprakelijkheid voor de herstellingen, onderhoud en maatregelen met het oog op de verkeersveiligheid, alsmede alle eventueel in het kader van het NAVO-Status Verdrag en de Aanvullende Overeenkomst noodzakelijk financiële regelingen.

5. (a) In de op de voet van artikel 48, derde lid onder (b), te sluiten overeenkomsten hebben de gegevens inzake de inventaris van de rechten in eigendom aan de Bond of een Land toebehorende (rechtlich im Eigentum des Bundes oder eines Landes stehende) onroerende goederen — met uitzondering van onroerende goederen van de Duitse Bondsspoorwegen en de Duitse Posterijen — slechts betrekking op voorwerpen voor de verwijdering waarvan op grond van artikel 50 toestemming van, of voorafgaande kennisgeving aan, de Duitse autoriteiten vereist is. De Staat van onderhoud, waarin het onroerend goed verkeert, wordt op verzoek van de autoriteiten van de betrokken krijgsmacht uitgedrukt in algemene termen, zoals « goed », « middelmatig » of « slecht ».

(b) Des accords administratifs préciseront, dans la mesure nécessaire, tous autres détails techniques et de procédure.

6. L'obligation, aux termes du paragraphe 4 de l'article 48, d'assurer les réparations et l'entretien, ne comprend pas la reconstruction d'un immeuble détruit en totalité ou pour la plus grande partie par suite d'un cas de force majeure.

7. Les discussions qui, en application de l'alinéa (a) du paragraphe 5 de l'article 48, ont lieu entre les autorités d'une force et les autorités allemandes pour déterminer si un bien de remplacement offert par la République Fédérale répond aux besoins de la force ou de l'élément civil, portent également, dans la mesure nécessaire, sur les questions financières qui se poseraient à cette occasion.

Ad article 50.

1. Les dispositions de l'article 50 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme signifiant que le transfert d'un bien immobilier à un autre, d'accessoires ou de mobilier qui n'appartiennent pas à la Fédération, peut être effectué sans le consentement du propriétaire.

2. Si les documents afférents à la construction ne sont plus disponibles, les autorités de la force ou de l'élément civil et les autorités allemandes déterminent conjointement selon les critères qui seraient applicables à des immeubles, de même catégorie, quels objets sont visés par l'alinéa (a) de l'article 50.

Ad article 51.

1. Si le retour d'un objet sur le territoire fédéral est dispendieux, du fait, par exemple, que le prix du transport dépasse sa valeur, les autorités allemandes donnent leur accord pour sa vente à l'étranger.

2. N'est pas considéré comme transfert hors du territoire fédéral au sens de l'article 51 le transfert hors du territoire fédéral vers Berlin (Ouest) de biens mobiliers, acquis au titre des budgets des frais d'occupation et des dépenses imposées ou des frais d'entretien lorsque ces biens doivent être utilisés ou consommés par les Forces armées de l'Etat d'origine, stationnées à Berlin (Ouest). Les biens mobiliers transférés à Berlin (Ouest) sont soumis aux dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 51. En cas de nouveau transfert vers une destination autre que le territoire fédéral, ces biens sont soumis aux dispositions des paragraphes 3 et 4 dudit article.

3. Nonobstant le statut spécial de la Sarre en matière de douanes, d'impôts et de devises durant la période transitoire définie au paragraphe 2 de l'article 1 et à l'article 3 du Traité entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne, sur le règlement de la question sarroise, en date du 27 octobre 1956, les dispositions de l'article 51 s'appliquent également aux biens mobiliers acquis au titre des budgets des frais d'occupation et des dépenses imposées ou des frais d'entretien, et se trouvant sur le territoire sarrois, ainsi qu'à leur transfert hors de ce territoire vers une destination autre que la République Fédérale. Si de tels biens doivent être transférés vers la Sarre en provenance d'une autre partie du territoire fédéral, les dispositions de l'article 51 s'appliquent *mutatis mutandis* jusqu'à la fin de la période transitoire mentionnée dans le présent paragraphe.

4. L'expression « nécessaire à l'accomplissement de la mission de défense de l'OTAN », figurant au paragraphe 3 de l'article 51 ne peut être interprétée comme impliquant la nécessité de directives particulières de l'OTAN.

5. Les contrats d'enregistrement et de circulation relatifs aux wagons et voitures de chemin de fer conclus en vertu du paragraphe 2 de l'article 57 de l'Accord Complémentaire restent en vigueur, à moins d'accord contraire, même si ces voitures et wagons sont transférés hors du territoire fédéral conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 51.

6. Les arrangements visés au paragraphe 4 de l'article 51 sont conclus dans l'esprit de l'aide mutuelle prévue à l'article 3 du Traité de l'Atlantique Nord.

Ad article 52.

Dans la recherche d'un accord sur la valeur résiduelle, les autorités allemandes se fondent sur l'utilité militaire ou économique que présentent pour elles les aménagements, l'équipement ou les stocks, abandonnés, ou sur le produit net qui, éventuellement, pourrait être obtenu par leur vente.

Ad Article 53.

1. Sauf dispositions contraires, une force ne peut exploiter les biens immobiliers mis à sa disposition pour son usage afin d'en retirer des avantages d'ordre économique.

(b) Technische bijzonderheden en bijzonderheden inzake de procedure worden, voor zover noodzakelijk, nader geregeld bij administratieve overeenkomst.

6. De op grond van artikel 48, vierde lid, bestaande verplichting tot het uitvoeren van herstel- en onderhoudswerkzaamheden omvat niet de herbouw van een gebouw dat geheel of grotendeels is verwoest als gevolg van een geval van overmacht.

7. De onderhandelingen die ingevolge artikel 48, vijfde lid, onder (a), tussen de autoriteiten van een krijgsmacht en de Duitse autoriteiten worden gevoerd over de vraag of een onroerend goed dat door de Bondsrepubliek ter vervanging is aangeboden voldoet aan de vereisten van de krijgsmacht of de civiele dienst strekken zich, voor zover noodzakelijk, uit tot financiële vraagstukken die in dit verband rijzen.

Ad artikel 50.

1. Artikel 50 mag in geen geval zo worden uitgelegd, dat het toegestaan is goederen die geen eigendom van de Bond zijn en behoren tot de inrichting en de inboedel van een onroerend goed, zonder toestemming van de eigenaar van het ene onroerende goed over te brengen naar het andere.

2. Indien de bouwtechnische gegevens niet meer ter beschikking staan, stellen de autoriteiten van de krijgsmacht en de Duitse autoriteiten volgens de criteria die op gelijksoortige gebouwen toepasbaar zijn, gemeenschappelijk vast welke voorwerpen vallen onder het bepaalde in artikel 50, onder (a).

Ad artikel 51.

1. Indien het oneconomisch is een voorwerp naar het grondgebied van de Bondsrepubliek terug te brengen, bijvoorbeeld indien de transportkosten de waarde van het voorwerp te boven gaan, geven de Duitse autoriteiten toestemming tot verkoop van dat voorwerp in het buitenland.

2. De overbrenging van onroerende goederen, die zijn aangeschaft ten laste van de middelen ter bestrijding van de bezettingskosten, van de begroting van de Bondsrepubliek of van middelen ter bestrijding van onderhoudskosten, van het grondgebied van de Bondsrepubliek naar Berlijn (West) voor het gebruik van de aldaar gelegerde strijdkrachten van de Staat van herkomst, wordt niet beschouwd als verwijdering uit de Bondsrepubliek in de zin van artikel 51. Op naar Berlijn (West) overgebrachte roerende goederen zijn de bepalingen van het eerste en het tweede lid van dat artikel van toepassing. Op verdere overbrenging naar een andere plaats van bestemming dan het grondgebied van de Bondsrepubliek zijn de bepalingen van het derde en het vierde lid van dat artikel van toepassing.

3. Ongeacht de bijzondere status van Saarland op het gebied van douane, belastingen en vreemde valuta, gedurende de overgangsperiode, bedoeld in artikel 1, tweede lid en artikel 3 van het Verdrag tussen de Franse Republiek en de Bondsrepubliek Duitsland tot regeling van de Saarkwestie, van 27 oktober 1956, is artikel 51 van toepassing op roerende goederen die zijn aangeschaft ten laste van de middelen ter bestrijding van de bezettingskosten, van de begroting van de Bondsrepubliek of van middelen ter bestrijding van onderhoudskosten en die zich in Saarland bevinden, evenals op de overbrenging van die goederen van Saarland naar plaatsen buiten de Bondsrepubliek. Artikel 51 is tot het einde van de bovengenoemde overgangsperiode van overeenkomstige toepassing op de overbrenging van zodanige goederen van andere delen van de Bondsrepubliek naar Saarland.

4. De woorden « noodzakelijk in verband met de vervulling van de verdedigingsstaak van de Noordatlantische Verdragsorganisatie », die voorkomen in artikel 51, derde lid, mogen niet zo worden uitgelegd, dat een speciale richtlijn van de NAVO vereist is.

5. Contracten inzake het gebruik van spoorwagens, gesloten krachtens artikel 57, tweede lid, van de Aanvullende Overeenkomst, blijven, tenzij anders wordt overeengekomen, van kracht zelfs indien die wagons op grond van artikel 51, derde lid, uit het grondgebied van de Bondsrepubliek verwijderd worden.

6. De overeenkomsten bedoeld in artikel 51, vierde lid, worden gesloten in de geest van de wederzijdse hulp bedoeld in artikel 3 van het Noordatlantische Verdrag.

Ad artikel 52.

Bij het bereiken van overeenstemming over de restwaarde gaan de Duitse autoriteiten uit van het militaire of economische nut, dat de achtergelaten inrichtingen, uitrustingsstukken of voorraden voor henzelf hebben, of van de eventuele netto-opbrengst van de verkoop.

Ad artikel 53.

1. Tenzij anders is bepaald, is een krijgsmacht niet gerechtigd onroerende goederen die haar voor gebruik ter beschikking zijn gesteld te exploiteren ter verkrijging van economisch voordeel.

2. L'exploitation par l'ayant droit n'est restreinte que dans la mesure nécessaire à la réalisation du but visé à la première phrase du paragraphe 1 de l'article 53.

3. L'expression « zone de servitudes » (Schutzbereich) est interprétée conformément au sens que lui donne la législation allemande. L'expression « mesures appropriées » visées au paragraphe 6 de l'article 53 désigne uniquement les mesures que les autorités allemandes peuvent prendre dans le cadre de leur compétence légale.

4. Au cas où la législation allemande prise pour l'application de l'article 53 se révélerait insuffisante pour l'accomplissement satisfaisant des responsabilités d'une force en matière de défense, les autorités allemandes et les autorités de la force examinent s'il est opportun ou nécessaire d'introduire des amendements à cette législation.

5. La coopération entre les autorités d'une force et les autorités allemandes dans l'administration des biens qui ont été ou seront mis à la disposition de la force pour son usage par la République Fédérale s'effectue notamment dans les domaines suivants :

(a) tracé des limites des terrains et établissement de plans et documents cadastraux s'y rapportant;

(b) établissement des listes de biens immobiliers et des inventaires, évaluations des biens;

(c) sécurité et ordre publics, y compris la protection contre l'incendie et les accidents ainsi que les mesures de sécurité concernant, par exemple, les stands de tir, les dépôts de munitions et de carburants et les installations dangereuses;

(d) hygiène et santé (conformément à l'article 54);

(e) inspection du travail;

(f) distribution d'eau, de gaz et d'électricité, drainage et évacuation des eaux usées;

(g) servitudes immobilières, protection des propriétés voisines, planification rurale et urbaine, protection des monuments et sites naturels;

(h) conservation des terrains et bâtiments;

(i) installation de distribution d'eau, de production et distribution d'énergie et installations de chauffage, dans la mesure où ces installations sont utilisées à la fois par la force et par des services allemands ou par la population civile;

(k) exploitation de terrains et bâtiments par la population civile ou les autorités allemandes à des fins industrielles, artisanales, agricoles ou d'habitation;

(l) exploitation forestière, chasse et pêche;

(m) exploitation de richesses du sous-sol;

(n) sécurité en matière de trafic, entretien et nettoyage des routes à usage public;

(o) exploitation et entretien des raccordements de voies ferrées;

(p) télécommunications;

6. Lors de la coopération entre les autorités d'une force et les autorités allemandes, les modalités suivantes sont appliquées :

(a) Les autorités de la force et les autorités allemandes désignent leurs représentants pour des biens immobiliers donnés ou des groupes de biens immobiliers. Les représentants de la force et les représentants allemands coopèrent en vue d'assurer qu'il est dûment tenu compte des intérêts de la force et des intérêts allemands. Ils se mettent d'accord sur les mesures qui pourraient être nécessaires pour réaliser la coopération prévue.

(b) Le commandant responsable du bien immobilier, ou toute autre autorité compétente de la force, accorde son aide aux représentants allemands ainsi qu'aux experts désignés par ceux-ci dans la mesure nécessaire à la sauvegarde des intérêts allemands, y compris l'accès au bien immobilier sous réserve, dans tous les cas, des exigences de la sécurité militaire.

(c) Nonobstant les dispositions des alinéas (a) et (b) du présent paragraphe, la procédure suivante est appliquée :

(i) Les listes de biens et les inventaires visés à l'alinéa (b) du paragraphe 5 de la présente Section ne sont normalement dressés ou vérifiés qu'au début et à la fin de la période pendant laquelle un bien immobilier est mis à la disposition de la force.

(ii) La coopération en matière de mesures de sécurité concernant les stands de tir, les dépôts de munitions et de carburants est normalement assurée par l'entremise de commissions mixtes. Les détails de cette procédure seront précisés dans des arrangements administratifs.

2. De exploitatie door de rechthebbende wordt slechts beperkt voor zover zulks noodzakelijk is om het doel, vermeld in artikel 53, eerste lid, eerste volzin, te verwirkelijken.

3. De uitdrukking « gebieden waarin de rechten van de grondeigenaar kunnen worden beperkt (Schutzbereich) » wordt overeenkomstig de Duitse wetgeving geïnterpreteerd. Met de uitdrukking « passende maatregelen » in de zin van artikel 53, zesde lid, worden alleen bedoeld die maatregelen die door de Duitse autoriteiten in het kader van hun wettelijke bevoegdheid kunnen worden getroffen.

4. Indien de Duitse wetgeving ter uitvoering van artikel 53 onvoldoende blijkt te zijn om te verzekeren, dat de verdedigingsverplichtingen van een krijgsmacht op bevredigende wijze kunnen worden vervuld, bespreken de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht de wenselijkheid of de noodzakelijkheid om een wijziging van die wetgeving te bevorderen.

5. De samenwerking tussen de autoriteiten van een krijgsmacht en de Duitse autoriteiten met betrekking tot het beheer van goederen die door de Bondsrepubliek aan de krijgsmacht voor gebruik ter beschikking zijn of worden gesteld, strekken zich met name uit tot de volgende gebieden :

(a) vaststelling van de grenzen van terreinen, de opstelling van situatieschetsen en kadastrale bewijsstukken van percelen land (Grundstücke);

(b) de opstelling van lijsten vermeldende de goederen, inventarisatie, taxatie van de goederen;

(c) de openbare orde en veiligheid, met inbegrip van brandbeveiliging, voorkoming van ongevallen en veiligheidsmaatregelen zoals die betreffende schietbanen, munitieopslagplaatsen, brandstoffendepôts en gevaarlijke inrichtingen;

(d) gezondheidszorg (overeenkomstig artikel 54);

(e) arbeidsinspectie (Gewerbeaufsicht);

(f) water-, gas- en elektriciteitsvoorziening, drainering en de afvoer van afvalwater;

(g) eigendomsbeperking, burennrecht, ruimtelijke ordening, bescherming van monumenten en natuurreservaten;

(h) instandhouding van terreinen en gebouwen;

(i) openbare nutsbedrijven en inrichtingen voor de levering van verwarming, indien deze bedrijven of inrichtingen niet slechts ten dienste staan van de krijgsmacht maar ook van Duitse diensten of de burgerbevolking;

(k) gebruik van terreinen en gebouwen door de burgerbevolking of de Duitse autoriteiten voor industriële, landbouwkundige of huisvestingsdoeleinden;

(l) exploitatie van bossen, de jacht en visserij;

(m) exploitatie van bodemschatten;

(n) verkeersveiligheid, evenals onderhoud en reiniging van voor het openbare verkeer openstaande wegen;

(o) exploitatie en onderhoud van spoorwegverbindingen;

(p) verkeerrechtgeving.

6. Bij de samenwerking tussen de autoriteiten van een krijgsmacht en de Duitse autoriteiten wordt als volgt gehandeld :

(a) De autoriteiten van de krijgsmacht en de Duitse autoriteiten wijzen vertegenwoordigers aan voor een of meer onroerende goederen. De vertegenwoordigers van de krijgsmacht en de Duitse vertegenwoordigers werken samen om te verzekeren dat naar behoren rekening wordt gehouden met de belangen van de krijgsmacht en de Duitse belangen. Zij komen de eventueel noodzakelijke maatregelen ter verwezenlijking van de samenwerking overeen.

(b) De militaire commandant die voor het onroerend goed verantwoordelijk is, of een andere bevoegde autoriteit van de krijgsmacht, verleent aan de Duitse vertegenwoordigers en de door hen aangewezen deskundigen alle bijstand die redelijkerwijs noodzakelijk is om de Duitse belangen veilig te stellen, met inbegrip van toegang tot het onroerend goed, waarbij echter steeds de eisen der militaire veiligheid in aanmerking worden genomen.

(c) Ongeacht het bepaalde onder (a) en (b) is het volgende van toepassing :

(i) de lijsten vermeldende de goederen en de inventarissen bedoeld in het vijfde lid onder (b) worden in het algemeen opgesteld of geverifieerd bij het begin en aan het einde van de periode gedurende welke een onroerend goed voor gebruik ter beschikking is gesteld aan de krijgsmacht;

(ii) de samenwerking op het gebied van veiligheidsmaatregelen met betrekking tot schietbanen, munitie-opslagplaatsen en brandstoffendepôts vindt in het algemeen plaats in gemengde commissies. De bijzonderheden van deze procedure worden geregeld in administratieve overeenkomsten.

7. Dans la mesure où dans les domaines énumérés au paragraphe 5 de la présente Section, la procédure de coopération est réglée pour certains biens immobiliers de façon différente par des dispositions de l'Accord complémentaire ou par des règlements OTAN particuliers, ces dispositions et règlements prévalent.

Ad article 54, paragraphe 1.

Lorsqu'une force ou un élément civil se trouvent dans l'impossibilité, pour des raisons d'ordre juridique ou technique, de se conformer dans le détail à un règlement sanitaire allemand, les autorités allemandes et les autorités de la force s'entendent sans délai sur tout autre moyen de répondre à l'objectif de ce règlement.

Ad article 56, paragraphe 9.

1. Sont considérés comme services, au sens de la Loi sur la Représentation du Personnel (Personalvertretungsgesetz), en date du 5 août 1955 (Bundesgesetzblatt 1955, Teil I, page 477), (dénommée dans la présente Section « la Loi »), les unités administratives individuelles et les établissements (Betriebe) d'une force et d'un élément civils tels qu'ils sont déterminés par la force intéressée. Les Etats-Majors immédiatement subordonnés, sur le plan administratif, à l'autorité supérieure d'une force et qui exercent une autorité administrative sur d'autres services, sont les autorités intermédiaires.

2. Il n'y a pas de conseils d'entreprise généraux (Gesamtbetriebsräte). La représentation du personnel à un niveau plus élevé qu'à l'échelon local (Stufenvertretungen) ne se fait qu'à l'échelon des autorités intermédiaires, par des conseils d'entreprise de district; ceux-ci ne peuvent avoir plus de onze membres. Les déplacements de service des membres d'un conseil d'entreprise de district sont indemnisés conformément aux dispositions conventionnelles régissant les indemnités de déplacements des employés civils (Angestellte) de la force, mais au minimum d'après le taux figurant immédiatement après le taux le plus élevé.

3. Le chef de service peut se faire représenter dans les pourparlers avec le conseil d'entreprise par une personne occupant un poste responsable dans la gestion du service. Le chef de service n'est pas tenu de nommer le comité électoral pour l'élection du conseil d'entreprise local. Les requêtes des syndicats en vue de la convocation d'assemblées du personnel pour l'élection du comité électoral doivent être soumises par écrit.

4. La durée de l'emploi dans le service, requise pour déterminer l'éligibilité au conseil d'entreprise, est d'un an.

5. La durée des fonctions des conseils d'entreprise est d'un an.

6. Le chef de service n'est pas tenu de communiquer aux membres du conseil d'entreprise des documents qui sont considérés comme confidentiels pour des motifs de sécurité. Pour les mêmes raisons, un membre du conseil d'entreprise peut se voir restreindre l'accès aux services de la force, en vertu de directives particulières émanant de l'autorité supérieure de la force; cette disposition s'applique également aux autres personnes, qui, en vertu des dispositions de la Loi, pourraient assister aux séances du conseil d'entreprise.

7. Dans les cas où les dispositions de la Loi prévoient un droit de co-décision, la procédure de coopération (Mitwirkungsverfahren) est applicable. Des accords de service (Dienstvereinbarungen) peuvent être conclus sur la base d'ententes librement négociées dans la mesure où ces accords de service sont prévus par la Loi et si le chef de service est habilité à conclure de tels accords. Les dispositions de la Loi concernant les motifs pour lesquels le consentement peut être refusé dans les cas de promotion, de déclassement ou de transfert ne sont pas applicables.

8. Le chef de service n'est pas tenu de communiquer au conseil d'entreprise et de discuter avec lui les projets d'instructions administratives avant leur publication, dans la mesure où une telle procédure est incompatible avec l'accomplissement des responsabilités d'une force en matière de défense. Le conseil d'entreprise est appelé à assister aux enquêtes sur les accidents, à moins que les règlements sur la sécurité militaire ou sur la discipline n'excluent la présence de membres d'un conseil d'entreprise.

9. Le conseil d'entreprise coopère à toutes les mesures ayant pour objet l'action médicale et sanitaire en faveur des employés, sauf s'il s'agit de nommer les médecins.

10. Dans les cas où les dispositions de la Loi prévoient des décisions judiciaires, les tribunaux du travail statuent conformément à la procédure prévue par la législation allemande (Beschlussverfahren) et la République Fédérale agit pour le compte d'une force ou d'un élément civil sur leur demande.

11. Sur demande d'une force ou d'un élément civil, le service désigné par la République Fédérale engage les poursuites judiciaires pour violation de l'obligation du secret (Verletzung der Schweigepflicht) en application des dispositions pénales de la Loi.

7. Indien bepalingen van de Aanvullende Overeenkomst of bijzondere NAVO-regelingen voor bepaalde onroerende goederen een andere procedure voorschrijven ten aanzien van de samenwerking op de gebieden bedoeld in het vijfde lid, prevaleren deze bepalingen of bijzondere regelingen.

Ad artikel 54, eerste lid.

Indien het voor een krijgsmacht of een civiele dienst om wettelijke of technische redenen onmogelijk is tot in bijzonderheden te voldoen aan een Duits voorschrift inzake de gezondheid, komen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van de krijgsmacht onverwijld andere maatregelen overeen ter bereiking van het in het voorschrift beoogde doel.

Ad artikel 56, negende lid.

1. De individuele administratieve onderdelen en inrichtingen (Betriebe) van een krijgsmacht of van een civiele dienst, zoals door de betrokken krijgsmacht omschreven, worden beschouwd als diensten in de zin van de Wet inzake de vertegenwoordiging van personeel (Personalvertretungsgesetz) van 5 augustus 1955 (Bundesgesetzblatt, Deel I, blz. 477), hierna te noemen « de wet ». De hoofdkwartieren die administratief rechtstreeks ondergeschikt zijn aan de hoogste autoriteit van een krijgsmacht en waaraan andere diensten administratief ondergeschikt zijn, zijn de bemiddelingsautoriteiten.

2. Er zijn geen gemeenschappelijke ondernemingsraden (Gesamtbetriebsräte). Ondernemingsraden op hoger dan plaatselijk niveau (Stufenvertretungen) worden slechts ingesteld op het niveau van de bemiddelingsautoriteiten als districtsondernemingsraden; deze raden bestaan uit niet meer dan elf leden. Voor diensttrekken van leden van een districtsondernemingsraad wordt een reiskostenvergoeding toegekend overeenkomstig de tariefregelingen voor reiskostenvergoedingen voor betaalde burgerwerknemers van de krijgsmacht, doch tenminste volgens de op een na hoogste schaal.

3. Bij de besprekingen met de ondernemingsraden kan het hoofd van de dienst zich laten vertegenwoordigen door een persoon die in de leiding van de dienst een verantwoordelijke positie bekleedt. Het hoofd van de dienst is niet verplicht het kiescollege voor de verkiezing van plaatselijke ondernemingsraden aan te wijzen. Aanvragen van de vakverenigingen om vergaderingen van het personeel uit te schrijven voor de verkiezing van het kiescollege worden schriftelijk ingediend.

4. De duur van de dienstverhouding bij de dienst die vereist is om verkiesbaar te zijn voor de ondernemingsraden, is één jaar.

5. De ondernemingsraden blijven één jaar in functie.

6. Het hoofd van de dienst is niet verplicht aan de leden van ondernemingsraden bescheiden over te leggen, die uit veiligheids-overwegingen zijn geclassificeerd. Om dezelfde redenen en in overeenstemming met speciale richtlijnen, uitgegeven door de hoogste autoriteit van de krijgsmacht, kan een lid van de ondernemingsraad worden beperkt in zijn recht van toegang tot de diensten van de krijgsmacht; hetzelfde is van toepassing op andere personen die, overeenkomstig de bepalingen van de Wet, de zittingen van de ondernemingsraad kunnen bijwonen.

7. In de gevallen waarin de bepalingen van de Wet voorzien in het recht van medezeggenschap, is de samenwerkingsprocedure (Mitwirkungsverfahren) van toepassing. Overeenkomsten tot het verrichten van diensten (Dienstvereinbarungen) kunnen op basis van vrijwilligheid worden gesloten, indien zij toelaatbaar zijn op grond van de Wet, en indien het hoofd van de dienst gemachtigd is zulke overeenkomsten te sluiten. De bepalingen van de Wet inzake de gronden voor weigering van de goedkeuring voor bevordering, terugstelling en overplaatsing zijn niet van toepassing.

8. Voorzover zulks onverenigbaar is met de vervulling van de verdedigingsverplichtingen van de krijgsmacht is het hoofd van de dienst niet verplicht ontwerpen van administratieve regelingen vóórdat zij worden uitgegeven, aan de ondernemingsraad over te leggen en met deze raad te bespreken. Bij het onderzoek van ongevallen wordt de ondernemingsraad betrokken, tenzij voorschriften inzake de militaire veiligheid en discipline de aanwezigheid van leden van de ondernemingsraad uitsluiten.

9. De ondernemingsraad verleent zijn medewerking bij alle maatregelen betreffende de medische en gezondheidsdienst voor de werknemers, met uitzondering wat de aanwijzing van artsen, betreft.

10. Indien de Wet voorziet in rechterlijke beslissingen, beslissen Duitse rechtbanken in arbeidzaken de zaken in overeenstemming met de procedure ingevolge de Duitse wetgeving (Beschlussverfahren) en de Bondsrepubliek handelt in de procedures op verzoek van een krijgsmacht of een civiele dienst in hun naam.

11. Op verzoek van een krijgsmacht of een civiele dienst maakt de door de Bondsrepubliek aangewezen dienst een strafvervolgning afhankelijk wegens schending van geheimhouding (Verletzung der Schweigepflicht) overeenkomstig de strafbepalingen van de Wet.

12. Les conseils d'entreprise régulièrement élus, qui existaient au moment de l'entrée en vigueur de l'Accord complémentaire cesseront leurs fonctions au plus tard six mois après l'entrée en vigueur dudit Accord.

Ad article 57, paragraphe 3.

En période de dégel, les panneaux disposés le long des routes par les autorités allemandes et les dispositions spéciales arrêtées par elles doivent être respectés, sauf en cas d'accident, de catastrophes ou d'état d'urgence.

Ad article 58.

Les services de transport militaires d'une force peuvent continuer à utiliser, dans une mesure limitée, les systèmes téléphoniques internes spécialisés, exploités par les services allemands, sous réserve de la conclusion d'accords administratifs et à condition :

- (a) que le nombre des postes existants ne soit pas augmenté;
- (b) que ce nombre soit, immédiatement après l'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire, examiné conjointement et réduit dans toute la mesure du possible;
- (c) que d'un commun accord, le nombre des postes soit ensuite progressivement réduit et que ces postes soient finalement supprimés dès que le développement technique du réseau téléphonique public ou d'un réseau militaire de remplacement aura rendu superflue cette utilisation exceptionnelle.

Ad article 60.

1. Lorsque les Postes fédérales allemandes ont l'intention de modifier des prescriptions en vigueur visées à la deuxième phrase du paragraphe 1 de l'article 60, ou d'en introduire de nouvelles, relatives à l'utilisation des services de télécommunications et affectant une force, celle-ci doit en être avertie le plus tôt possible, et au plus tard un mois avant l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation, afin qu'il puisse être procédé à toute consultation nécessaire. S'il est nécessaire, de ce fait, d'apporter des modifications à des installations de télécommunications ou à des procédures administratives, un délai suffisant sera accordé à la force.

2. Les services aéronautiques et météorologiques font partie des services de radiocommunications visés aux alinéas (b) et (c) du paragraphe 2, de l'article 60.

3. (a) Les dispositions de l'alinéa (b) du paragraphe 4 de l'article 60 s'appliquent aux installations de télécommunications dont l'établissement n'est pas autrement autorisé en vertu des dispositions dudit article.

(b) Dans le cas où, en raison de circonstances indépendantes de la volonté de la force ou du service chargé de l'établissement des installations (grève, manque de matériaux, par exemple), le délai de six mois prévu à l'alinéa (b) du paragraphe 4 de l'article 60 est dépassé, un arrangement spécial est conclu en vue de sa prolongation. Le délai de six mois n'est pas applicable aux installations de télécommunications de la force que les Postes fédérales allemandes se sont engagées à établir en vertu d'un contrat conclu antérieurement à l'entrée en vigueur de l'Accord complémentaire. De telles installations peuvent être mises en service à tout moment après l'entrée en vigueur dudit Accord.

4. Le droit d'établir et d'exploiter des installations d'émission de radiodiffusion et de télévision mentionné dans l'alinéa (a) du paragraphe 5 de l'article 60 n'affectera pas la question des droits d'auteur.

5. (a) Une force n'utilise que les fréquences qui lui sont attribuées par les autorités allemandes. Les fréquences attribuées avant l'entrée en vigueur de l'Accord complémentaire restent valables. Les autorités de la force font connaître aux autorités allemandes les fréquences dont elles n'ont plus besoin. Lorsqu'en raison d'obligations ou de relations internationales, ou d'intérêts allemands majeurs, les autorités allemandes estiment nécessaire de changer ou de retirer une fréquence déjà attribuée, elles consultent au préalable les autorités de la force.

(b) La procédure d'attribution, de changement ou de retrait de fréquences et la procédure accélérée d'attribution de fréquences à utiliser temporairement en période de manœuvres, sont fixées par accord particulier entre les autorités allemandes et les autorités de la force. Cet accord est conclu conformément aux procédures, directives et recommandations applicables de l'OTAN.

12. De ondernemingsraden die op regelmatige wijze zijn verkozen en die op het moment van het inwerkingtreden van de Aanvullende Overeenkomst bestaan, beëindigen hun functies uiterlijk zes maanden na die datum.

Ad artikel 57, derde lid.

Gedurende de dooiperiode worden door de Duitse autoriteiten geplaatste speciale verkeerstekens, of door deze autoriteiten uitgegeven speciale voorschriften, opgevolgd, behalve in geval van ongelukken, rampen of noodtoestand.

Ad artikel 58.

De militaire vervoerdiensten van een krijgsmacht kunnen in beperkte mate, de door de Duitse diensten in bedrijf gehouden bijzondere interne telefoonnetten blijven gebruiken, onder voorbehoud van het sluiten van administratieve overeenkomsten, mits :

- (a) het aantal bestaande aansluitingen niet wordt verhoogd;
- (b) dit aantal onmiddellijk na de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst gemeenschappelijk wordt onderzocht en zoveel mogelijk wordt verminderd;
- (c) vervolgens het aantal aansluitingen bij wederzijdse overeenkomst in toenemende mate wordt verminderd en deze aansluitingen tenslotte worden opgeheven, zodra de technische ontwikkeling van het openbare telefoonnet of een daarvoor in de plaats tredend militair net een zodanig uitzonderlijk gebruik overbodig maakt.

Ad artikel 60.

1. Indien de Duitse Bondsposterijen voornemens zijn de voorschriften inzake het gebruik van inrichtingen voor verreberichtgeving bedoeld in artikel 60, eerste lid, tweede volzin, te wijzigen of nieuwe voorschriften terzake in te voeren en een krijgsmacht daarbij is betrokken, wordt de krijgsmacht hiervan zo spoedig mogelijk in kennis gesteld en, in ieder geval, niet later dan één maand vóór de inwerkingtreding van de bovenbedoelde voorschriften, opdat eventueel nodige besprekingen kunnen plaatsvinden. De krijgsmacht dient voldoende tijd te worden gegeven om de daardoor nodige veranderingen aan te brengen in de inrichtingen voor verreberichtgeving of de vereiste administratieve procedures.

2. Diensten ten behoeve van de luchtvaart en meteorologische diensten maken deel uit van de radiocommunicatiemiddelen vallend onder artikel 60, tweede lid, onder (b) en (c).

3. (a) Het gestelde in artikel 60, vierde lid onder (b), heeft betrekking op inrichtingen voor verreberichtgeving waarvan de installatie niet op andere wijze toegelaten is krachtens dat artikel.

(b) Indien de termijn van zes maanden vastgesteld in artikel 60, vierde lid, onder (b), overschreden wordt als gevolg van omstandigheden onafhankelijk van de wil van de krijgsmacht of van de dienst die belast is met de uitvoering (b.v. stakingen of materiaalgebrek), wordt een bijzondere overeenkomst gesloten inzake de verlenging van die termijn. De termijn van zes maanden is niet van toepassing op inrichtingen voor verreberichtgeving van de krijgsmacht tot de oprichting waarvan de Duitse Bondsposterijen zich bij contract — gesloten voor de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst — hebben verbonden. Deze inrichtingen kunnen op ieder tijdstip na de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst in gebruik worden genomen.

4. Het recht bedoeld in artikel 60, vijfde lid, onder (a), om radio- en televisiezendstations te installeren en in bedrijf te stellen heeft geen invloed op aangelegenheden betreffende auteursrecht.

5. (a) Een krijgsmacht gebruikt slechts de haar door de Duitse autoriteiten toegewezen frequenties. Toewijzingen van frequenties gedaan vóór het in werking treden van de Aanvullende Overeenkomst blijven geldig. De autoriteiten van de krijgsmacht stellen de Duitse autoriteiten in kennis van frequenties die zij niet langer nodig hebben. Indien op grond van internationale verplichtingen, internationale betrekkingen of essentiële Duitse belangen, de Duitse autoriteiten het noodzakelijk achten een toegewezen frequentie te wijzigen of in te trekken, plegen zij, alvorens zulks te doen, overleg met de autoriteiten van de krijgsmacht.

(b) De procedure voor de toewijzing van frequenties, voor het wijzigen of intrekken van reeds toegewezen frequenties en voor een versnelde toewijzing van frequenties ten behoeve van tijdelijk gebruik bij manœuvres wordt vastgelegd in een bijzondere overeenkomst tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van een krijgsmacht. Een zodanige overeenkomst wordt gesloten in overeenstemming met de van kracht zijnde procedures, richtlijnen en aanbevelingen van de NAVO.

(c) La force intéressée fait en sorte que les mesures nécessaires soient prises pour permettre à l'autorité compétente de l'OTAN d'assurer la protection des fréquences. Les autorités allemandes font en sorte que les mesures nécessaires soient prises pour permettre à d'autres organisations internationales, notamment à l'Union internationale des Télécommunications (UIT), d'assurer la protection des fréquences, mais seulement à la demande des autorités de la force intéressée.

(d) Les autorités allemandes ne fournissent à d'autres services ou organisations des renseignements relatifs aux fréquences utilisées par une force qu'avec l'assentiment des autorités de celle-ci.

(e) Lorsque les services de radiocommunications d'une force provoquent des brouillages nuisant à des services de radiocommunications situés hors du territoire fédéral, ou lorsqu'ils sont eux-mêmes gênés par des brouillages dus à ces derniers, les autorités allemandes agissent conformément aux dispositions de la Convention internationale des Télécommunications en vigueur et au Règlement des Radiocommunications y annexé, à moins que des accords spéciaux n'aient été conclus avec l'Etat d'origine qui exploite, sur le territoire fédéral, les services de radiocommunications en question.

(f) Une force n'est tenue de se conformer aux dispositions des appendices 3 et 4 du Règlement des Radiocommunications, établi à Atlantic City en 1947, ou aux dispositions qui pourraient les remplacer, que dans la mesure où elles ne portent pas atteinte à l'accomplissement de ses responsabilités en matière de défense.

6. (a) Outre les instruments internationaux visés au paragraphe 8 de l'article 60, une force tient également compte des dispositions des instruments internationaux suivants, auxquels la République fédérale n'est pas partie, mais qu'elle applique sur son territoire :

(i) Convention régionale européenne pour le service mobile radio-maritime, Copenhague, 1948.

(ii) Plan d'attribution des fréquences pour le service mobile aéronautique et acte final, Genève, 1948-1949.

(iii) Actes finals de la Conférence administrative extraordinaire de Radiocommunications, Genève, 1951.

(iv) Accords spéciaux sur les Radiophares de la zone européenne de la Région I, Paris, 1951.

(b) Sous réserve d'un accord préalable entre une force et les autorités allemandes, la force tient également compte des dispositions de tout autre instrument international nouveau sur les télécommunications auquel la République fédérale n'est pas partie, dans la mesure où cette dernière l'applique sur son propre territoire. La force n'élève aucune objection à cette application, sauf pour des motifs militaires impérieux.

(c) Les autorités allemandes tiennent dûment compte des besoins d'une force, dans la mesure où la République fédérale applique sur son propre territoire les dispositions de tout instrument international relatif aux télécommunications auquel elle n'est pas partie.

(d) Les alinéas (a) à (c) du présent paragraphe s'appliquent toutefois, étant entendu qu'une force n'est pas liée par les dispositions des instruments qui y sont énumérés dans la mesure où les dispositions ne s'appliquent pas aux Forces armées allemandes, en vertu des prescriptions internes allemandes.

Ad article 63.

1. La réglementation prévue à l'article 63 n'exclut pas la possibilité de conclure des arrangements sur des questions financières au cours des discussions ou négociations prévues dans l'Accord complémentaire ou dans la Convention OTAN sur le Statut des Forces et dans lesquelles des questions financières jouent un rôle.

2. Les biens et prestations utilisés gratuitement par une force ou un élément civil ou qui leur sont fournis gratuitement, conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 et des alinéas (a) et (b) du paragraphe 4 de l'article 63, peuvent être officiellement mis par la force ou l'élément civil à la disposition des personnes à la charge de leurs membres, tout comme ils peuvent être officiellement mis à la disposition des membres eux-mêmes.

3. Les prestations fournies par les Forces armées allemandes dans les domaines météorologique, topographique et cartographique font l'objet d'arrangements particuliers.

4. Ne sont pas considérés comme biens appartenant à la Fédération ou à un Land (rechtlich im Eigentum des Bundes oder eines Landes stehend) les biens appartenant à d'autres personnes morales, même lorsque les parts en sont détenues par la Fédération ou par un Land.

(c) De betrokken krijgsmacht neemt de maatregelen die nodig zijn om de bevoegde NAVO-autoriteit in staat te stellen de frequenties te beschermen. De Duitse autoriteiten nemen slechts op verzoek van de autoriteiten van de betrokken krijgsmacht, maatregelen die nodig zijn om andere internationale organisaties, in het bijzonder de Internationale Vereniging voor Verreberichtgeving, in staat te stellen de frequenties te beschermen.

(d) De Duitse autoriteiten verstrekken andere diensten en organisaties slechts met toestemming van de autoriteiten van de krijgsmacht inlichtingen omtrent frequenties die door een krijgsmacht worden gebruikt.

(e) Indien radioinstallaties van een krijgsmacht radioinstallaties die buiten het grondgebied van de Bondsrepubliek zijn gevestigd storen of door dergelijke installaties zelf worden gestoord, handelen de Duitse autoriteiten overeenkomstig het op dat moment van kracht zijnde Internationale Verdrag betreffende Verreberichtgeving en de daarbij behorende Radioreglementen, tenzij bijzondere overeenkomsten zijn gesloten met de Staat van herkomst die in het grondgebied van de Bondsrepubliek de betrokken radioinstallaties in bedrijf heeft.

(f) Een krijgsmacht is slechts gebonden aan de bepalingen vervat in Bijlage 3 en 4 van de Radioreglementen van Atlantic City 1947 of aan de bepalingen die daarvoor eventueel in de plaats treden voorzover zulks redelijkerwijs van haar kan worden verwacht met het oog op de vervulling van haar verdedigingsverplichtingen.

6. (a) Behalve met de overeenkomsten bedoeld in artikel 60, achtste lid, houdt een krijgsmacht eveneens rekening met de bepalingen van de volgende internationale overeenkomsten die de Bondsrepubliek, alhoewel zij daarbij geen partij is, toch binnen haar grondgebied toepast :

(i) European Regional Convention for the Maritime Mobile Radio Service, Kopenhagen, 1948;

(ii) Frequency Allocation Plan for the Aeronautical Mobile Service and Final Act, Genève, 1948/49;

(iii) Final Acts of the Extraordinary Administrative Radio Conference, Genève, 1951;

(iv) Special Arrangements Concerning Radio Beacons in the European Zone of Region I, Parijs, 1951.

(b) Onder voorbehoud van voorafgaande overeenstemming tussen een krijgsmacht en de Duitse autoriteiten nemen de autoriteiten van een krijgsmacht eveneens de bepalingen in acht van andere nieuwe internationale overeenkomsten op het gebied van de verreberichtgeving waarbij de Bondsrepubliek geen partij is, voorzover de Bondsrepubliek deze bepalingen binnen haar grondgebied toepast. De krijgsmacht brengt geen bezwaren in tegen de toepassing van de bepalingen van overeenkomsten van deze aard, behoudens in geval van dwingende militaire redenen.

(c) De Duitse autoriteiten houden naar behoren rekening met de behoeften van een krijgsmacht voorzover de Bondsrepubliek binnen haar grondgebied internationale overeenkomsten op het gebied van de verreberichtgeving waarbij zij geen partij is, toepast.

(d) Het gestelde onder (a) tot en met (c) is echter slechts van toepassing onder voorwaarde dat een krijgsmacht niet is gebonden aan de bepalingen van de daarbedoelde overeenkomsten voorzover de Duitse strijdkrachten hieraan ingevolge interne Duitse voorschriften niet zijn onderworpen.

Ad artikel 63.

1. De regeling neergelegd in artikel 63 sluit de mogelijkheid niet uit dat overeenkomsten worden gesloten inzake financiële vraagstukken tijdens besprekingen of onderhandelingen die voorzien zijn in de Aanvullende Overeenkomst of in het NAVO-Status Verdrag, en waarbij financiële vraagstukken een rol spelen.

2. Goederen en diensten die ingevolge artikel 63, tweede, derde en vierde lid, onder (a) en (b), kosteloos door een krijgsmacht of een civiele dienst gebruikt of aan hen verstrekt worden, kunnen door de krijgsmacht of de civiele dienst officieel ter beschikking worden gesteld aan de gezinsleden van leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst op dezelfde wijze als zij officieel aan deze leden zelf ter beschikking kunnen worden gesteld.

3. Diensten geleverd door de Duitse strijdkrachten op het gebied van de meteorologie, topografie, en cartografie, blijven aan bijzondere regelingen voorbehouden.

4. Onder goederen die rechtens eigendom zijn van de Bond of van een Land (rechtlich in Eigentum des Bundes oder eines Landes stehend) worden niet begrepen goederen die het eigendom zijn van andere rechtspersonen zelfs niet indien de aandelen hiervan in handen zijn van de Bond of van een Land.

5. La République fédérale est disposée, sur la base d'arrangements particuliers à conclure dans chaque cas d'espèce, à faire en sorte que certains biens appartenant à des personnes morales et dont les parts sont détenues par la Fédération ou par un Land, soient mis à la disposition d'une force ou d'un élément civil pour usage, sans que la force ou l'élément civil ait à payer de loyer.

6. Les biens visés aux alinéas (a) et (b) du paragraphe 4 de l'article 63 ne peuvent être transmis par une force ou par un élément civil à une autre force ou à un autre élément civil qu'avec le consentement des autorités allemandes.

7. (a) Lorsqu'il en est ainsi convenu entre les autorités allemandes et les autorités d'une force, la force verse une indemnité pour l'utilisation des biens acquis par la Fédération à des fins autres que celles de défense, après l'entrée en vigueur de l'Accord complémentaire.

(b) Lorsqu'il en est ainsi convenu entre les autorités allemandes et les autorités d'une force, l'Etat d'origine n'est pas dégagé de la responsabilité à l'égard de toute demande qu'un Land serait fondé à présenter, conformément au droit allemand, en vue d'obtenir une indemnisation pour l'utilisation des biens acquis par le Land à des fins autres que celles de défense après l'entrée en vigueur de l'Accord complémentaire.

8. Les autres frais d'exploitation au sens de l'alinéa (d) du paragraphe 4 de l'article 63 comprennent également :

(a) les frais occasionnés par :

(i) le nettoyage des routes, trottoirs et accès, et lépandage de gravier, sel, etc.,

(ii) l'évacuation des eaux usées et l'enlèvement des ordures,

(iii) le drainage,

(iv) le ramonage des cheminées,

(v) l'assurance-incendie obligatoire et l'assurance-objets obligatoire, dans la mesure où le droit allemand en impose le paiement;

(b) le cas échéant, les frais occasionnés par :

(i) l'approvisionnement en eau, gaz et électricité, chauffage et carburants, qu'ils soient mis à disposition avec le bien immobilier ou qu'ils soient obtenus à part et directement des services publics compétents,

(ii) l'entretien des ascenseurs,

(iii) le nettoyage, la destruction de la vermine,

(iv) l'entretien des jardins,

(v) l'emploi de gardien d'immeuble.

9. Etant donné que le paiement par une force des impôts et taxes publics courants sur la propriété foncière et d'autres frais d'exploitation peut, dans certains cas, impliquer le paiement direct au prestataire (dont les prestations doivent être payées séparément, conformément au droit allemand, et ne sont pas couvertes ou entièrement couvertes par les impôts et taxes publics courants sur la propriété foncière) et dans d'autres cas, le remboursement à la République Fédérale, des arrangements interviennent, dans la mesure nécessaire, afin d'éviter le double paiement d'une même prestation.

10. La réglementation prévue à l'alinéa (d) du paragraphe 4 de l'article 63 et au paragraphe 8 de la présente Section n'empêche pas les autorités de la force de négocier avec les autorités allemandes locales en vue d'obtenir une exonération de taxes pour les prestations que la force fournit elle-même à la place des services allemands compétents.

11. En ce qui concerne les biens immobiliers, l'expression « frais de réparation et d'entretien » figurant au point (i) de l'alinéa (d) du paragraphe 4 de l'article 63 désigne les frais résultant des travaux de réparation et d'entretien visés au paragraphe 4 de l'article 48 et au paragraphe 6 de la Section du Protocole de Signature se référant audit article.

12. Les indemnités à verser au titre de la Loi concernant l'acquisition de terrains (point (i), de l'alinéa (a) du paragraphe 5 de l'article 63) comprennent également les paiements à effectuer dans le cas d'acquisitions à l'amiable, notamment les prix d'achat et les loyers.

Ad Article 68.

1. (a) Au cas où un nouvel impôt allemand, créé après l'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire et ne constituant pas une simple extension d'un impôt allemand déjà existant, serait applicable, conformément aux dispositions de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces et de l'Accord Complémentaire, aux membres d'une force, d'un élément civil et aux personnes à charge et devrait être acquitté directement par eux aux termes de la législation fiscale allemande, le Gouvernement fédéral étudiera avec soin, sur demande,

5. De Bondsrepubliek is bereid op grond van bijzondere in individuele gevallen te sluiten overeenkomsten te verzekeren, dat bepaalde goederen in eigendom van rechtspersonen waarvan de aandelen in handen zijn van de Bond of van een Land, voor gebruik ter beschikking worden gesteld aan een krijgsmacht of een civiele dienst zonder verplichting hunnerzijds om daarvoor huur of pacht te betalen.

6. Goederen als bedoeld in artikel 63, vierde lid, onder (a) en (b), kunnen door een krijgsmacht of een civiele dienst slechts met toestemming van de Duitse autoriteiten aan een andere krijgsmacht of een andere civiele dienst worden overgedragen.

7. (a) Voor het gebruik van goederen die de Bondsrepubliek na de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst voor andere dan verdedigingsdoeleinden verwerft, wordt, indien zulks tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van een krijgsmacht is overeengekomen, een vergoeding betaald.

(b) Voor het gebruik van goederen die een Land na de inwerkingtreding van de Aanvullende Overeenkomst voor andere dan verdedigingsdoeleinden verwerft, wordt, indien zulks tussen de Duitse autoriteiten en de autoriteiten van een krijgsmacht is overeengekomen, de Staat van herkomst niet gevrijwaard tegen eventuele vorderingen die het Land heeft ingevolge de Duitse wetgeving uit hoofde van dat gebruik.

8. Onder « andere bedrijfskosten » bedoeld in artikel 63, vierde lid, onder (d), worden tevens begrepen :

(a) de kosten voor :

(i) het reinigen of het met grint of zand bestrooien van wegen, trottoirs en toegangen;

(ii) de afvoer van afvalwater en vuilnis;

(iii) de drainering;

(iv) het vegen van schoorstenen;

(v) de verplichte verzekering tegen brand en andere schade aan goederen;

voorzover krachtens de Duitse wetgeving een verplichting tot betaling van deze kosten geldt;

(b) indien van toepassing, de kosten voor :

(i) de voorziening met elektriciteit, gas, water, verwarming en brandstoffen, hetzij tezamen met de onroerende goederen ter beschikking gesteld, hetzij afzonderlijk rechtstreeks van de daarvoor bestemde openbare diensten betrokken;

(ii) het gebruik van liften;

(iii) schoonmaakwerkzaamheden en het bestrijden van ongedierte;

(iv) het onderhoud van tuinen;

(v) de indienstneming van een conciërge.

9. Aangezien de betaling door een krijgsmacht van lopende openbare lasten op goederen en andere bedrijfskosten in sommige gevallen rechtstreekse betaling aan de leverancier van de betrokken diensten waarvan sommige ingevolge de Duitse wetgeving afzonderlijk moeten worden betaald en niet of niet ten volle zijn gedekt door lopende openbare lasten op het onroerende goed en in andere gevallen de terugbetaling aan de Bondsrepubliek kan meebrengen, worden overeenkomsten gesloten voorzover zulks noodzakelijk is om te verzekeren dat geen dubbele betaling voor dezelfde dienst wordt verricht.

10. De regeling neergelegd in artikel 63, vierde lid, onder (d), en in het achtste lid van dit artikel sluit de mogelijkheid niet uit dat besprekingen worden gevoerd tussen de autoriteiten van de krijgsmacht en de plaatselijke Duitse autoriteiten inzake het verkrijgen van ontheffingen van belastingen indien zodanige diensten door de krijgsmacht zelf in plaats van door de bevoegde Duitse diensten worden geleverd.

11. De uitdrukking « herstel- en onderhoudskosten » bedoeld in artikel 63, vierde lid, onder (d), sub (i), betekent ten aanzien van onroerende goederen, kosten, die uit herstel- en onderhoudswerkzaamheden voortvloeien, bedoeld in artikel 48, vierde lid, en in het zesde lid van het artikel van het Protocol van Ondertekening dat op dat artikel betrekking heeft.

12. Schadevergoeding die ingevolge de Wet inzake de verwerving van terreinen (artikel 63, vijfde lid, onder (a), sub (i)) moet worden betaald, omvat de betalingen die in het geval van verwerving in het vrije verkeer moeten worden betaald, in het bijzonder de koopprijs en huur- en pachtrenten.

Ad artikel 68.

1. (a) Indien een nieuwe Duitse belasting, die na het inwerking-treden van de Aanvullende Overeenkomst is ingevoerd en niet uitsluitend een uitbreiding van een bestaande Duitse belasting is, van toepassing is op leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst of op gezinsleden, ingevolge de bepalingen van het NAVO-Status Verdrag en de Aanvullende Overeenkomst, en volgens de bepalingen van de Duitse belastingwetgeving rechtstreeks door hen moet worden betaald, onderzoekt de Bondsregering, op verzoek

si et dans quelle mesure cet impôt devra être payé par les intéressés. Le Gouvernement fédéral cherchera notamment à éviter, aux membres d'une force, d'un élément civil et aux personnes à charge toute imposition qui, compte tenu du motif et des conditions particulières de leur présence en République Fédérale, paraîtrait injustifiée.

(b) La même procédure est appliquée dans l'hypothèse où un impôt quelconque, déjà en vigueur à la date d'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire, mais ne figurant pas dans la liste visée au paragraphe 2 de la présente Section, serait applicable, conformément aux dispositions de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces et de l'Accord Complémentaire, aux membres d'une force, d'un élément civil et aux personnes à charge et devrait être acquitté directement par eux aux termes de la législation fiscale allemande.

(c) La liste visée au paragraphe 2 de la présente Section fait état des impôts fédéraux et des impôts des Länder en vigueur, ainsi que tous les autres impôts dont le Gouvernement fédéral a connaissance à la date d'entrée en vigueur de l'Accord Complémentaire et qui sont applicables, conformément aux dispositions de la Convention O.T.A.N. sur le Statut des Forces et de l'Accord Complémentaire, aux membres d'une force, d'un élément civil et aux personnes à charge et doivent être acquittés directement par eux aux termes de la législation fiscale allemande. La liste ne contient pas les impôts indirects qui peuvent être répercutés dans les prix des marchandises et services dont les membres d'une force, d'un élément civil et les personnes à charge ne sont pas exemptés. Les explications fournies pour certains impôts dans la liste résument les conditions dans lesquelles ces impôts sont applicables.

(d) Le droit allemand en vigueur n'accorde pas de privilèges fiscaux aux membres des Forces armées allemandes ni aux personnes à la charge de ces membres et de tels privilèges ne sont pas prévus pour l'avenir. Toutefois, au cas où de tels privilèges fiscaux seraient accordés, le Gouvernement fédéral s'efforcera d'en faire bénéficier les membres des forces, des éléments civils et les personnes à charge.

2. Liste d'impôts.

(a) Impôts sur le revenu :

Einkommensteuer, Lohnsteuer, Kapitalertragsteuer, Aufsichtsratssteuer, Steuerabzug von Einkünften bei beschränkter Steuerpflichtigen. Ne sont soumis à l'impôt que les revenus intérieurs, c'est-à-dire, d'une façon générale, les revenus perçus en République Fédérale, à l'exception des traitements et émoluments qui sont payés par l'Etat d'origine aux membres d'une force ou d'un élément civil en cette qualité.

(b) Impôts sur la propriété ou sur le droit de propriété :

Vermögensteuer, Grundsteuer, Rentenbankgrundschuldzinsen, Kirchensteuer. Ne sont soumis à l'impôt que les biens intérieurs, c'est-à-dire, d'une façon générale, les biens situés en République Fédérale, à l'exception des biens mobiliers s'y trouvant du seul fait de la présence temporaire en République Fédérale du membre d'une force ou d'un élément civil, ou de la personne à charge.

(c) Impôts sur les successions et donations :

Erbschaftsteuer.

Cet impôt n'est applicable qu'aux biens intérieurs (au sens de l'alinéa (b) du présent paragraphe), à l'exception des biens mobiliers se trouvant en République Fédérale du seul fait de la présence temporaire du membre d'une force, d'un élément civil ou de la personne à charge en République fédérale, ou à la valeur de l'usufruit de tels biens qui seraient acquis par succession ou donation. Si le défunt lors de son décès ou le donateur au moment de la donation avait, au sens fiscal, sa résidence ou son domicile habituel en République fédérale, l'impôt sera calculé sur la valeur totale de la succession ou de la donation.

(d) Impôts sur les transports et sur la circulation des capitaux :

Kapitalverkehrssteuer, Wechselsteuer, Beförderungsteuer, Versicherungssteuer, Grunderwerbsteuer (und Ueberpreis), Wertzuwachssteuer, Kraftfahrzeugsteuer. En ce qui concerne l'impôt sur les assurances, ne sont considérés comme assureurs ou représentants autorisés, établis sur le territoire fédéral au sens du paragraphe 2 de l'article 68, que les assureurs ou représentants autorisés qui ont leur résidence, leur siège ou le siège de leur direction sur le territoire fédéral. L'impôt sur les véhicules automobiles privés destinés au transports des personnes n'est perçu que sur les véhicules pourvus d'un numéro d'immatriculation allemand.

nauwgezet of en in hoeverre die belasting door de genoemde personen betaald moet worden. De Bondsregering laat zich hierbij in het bijzonder leiden door de overweging, dat vermeden moet worden leden van een krijgsmacht of een civiele dienst of gezinsleden, lasten op te leggen, die in het licht van het doel en de bijzondere voorwaarden van hun aanwezigheid in de Bondsrepubliek ongerechtvaardigd schijnen.

(b) Dezelfde procedure wordt gevolgd, indien een op het tijdstip van het inwerkingtreden van de Aanvullende Overeenkomst bestaande belasting die niet voorkomt op de in het tweede lid van deze afdeling vervatte lijst, ingevolge de bepalingen van het NAVO-Status Verdrag en de Aanvullende Overeenkomst van toepassing is op leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst of op gezinsleden, en volgens de bepalingen van de Duitse belastingwetgeving, rechtstreeks door hen moet worden betaald.

(c) De lijst, vervat in het tweede lid van deze afdeling, behelst een opsomming van alle bestaande Bonds- en Landsbelastingen en alle andere op het tijdstip van het inwerkingtreden van de Aanvullende Overeenkomst aan de Bondsregering bekende belastingen die ingevolge de bepalingen van het NAVO-Status Verdrag en de Aanvullende Overeenkomst van toepassing zijn op leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst of op gezinsleden, en volgens de bepalingen van de Duitse belastingwetgeving rechtstreeks door hen moeten worden betaald. Deze lijst behelst in het algemeen niet de indirecte belastingen die in de prijs van goederen en diensten tot uitdrukking kunnen komen en waarvan leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst of gezinsleden niet zijn vrijgesteld. De in de lijst bij enkele belastingen gegeven toelichtingen geven een korte samenvatting van de omstandigheden waaronder deze belastingen van toepassing zijn.

(d) Onder de huidige Duitse wetgeving bestaan geen belastingfaciliteiten voor leden van de Duitse krijgsmacht en hun gezinsleden; het ligt evenmin in de bedoeling zodanige faciliteiten in de toekomst te verlenen. Mochten zodanige belastingfaciliteiten evenwel worden verleend, dan zal de Bondsregering er naar streven deze ook van toepassing te doen zijn op leden van de krijgsmachten en van de civiele diensten en op gezinsleden.

2. Lijst van Duitse belastingen :

(a) Belastingen op het inkomen.

Einkommensteuer, Lohnsteuer, Kapitalertragsteuer, Aufsichtsratssteuer, Steuerabzug von Einkünften bei beschränkter Steuerpflichtigen.

Belasting wordt slechts geheven op binnenlands inkomen, dat wil in het algemeen zeggen : inkomen verworven binnen de Bondsrepubliek, met uitzondering van salarissen en andere inkomsten die aan de leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst als zodanig betaald worden door de Staat van herkomst.

(b) Belastingen op vermogen of bezit.

Vermögensteuer, Grundsteuer, Rentenbankgrundschuldzinsen, Kirchensteuer.

Belasting wordt slechts geheven op binnenlands vermogen, dat wil in het algemeen zeggen : vermogen dat zich binnen de Bondsrepubliek bevindt, met uitzondering van roerende goederen die zich slechts in de Bondsrepubliek bevinden omdat het lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst of het gezinslid, tijdelijk in de Bondsrepubliek verblijft.

(c) Successie- en schenkingsrechten.

Erbschaftsteuer.

Het recht wordt slechts geheven op binnenlands vermogen (in de zin van het bepaalde onder (b)), met uitzondering van roerende goederen die zich slechts in de Bondsrepubliek bevinden omdat het lid van een krijgsmacht of van een civiele dienst of het gezinslid tijdelijk in de Bondsrepubliek verblijft, of van de waarde van het vruchtgebruik van zodanige vermogens die door vererving of schenking verkregen worden. Indien de overledene op het tijdstip van de schenking, zijn woonplaats of gewoon verblijf (in de zin van de belastingwetten) in de Bondsrepubliek had, wordt het recht geheven op basis van de totale waarde van de erfenis of schenking.

(d) Verkeers- en kapitaalsverkeersbelastingen.

Kapitalverkehrssteuern, Wechselsteuer, Beförderungsteuer, Versicherungssteuer, Grunderwerbsteuer (und Ueberpreis), Wertzuwachssteuer, Kraftfahrzeugsteuer.

Wat de verzekeringsbelasting betreft, worden die verzekeraars en gemachtigde vertegenwoordigers beschouwd als binnenlandse verzekeraars, en gemachtigde op het grondgebied van de Bondsrepubliek gevestigde vertegenwoordigers in de zin van artikel 68, tweede lid, die hun woonplaats, zetel of hoofdzetel binnen het grondgebied van de Bondsrepubliek hebben.

De motorrijtuigbelasting op particuliere personenrijtuigen wordt slechts geheven van motorrijtuigen die van een Duits registratienummer zijn voorzien.

(e) *Prélèvements dans le cadre de la « péréquation des charges ».*

Lastenausgleichsabgaben.

(f) *Taxes sur le droit de chasse et de pêche.*

Jagdsteuer — Fischsteuer.

(g) *Impôts sur les opérations commerciales.*

Gewerbesteuer, Umsatzsteuer, Schankerlaubnissteuer, Getränkesteuer, et autres impôts qui peuvent être applicables aux entreprises.

Ces impôts doivent être payés par les membres d'une force ou d'un élément civil lorsque ceux-ci exercent, parallèlement à leur activité au service de la force ou de l'élément civil, une activité d'entrepreneur sur le territoire fédéral. La notion d'entrepreneur (Unternehmer) couvre l'exercice indépendant d'une activité commerciale ou d'une profession libérale, c'est-à-dire de toute activité continue visant à l'obtention de revenus (Einnahmen), même sans intention de profit. La notion de « chiffres d'affaires » (Umsatz) couvre les fournitures et autres prestations qu'un entrepreneur assure à l'intérieur du territoire fédéral, moyennant rémunération, dans le cadre de son entreprise.

Ad Article 71.

1. A moins qu'il n'en soit décidé autrement avec les autorités allemandes, l'effectif total des employés civils définis aux termes de l'article 56 de l'Accord complémentaire qui, au moment de l'entrée en vigueur dudit accord, sont employés à titre permanent dans les magasins de vente et les clubs au service d'une force, ne peut être augmenté de plus de 25 p.c.

2. Organisations non allemandes à but non lucratif au sens du paragraphe 1 de l'article 71 :

(a) **Organisations britanniques :**

(i) Navy, Army and Air Force Institutes (N.A.A.F.I.)

(ii) Malcolm Clubs.

(iii) Council for Voluntary Welfare Work (C.V.W.W.) représenté par la Young Men's Christian Association (Y.M.C.A.)

(iv) Army Kinema Corporation.

(v) R.A.F. Cinema Corporation.

(b) **Organisations canadiennes :**

Maple Leaf Services.

3. Organisations non allemandes à but non lucratif au sens du paragraphe 2 de l'article 71 :

(a) **Organisations américaines :**

(i) American Red Cross.

Fonctions : Assistance et entraide au bénéfice des membres de la force, de l'élément civil et des personnes à charge.

(ii) University of Maryland.

Fonctions : Cours universitaires à l'usage des membres de la force, de l'élément civil et de personnes à charge.

(b) **Organisations britanniques :**

(i) Organisations rattachées au Council for Voluntary Welfare Work (C.V.W.W.) :

(aa) Church Army.

(bb) The Church of Scotland Committee on Hut and Canteen Work for H.M. Forces.

(cc) Catholic Women's League.

(dd) British Salvation Army.

(ee) Young Men's Christian Association (Y.M.C.A.).

(ff) Young Women's Christian Association (Y.W.C.A.).

(gg) Toc H.

(hh) Methodist and United Board Churches.

Fonctions : Assistance sociale et religieuse aux membres de la force, de l'élément civil et aux personnes à charge, y compris notamment l'organisation de cantines, librairies, bibliothèques et salle de lectures.

(ii) Women's Voluntary Services (W.V.S.) :

Fonctions : Assistance sociale aux membres de la force, de l'élément civil et aux personnes à charge dans les cantines de N.A.A.F.I.

(iii) British Red Cross Society y compris the Order of the Knights of St. John et la St. Andrew's Ambulance Association

Fonctions : Assistance aux malades et traitement physiothérapique dans des hôpitaux militaires britanniques

(iv) Forces Help Society and Lord Roberts' Workshops

Fonctions : assistance aux membres de la force, en particulier dans les problèmes relevant du domaine privé.

(v) Soldiers' and Airmen's Scripture Readers Association

Fonctions : Propagation de l'étude de la Bible parmi les membres de la force, de l'élément civil et les personnes à charge

(vi) Soldiers', Sailors' and Airmen's Families Association

Fonctions : Assistance sociale et médicale aux familles des membres de la force et de l'élément civil.

(e) *Heffingen in het kader van de « egalisation van lasten ».*

Lastenausgleichsabgaben.

(f) *Belastingen op jacht en visserij.*

Jagdsteuer, Fischsteuer.

(g) *Bedrijfsbelastingen.*

Gewerbesteuer, Umsatzsteuer, Schankerlaubnissteuer, Getränkesteuer en andere belastingen die op ondernemingen van toepassing kunnen zijn.

De belastingen worden geheven indien leden van een krijgsmacht of van een civiele dienst, naast hun werkzaamheden als lid van een krijgsmacht of civiele dienst, binnen het grondgebied van de Bondsrepubliek optreden als ondernemer. Het begrip « ondernemer » (« Unternehmer ») omvat de zelfstandige uitoefening van beroeps- of bedrijfswerkzaamheden, dat wil zeggen : iedere voortdurende werkzaamheid die er op gericht is inkomsten (Einnahmen) te verkrijgen, ook indien het oogmerk om winst te behalen ontbreekt. Het begrip « omzet » (Umsatz) omvat leveranties en diensten die een ondernemer binnen het grondgebied van de Bondsrepubliek in het kader van zijn onderneming tegen betaling uitvoert.

Ad artikel 71.

1. Tenzij met de Duitse autoriteiten anders is overeengekomen, mag het totaal aantal burgerwerknemers in de zin van artikel 56 van de Aanvullende Overeenkomst die bij het inwerkingtreden van die Overeenkomst doorlopend in dienst zijn in verkoopmagazijnen en clubs ten dienste van een krijgsmacht, met niet meer dan 25 % verhoogd worden.

2. Niet-Duitse niet-commerciële organisaties in de zin van artikel 71, eerste lid :

(a) **Britse organisaties :**

(i) Navy, Army and Air Forces Institutes (N.A.A.F.I.).

(ii) Malcolm Clubs.

(iii) Council for Voluntary Welfare Work (C.V.W.W.) vertegenwoordigd door Young Men's Christian Association (Y.M.C.A.)

(iv) Army Kinema Corporation.

(v) R.A.F. Cinema Corporation.

(b) **Canadese organisaties :**

Maple Leaf Services.

3. Niet-Duitse niet-commerciële organisaties in de zin van artikel 71, tweede lid :

(a) **Amerikaanse organisaties :**

(i) American Red Cross.

Doel : Welzijnszorg en andere hulpverlening aan leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en gezinsleden

(ii) University of Maryland.

Doel : Universitaire leergangen voor leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en voor gezinsleden.

(b) **Britse organisaties :**

(i) De organisaties, aangesloten bij de Council for Voluntary Welfare Work (C.V.W.W.)

(aa) Church Army.

(bb) The Church of Scotland Committee on Hut and Canteen Work for H. M. Forces.

(cc) Catholic Women's League.

(dd) British Salvation Army.

(ee) Young Men's Christian Association (Y.M.C.A.)

(ff) Young Women's Christian Association (Y.W.C.A.).

(gg) Toc H.

(hh) Methodist and United Board Churches.

Doel : Sociale en religieuze welzijnszorg voor leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en voor gezinsleden, in het bijzonder de exploitatie van cantines, boekwinkels, bibliotheken en leesalen.

(ii) Women's Voluntary Services (W.V.S.).

Doel : Sociale welzijnszorg voor leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en voor gezinsleden in N.A.A.F.I.-cantines.

(iii) British Red Cross Society, met inbegrip van de Order of the Knights of St. John and the St. Andrew's Ambulance Association.

Doel : Welzijnszorg en fysiotherapie in Brits militaire hospitaalen.

(iv) Forces Help Society and Lord Robert's Workshops

Doel : Welzijnszorg voor de leden van de krijgsmacht in het bijzonder in verband met persoonlijke moeilijkheden van leden van de krijgsmacht.

(v) Soldiers' and Airmen's Scripture Readers Association. Doel : Verbreiding van de Bijbelstudie onder de leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en onder gezinsleden.

(vi) Soldiers', Sailors' and Airmen's Families Association.

Doel : Welzijnszorg en ziekenverpleging ten behoeve van de gezinnen van leden van de krijgsmacht en de civiele dienst.

(c) Organisations françaises**(i) Association d'entraide**

Fonctions : Aide sanitaire et sociale aux membres de la force, de l'élément civil ainsi qu'aux personnes à charge et, en particulier, en ce qui concerne la Croix Rouge française, administration des sanatoria et des centres médicaux d'assistance sociale

(ii) Associations Sportives et Culturelles

Fonctions : Assistance aux membres de la force, de l'élément civil et aux personnes à charge dans la pratique des activités culturelles en commun, des sports de plein air; renforcement des contacts entre les professeurs et les parents d'élèves, organisation de cours privés et de jardins d'enfants.

(iii) Associations d'Officiers et de sous-Officiers de réserve

Fonctions : Etablissement de contacts entre Officiers et sous-Officiers de réserve stationnés sur le territoire fédéral en qualité de membres de l'élément civil et de personnes à charge

(iv) Associations d'Anciens Combattants et Victimes de la Guerre

Fonctions : Aide sociale et matérielle aux membres de la force, de l'élément civil et aux personnes à charge ayant la qualité d'anciens Combattants ou Victimes de la Guerre, et maintien de contacts étroits entre ces personnes.

(d) Organisations belges**(i) Cantine Militaire Centrale (CMC)**

Fonctions : Administration des cantines et des magasins de vente à l'usage de la force, des membres de la force et de l'élément civil ainsi que des personnes à charge

(ii) Associations sportives, culturelles et d'entraide sociale

Fonctions : Assistance dans la pratique des sports, renforcement des contacts entre les professeurs et les parents d'élèves, organisation de cours privés et de jardins d'enfants, organisation de bibliothèques, entraide sociale au profit des membres de la force et de l'élément civil ainsi que des personnes à charge.

(e) Organisations canadiennes**Canadian Salvation Army**

Fonctions : Assistance sociale et religieuse aux membres de la force, de l'élément civil et aux personnes à charge, notamment organisation de cantines.

4. Les véhicules utilisés par les organisations non allemandes à but non lucratif énumérées aux paragraphes 2 et 3 de la présente Section seront considérés comme des « véhicules immatriculés à l'armée » au sens de l'alinéa (c) du paragraphe 2 et du paragraphe 11 de l'article XI et du paragraphe 4 de l'article XIII de la Convention OTAN sur le Statut des Forces.

5. La réglementation allemande visée dans le paragraphe 3 de l'article 71 comprend les dispositions relatives aux sociétés étrangères, aux licences commerciales, au contrôle des prix et aux heures de fermeture des magasins.

Ad article 72

1. Organisations non allemandes à but lucratif au sens du paragraphe 1 de l'article 72 :

(a) Organisations américaines**(i) American Express Co., Inc.****(ii) Chase Manhattan Bank (Heidelberg)****(b) Organisations canadiennes****Bank of Montreal**

2. Les banques énumérées au paragraphe 1 de la présente Section n'exercent pas d'activités pouvant influencer le marché allemand; en particulier, elles ne participent pas au marché allemand des valeurs à long terme.

Le présent Protocole de Signature constitue une partie intégrante de l'Accord Complémentaire.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas du présent Protocole.

Fait à Bonn, le troisième jour du mois d'août 1959, en trois textes, en langues allemande, anglaise et française, les trois versions faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique :

Baron de Gruben.

Pour le Canada :

Escott Reid.

(c) Franse organisatie :**(i) Association d'entraide.**

Doel : Medische en sociale diensten voor leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en van de gezinsleden, en in het bijzonder, voor wat het Franse Rode Kruis aangaat, beheer van sanatoria en van sociaal-geneeskundige verzorgingscentra.

(ii) Associations Sportives et Culturelles.

Doel : Het verlenen van hulp aan de leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en aan gezinsleden op het gebied van gemeenschappelijke culturele uitvoeringen en van openlucht sport; bevordering van het contact tussen leraren en ouders van leerlingen; het organiseren van privé-cursussen en het inrichten van kleuterscholen.

(iii) Association d'Officiers et de sous-Officiers de réserve

Doel : Bevordering van het contact tussen reserve-officieren en -onderofficieren die als lid van de civiele dienst of als gezinslid op het grondgebied van de Bondsrepubliek gevestigd zijn.

(iv) Associations d'Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

Doel : Sociale en stoffelijke hulp aan leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en aan gezinsleden die oudstrijder of oorlogsslachtoffer zijn, en het onderhouden van nauwe contacten tussen deze personen.

(d) Belgische organisaties :**(i) Cantine Militaire Centrale (C.M.C.)**

Doel : Exploitatie van cantines en verkoopmagazijnen ten behoeve van de krijgsmacht, van leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en van gezinsleden.

(ii) Associations sportives, culturelles et d'entraide sociale.

Doel : Bevordering van de sportbeoefening, bevordering van het contact tussen leraren en ouders van leerlingen, het organiseren van privé-cursussen en het inrichten van kleuterscholen; het inrichten van bibliotheken; wederzijdse sociale hulpverlening ten behoeve van leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en van gezinsleden.

(e) Canadese organisaties :**Canadian Salvation Army.**

Doel : Sociale en religieuze welzijnszorg voor leden van de krijgsmacht of van de civiele dienst en voor gezinsleden, in het bijzonder exploitatie van cantines.

4. Voertuigen die worden gebruikt door niet-Duitse niet-commerciële organisaties, genoemd in het tweede en het derde lid van deze afdeling, worden beschouwd als dienstvoertuigen in de zin van artikel XI, tweede lid, onder (c), en het elfde lid, en artikel XIII, vierde lid, van het NAVO-Status Verdrag.

5. De Duitse voorschriften, bedoeld in artikel 71, derde lid, omvatten mede de voorschriften ten aanzien van buitenlandse maatschappijen, bedrijfsvergunningen, prijsbeheersing en winkelsluitingstijden.

Ad artikel 72.

1. Niet-Duitse commerciële ondernemingen in de zin van artikel 72, eerste lid :

(a) Amerikaanse ondernemingen :**(i) American Express Co., Inc.****(ii) Chase Manhattan Bank (Heidelberg).****(b) Canadese ondernemingen :****Bank of Montreal**

2. De in het eerste lid van deze afdeling genoemde banken zullen geen werkzaamheden uitoefenen die op de Duitse markt van invloed kunnen zijn; zij nemen in het bijzonder geen deel aan de Duitse kapitaalmarkt.

Dit Protocol van ondertekening vormt een integrerend onderdeel van de Aanvullende Overeenkomst.

Ten blijke waarvan de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe behoorlijk gemachtigd, dit Protocol hebben ondertekend.

Gedaan te Bonn, de 3de augustus 1959, in de Duitse, Engelse en Franse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk België :

Baron de Gruben.

Voor Canada :

Escott Reid.

Pour la République française :
François Seydoux.

Pour la République fédérale d'Allemagne :
A. H. van Scherpenberg.

Pour le Royaume des Pays-Bas :
K. van Vredenburg.

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :
Christopher Steel.

Pour les Etats-Unis d'Amérique :
David Bruce.

Accord entre le Royaume de Belgique et la République Fédérale d'Allemagne relatif au Règlement des Litiges résultant de Contrats passés directement.

Le Royaume de Belgique
et
la République Fédérale d'Allemagne

Conformément à l'alinéa (b) du paragraphe 6 de l'article 44 de l'Accord complétant la Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces en ce qui concerne les Forces étrangères stationnées en République Fédérale d'Allemagne, signé à Bonn, le 3 août 1959 (dénommé ci-après « Accord Complémentaire »)

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1.

Les dispositions suivantes s'appliquent au règlement des litiges découlant de fournitures et autres prestations effectuées sur le territoire fédéral à la suite de contrats passés directement par les autorités de la force ou de l'élément civil de l'Etat Belge (désignées ci-après comme « autorités belges »).

Article 2.

Les autorités allemandes mettent à tout moment leurs bons services à la disposition des autorités belges en vue du règlement des litiges, notamment par voie de conciliation ou d'expertise.

Article 3.

1. Le fournisseur ou l'entrepreneur peut saisir les tribunaux allemands des litiges visés à l'article 1. En ce cas, l'instance doit être introduite contre la République Fédérale d'Allemagne. La République Fédérale d'Allemagne mène l'affaire en son nom propre en défendant les intérêts de l'Etat Belge.

2. L'action doit être portée devant le tribunal dans le ressort duquel l'autorité allemande qui représente la République Fédérale d'Allemagne au procès a son siège.

3. Le jugement rendu sur l'affaire se conforme au droit adopté par les parties dans le contrat. Lorsque le contrat ne précise pas le droit à appliquer, il y a lieu de se conformer au droit allemand.

Article 4.

A la demande des autorités belges les actions qu'elles estiment devoir être engagées contre le fournisseur ou l'entrepreneur sont poursuivies par les autorités allemandes dans l'intérêt de l'Etat Belge au nom de la République Fédérale d'Allemagne.

Voor de Bondsrepubliek Duitsland :
A. H. Van Scherpenberg.

Voor de Franse Republiek :
François Seydoux.

Voor het Koninkrijk der Nederlanden :
K. Van Vredenburg.

Voor de Verenigde Staten van Amerika :
David Bruce.

Voor het Verenigd Koninkrijk van Groot-Brittannië en Noord-Ierland :
Christopher Steel.

(Vertaling.)

Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en het Bondsrepubliek Duitsland met betrekking tot de regeling van de geschillen die uit rechtstreeks gesloten contracten voortvloeien.

Het Koninkrijk België
en
De Bondsrepubliek Duitsland

Overeenkomstig lid (b) van paragraaf 6 van artikel 44 der Aanvullende Overeenkomst bij het Verdrag tussen de Staten die Partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de Rechtspositie van hun Krijgsmachten met betrekking tot de in de Bondsrepubliek Duitsland gestationeerde buitenlandse Krijgsmachten, ondertekend te Bonn op 3 augustus 1959 (hierna te noemen : « Aanvullende Overeenkomst »)

Zijn overeengekomen omtrent het volgende :

Artikel 1.

Navolgende bepalingen zijn van toepassing op de regeling der geschillen welke voortvloeien uit de leveranties en andere diensten die op het grondgebied van de Bondsrepubliek Duitsland worden uitgevoerd door de autoriteiten van de krijgsmacht of civiele dienst van de Belgische Staat (hierna te noemen : Belgische autoriteiten) rechtstreeks gesloten contracten werden uitgevoerd.

Artikel 2.

De Duitse autoriteiten stellen hun goede diensten op elk ogenblik ter beschikking van de Belgische autoriteiten met het oog op de regeling der geschillen inzonderheid door middel van vergelijk of deskundig onderzoek.

Artikel 3.

1. De leverancier of de aannemer kan de in artikel 1 bedoelde geschillen bij de Duitse rechtbanken aanhangig maken. In dit geval moet het rechtsgeding tegen de Bondsrepubliek Duitsland worden ingesteld. De Bondsrepubliek Duitsland treedt in eigen naam in rechte op terwijl zij de belangen van de Belgische Staat verdedigt.

2. De rechtsvordering moet worden ingesteld bij de rechtbank in welker rechtsgebied de Duitse autoriteit die de Bondsrepubliek Duitsland bij het geding vertegenwoordigt, haar zetel heeft.

3. Het vonnis over de rechtsvordering moet worden uitgesproken naar het door de partijen in het contract aangenomen recht. Indien het recht dat moet worden toegepast, in het contract niet wordt bepaald, is het Duitse recht van kracht.

Artikel 4.

Op verzoek van de Belgische autoriteiten wordt het rechtsgeding dat, naar het oordeel van deze laatste, tegen de leverancier of de aannemer moet worden ingesteld, door de Duitse autoriteiten in naam van de Duitse Bondsrepubliek in het belang van de Belgische Staat gevoerd.

Article 5.

Les dispositions des paragraphes 1 à 4 de l'article 44 de l'Accord Complémentaire s'appliquent mutatis mutandis à la coopération des autorités allemandes et belges lors d'une action devant un tribunal allemand.

Article 6.

Les dispositions précédentes n'affectent pas le droit du fournisseur ou de l'entrepreneur de saisir du litige une juridiction belge.

Article 7.

1. L'Etat Belge supporte à l'égard de la République Fédérale toutes les obligations et bénéfices de tous les droits déterminés à l'encontre de celle-ci ou en sa faveur par des titres exécutoires (vollstreckbare Titel) intervenus au cours d'actions en justice menées conformément au présent Accord.

2. Si les autorités allemandes exercent une voie de recours, la force ou l'élément civil ne s'y opposant pas en raison de l'intérêt essentiel attesté par une autorité supérieure fédérale, et s'il en résulte des charges supplémentaires, les obligations que doit supporter l'Etat Belge ou la République Fédérale sont déterminées, dans chaque cas, par voie d'accord.

3. Les frais découlant d'une action en justice et qui n'auraient pas été inclus dans les frais fixés par le tribunal sont assumés par l'Etat Belge lorsque les autorités belges ont donné, au préalable, leur consentement à ce que ces frais soient engagés.

Article 8.

1. Les litiges auxquels est partie la Deutsche Bundesbahn ou la Deutsche Bundespost sont tranchés par un arbitre unique choisi conformément à l'article VIII paragraphe 2 alinéa (b) de la Convention entre les Etats Parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le Statut de leurs Forces, signée à Londres le 19 juin 1951. La décision prise par l'arbitre sera obligatoire et définitive. La rémunération de l'arbitre sera fixée par accord entre les autorités allemandes et belges et sera, ainsi que les dépenses qu'aura occasionnées l'accomplissement de sa fonction, supportée par parts égales par la Deutsche Bundesbahn ou la Deutsche Bundespost d'une part et d'autre part l'Etat Belge.

2. La décision prise par l'arbitre se conforme au droit adopté lors de la commande de la fourniture ou de la prestation. Lorsque le droit applicable n'a pas été précisé lors de la commande il y a lieu de se conformer au droit allemand.

Article 9.

Le présent Accord s'applique à tous les litiges non encore réglés au moment de sa mise en vigueur.

Article 10.

1. Le présent Accord sera ratifié ou approuvé. Les instruments de ratification ou d'approbation seront échangés à Bonn.

2. Le présent Accord entrera en vigueur le même jour que l'Accord Complémentaire.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont apposé leurs signatures au bas du présent Accord.

Fait à Bonn le troisième jour du mois d'août 1959 en deux exemplaires, en langues française et allemande, les deux versions faisant également foi.

Pour le Royaume de Belgique :

Baron de Gruben.

Pour la République Fédérale d'Allemagne :

A. H. van Scherpenberg.

Artikel 5.

Voor de samenwerking tussen de Duitse en de Belgische autoriteiten, bij een rechtsgeding vóór een Duitse rechtbank, gelden, mutatis mutandis, de bepalingen der paragrafen 1 tot 4 van artikel 44 der Aanvullende Overeenkomst.

Artikel 6.

Voorgaande bepalingen doen geen afbreuk aan het recht van de leverancier of de aannemer om het geschil bij een Belgische rechtbank aanhangig te maken.

Artikel 7.

1. De Belgische Staat neemt alle verplichtingen op zich en verwerft alle rechten die tegen of ten gunste van de Bondsrepubliek Duitsland worden vastgelegd door de uitvoerbare titels welke bij de op grond van deze Overeenkomst ingestelde rechtsvorderingen worden verleend.

2. Wanneer de Duitse autoriteiten een rechtsmiddel aanwenden en de krijgsmacht of de civiele dienst zich wegens een door een hoge Bondsautoriteit bevestigd essentieel belang, daartegen niet verzet, en zo daaruit bijkomende lasten voortvloeien, wordt, voor ieder geval, bij overeenkomst bepaald welke de verplichtingen van de Belgische Staat of van de Bondsrepubliek zijn.

3. De kosten die uit een rechtsvordering voortspruiten en niet in de door de rechtbank vastgestelde kosten begrepen zijn, worden door de Belgische Staat gedragen, wanneer de Belgische autoriteiten vooraf hun toestemming tot deze uitgaven hebben verleend.

Artikel 8.

1. De geschillen, waarin de Deutsche Bundesbahn of de Deutsche Bundespost partij is, worden beslecht door één enkele scheidsrechter die gekozen wordt overeenkomstig artikel VIII paragraaf 2 lid (b) van het op 19 juni 1951 te Londen ondertekende Verdrag tussen de Staten die Partij zijn bij het Noordatlantische Verdrag nopens de rechtspositie van hun krijgsmachten. De beslissing van de scheidsrechter is bindend en definitief. De vergoeding voor de scheidsrechter wordt door de Duitse en de Belgische autoriteiten in gemeen overleg bepaald en valt evenals de uitgaven, waartoe de vervulling van zijn opdracht aanleiding hebben gegeven, gelijkelijk ten laste van de Deutsche Bundesbahn of de Deutsche Bundespost eensdeels en de Belgische Staat anderdeels.

2. De beslissing van de scheidsrechter wordt genomen overeenkomstig het bij de bestelling van de leverantie of van de diensten aangenomen recht. Wordt het toe te passen recht bij de bestelling niet bepaald, dan geldt het Duitse recht.

Artikel 9.

Deze overeenkomst is van toepassing op alle geschillen welke op het ogenblik van haar inwerkingtreding nog niet geregeld zijn.

Artikel 10.

1. Deze Overeenkomst dient te worden bekrachtigd of goedgekeurd. De akten van bekrachtiging of goedkeuring dienen te Bonn te worden uitgewisseld.

2. Deze Overeenkomst treedt in werking op dezelfde datum als de Aanvullende Overeenkomst.

Ten blijke waarvan de ondergetekende Gevolmachtigden, daartoe behoorlijk gemachtigd, hun handtekening onder deze Overeenkomst te hebben geplaatst.

Gedaan te Bonn, de derde dag van de maand augustus 1959, in twee exemplaren, in de Franse en Duitse taal, zijnde de twee teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk België :

Baron de Gruben.

Voor de Bondsrepubliek Duitsland :

A. H. van Scherpenberg.